DOSSIER QUAND LA LIGUE 2 SORT SES BLEUS DE CHAUFFE p. 30

france football

france football

entretien

MAHREZ
«J'AI EU MA REVANCHE»
p. 34

portrait

CAMAVINGA
LE SAGE GOSSE DE RENNES
p. 18

technique

VERTS
LA RÉVOLUTION PUEL
p. 22

GIROUD
Le résistant

SUR LA TOUCHE EN CLUB DEPUIS DEUX SAISONS, L'ATTAQUANT TRICOLORE ENCAISSE LES DOUTES ET LES SARCASMES SANS (TROP) BRONCHER. MIEUX, IL EN A FAIT UNE FORCE p. 10

3,50 € | mardi 12 novembre 2019 | n° 3 834 | 74e année | francefootball.fr | ALL 3,80 € • ANT 4 € • BEL/LUX 3,80 € • CAN 7,50 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,80 € • GB 3,50 £ • GR 4,90 € • ITA 3,80 € • MAR 39 MAD • PORT CONT 4,90 € • REU 4 € • TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Franck Faugère/L'Équipe

M 04155 - 3834 - F: 3,50 €

football en direct du 14 au 19 nov.

#lequipeFOOT

EUROPEAN QUALIFIERS

Turquie-Islande	14 nov.	17 h 50
Portugal-Lituanie	14 nov.	20 h 35
Bosnie-Italie	15 nov.	20 h 35
Chypre-Écosse	16 nov.	14 h 50
Russie-Belgique	16 nov.	17 h 50
Allemagne-Biélorussie	16 nov.	20 h 35
Luxembourg-Portugal	17 nov.	14 h 50
Kosovo-Angleterre	17 nov.	17 h 50
Andorre-Turquie	17 nov.	20 h 35
Espagne-Roumanie	18 nov.	20 h 35
Pays-Bas - Estonie	19 nov.	20 h 35

suivez les matches de qualification à l'Euro 2020
en clair sur la chaine L'Équipe

la chaine

L'ÉQUIPE

tous unis par le sport

Sommaire

zone mixte
8 Les 10… espoirs du foot devenus stars autrement

grand angle
10 Olivier Giroud, l'insubmersible

découverte
18 Camavinga, le grand chemin

technique
22 Puel, ça change quoi au juste ?

décryptage
24 Attaquants, la taille au-dessus

focus
28 Community managers, Comedy club

gros plan
30 Ligue 2, Bleus de chauffe

récits
32 Calais, encore une Coupe ?
33 Verton, village d'irréductibles

l'invité
34 Riyad Mahrez : « J'ai eu ma revanche »

portrait
40 Ansu Fati, un prodige qui vient de loin

analyse
42 La révolution Mönchengladbach

éclairage
44 Vardy ne gémit plus

opinion
45 Le titre de Liverpool marquera l'histoire

48 le grand débrief

série
62 Les « oubliés » du Ballon d'Or : Nils Liedholm (1958)

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
66 Conso, Faro

Édito

Au service secret de ses majestés

Les Anglais ont une formule pour tout, et tant mieux si elle comporte un mot un rien « shocking » au passage, histoire de heurter la bienséance si corsetée qui trône en ce coin du monde. Il avait fallu demander à Olivier Giroud de répéter, mais à voir la mine gourmande qu'il avait esquissée au moment de s'exécuter, il était évident que c'était plus qu'un plaisir de garnement. Au vrai, c'était la définition même de son jeu. Mieux, la reconnaissance de son art, et de celui de tous ceux qu'on ne veut pas voir sur un terrain, aveuglés par les grigris des plus nantis, artistes dissociés qui ont pourtant tant besoin d'eux, aboyeurs, ratisseurs, centreurs, déménageurs, sans-grade au service des stars et de leurs stats. « Pour parler de ce qu'apportent les joueurs comme moi, ici, ils disent : "Do the shit people don't see", faire la merde qui ne se voit pas. » Au pays où est né le football, où peut-être on le connaît le mieux, en tout cas où sont concentrés le plus de cerveaux qui réfléchissent à son essence et sa réalité, il y a de la noblesse dans cette activité si peu glorifiante pour soi et tellement utile à l'œuvre collective que peut apporter un Giroud. Et si Frank Lampard a choisi depuis le début de saison de le garder auprès de lui, sur le banc, autant par conviction que par obligation – les produits maison sont devenus subitement à la mode en même temps que Chelsea n'avait plus le droit de sortir son chéquier pour recruter –, il n'en reste pas moins que nombre de clubs (et pas seulement anglais) sont partants pour le voir arriver chez eux cet hiver, et que son sélectionneur est prêt à tolérer ce qu'il ne concéderait pas à d'autres au nom du sacro-saint équilibre des Bleus. Pour avoir été l'empereur des porteurs d'eau, Didier Deschamps sait à quel point les rois ont besoin de valets pour régner…

Au pays où est né le football, il y a de la noblesse dans cette activité si peu glorifiante pour soi et tellement utile à l'œuvre collective que peut apporter un Giroud.

Arnaud Tulipier

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Président
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur de la publication et directeur général,
Jean-Louis Pelé.

Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.

Rédacteur en chef
Pascal Ferré.

Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier.

Rédaction
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini.

Assistante
Armelle Enkirche.

Responsables d'édition
Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy.

Direction artistique
Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst.

Responsables iconographie
Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau.

Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean, Alexandre Matzneff.

Partenariats
Xavier Audebert, Julien Lizé.

Diffusion
David Achille.

Distribution
Presstalis.

Impression
Rotocolor & Newsprint.
Origine du papier
Italie.

Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.

Commission paritaire
N° 0623 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).

Présidente
Aurore Amaury.

Directeur général
Kevin Benharrats.

Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.

Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3 833 de France Football, daté du 5 novembre 2019, a été tiré à 98 269 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

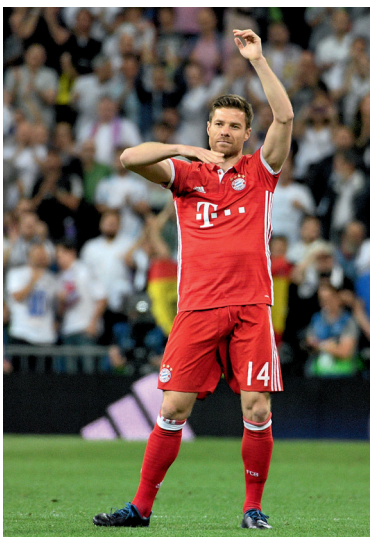
PEFC 10-31-3364

Alexis Réau/L'Équipe – Richard Martin/L'Équipe – Marc Stacpoole/L'Équipe – Christian Verheyen – L'Équipe

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Bayern : la surprise Xabi Alonso ?



Il y a bien longtemps que le Bayern Munich n'avait pas vécu de semaine aussi mouvementée. Après la fin de l'aventure avec Niko Kovac, les dirigeants bavarois ont confié les rênes de l'équipe à Hans-Dieter Flick, adjoint du technicien croate depuis cet été. Initialement, l'ancien bras droit de Joachim Löw en équipe d'Allemagne ne devait assurer l'intérim qu'en Ligue des champions face à l'Olympiakos (2-0) et contre le Borussia Dortmund (4-0) en Championnat. Ces deux victoires vont simplement lui permettre de prolonger son intérim au moins jusqu'au déplacement à Düsseldorf après la trêve internationale, et plus probablement jusqu'à Noël, ce qui permettra à ses patrons de disposer de temps pour dénicher un nouveau coach. « Hansi a toute notre confiance, affirme Karl-Heinz Rummenigge. Il poursuivra son travail jusqu'à nouvel ordre. » Si le président du conseil d'administration du Bayern n'a pas fixé de date précise, c'est pour jouer la montre et tenter de faire venir le coach de l'Ajax Eric Ten Hag dès cet hiver. KHR espère qu'en cas d'élimination d'Amsterdam en Ligue des champions, les responsables néerlandais faciliteront le retour de Ten Hag, ancien entraîneur de la réserve du Bayern entre 2013 et 2015. Si jamais ce n'était pas possible, Rummenigge pourrait jeter son dévolu sur Xabi Alonso, coach de la réserve de la Real Sociedad. « Un jour, je le verrai bien au Bayern. Comme joueur, il pensait comme un entraîneur, c'est un fin stratège et il parle plusieurs langues couramment. L'avenir lui appartient », a d'ailleurs récemment glissé celui qui sera à partir de samedi l'unique patron de la formation munichoise, Uli Hoeness ayant décidé de se retirer après quarante ans à la tête du club… **Alexis Menuge**

on a vérifié

Lille 3e affluence de France ?

LE CONTEXTE. Interrogé par *L'Équipe* sur l'impact financier de l'élimination du LOSC en C1, le président Gérard Lopez n'est pas inquiet pour les recettes.
LA PHRASE. « Lille possède la troisième affluence de France. » *L'Équipe*
VRAI OU FAUX. Si le public se bouscule bel et bien à Pierre-Mauroy (33 506 spectateurs de moyenne), il y a – beaucoup – plus de monde encore à Lyon (50 128), Marseille (48 796) et Paris (47 469). Lille possède donc la 4e affluence de L1.

FAUX

on a aussi appris

Un atout Monumental

C'est finalement à Lima (Pérou) qu'aura lieu la prochaine finale de Copa Libertadores, le 23 novembre, plutôt qu'à Asuncion (Paraguay). La capacité du Monumental (80 000 places) a fait la différence.

Le VAR au Maroc

Le Maroc est devenu le week-end dernier le tout premier pays africain à obtenir la licence FIFA lui permettant d'utiliser le VAR. Il a été utilisé en demi-finales de la Coupe du Trône, ce week-end.

Mansaré, le retour

Ex-attaquant de Montpellier et Toulouse, Fodé Mansaré (plus de 250 matches en pro) va sortir de sa retraite pour rejouer dans son pays natal. Il a signé au Flamme Olympique, promu en D1 guinéenne.

on n'a pas osé

« Arsène Wenger,

voulez-vous le numéro de Jean-Michel Aulas, au cas où ? »

on en reparlera

Chère Supercoupe d'Espagne

Pour l'instant, tout le monde s'en fiche. À tort. *FF* vous dit pourquoi.

La deuxième semaine de janvier, la Liga fera relâche pour faire place à la Supercoupe d'Espagne. Comme *FF* vous en avait parlé dans cette même rubrique, il s'agira d'une nouvelle formule qui mettra aux prises lors d'un tournoi 1re classe le Barça, Valence, l'Atletico et le Real, les 8, 9 et 12 janvier. Le lieu, Djeddah, en Arabie saoudite. La nouveauté, c'est ce qu'elle va rapporter. Désireux de poursuivre leur politique d'ouverture sportive, les Saoudiens ont mis le paquet : 12 M€ pour chacun des deux finalistes et 8,9 M€ pour les demi-finalistes ! Un sacré pactole pour les quatre équipes espagnoles.

Franck Faugère / L'Équipe - FC Barcelona

trois idées cadeaux pour

Pernille Harder

Elle fête ses 27 ans cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

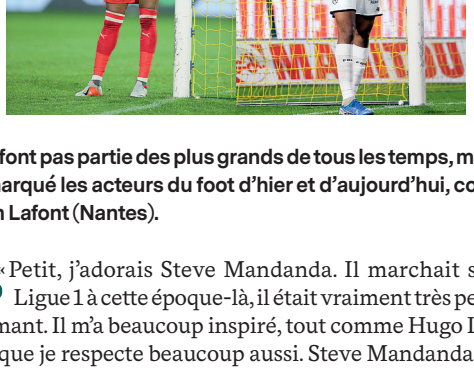
1.
Un billet d'avion pour Paris, en date du 2 décembre, pour assister à la cérémonie du Ballon d'Or, où elle est nommée après sa 2e place en 2018.

2.
Le livre *La Scandinavie grandeur nature*, pour celle qui a longtemps rechigné à quitter le nord de l'Europe.

3.
Le CD *Love*, de Julien Doré, où figure la sublime chanson *Viborg*, pour que Harder retrouve l'ambiance particulière de cette ville où elle a débuté.

mon idole

Mandanda par Lafont



Ils ne font pas partie des plus grands de tous les temps, mais ils ont marqué les acteurs du foot d'hier et d'aujourd'hui, comme Alban Lafont (Nantes).

« Petit, j'adorais Steve Mandanda. Il marchait sur la Ligue 1 à cette époque-là, il était vraiment très performant. Il m'a beaucoup inspiré, tout comme Hugo Lloris que je respecte beaucoup aussi. Steve Mandanda, c'est un exemple à suivre pour tous les jeunes gardiens. J'adorais le regarder parce que c'est un leader dans l'âme. Et en plus, à Marseille, qui n'est pas n'importe quel club ! Son explosivité me plaisait beaucoup. Il était méchant sur certains contacts, dans le bon sens du terme bien sûr. J'aimais ça. Je regardais des vidéos comme tous les jeunes de centre de formation. Eux regardaient Lionel Messi, moi, c'était Steve Mandanda... D'ailleurs, je le regardais même quand j'étais joueur de champ, plus jeune, pour sa gestuelle. C'est une vraie source d'inspiration. La première fois que je l'ai croisé, c'était au centre de formation à Toulouse, et je me suis dit : "Enfin, je l'ai rencontré !" J'étais vraiment très heureux de pouvoir le côtoyer... »

itv sms

Marc Absire

Avocat, ex-dirigeant de club

« Cette plainte ne veut rien dire »

Vous avez défendu plusieurs dossiers dans le foot. Que pensez-vous de celui de Cardiff, qui compte porter l'affaire Sala aux tribunaux?

Je ne comprends pas. Si Cardiff veut engager une plainte pénale, quel va être le chef d'accusation ? Ça ne veut rien dire.

Éclairez-nous.

Quand il y a vol, escroquerie, abus de confiance... O.K. Mais là, quelle est l'infraction ? Au pénal, on porte plainte contre une personne physique ou morale, le FC Nantes, un agent, un dirigeant, contre X. Là, j'avoue que je ne vois pas contre qui.

L'agent ?

Pourquoi ? Homicide involontaire parce qu'il a réservé l'avion ? Il n'est pas responsable de l'état de l'avion. En plus, Cardiff n'est pas une victime directe. Que la famille du pilote ou du joueur porte plainte, ça se comprend, ils ont perdu quelqu'un. Cardiff, non.

Ils n'ont pas le joueur qu'ils ont acheté...

Une plainte pénale n'a aucun rapport avec la décision de la FIFA qui oblige Cardiff à payer (6 M€). C'est devant le Tribunal arbitral du sport qu'il faut se tourner.

Pourquoi une plainte pénale alors ?

Ça peut être un moyen de reculer le paiement. Cardiff peut obtenir un sursis à statuer : ça oblige à attendre la fin du jugement pour payer.

l'info cachée

Monaco regarde en Grèce

Les difficultés endurées par l'AS Monaco n'ont en rien remis en question son mode de fonctionnement. Le club de la Principauté continue de vouloir recruter des jeunes à fort potentiel pour pouvoir les revendre avec une substantielle plus-value. Dans cette optique, les Monégasques s'intéressent à Dimitris Limnios (21 ans) *(photo)*. Considéré comme l'un des meilleurs jeunes éléments du football grec, l'ailier international du PAOK Salonique est sur les tablettes de l'ASM en vue de la saison prochaine. ⓕⓕ O. B.

Francesco Scatena - stockadobe.com - DR – PAOK FC – Vincent Michel/L'Équipe – Stéphane Mantey/L'Équipe

c'est juré

Carte postale de Norvège

Chaque semaine, un.e journaliste votant.e du Ballon d'Or raconte son pays et sa condition de juré.e.

« C'est un honneur de faire partie du jury du Ballon d'Or féminin, et c'est important que ce trophée existe. La première Ballon d'Or de l'histoire est norvégienne, comme moi, et ça représente beaucoup pour le pays. Cette année, Ada Hegerberg sera peut-être dans le top 5, mais gagner, à mon avis, ce sera compliqué puisqu'elle n'a pas joué la Coupe du monde. Même si elle a vécu une saison fantastique, avec un triplé en finale de Ligue des champions, les grandes stars de la Coupe du monde ont un avantage, Megan Rapinoe en tête. Elle a fait un très bon tournoi, elle a été très forte sur le terrain, mais aussi en dehors. Lucy Bronze a été très forte en Ligue des champions et en Coupe du monde, Rose Lavelle était très importante pour les États-Unis, mais je crois que Rapinoe est la favorite numéro 1. Les stars féminines sont très engagées, et c'est très important au vu des inégalités, avec d'énormes moyens pour les hommes et trop peu pour les femmes. Leur présence donne aussi une autre dimension au sport, ça permet peut-être d'être plus en phase avec la société, c'est bon pour le football. Les Américaines ont gagné la Coupe du monde, elles sont en position de force pour faire évoluer les choses, mais ça se répand aussi dans d'autres pays. Les joueuses ont pris confiance en elles et n'hésitent plus à faire entendre leur voix. Ada Hegerberg est un bel exemple. »

Odd Inge Aas (Aftenposten)

a voté

Paolo Rossi

Il n'est pas juré. Mais s'il l'était, voici quel serait son vote :
1. Mohamed Salah
2. Kevin De Bruyne
3. Virgil van Dijk
4. Sadio Mané
5. Raheem Sterling

c'est dit

« On parle toujours de Cris(tiano) et Messi. Que Van Dijk, qui n'est pas un attaquant, ait ses chances me fait plaisir. »

Sergio Ramos, défenseur du Real Madrid

c'est qui ?

Samuel Chukwueze (Nigeria)

Il fait partie des prétendants au Trophée Kopa. Révélation de la dernière CAN, achevée à la troisième place par les Super Eagles en juillet, Samuel Chukwueze (20 ans) est une pépite au plan technique. « Samu », comme l'appelle les Espagnols depuis qu'il a débarqué à Villarreal à l'été 2017, est un gaucher à l'impressionnante conduite de balle et aux dribbles déroutants. Véritable ailier droit, il excelle dans les changements de rythme, que ce soit dans sa zone de prédilection ou en repiquant vers le centre. Acheté pour 500 000 € à la Diamond Football Academy d'Umuahia, le champion du monde U17 de 2015 (3 buts et 3 passes décisives) a aujourd'hui une clause libératoire de 40 M€ ! **R.N.**

c'est son match

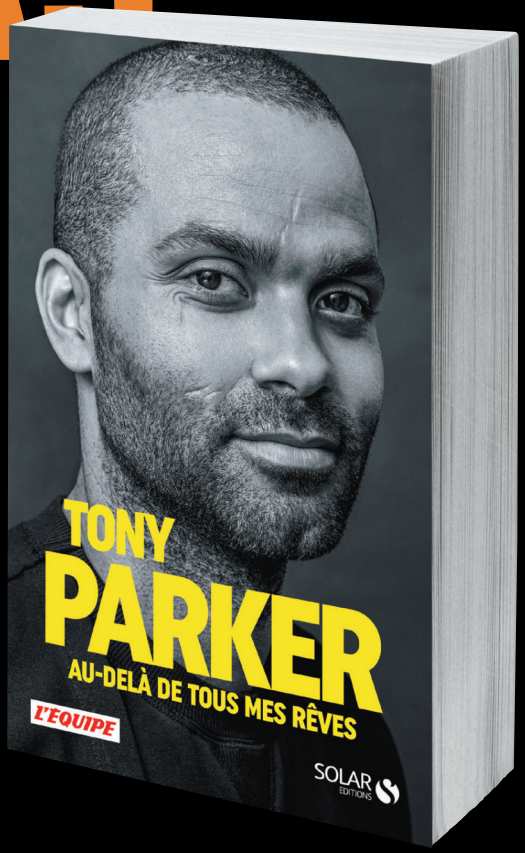
Alisson 7 mai

LE BARÇA, ALISSON SAVAIT COMMENT L'ÉLIMINER, vu qu'il avait participé à la « remontada » de la Roma (1-4 au Camp Nou, 3-0 à l'Olimpico) en quarts de la C1 précédente. Mais là, en demie retour de l'édition 2018-19, le gardien brésilien de Liverpool a beaucoup plus de boulot. De la fin du premier quart d'heure à la 51e minute, il réalise quatre interventions prodigieuses, devant Messi, Coutinho, Jordi Alba et Suarez. Après l'ouverture du score des Reds (Origi, 7e), Alisson a annihilé toute réaction des Blaugrana, rendant possible l'incroyable exploit, validé par un nouveau but d'Origi et un doublé de Wijnaldum (4-0) dans un Anfield en feu. R.N.

DR - Didier Fèvre/L'Équipe - CAF Online - Franck Faugère/L'Équipe

nouveau !

« TU ES TROP PETIT. TU ES TROP MAIGRE... TU N'Y ARRIVERAS JAMAIS ».



L'autobiographie.

Tony Parker. Au-delà de tous mes rêves.
368 pages. 19,90 €.
En librairie et sur le site L'Équipe.

L'ÉQUIPE

Les 10... **espoirs du foot devenus star autrement**

Alors qu'ils semblaient promis à une belle carrière, ils ont délaissé le ballon rond pour se consacrer à une nouvelle activité. Des volte-face parfois (très) surprenantes.

Texte **Thymothé Pinon**

1 Remco Evenepoel (Cyclisme)

Enfant, le jeune Belge (19 ans) rêvait de devenir footballeur pro au point de quitter Anderlecht, le club de son enfance, dès ses onze ans, pour le centre de formation du PSV Eindhoven. Un chemin qui conduira le latéral gauche à intégrer les sélections de jeunes de son pays (U15, U16, U17), dont il porte le brassard. Sa carrière sportive prend pourtant un virage inattendu. Alors qu'il se rend à l'entraînement à vélo, il se blesse à un genou et perd la confiance de son coach. Cloué sur le banc, c'est sur les routes vallonnées de Flandres que le jeune homme trouve son chemin. Au point de s'inscrire à sa première course cycliste en avril 2017, marchant dans les pas de son père, ancien coureur pro. Après des débuts retentissants chez les juniors (champion du monde et d'Europe sur route et en contre-la-montre), la Deceuninck-Quick-Step lui fait signer un contrat. Pour ses débuts pro cette année, le Belge est devenu champion d'Europe du contre-la-montre et s'est adjugé la réputée Clasica San Sebastian.

2 Christophe Dominici (Rugby)

Finaliste de la Coupe du monde 1999 avec le quinze de France, Christophe Dominici a longtemps préféré jouer avec un ballon aux rebonds moins capricieux. Figure majeure de la dernière grande époque du Stade Français, l'ailier aurait probablement pu jouer à l'ouverture et enfiler le costume de buteur, fort de son passé de footeux. Doté d'un très bon pied droit, il a notamment disputé un quart de finale de Coupe Gambardella contre l'AS Monaco de Lilian Thuram. Mais c'est lors d'une rencontre face à un club moins prestigieux que le destin de Dominici a basculé. Ce jour-là, son club de Solliès-Pont reçoit Beaucaire. La partie vire au pugilat. La suite, il la raconte dans son autobiographie, *Bleu à l'âme* : « On s'est retrouvés à deux contre onze, tous mes partenaires s'étaient enfuis ! J'ai été dégoûté par ce manque de solidarité et j'ai décidé de laisser tomber le football. » Pour mieux marquer l'histoire du rugby français.

3 Sefyu (Musique)

De IAM à Vegedream en passant par JUL, rap et foot ont toujours fait bon ménage. Sauf peut-être pour Sefyu, de son vrai nom Youssef Soukouna, qui a dû se résoudre à faire un choix entre ses deux passions. Extrêmement prometteur à l'adolescence, il est sollicité par Arsène Wenger himself en 1998. S'il ira jusqu'à visiter les installations d'Arsenal, le jeune Youssef préférera passer son bac dans l'anonymat avant de devenir Sefyu. Et remplir des salles de concert plutôt que des stades.

4 Guy Alliel (Religion)

Bien moins connu que Caçapa ou Cris, Guy Alliel est pourtant un défenseur qui a compté dans l'histoire de l'Olympique Lyonnais. Il fait en tout cas partie des joueurs qui ont permis au club de Jean-Michel Aulas d'accéder à la Première Division à la fin des années 1980. Paradoxalement, c'est à ce moment-là qu'Alliel, alors âgé de 21 ans, a pris la décision d'arrêter sa carrière, alors même qu'il venait de signer un beau contrat. La raison ? Dans une interview accordée au *Magazine L'Équipe* en février dernier, l'ancien défenseur central a confié avoir eu une révélation lors d'un cours de Torah. « Pourquoi on est sur Terre ? interrogeait-il. Jouer au foot ou respecter les lois de Dieu ? » Lui a choisi.

Deceuninck Quick Step cycling team – Alain de Martignac/L'Équipe

5 Benjamin Urdapilleta (Rugby)

Benjamin Urdapilleta a attendu cet automne pour participer à sa première grande compétition, la Coupe du monde, avec l'Argentine. Car c'est bien sur un terrain de rugby que l'ancien milieu offensif de l'académie de River Plate se sert désormais de son pied droit. Mais comme on ne se refait jamais totalement, « Urda » joue à l'ouverture et profite de la moindre occasion pour user de son magnifique jeu au pied. De son propre aveu, il est d'ailleurs plus à l'aise avec ses pieds qu'avec ses mains. Pourquoi diable avoir choisi le ballon ovale, alors ? Auprès de l'AFP, l'Argentin a expliqué préférer « l'ambiance rugby ».

6 Edgar Lopez (Catch)

Comme Diego Lainez, son brillant compatriote, Moussa Diaby ou encore Rafael Leao, Edgar Lopez aurait pu disputer la Coupe du monde U20 qui a eu lieu au printemps dernier, en Pologne. Régulièrement appelé par le sélectionneur des U20 mexicains, l'avant-centre avait tout pour bien y figurer et taper dans l'œil des scouts des grands clubs européens. Mais le prometteur gaucher du Club Tijuana en a décidé autrement. En milieu d'année, il a tout plaqué pour tenter sa chance dans le... catch. En réalité, cela lui trottait dans la tête depuis l'hiver 2018, lorsqu'il a participé à un « tryout » (une épreuve de sélection) organisée par la WWE (la plus grande fédération de catch au monde) à Santiago, au Chili. C'est ce jour-là qu'il a impressionné les émissaires américains et décroché un contrat de développement au « Performance Center » de la WWE, basé en Floride.

7 Luis Vidal (Culturisme)

Si son nom peut prêter à confusion, Luis Vidal n'a jamais évolué en Liga. Ancien pensionnaire du centre de formation du Real Madrid, il semblait pourtant sur la bonne voie. C'était sans compter sur quelques soucis physiques qui l'ont poussé à renforcer son corps et à prendre goût à la musculation. Au point de finir par préférer les tractions au ballon. Une passion qui le conduira au titre de Mister Univers 2014 !

8 Javi Poves (Politique)

Il a débuté sa formation au Las Rosaz FC avant de transiter par plusieurs clubs madrilènes et d'atterrir, à 23 ans, au Sporting Gijon. Javi Poves aura donc connu plus de clubs durant son apprentissage que de minutes chez les professionnels. Et pour cause ! Après deux petits matches de Liga, le joueur annonce sa retraite, las d'un milieu qui ne lui correspond pas. Celui qui aime se faire appeler « le footballeur révolutionnaire » lutte sur d'autres terrains, plus politiques. Il a créé un club à vocation sociale en 2015, le Mostoles Balompié.

9 Norbert Tarayre (Restauration)

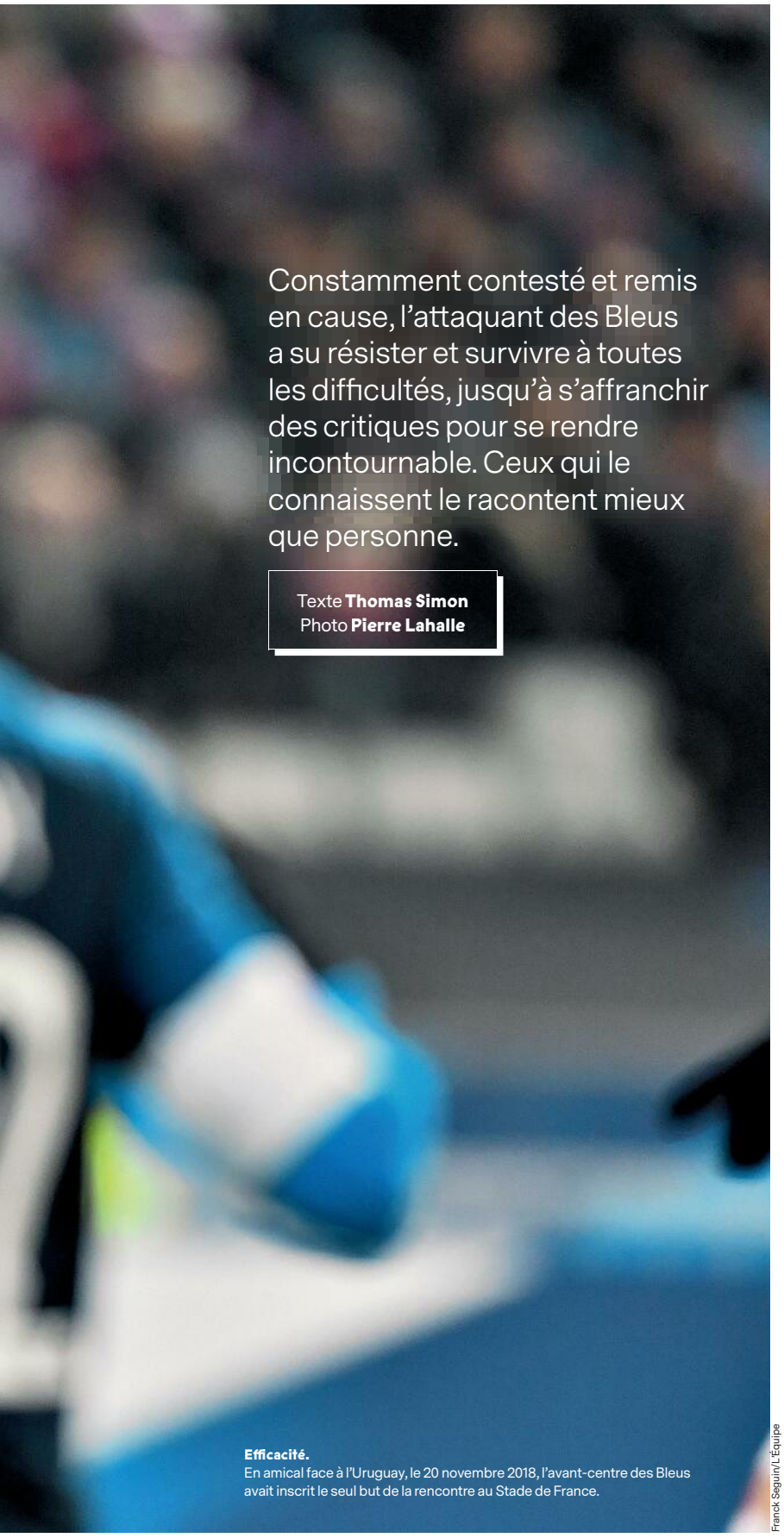
À l'instar des Anelka, Ben Arfa et autres Mbappé, Norbert Tarayre est lui aussi passé par l'INF Clairefontaine. Moins doué techniquement que certains de ses camarades, parmi lesquels Nicolas Anelka justement, le latéral était réputé solide. Dans ces colonnes, celui qui a terminé sur le podium de la troisième saison de *Top Chef* a raconté que ses coéquipiers le surnommaient à l'époque Di Meco ou Mozer, « parce qu'(il) fracassai(t) tout le monde ». De boucher à cuisinier, il n'y a parfois qu'un pas...

10 Steve Nash (Basket)

Il est l'un des meilleurs meneurs de l'histoire de la NBA, mais c'est dans un sport qui se joue à onze que Steve Nash a failli distribuer les caviars dont il avait le secret. Les Spurs dont il est fan depuis sa plus tendre enfance ne sont pas les basketteurs de San Antonio mais bien les footballeurs de Tottenham, dont il faillit intégrer l'académie à l'adolescence. C'était le rêve de son père, ancien footballeur pro en Afrique du Sud, qui souhaitait que son fils traverse l'Atlantique pour rejoindre une partie de la famille installée à Londres. Mais lorsque le paternel lui a demandé de choisir entre les deux sports dans lesquels il excellait, le rejeton a finalement opté pour la balle orange, alors même que la Fédération canadienne de foot lui faisait les yeux doux. Nash a tout de même trouvé le moyen d'assouvir sa deuxième passion. En 2016, il est devenu co-propriétaire du RCD Majorque, lequel vient de retrouver l'élite espagnole.

Frédéric Lancelot/L'Équipe – Facebook Luis Vidal – Christophe Calais/L'Équipe

Olivier Giroud
L'insubmersible



Constamment contesté et remis en cause, l'attaquant des Bleus a su résister et survivre à toutes les difficultés, jusqu'à s'affranchir des critiques pour se rendre incontournable. Ceux qui le connaissent le racontent mieux que personne.

Texte **Thomas Simon**
Photo **Pierre Lahalle**

Efficacité.
En amical face à l'Uruguay, le 20 novembre 2018, l'avant-centre des Bleus avait inscrit le seul but de la rencontre au Stade de France.

Franck Seguin/L'Équipe

Le moment était spécial, particulier. France-Turquie venait de se terminer sur un score de parité (1-1) et Didier Deschamps s'exprimait en conférence de presse. Dans sa manière de répondre aux questions qui concernaient Olivier Giroud, unique buteur des Bleus après son entrée en jeu, le sélectionneur, habituellement tout en contrôle et en maîtrise, a laissé ce soir-là une autre partie de lui – plus profonde, plus spontanée – parler. Pour défendre son joueur, appuyer la confiance qu'il lui porte, et regretter « tellement de critiques injustes ». C'est parce qu'elles sont là depuis longtemps, depuis toujours même, que le parcours de l'actuel troisième meilleur buteur de l'histoire de l'équipe de France (38) a une autre saveur, peut-être pas celle de la revanche mais plus certainement celle de la réponse, de la riposte, et une autre ampleur, par la force déployée pour avancer sur un chemin balisé par le manque de considération. C'est tout cela que racontent ici ceux qui en ont fait une partie avec lui.

Robert Pirès

Son ami depuis son passage à Arsenal

« Quelque part, ça le fait rire tout ça »

« Il résiste à la tempête. Enfin, pour lui, c'est carrément un ouragan de catégorie 5. Rien ne le perturbe, le touche, le fait bouger. Il est bien ancré dans le sol. Ce n'est pas usant pour lui de ne pas faire l'unanimité, de toujours diviser. Il a accepté d'être critiqué par rapport à sa façon de jouer au football et sa manière d'être : propre sur lui, bel homme, qui passe bien, fait des pubs. Ça agace certains, il le sait… Il connaît ses forces, ses faiblesses, et part du principe qu'il ne peut pas plaire à tout le monde. "Vous ne m'aimez pas ? Aucun problème." Il sait qu'il va être critiqué et décrié quand il entre sur un terrain. Ce qui est fou, c'est que tu ne peux pas lui reprocher grand-chose. Demandez aux joueurs qui jouent avec lui et vous verrez. Didier Deschamps lui fait confiance, sait qu'il peut compter sur lui et lui aussi ne comprend pas pourquoi on le remet toujours en question. Les gars, arrêtez ! Sur ce qu'on lui demande et sur ce qu'il sait faire, il est performant et efficace. C'est un compétiteur avec des objectifs, comme celui de mettre le plus de buts possible avec les Bleus. Il se bat pour ça. *(Les 41 buts de)* Platini, il l'a en tête, c'est comme ça qu'on avance. Il ne veut pas être plus fort que ses détracteurs mais qu'on respecte son jeu. Au début, quand les gens ne comprenaient pas qu'il soit en équipe de France, ça le faisait rire. À chaque fois qu'il était pris, c'était un message fort pour ceux qui ne l'aimaient pas. Et ça, ça le fait kiffer ! Eh oui, il est là. Les gens n'ont pas compris : ils peuvent dire ce qu'ils veulent, le critiquer, il l'accepte, ça fait partie du très haut niveau, mais quelque part, ça le fait rire tout ça. Vous remarquerez, il a toujours un petit sourire quand il répond… »

Guy Stéphan

Son sélectionneur-adjoint en équipe de France

« Chez les Bleus, sa voix est entendue »

« Au sein du groupe France, tout le monde a une grande confiance en lui. Cela n'empêche pas le staff technique de voir clair et de poser des questions quant à son temps de jeu. Il joue de moins en moins, ça devient de plus en plus difficile pour lui en club, c'est un fait. Malgré ça, on l'a encore vu en octobre, il répond très souvent présent. Lorsqu'il joue, il marque et apporte des réponses. Il arrive toujours à sortir la tête de l'eau, à respirer. Il reste debout, il a dû lutter, il doit encore lutter, c'est son histoire. Qui aurait pu croire à cette carrière quand il a signé à Montpellier en 2010, alors qu'il a 24 ans et ne compte aucune sélection ? Qui ? Très peu de monde, voire personne. Il a travaillé, mis des buts, et sans cesse vaincu la concurrence. Olivier Giroud, c'est ça, une force de caractère, un guerrier qui ne lâche rien. Je m'en rends compte à chaque rassemblement. Le lundi, je m'occupe de ceux qui ont peu ou pas joué. Je le vois très attentif, concentré, concerné, dynamique dans tout ce qu'il fait. Sur les concours de volées, il veut tout le temps gagner. Donnez-lui un ballon qui n'est pas bon, il rouspète. Lors des échauffements collectifs d'avant-match, il lui arrive de prendre la parole. Sa voix est entendue. C'est un joueur un peu atypique dans sa gestuelle corporelle, il s'agit d'insister sur ses qualités – celles devant le but, d'efficacité, de remiseur, son jeu de tête offensif et défensif – alors qu'on a tendance à mettre en avant ses défauts. Il est à trois buts du deuxième meilleur buteur de tous les temps en équipe de France. C'est énorme. »

Confiance.
Même s'il a souvent été critiqué par une partie de l'opinion publique, l'ancien Gunner a toujours reçu le soutien indéfectible du sélectionneur Didier Deschamps et de son adjoint Guy Stéphan.

Fête.
Le 9 septembre 2018, après leur victoire face aux Pays-Bas, les Bleus, dont Olivier Giroud, ont célébré leur titre mondial devant les spectateurs du Stade de France.

Mathieu Debuchy

Son partenaire à Arsenal et chez les Bleus

« D'autres auraient craqué »

« Je ne comprends pas pourquoi les critiques persistent. Ce qu'il montre devrait les faire taire. Avec les années, il a réussi à combattre et à passer au-delà de tout ça. Il est plus fort que ça, sûr de lui, et c'est ce qui lui permet de toujours sauter les obstacles qu'on met devant lui. D'autres n'auraient pas supporté et auraient craqué. Beaucoup le remettent en question mais on ne sait pas pourquoi, finalement. Tu peux aimer Karim Benzema sans enfoncer Olivier Giroud, préférer l'un sans enterrer l'autre. Maintenant, Benzema n'est plus en équipe de France mais il y a toujours des critiques. Son style ? Il fonctionne à merveille. On préfère les dribbleurs, ceux qui font le spectacle ? Olive aussi fait le spectacle, à sa manière, en étant décisif. Il y aura toujours des gens pour parler mais il passe au-dessus. Il est bien entouré et sa foi l'aide à surmonter la négativité. On parlait récemment de sa situation et il m'a dit : "Ne t'inquiète pas, ça va tourner." Il a ce regard et cette positivité en lui. Il pourrait s'apitoyer sur son sort mais il te dit que ça va aller, qu'il va y avoir du changement. Il croit en lui et en son destin. »

Romain Giroud

Un de ses deux grands frères

« Il m'épate »

« Il sait se transcender mentalement, il a cette capacité à toujours rebondir dos au mur. Quand on connaît les exigences du haut niveau et qu'on sait le contexte de critiques permanentes dans lequel il évolue, il m'épate. Il fait de cette situation de mal-aimé une force. Il y a aussi sa foi, il n'est pas seul, il est toujours accompagné de Dieu. Olive est lucide. Il a la

Stéphane Mantey/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe - Étienne Garnier/L'Équipe – Sébastien Boué/L'Équipe – Pierre Lahalle/L'Équipe

reconnaissance de son milieu et de ses pairs, et il y a la vindicte populaire qui ne supporte pas qu'il réussisse autant sans rentrer dans les codes, dans les normes. Il ne fera jamais l'unanimité car on ne lui pardonne pas de bien faire ce qu'il fait, malgré les coups bas, et d'être ce qu'il est. On est dans une société de panier de crabes. Il attise beaucoup de jalousie, de convoitises. Un joueur de haut niveau, surtout un attaquant, c'est écrire son nom sur les tablettes, celles des titres, celles des stats. Les faits sont là, ils ne peuvent être contestés. Ceux qui parlent se décrédibilisent. Il est serein, c'est la force tranquille. Même en ce moment, il y a de la colère, de la frustration, mais pas de doute. Il n'est pas dans les plans de *(Frank)* Lampard, c'est comme ça. Mais Olive croit toujours en lui et maintient le cap. Une porte se ferme, une autre s'ouvre. Le mettre dans les 30 nommés au Ballon d'Or aurait été un message : "Putain, c'est dur pour lui mais il est là le mec, il compte dans la planète foot !" Mais tout ça rend aussi son histoire belle dans sa singularité. »

Laurent Koscielny

Son coéquipier à Tours, à Arsenal et chez les Bleus

« C'est le partenaire idéal »

« Il est décrié, a eu énormément de bâtons dans les roues, et a su se relever à chaque fois. Avoir eu une carrière en dents de scie au départ lui a permis de se forger un caractère puis de monter les échelons un par un. Quand il est trop dans la facilité, il peut se reposer un peu sur ses qualités. Mais quand il est en danger, en difficulté, c'est là où il est le meilleur. On peut lui taper dessus, il va répondre sur le terrain. C'est un mec droit, sérieux, on peut compter sur lui. C'est le partenaire idéal. Il est costaud physiquement et mentalement. Encore cette année, je lui ai dit : "Tu ne vas pas partir titulaire, tu le sais. Mais ta force de caractère va faire, qu'à un moment donné, la roue va tourner. Tu vas avoir ta chance, et comme à chaque fois, tu vas la saisir et faire la différence." Il est souscoté par rapport à ses qualités et ce qu'il donne à une équipe. Quand il est associé à des joueurs comme Kylian *(Mbappé)* ou *(Antoine)* Griezmann, c'est que du bénef' pour eux. C'est un buteur qui sait faire briller ses partenaires. »

Max Marty

Son directeur sportif à Grenoble et Tours

« Le foot, c'est sa vie »

« Rien n'a jamais été facile pour lui. Son talent, son entourage, son caractère, sa pugnacité, sa détermination font que c'est un champion. Souvent, les gens oublient son talent. Olivier est indispensable dans la constitution d'un groupe, dans l'évolution d'une équipe. Ce qui n'était pas évident avant de le connaître et de l'avoir dans son club le devient lorsque vous l'avez avec vous. Et puis c'est un formidable compétiteur qui a envie de gagner, de battre des records. Certains font du foot dans une logique de promotion sociale, lui en fait parce qu'il aime ce sport. Le foot, c'est sa vie. Il est habité par ce sport. Il n'est pas fait du même bois que les autres par rapport à sa détermination. Il a eu besoin qu'on l'aime. Son passage à Tours lui a fait du bien parce qu'on le voulait, parce qu'on l'a aimé, parce que Daniel Sanchez *(le coach)* a révélé toutes ses qualités. Il divise et c'est une injustice totale. On est dans un monde d'immédiateté où on parle beaucoup sans savoir. Ceux qui savent n'ont pas de doute. »

Éloge. L'ancien défenseur d'Arsenal Laurent Koscielny (à d.) apprécie le profil et les qualités de son ancien coéquipier qu'il estime « sous-coté ».

Laurent Nicollin

Son président-délégué à Montpellier de 2010 à 2012

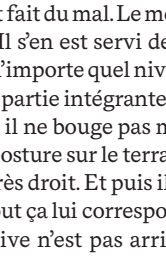
« Les critiques, qu'est-ce qu'il en a à foutre ? »

« Il fait abstraction des ondes négatives qu'il y a autour de lui. Il a beaucoup d'envie, de caractère, et une forte capacité à se battre. Chez nous, on a vu un gamin qui avait de l'ambition, voulait apprendre, progresser et aller très haut. Tout n'a pas été rose pour lui. Il était peut-être moins légitime pour les gens car il venait des étages inférieurs. C'est un avant-centre que les gens aiment bien critiquer, sa technique, son gabarit. On est dans un pays où il faut toujours critiquer. Ça use mais, quelque part, ceux qui ne l'aiment pas lui donnent aussi de la force pour avancer. Mais quand il joue et marque, c'est pour

Nicolas Luttiau/L'Équipe - Frédéric Mons/L'Équipe - Frédéric Porcu/L'Équipe

Remplaçant. Peu utilisé par le coach Frank Lampard depuis le début de la saison, Olivier Giroud – ici en discussion avec Michy Batshuayi – est devenu un habitué du banc des Blues.

ceux qui l'aiment. Les critiques, qu'est-ce qu'il en a à foutre ? Sur le coup, ça lui fait mal car ça touche sa famille et ses proches, mais il est assez costaud et blindé. Il avance droit dans ses bottes. Il est champion du monde, on ne lui enlèvera pas. Le connaissant, son seul regret est de ne pas avoir marqué. Il en souffre plus que d'être critiqué. Il n'est qu'à trois buts du plus grand joueur français. Mais si Olivier Giroud le dépasse, je pourrai chambrer Michel Platini en lui disant qu'il est seulement numéro trois. Et j'en serai heureux pour Olivier… »



Jérémy Sopalski

Son coéquipier à Tours en 2009-10 et ami

« Il a morflé »

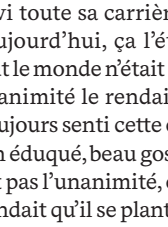
« Les remises en question au début de sa carrière, notamment à Grenoble, lui avaient fait du mal. Le moral en a pris un coup, mais ça l'a construit. Il s'en est servi derrière, face à tout ce qu'il a dû affronter, à n'importe quel niveau. Et aujourd'hui, il n'y pense plus. Ça fait partie intégrante de lui. Il me fait penser à un roc, un pilier, il ne bouge pas malgré les vents et les marées. Regardez sa posture sur le terrain, la manière dont il court, il est toujours très droit. Et puis il est très solide, il sert de point d'ancrage. Tout ça lui correspond dans la vie. Il a ses idées et les garde. Olive n'est pas arrivé avec une cuillère d'argent dans la bouche. Il a bossé, en a pris dans la gueule, a morflé. Je ne pense pas qu'il a pu être revanchard, c'est plus se prouver à lui-même qu'il mérite d'être là. La revanche et la colère ne sont pas de bons leviers mentaux, ça marche sur un ou deux matches. Lui s'inscrit dans la durée. Il avance pour lui, sa famille et son passé. Il n'est pas tordu, affronte les choses, ce n'est pas une anguille. C'est le rocher, le bonhomme sur qui on peut compter. Un attaquant est jugé sur ses statistiques et les gens peuvent dire ce qu'ils veulent, il a les chiffres en sa faveur. Et pourtant, il ne les met pas en avant, il ne se vend pas. Lui prouve. À Arsenal, en périodes de creux, Wenger était sûr de lui et ça l'a boosté. C'est pareil avec Deschamps qui le soutient, il sait qu'il aura un impact. »

Benjamin Stambouli

Son coéquipier à Montpellier de 2010 à 2012

« Il force le respect »

« À Montpellier, il avait du caractère, se battait, travaillait dur. Ses débuts n'ont pas été faciles, avec son profil atypique, en vrai point d'appui, d'autant qu'il succédait à *(Victor Hugo)* Montano, qui bougeait beaucoup et prenait la profondeur. Il a été un peu discuté mais il a vite marqué et, chez nous, il a plus rassemblé que divisé. En tant que coéquipier, un mec qui attaque et défend bien, c'est apprécié dans un groupe. Je me rappelle de discussions avec Garry Bocaly et Vitorino Hilton, on se disait qu'Olive et sa générosité nous faisaient beaucoup de bien. Pour les gens, un attaquant est un grand dribbleur qui met des petits ponts et élimine quatre joueurs pour marquer. Lui, ce n'est pas ça. Mais si on veut quelqu'un qui met en valeur le collectif, fait briller les autres et sait la mettre au fond, là c'est Olivier. Sa technique, son placement, l'utilisation de son corps, c'est la grande classe. Les gens qui connaissent un peu le foot et qui savent voir au-delà comprennent. Il force le respect. »



Frédéric Arpinon

Son entraîneur à Istres (National) en 2007-08

« Il a toujours divisé »

« Ne jamais douter, toujours revenir pour s'imposer dans la difficulté et l'adversité est ce qui le caractérise le plus, c'est sa force et ce qui l'a suivi toute sa carrière. Olivier a toujours divisé. C'est le cas aujourd'hui, ça l'était déjà à Istres. Je croyais en lui mais tout le monde n'était pas d'accord. À l'époque, ne pas faire l'unanimité le rendait encore plus fort. Il était jeune mais j'ai toujours senti cette confiance en lui. Olivier est un garçon bien éduqué, beau gosse, et quand il arrive, il dérange. Il ne faisait pas l'unanimité, et à un moment donné, tout le monde attendait qu'il se plante. Mais à chaque fois qu'il y avait des doutes sur lui, il arrivait immédiatement à prouver sur le terrain. Je me suis battu pour le garder, il ne coûtait rien. Mais, là encore, il divisait. Sinon, il serait resté. Il est reparti à Grenoble alors qu'ils ne voulaient pas spécialement de lui, là-bas… » **T.S.**

Franck Faugère/L'Équipe - Pierre Minier/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe - Sylvain Thomas/L'Équipe

En Bleu comme chez lui

Troisième meilleur buteur de tous les temps en équipe de France, Olivier Giroud est surtout parfaitement « Deschamps compatible ». Question de profil technique, de mentalité et d'affinités avec les autres attaquants.

Texte **Patrick Urbini**

Depuis huit ans qu'il joue en équipe de France (*), Olivier Giroud aura été, tour à tour, un recours, une option, une évidence, un repère ou encore un point d'équilibre nécessaire avant de (re) devenir aujourd'hui un sujet de débat, parfois aussi de discorde. Sauf en interne, bien sûr. L'avant-centre des Bleus a pour lui un bilan (95 sélections, dont 64 comme titulaire, et 38 buts), un palmarès (une Coupe du monde en 2018 et une finale d'Euro en 2016), donc une légitimité. Il possède, accessoirement, un registre à la fois différent et précieux. Et cela fait des mois, maintenant, que Didier Deschamps se tue à le répéter sur tous les tons « L'équipe de France est plus efficace avec lui que sans lui. » « Il reste un joueur important. » « Il marque souvent, c'est pour ça que je le prends et que je lui fais confiance. » « C'est quand il n'est pas là que vous mesurez mieux son importance. » Tant que les résultats continuent d'abonder dans son sens et que la paix sociale demeure préservée au sein de son groupe, le raisonnement du sélectionneur se tient. Dit simplement, Giroud lui va bien.

UN JEU AVANT TOUT EFFICACE

Ses deux buts marqués le mois dernier, en Islande (1-0), puis contre la Turquie (1-1) trois jours après, ont rapporté à eux seuls quatre points dans le money time. Une façon pour l'attaquant de Chelsea de rappeler qu'il a été plus d'une fois décisif dans les moments charnières d'une qualification ou d'une phase finale. Soit à la finition : égalisation sur le fil en Espagne (1-1) lors des éliminatoires de la Coupe du monde 2014 ou

Ses deux buts contre l'Islande et la Turquie ont rapporté quatre points dans le money time.

Récidiviste. Le 9 septembre 2018, lors de la 2e journée de Ligue des nations, Olivier Giroud s'est à nouveau montré décisif avec les Bleus en inscrivant le but de la victoire face aux Pays-Bas (2-1).

Stéphane Mantey/L'Équipe

premier but contre la Roumanie (2-1) en ouverture de l'Euro 2016. Soit dans la dernière passe : remise de la tête pour Griezmann contre l'Irlande (2-1) en huitièmes de finale du dernier Euro ou petit ballon dans la profondeur pour Mbappé contre l'Argentine (4-3) en huitièmes de finale de la Coupe du monde 2018.

Sa moyenne en sélection (0,40 but par match) se situe très en deçà de celles de Michel Platini (0,57) et Jean-Pierre Papin (0,56), voire de David Trezeguet (0,48), mais elle rivalise avec celles de Thierry Henry (0,40), Kylian Mbappé (0,39) ou Antoine Griezmann (0,38) et surpasse, par exemple, celle de Karim Benzema (0,33). Son efficacité est donc incontestable. Son niveau de performance ne faiblit pas vraiment, même s'il ne risque plus désormais de s'approcher de son record de 2015-16 (10 buts en équipe de France, plus 28 avec Arsenal, toutes compétitions confondues). Et son âge, 33 ans depuis le 30 septembre, ne constitue pas nécessairement un frein ou une limite. On a souvenir ainsi que l'Allemagne fut championne du monde en 2014 avec comme attaquant de pointe Miroslav Klose, 36 ans, lequel n'avait débuté que 14 matches de Championnat cette saison-là avec la Lazio Rome. Autre stat qui plaide en faveur de Giroud et souligne mieux son poids psychologique chez les Bleus quand le score est toujours à 0-0, seul Thierry Henry a réussi à débloquer plus souvent que lui un match international (19 fois contre 16).

UN REGISTRE QUI BONIFIE CELUI DES AUTRES

C'est un argument que martèle souvent Deschamps pour pouvoir être efficace, poser des problèmes à l'adversaire et dominer le rapport de force, une équipe doit d'abord être équilibrée, courte et complémentaire. Or, jusqu'à nouvel ordre, le sélectionneur n'a pas trouvé mieux pour animer offensivement son habituel 4-4-2 qu'avec Griezmann, Mbappé et Giroud. « Avec ces trois-là, dit-il, je dispose déjà d'un potentiel très varié. Olivier, qui joue en appui, en remise ou décroche. Antoine, qui vient entre les lignes et peut aussi se projeter vers l'avant. Kylian, qui te donne la vitesse, l'accélération et la profondeur. » En creux, si sa réflexion évoluera un jour, le profil de Giroud demeure idéal pour bonifier le jeu des autres et faire du bien à Griezmann notamment, mais aussi pour travailler à la récupération et participer aux tâches défensives.

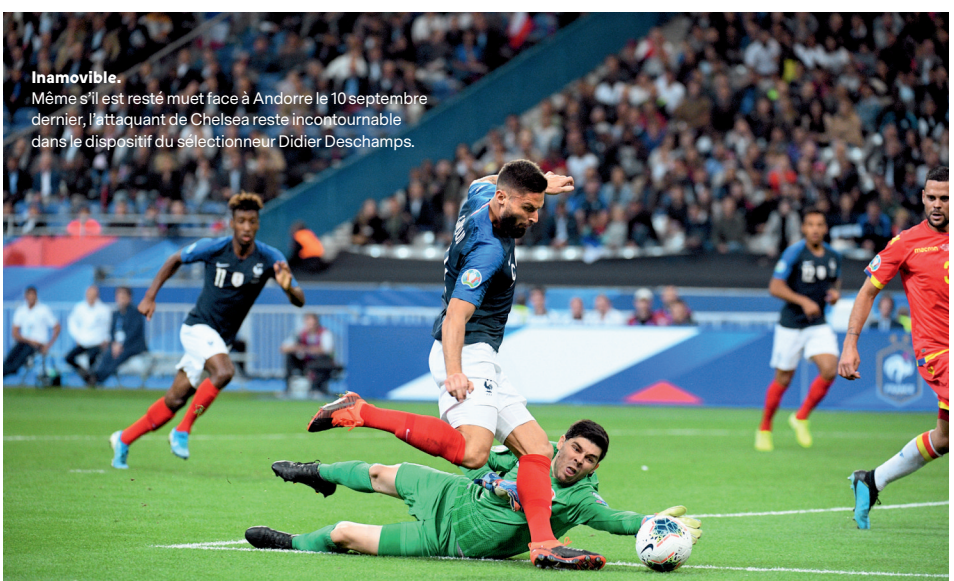
Sa moyenne de buts en sélection rivalise avec celles de Mbappé, Henry et Griezmann.

On aime bien l'analyse, pleine de bon sens, qu'avait fait un jour de son jeu dans *So Foot* Philippe Hinschberger, ancien attaquant lui-même et aujourd'hui entraîneur à Grenoble : « Le grand costaud, généreux dans l'effort, qui sert de point d'ancrage, et le petit manieur de ballon très mobile qui profite des espaces laissés, c'est tout sauf dépassé. Giroud, il fait chier les défenseurs sur chaque ballon, il empêche des relances et il libère des espaces pour les joueurs plus rapides et plus techniques. On oublie souvent tous les petits bénéfices qu'il offre dans le jeu et qui, cumulés, font un bien énorme. » Et il ajoutait : « Si tu mets Mbappé dans l'axe et que l'adversaire défend bas, tu es baisé. » Disons, huit fois sur dix. Une certitude : on peut aujourd'hui traverser une Coupe du monde en affichant des stats a priori contradictoires avec l'exigence d'un tel événement (aucun but, une passe décisive, 13 tirs, zéro cadré et seulement 30 ballons touchés dans la surface lors du tournoi final 2018), exister et donc être utile à l'équipe.

UN STYLE COHÉRENT AVEC LA LIGNE ACTUELLE

Lorsqu'on ne regarde que lui pendant un match de l'équipe de France, les impressions se superposent chaque fois : qu'il s'agisse de fixer le jeu, remiser, créer de l'espace, presser ou se replacer à la perte, d'offrir une première solution de relance longue et garder le ballon, de performer dans le jeu aérien et ajouter de la taille ou encore de donner une solution sur les coups de pied arrêtés et venir défendre au premier poteau comme il le fait sur les corners défensifs, il n'y a pas d'équivalent actuellement. Quand on revoit tous ses buts, dont 70 % découlent d'un centre, ce sont toujours les mêmes images aussi qui reviennent : bon timing et bonne première touche de balle, habileté pour passer devant le défenseur, se démarquer ou anticiper au premier poteau, grosse présence dans l'axe entre le point de penalty et la ligne de but, efficacité des appels-contre appels et des petits ajustements de pas pour toujours bien se situer, intelligence de jeu et de déplacement pour rester disponible, facilité également à se retourner dos au but et à enchaîner par une frappe.

Parlant de son jeu dans une interview accordée à *L'Équipe* avant la dernière Coupe du monde, il confessait : « J'ai été efficace et performant dans un système à trois devant, avec des milieux box to box qui se projettent vers l'avant *(NDLR : comme à la Coupe du monde 2014 avec Valbuena et Benzema sur les côtés et Pogba et Matuidi comme relayeurs)*. Mais il est mieux pour moi de combiner avec un numéro 10 qui joue près de la pointe ou avec un deuxième attaquant. » Sous-entendu : Griezmann, qui lui doit trois de ses neuf passes décisives chez les Bleus et pas que… Dans une équipe ayant marqué la moitié de ses buts sur attaque placée depuis le début des éliminatoires de l'Euro 2020, mais toujours aussi efficace avant tout dans le jeu de transition et sur coup de pied arrêté, Giroud offre donc un bon compromis. En attendant de réfléchir à d'autres animations, d'envisager d'autres associations et de réunir d'autres complicités. **P. U.**



Inamovible. Même s'il est resté muet face à Andorre le 10 septembre dernier, l'attaquant de Chelsea reste incontournable dans le dispositif du sélectionneur Didier Deschamps.

Franck Faugère/L'Équipe

** Olivier Giroud a débuté le 11 novembre 2011 contre les États-Unis (1-0) en remplaçant Kevin Gameiro à la 59e minute. L'équipe de France de Laurent Blanc avait alors terminé le match dans le 4-2-3-1 suivant : Lloris – Debuchy, Rami, Koscielny, Mathieu – A. Diarra, Gonalons – Ménez, Martin, Rémy – Giroud.*

Ses 38 buts en bleu

Efficace en qualifs

Matches amicaux
22 buts

Compétitions
16 buts

CE	CM	LN
5	6	1
3	1	

CE : Championnat d'Europe
CM : Coupe du monde
LN : Ligue des Nations
Qualifications
Phase finale

Qui le fait marquer

		Passes décisives
1	Valbuena	4
2	**Matuidi**, Payet	3
4	**Griezmann**, Martial **B. Mendy**, Ribéry	2
8	Benzema, Debuchy, **Dembélé, Digne, Hernandez,** Kondogbia, **Kurzawa, Mbappé,** Nasri, **Pavard, Pogba,** Sagna, Sidibé	1

En gras, les joueurs du groupe actuel

Avantage pied gauche

Tête
9 buts

Pied droit
3 buts

Pied gauche
26 buts

Un faible pour l'Islande

		Buts
1	Islande	4
2	Danemark, Paraguay	3
4	Allemagne, Australie, Écosse, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas	2
10	Albanie, Biélorussie, Cameroun, Colombie, Eire, Espagne, Galles, Géorgie, Italie, Jamaïque, Moldavie, Roumanie, Suède, Suisse, Turquie, Uruguay	1

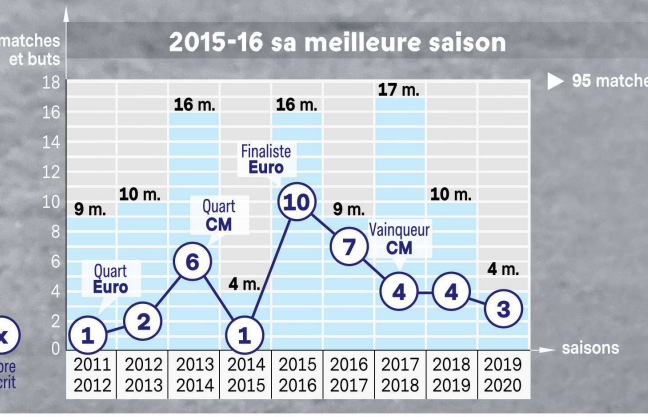
Le top 10 des buteurs en bleu

1	**Thierry Henry** (123 sél.)	51 (2P + 1CF)
2	**Michel Platini** (72 sél.)	41 (3P + 11CF)
▶ 3	**Olivier Giroud** (95 sél.)	38 (2P)
4	**David Trezeguet** (71 sél.)	34
5	**Zinédine Zidane** (108 sél.)	31 (6P + 2CF)
6	**Just Fontaine** (21 sél.)	30
7	**Jean-Pierre Papin** (54 sél.)	30 (5P)
8	**Antoine Griezmann** (76 sél.)	29 (7P + 1CF)
9	**Youri Djorkaeff** (82 sél.)	28 (5P + 1CF)
10	**Karim Benzema** (81 sél.)	27 (2P)

P : penalty ; CF : coup-franc direct

Un vrai attaquant de surface

2015-16 sa meilleure saison



Pierre Lahalle/L'Équipe

Eduardo Camavinga
Le grand chemin

D'Angola à Rennes, en passant par Lille, Fougères, et les méandres d'une vie qui débute pourtant à peine, le nouveau joyau du foot français a suivi un chemin chaotique. Hors des terrains, car dessus, tout était tracé.

Texte **Thomas Goubin**, à Rennes

La routine ferait oublier son nouveau statut, comme elle pourrait lui rappeler, si besoin était, qu'il n'est qu'au début du chemin. Joueur du mois d'août de Ligue 1 et déjà indiscutable au Stade Rennais à seulement seize ans, Eduardo Camavinga n'en est pas moins encore préposé au rangement du matériel. Une tâche dont il s'acquitte en compagnie des autres benjamins du groupe, Sacha Boey (19 ans) et Yann Gboho (18 ans), la tête toujours haute, ce port altier qui l'aide à si bien déchiffrer la carte de l'entrejeu.

« Toutes les qualités réunies dans une même personne, c'est un peu injuste ! »

Christophe Communier, un de ses anciens éducateurs

Ce mardi, le grand espoir du club breton et du football français (il vient d'être naturalisé) ramasse donc plots et piquets pour les placer dans une voiturette de golf, pendant que Niang, Bourigeaud et autres se font plaisir en travaillant leur finition. « Cama » défait ensuite les bandelettes qu'il portait pendant la séance, avant de les rouler en boule et de jongler avec dans une coursive de la Piverdière. Malgré les dizaines de millions auxquels son talent est déjà associé, la scène rappelle que le football reste encore un amusement pour cet élève de terminale ES. Son après-midi sera d'ailleurs celui d'un ado de son âge – il a eu dix-sept ans le 10 novembre – sur les bancs du lycée. Mais pas son dimanche. Pour la dixième fois de la saison, l'élastique gaucher débutait un match de L1, au stade Louis-II, face à Monaco (défaite 3-2), l'adversaire de sa première titularisation, le 1er mai dernier.

UN PRODIGE QUI AIME JOUER COLLECTIF

Tout est allé si vite. Il y a moins de dix-huit mois, Eduardo Camavinga était déjà comblé de signer son premier contrat aspirant. C'était le 25 mai 2018 et, pour l'occasion, il avait enfilé une chemise boutonnée jusqu'au col aux petits carreaux forcément rouges et noirs. « Il s'était habillé comme un beau gosse, et son sourire illuminait la pièce, se souvient Landry Chauvin, alors directeur de l'Académie du Stade Rennais. La joie de s'engager avec le club qui était pratiquement celui de ses débuts était

Étienne Garnier / L'Équipe

Cocorico. Le prodige rennais a été naturalisé français le 4 novembre dernier. Il est désormais sélectionnable avec les Bleus.

« C'était un charmant gamin, toujours bonjour, au revoir, merci. »

Michel Souty, son premier entraîneur

palpable. » Rennes savait le joyau dont il disposait, mais n'a pourtant jamais eu peur de se le faire chiper. « Il aurait pu prendre la poudre d'escampette, relève Chauvin. Il en avait le droit, mais il existait une confiance réciproque. » De l'avis de tous ceux qui l'ont connu, de ses premiers pas au Drapeau Fougères Football jusqu'au Stade Rennais, Eduardo Camavinga est un prodige qui aime jouer collectif. Pour Philippe Barraud, coordinateur du recrutement au centre de formation rennais, c'est même « sa marque de fabrique ». « C'était un joueur vraiment spécial car, très jeune, il savait faire beaucoup de choses dans l'entrejeu, défendre et attaquer. En général, quand on est doué techniquement comme lui, on ne pense qu'à attaquer, mais lui savait déjà se replacer à la perte du ballon. Il y avait chez lui une sorte de goût authentique, simple, de partager en équipe. » À l'AGL-Drapeau Fougères, on ne dit pas autre chose. « Les gamins qui ont un meilleur pied que les autres peuvent rapidement avoir le melon, considère ainsi son ex-éducateur Christophe Communier. Ce n'était pas son cas. Il a toujours été dans le plaisir de jouer, d'être avec ses potes. Il était aussi appliqué, à l'écoute des consignes. Toutes les qualités réunies dans une même personne, c'est un peu injuste ! *(Rires.)* »

L'INCENDIE DE LA MAISON FAMILIALE VA INFLUER SUR SON DESTIN

Eduardo Camavinga a commencé à fréquenter les terrains de foot dès l'âge de cinq ans. C'était à Fougères, cité de 20 000 habitants située à 40 kilomètres de Rennes, et dont l'imposant château-fort fait la fierté. Le phénomène en gestation a grandi dans un lieu au positionnement tout aussi stratégique pour lui que la forteresse médiévale pour la ville, dans la barre HLM du Bois-Guy, où il n'avait qu'une rue à traverser et 300 mètres à parcourir pour

Convoitise.
À l'aise balle au pied et titulaire indiscutable de l'entrejeu rennais, le milieu de dix-sept ans est déjà sur les tablettes des grands clubs européens.

accéder au terrain municipal. Son premier éducateur, Michel Souty, se rappelle d'un gamin si fort qu'il devait le faire jouer une mi-temps dans chaque équipe lors des matches d'entraînement « pour équilibrer les débats », mais aussi d'un grand frère attentionné. « Comme je donnais un bonbon comme récompense à la fin des séances, lui venait toujours le demander pour sa petite sœur qui l'accompagnait aux entraînements. C'était un charmant gamin, toujours bonjour, au revoir, merci. » Grandir au sein d'une famille nombreuse – il est le troisième d'une fratrie de six – lui a sans doute donné tôt le goût du collectif et des responsabilités. Lesquelles vont croître encore après l'incendie de la maison où la famille vient de déménager, en 2013. Eduardo est alors déjà dans le viseur du Stade Rennais. Directeur de l'école de football des Rouge et Noir de l'époque, Mathieu Le Scornet, aujourd'hui adjoint de Julien Stéphan, l'a notamment supervisé au tournoi de Ploumagoar (Côte-d'Armor), où il était bien entendu surclassé, ce qui ne l'avait pas empêché de traverser le terrain d'un bout à l'autre avant de dribbler le gardien pour donner la victoire aux siens. « Il jouait défenseur central, se souvient Nicolas Martinais, ancien entraîneur à l'AGL-Drapeau et ami de la famille. Mais comme on avait besoin de gagner pour passer au tour suivant, je lui ai dit "vas-y Eduardo". Pour lui, c'était facile. »

LA PROPHÉTIE DU PÈRE

Nicolas Martinais a compté dans l'histoire des Camavinga. Au moment de l'incendie, c'est lui qui avait organisé une collecte pour aider la famille. « Il y a eu une grande solidarité au sein du club, on a récolté des meubles, de l'électro-ménager, des jouets… Le jour où je les ai emmenés dans l'endroit exiguë où la famille était relogée, ils avaient les larmes aux yeux. Juste à ce moment-là, Mathieu *(Le Scornet)* m'appelait pour dire qu'il voulait tester Eduardo. Son père a pris Eduardo dans ses bras et lui a dit : "Ce qui vient de nous arriver est tragique mais c'est toi qui va relever la famille". » Après ces essais, Eduardo, dix ans, ne reviendra pas à Fougères. La prophétie du père, un ex-milieu amateur qui s'échinait dans des abattoirs, se concrétisera cinq ans plus tard quand son fils devient, le 15 décembre 2018, le plus jeune joueur de l'histoire des Rouge et Noir à signer pro. À ceux qui parlent d'un destin tout tracé, Patrick Rampillon, du haut de ses trente-deux ans à la tête du centre de formation du Stade Rennais, préfère toutefois opposer une version moins romanesque. « Je ne suis pas de ceux qui disent qu'on pouvait prédire qu'il s'imposerait forcément chez les pros. Il avait évidemment du talent, mais ce qui faisait la différence, c'est qu'on sentait que c'était une personne de qualité, avec un bon entourage. En clair, il y avait moyen de travailler avec lui. »

« Il n'a peur de personne. »

Nicolas Martinais, son ancien coach

L'INCARNATION DU TALENT

Philippe Barraud acquiesce : « Quand il est arrivé, on n'était qu'au début de quelque chose, ce n'était pas encore un phénomène. Par exemple, sa qualité de passe était déficiente. Comme il est à l'écoute, il a travaillé et s'est rapidement amélioré. » Camavinga n'était pas pour autant un joueur comme un autre. Constamment surclassé, il s'est imposé sans

Stéphane Mantey/L'Équipe

forcer à chaque étage. Déjà dans une position reculée, au cœur du jeu, où il imposait son physique longiligne tout en orientant le jeu avec une aisance déconcertante.
« Morphologiquement, ce n'est pas un monstre de puissance comme Stéphane Mbia *(NDLR : formé lui aussi au Stade Rennais)*, décrypte Rampillon. Mais il a des valeurs athlétiques largement au-dessus de la moyenne. Son cœur lui permet de répéter les efforts, il a de grandes qualités d'appuis et est armé musculairement. Il a la vitesse, l'explosivité, la technique et la créativité. La définition du talent footballistique ne se trouve pas dans un dictionnaire, mais lui l'incarne. » Privé de l'exposition que procurent les sélections de jeunes de l'équipe de France jusque-là, la progression du surdoué s'est pourtant faite dans une certaine discrétion. « Les entraîneurs des sélections nationales me demandaient quand est-ce qu'il allait devenir français pour pouvoir les rejoindre », se rappelle d'ailleurs Landry Chauvin. Naturalisé officiellement depuis mardi dernier, Eduardo Camavinga est né en Angola et était enregistré par le Stade Rennais comme ressortissant de la République Démocratique du Congo, la nationalité de son père. Le prodige a précisément poussé ses premiers cris dans l'enclave de Cabinda, qui appartient à l'Angola mais est situé entre la RDC et le Congo-Brazzaville. Une région pétrolière où règne depuis 1975 un conflit qui s'est rappelé au souvenir du monde au moment de la CAN 2010, quand le bus des joueurs du Togo avait été attaqué à la mitraillette par le Front de Libération de l'enclave de Cabinda.

UNE CONFIANCE ABSOLUE EN SES CAPACITÉS

La famille Camavinga est d'abord arrivée à Lille un peu plus d'un an après la naissance d'Eduardo, avant d'opter pour l'Ille-et-Vilaine plutôt qu'Amiens, où un logement leur avait été proposé. La nationalité française aujourd'hui acquise ne va faire qu'enchérir la valeur du premier joueur né en 2002 aligné dans l'un des cinq grands Championnats européens. C'était le 6 avril, à Angers, à l'occasion de la 31e journée. À 16 ans, 4 mois et 27 jours, le champion de France U17 2017-18 devenait aussi le plus jeune joueur de l'histoire à porter le maillot rennais. Le phénomène de précocité se voyait pourtant débuter encore plus tôt. Par exemple, face au PSG, le 27 janvier, alors qu'il avait été retenu dans le groupe et que le match était plié avant même le dernier quart d'heure (1-4). Car derrière ce jeune homme très appliqué au grand sourire et aux dreadlocks dansantes pointent aussi une ambition et une confiance absolue en ses capacités. « Il n'a peur de personne, assure Nicolas Martinais. Quand il a été élu homme de la rencontre face au PSG (2-1, le 18 août), je lui ai dit qu'il avait fait une bête de match, que ce n'était pas Montpellier en face, qu'il avait brillé face à Verratti et Marquinhos. Il est resté tout calme, et m'a simplement répondu "mouais, tranquille", avec un petit sourire. C'est un perfectionniste. Il pense surtout à ce qu'il aurait pu mieux faire. »

« C'est une évidence qu'il a tout le bagage pour devenir international. »

Gilles Rampillon, ex-directeur du centre de formation de Rennes

« IL EST RESTÉ DANS LE PLAISIR DU JEU »

« C'est un compétiteur dans l'âme, reprend Chauvin. Dès qu'il avait des petits problèmes physiques et qu'on le ménageait, on voyait que ça l'agaçait de rater une séance ou un match. »
Sûr de son talent mais pas arrogant, Eduardo Camavinga a été intégré au groupe pro début janvier, où il a pu compter sur l'encadrement avisé de deux entraîneurs familiers : Julien Stéphan, qui l'avait lancé en réserve en septembre 2018, et son adjoint Mathieu Le Scornet, à l'origine de son arrivée sur les bords de la Vilaine. Un environnement favorable qui n'enlève rien au caractère extraordinaire de son éclosion. Camavinga bluffe d'ailleurs même ceux qui ont longuement escorté sa progression. « On s'attendait tout de même à ce qu'il ait besoin d'un peu de temps, reconnaît ainsi Philippe Barraud. Mais dès le premier match, on a senti que le niveau lui correspondait. Cette capacité à s'adapter sans attendre, c'est la marque des grands. » « Il faut toujours être mesuré dans ses propos, considère pour sa part Rampillon, car des très bons joueurs de seize ans qui ont disparu à vingt ans, il y en a eu. Mais avec ce qu'il a prouvé depuis ses débuts en L1, c'est une évidence qu'il a tout le bagage pour devenir international. » À Rennes, on commence donc à s'habituer à voir l'ado multiplier les grosses prestations, tout en rappelant que Camavinga doit être protégé alors que les sollicitations de toute sorte commencent à affluer, vu qu'il est sur le radar des meilleurs clubs d'Europe. L'élégant gaucher, lui, continue de briller le week-end et de ramasser les plots en semaine. « Eduardo est resté dans le plaisir du jeu, conclut Philippe Barraud. Avec lui, on n'a d'ailleurs jamais parlé de statut, de niveau de compétition. Ç'a toujours été le foot, le plaisir, les axes de progression. Il n'y a que cela qui l'intéresse. » Les aspirations ordinaires d'un ado extraordinaire. **T. G.**

Landry Chauvin « Un amoureux du foot »

L'ancien directeur de l'Académie du Stade Rennais connaît le prodige sur le bout des doigts.

« Comment expliquer la réussite précoce d'Eduardo Camavinga ?
C'est un joueur qui a toujours été au-dessus, mais qui a aussi tout compris du métier. Il a rapidement pris conscience que son corps est un formidable outil de travail et il en prend soin. Sur le terrain, il brille dans l'entrejeu car il a un gros volume et sa technique lui permet d'orienter le jeu vers l'avant. Et physiquement, il est bien gainé, même si sa croissance n'est pas terminée.

Comment a-t-il vécu son arrivée chez les pros ?
Cela ne l'a pas changé. Eduardo est avant tout un amoureux du football. À la fin de la saison, le groupe professionnel était en vacances alors que lui passait son bac de français. Il est venu au centre s'entraîner avec les U19. On lui avait pourtant dit que ce n'était pas possible mais il avait tellement envie de jouer avec ses copains.

Où se trouve sa plus grande marge de progression ?
Dans sa projection vers l'avant. Au centre, Eduardo était tellement respectueux de l'équipe, de l'équilibre du bloc, qu'il se sacrifiait trop pour les autres. J'ai essayé de lui faire comprendre qu'il fallait se lâcher pour arriver plus souvent dans la surface adverse. Je suis convaincu qu'il a la qualité pour marquer six à huit buts par saison…

Vous fait-il penser à un autre joueur formé à Rennes ?
En termes d'attitude, il se rapproche de Sylvain Wiltord, qui avait cette capacité à déconner jusqu'à cinq mètres de la pelouse mais qui, sur le terrain, enfilait totalement le costume du footballeur. Eduardo a un petit peu ça. Il sait être lui-même juste avant et après le match. D'ailleurs, le jour où il ne sourira plus, il faudra s'inquiéter ! » **T. G.**

Vincent Michel/L'Équipe

Saint-Étienne

Puel, ça change quoi au juste ?

Jamais un entraîneur de Saint-Étienne n'avait connu une telle réussite pour ses débuts. *FF* a cherché à comprendre ce qu'il a réellement modifié sur le plan du jeu.

Texte **Dave Appadoo**

On peut remercier l'AS Saint-Étienne pour sa contribution à certaines des heures les plus mémorables de notre football de clubs. Mais en ce début de saison, c'est bel et bien l'ASSE qui a pu remercier à son tour notre bonne vieille Ligue 1, ce Championnat tellement nivelé vers le bas actuellement qu'il a permis aux Verts de revenir en un petit mois à leur position naturelle, celle d'un candidat à l'Europe, alors même qu'ils étaient aux portes de l'enfer début octobre juste avant de recevoir le voisin honni, l'Olympique Lyonnais. Depuis, Saint-Étienne a glané pas moins de 13 points sur 15, ce qui en fait tout simplement la meilleure équipe de L1 sur cette période, devant le PSG. Évidemment, ce redressement porte avant tout un nom : Claude Puel. On connaît bien sûr les qualités d'entraîneur et de bâtisseur de l'ancien mentor de Lille et Nice, on a beaucoup lu et entendu sur l'exigence et l'état d'esprit qu'il voulait insuffler au quotidien à l'entraînement et plus globalement dans la vie du club. Mais sur le terrain, qu'a précisément apporté l'homme qui mena l'AS Monaco au titre de champion en 2000 (on a tendance à l'oublier) ? « De la réussite et c'est déjà pas mal, indique Raymond Domenech, consultant sur la chaîne L'Équipe. Et c'est capital pour amorcer un travail plus en profondeur sans devoir parer au plus pressé, car la pression du résultat bouffe tout. C'est important de pouvoir bénéficier d'une certaine baraka car elle vous donne de l'élan. Si certains matches n'avaient pas tourné de façon un peu heureuse, pour le même contenu, la perception et les commentaires ne seraient pas du tout les mêmes. Donc, Claude a donné à son club et à lui-même de l'oxygène et c'est déjà considérable. »

Oxygène. Pour son premier match à la tête des Verts, Claude Puel a vu Saint-Étienne gagner l'un des matches les plus importants de la saison : le derby à domicile contre l'OL (1-0).

Franck Faugère/L'Équipe

FINI LES RYTHMES DE SÉNATEUR

Alors quoi ? L'apport de Claude Puel pour l'instant se résumerait à être venu avec le même félidé qui escorte régulièrement Didier Deschamps ? « Même si la réussite est indiscutable dans ces résultats, il y a eu quelques ajustements réels, nous explique Jean-Michel Larqué, toujours aussi attentif aux rencontres de son club de cœur. Mais avant, il faut aussi rappeler d'où Puel partait : ça ne courait plus beaucoup. Et je ne veux même pas accabler Ghislain Printant, je pense qu'un certain nombre de joueurs n'avaient plus beaucoup d'investissement à l'entraînement, et fatalement, ça se ressentait sur le physique. Si on ajoute que certains éléments sont à l'automne de leur carrière et que la

logique du temps qui passe les a rattrapés, il n'y avait plus aucun ressort. » Et l'ancien capitaine des Verts de nous décrire par le menu comment évoluait l'équipe en début de saison. « Ça jouait à la baballe, ça ronronnait. Je pense notamment au rythme de sénateur des milieux de terrain, entre un Cabaye dont le dernier match de haut niveau doit bien remonter à quatre ou cinq ans, et Yann M'vila qui joue huit transmissions sur dix de façon latérale ou en retrait, et dont la dernière action percutante doit remonter à l'époque où Nicolas Sarkozy était encore président de la République. Ce milieu avait énormément de mal à récupérer des ballons, à imposer une pression à l'adversaire, ça défendait beaucoup en reculant. Surtout que derrière eux, Loïc Perrin était en grande difficulté, lui aussi, notamment sur le plan physique. »

Relève. Depuis l'arrivée de Puel, Fofana et Saliba ont su donner un nouveau souffle à une défense stéphanoise vieillissante.

DAVANTAGE DE MUSCLES ET D'IMPACT

Depuis l'arrivée de l'ancien coach de Leicester, il faut bien l'avouer, certaines choses ont changé. Avec, en Championnat, le passage à une défense à trois centraux qui semble sécuriser davantage (4 buts seulement encaissés sur cette période, alors qu'elle était l'avant-dernière défense lors des huit premières journées). « Saliba est quand même très bon, et à ses côtés, le jeune Wesley Fofana est en train de saisir sa chance, nous confirme Jean-Michel Larqué. Il ne faut rien retirer à ce qu'a apporté Perrin au club, mais athlétiquement, avec ces deux-là, il y a bien plus de répondant, c'est un fait. » Le finaliste de la Coupe des clubs champions 1976 ne veut cependant pas s'arrêter à la réorganisation de la ligne défensive pour expliquer le regain de solidité des Verts, qui concèdent quasiment un tiers de frappes en moins désormais. « Je ne suis pas sûr que Claude ait déniché l'entrejeu du Barça mais il faut bien dire que Youssouf apporte le volume, l'énergie et l'impact qui faisaient défaut depuis le début de saison. Alors, c'est sûr que ça ne s'embarrasse pas avec des redoublements de passes et ça ne fait aucune fioriture. Mais pour l'heure, ce Saint-Étienne-là est plutôt plus efficace que lors des deux premiers mois de compétition. »

UN COACHING PROACTIF

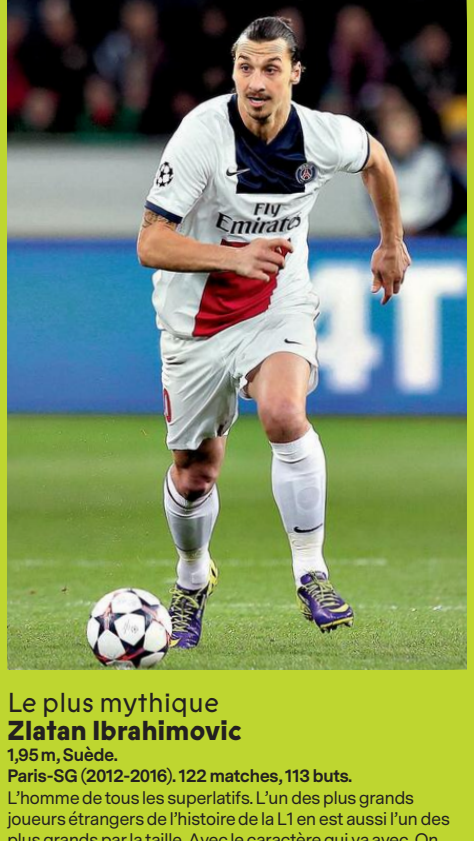
Cette nouvelle version va en effet davantage à l'essentiel, témoins ces 70 passes longues par match contre seulement 54 auparavant et une possession désormais ramenée à sa plus simple expression (41,7 % contre 50 % sous Printant). Si Puel semble avoir trouvé quelques clés derrière et au milieu, devant, l'affaire laisse encore Jean-Michel Larqué sur sa faim. « Claude n'a pas exactement l'embarras du choix. La preuve, quand il a mis Diony et Aby pour le derby, je me suis dit : "Mon Dieu…". C'était peut-être pour envoyer un message au reste de son attaque, les Khazri, Boudebouz ou Beric qui ont davantage de qualités techniques mais que Claude trouve peut-être insuffisants sur le plan de l'énergie. » Même si, en poussant un peu l'ancien milieu des Bleus, on parvient à extraire une ou deux bonnes pioches. « Celui qui a pris sa chance, c'est clairement Bouanga *(4 buts)*. Son investissement dans le couloir, même en piston dans le système à trois centraux, apporte vraiment des choses, car il a la caisse et le mental pour répéter les efforts. Il est généreux, il n'est pas maladroit techniquement même s'il manque de qualités quand il est trop haut voire en faux neuf, comme c'était le cas contre Monaco avant d'être remis sur un côté après la pause. » Une correction qui a plu au consultant de RMC. « Ce serait d'ailleurs peut-être ça, le véritable apport de Claude Puel en match, sa capacité à réajuster quand ça ne va pas. Tout n'est pas parfait, comme ses changements en Coupe d'Europe qui n'ont pas été très payants, mais il est proactif, il ne subit pas. Je crois qu'il le fait d'autant plus qu'il sait que son équipe n'a aucune marge, aucun confort, aucune maîtrise. Pour l'heure, il essaie donc d'optimiser les moyens à disposition. Mais on peut parier qu'en janvier prochain, il va y avoir du mouvement. Car en l'état, il ne va pas faire des miracles toute la saison. »

Un effet saisissant

Ghislain Printant		Claude Puel
25 % de victoires		80 % de victoires
0,87	Moyenne de buts marqués par match	1,6
1,62	Moyenne de buts encaissés par match	0,80
Dispositifs 4-2-3-1 (7 fois), 3-4-1-2 (1 fois)		**Dispositifs** 3-4-1-2 (1 fois), 3-4-2-1 (4 fois)
421,9 (dont 81 % réussies)	Passes par match	(dont 75,4 % réussies) 386,4
100 (61,9 % réussies)	Passes vers les 30 derniers mètres par match	(56,9 % réussies) 92,8
13,4 (18,7 % réussis)	Centres dans le jeu par match	(16,1 % réussis) 11,2
11,6 (39,2 % réussis)	Tirs par match	(43,6 % réussis) 10,2
17,1 (50,4 % réussis)	Dribbles tentés par match	(52,3 % réussis) **21,4**
13,6	Tirs subis par match	**9,8**
5,3	Tirs cadrés subis par match	**4,2**
12,4	Fautes concédées par match	14
11,8	Fautes subies par match	**11,4**
22,9	Ballons récupérés par les milieux de terrain par match	20,2
54,5 (50,7 % réussies)	Passes longues par match	(48,5 % réussies) **69,8**
8	Matches	5
50 %	Possession	41,7 %

Nicolas Luttiau/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe

Le pionnier
Ralf Edström
1,91 m, Suède.
AS Monaco (1981-1983). 49 matches en L1, 16 buts.
« Edström est un inter de pointe type, collectif, pourvoyeur de ballons, remarquable dans le jeu de tête, précis dans la relance et organisateur hors pair. Il devrait être le faire-valoir de Pécout et former avec lui un duo très redoutable. » Ainsi parlait à l'époque le président de l'AS Monaco, le docteur Jean-Louis Campora. De fait, ce n'est pas tant avec Éric Pécout qu'associé à Bruno Bellone et Alain Couriol que le grand Suédois fera mal aux défenses de Division 1 qui n'avaient jamais eu à se coltiner un tel gabarit. Auteur de 15 buts, l'ancien beatnik du PSV Eindhoven sera l'un des grands artisans du titre de champion 1982 obtenu avec un point d'avance sur Saint-Étienne.



Le plus mythique
Zlatan Ibrahimovic
1,95 m, Suède.
Paris-SG (2012-2016). 122 matches, 113 buts.
L'homme de tous les superlatifs. L'un des plus grands joueurs étrangers de l'histoire de la L1 en est aussi l'un des plus grands par la taille. Avec le caractère qui va avec. On n'avait jamais vu technique aussi raffinée dans un corps aussi élancé. Acquise sûrement grâce aux arts martiaux qu'il avait pratiqués à un bon niveau. Il savait – et sait toujours avec le LA Galaxy – tout faire mieux que tout le monde. Champion dans quatre pays différents avec l'Ajax, l'Inter, le Milan AC, Barcelone et bien sûr le PSG. Aussi magnétique que mythique, pas un joueur n'a marqué le football hexagonal comme lui et l'on ne parle pas ici de ses buts. LA référence des plus de 1,90 m…

Le plus costaud
Jan Koller
2,02 m, République tchèque.
AS Monaco (2006-2008). 50 matches, 12 buts.
C'est au crépuscule de sa carrière, à 33 ans, que le plus costaud de notre panel (103 kilos) a posé ses valises sur le Rocher. Bien avant cela, le Tchèque avait trimé dur quand tout le monde se moquait de lui ado et qu'on l'avait même fait jouer dans les buts tellement il paraissait impropre au ballon rond. Mais il bossera comme un damné avant de se faire remarquer en Belgique, à Lokeren, avec qui il sera meilleur buteur en 1999, puis Anderlecht, où il sera deux fois champion. Reconnu pleinement à Dortmund, il sera quelque peu décevant au sein d'un Monaco en perte de vitesse. On le retrouvera ensuite à Cannes, en National, où il finira son immense carrière en 2011.

La taille au-dessus

Ils sont actuellement sept attaquants de plus de 1,90 m à évoluer régulièrement en Ligue 1. Un phénomène qui a pris de l'ampleur au fil des années et qui impacte forcément le profil offensif de leurs équipes.

Texte **Jean-Marie Lanoë**

L'Équipe - Nicolas Luttiau/L'Équipe - Richard Martin/L'Équipe

Le plus habitué
Ronny Rodelin
1,92 m, France.
Nantes, Lille, Caen, Guingamp. 209 matches, 29 buts.
Taillé comme son compatriote réunionnais Guillaume Hoarau, cela fait plus de dix ans qu'il sévit dans les stades de L1 et de L2. Il a beaucoup bourlingué mais n'a pas autant marqué qu'on l'imaginait, peut-être parce qu'il fut remplaçant 61 fois sur les 209 matches qu'il a disputés, sûrement aussi parce qu'il n'est pas un buteur dans l'âme. On l'a promené à tous les postes en attaque et même derrière les attaquants. C'est à Caen qu'il a fini par s'épanouir. Là-bas, il est même un héros depuis qu'il a inscrit le but égalisateur dans le temps additionnel (90e + 1) de PSG-Caen (1-1), lors de la dernière journée de la saison 2016-2017. Un but synonyme de maintien. Respect.

Le plus décrié
Cheick Diabaté
1,94 m, Mali,
Bordeaux, Nancy, Metz. 143 matches, 58 buts.
L'ancien sélectionneur du Mali, Alain Giresse, disait de lui : « On croit qu'il n'a que le physique, c'est faux. Il est capable de gestes très propres. » C'est que l'immense avant-centre donnait souvent l'impression, de par sa stature, d'avoir les pieds carrés, et à chacune de ses éventuelles vendanges, filait du grain à moudre à ses détracteurs. Pourtant, à Bordeaux, on n'a pas oublié les dix années qu'il y a passées, entrecoupées de cirage de banc, de prêts (Ajaccio, Nancy) mais aussi d'un exploit : le doublé en finale de la Coupe de France 2013 contre Évian-TG (3-2), dont le but vainqueur à la 89e minute. Un mec bien, qui évolue aujourd'hui à l'Esteghlal Téhéran… où il vient de claquer un triplé.

Ils jouent en L1

Ludovic Ajorque (Strasbourg, 1,97 m, 37 matches/12 buts)
Kalifa Coulibaly (Nantes, 1,97 m, 53/12)
Petar Skuletic (Montpellier, 1,92 m, 32/1)
Jhonder Cadiz (Dijon, 1,91 m, 5/1)
Éric-Maxim Choupo-Moting (PSG, 1,91 m, 30/6)
Yaya Sanogo (Auxerre, Toulouse, 1,91 m, 62/12)
Jordan Siebatcheu (Reims, Rennes, 1,90 m, 50/6)

Eux aussi ont joué en L1

Lacina Traoré (Monaco, Amiens, 2,03 m, 43 matches/4 buts)
Andrzej Kubica (Nice, 1,96 m, 13/2)
Dagui Bakari (Lille, Lens, Nancy, 1,95 m, 114/20)
Andreas Cornelius (Bordeaux, 1,93 m, 20/3)
John Carew (Lyon 1,93 m, 35/9)
Edgaras Jankauskas (Nice, 1,93 m, 21/0)
Kennet Andersson (Lille, Caen, 1,93 m, 63/20)
Tulio De Melo (Le Mans, Lille, Évian-TG, 1,93 m, 178/40)
Emmanuel Adebayor (Metz, Monaco, 1,92 m, 88/20)
Guillaume Hoarau (PSG, Bordeaux, 1,92 m, 130/41)
Ola Toivonen (Rennes, Toulouse, 1,92 m, 104/21)
Frédéric Kanouté (Lyon, 1,92 m 39/9)
Tony Cascarino (Marseille, Nancy, 1,91 m, 83/33)
Mark Hateley (Monaco, 1,91 m, 59/22)
Mamadou Bagayoko (Strasbourg, AC Ajaccio, Nantes, Nice, 1,90 m, 193/30)
Steve Mounié (Montpellier, 1,90 m, 37/14)
Dado Prso (Monaco, 1,90 m, 101/28)
Ivan Santini (Caen, 1,90 m, 66/26)

L'homme a pris onze centimètres en un siècle. Grosso modo un centimètre par décennie. Pas étonnant, donc, qu'on n'ait pas trouvé d'avant-centre de plus de 1,90 m dans nos archives sépia. Les grands buteurs du Championnat ? Delio Onnis (299 buts) 1,81 m, Bernard Lacombe (255) 1,71 m, Hervé Revelli (216) 1,74 m, Carlos Bianchi (179) 1,78 m, Josip Skoblar (151) 1,81 m… Il faut gratter loin pour trouver trace de Paul Courtin, attaquant longiligne de Lens et du FC Nantes (une sélection en équipe de France en 1966) qui, avec son mètre quatre-vingt-six, impressionnait son monde. La preuve, la veille d'un France-Pologne comptant pour la Coupe des nations – ancêtre du Championnat d'Europe –, le caricaturiste de *L'Équipe*, Déro, l'avait croqué entouré de nains (les autres attaquants Lech, Herbet et Di Nallo), seul le short et les jambes de l'attaquant nantais étant dessinés, sa tête n'apparaissant pas dans le cadre. Lors du Mondial 1982, un Horst Hrubesch (1,88 m) terrorisait les supporters de l'équipe de France dont le gardien de but Jean-Luc Ettori, qui culminait à 173 petits centimètres. Déjà à l'époque, Allemands, Néerlandais et Scandinaves frappaient davantage les imaginations sous la toise. Et puis le monde a changé, ses frontières se sont ouvertes, le foot a suivi et, comme au tennis, on a vu ses joueurs grandir.

« Aujourd'hui, un joueur ne peut plus se reposer uniquement sur son gabarit. »

Christian Gourcuff, entraîneur de Nantes

SANOGO, COULIBALY, CHOUPO-MOTING…

En France, on n'avait jamais fait aussi costaud que le duo d'attaque Paille (1,85 m)-Cantona (1,88 m) à Montpellier ou en équipe de France, vers 1989. Avant eux, au début des années 80, le

Vincent Michel/L'Équipe - Laurent Arqueyrolles/L'Équipe

Suédois Ralf Edström (voir par ailleurs) était venu grandir l'attaque de Monaco. Et aujourd'hui, pendant qu'Olivier Giroud fait encore et toujours les beaux jours de l'équipe de France, sept attaquants de plus de 1,90 m sévissent en L1 : Ludovic Ajorque (Strasbourg, voir par ailleurs), Yaya Sanogo (Toulouse), Kalifa Coulibaly (Nantes), Jordan Siebatcheu (Rennes), Petar Skuletic (Montpellier), Éric-Maxim Choupo-Moting (PSG) et Jhonder Cadiz (Dijon). Tous ne sont pas titulaires mais tous sont des alternatives intéressantes pour leurs entraîneurs, même s'il existe une forme de méfiance envers leur allure et leur potentiel technique. Didier Deschamps redisait récemment à propos de son éternel « grand » buteur : « C'est un atout offensif important. Il y a tellement de critiques injustes sur Olivier. On peut ne pas aimer son profil. Mais il marque, fait jouer les autres et ouvre des espaces. » Seul le grand Zlatan a prouvé à la face du monde, à commencer par celle de la Ligue 1, qu'on pouvait être très grand tout en ayant la finesse et la vista d'un Iniesta, réhabilitant pour le coup la corporation des grands avants-centres jugés moins techniques de par leur morphologie.

PLUS SEULEMENT UN PIVOT

À Strasbourg, même s'il est encore perfectible techniquement, Ludovic Ajorque est fréquemment utilisé par Thierry Laurey et ce quel que soit le système de jeu en place : 5-3-2 (le plus fréquent), 4-3-3, 4-4-2 ou 3-5-1-1. Seul en pointe ou accompagné soit par Da Costa, soit par Mothiba, voire par Thomasson en soutien, le grand Réunionnais fait office de pivot, de remiseur, de briseur de défenses mais ne marque pas encore assez (neuf buts en L1 la saison dernière, trois cette saison). À Nantes, Christian Gourcuff a en quelque sorte « découvert » le Malien Kalifa Coulibaly, 1,97 m comme Ajorque, et qui s'était fait sa place après la disparition d'Emiliano Sala en janvier. Auteur de trois buts, il répond bien, malgré sa taille, au cahier des charges made in Gourcuff, à savoir le 4-4-2. « En termes de coordination, pour les plus de 1,90 m, c'est plus difficile, les caractéristiques sont différentes, reconnaît le coach du FCN. Mais le jeu a évolué. Aujourd'hui, un joueur ne peut plus se reposer uniquement sur son gabarit. Ce serait très difficile pour lui d'exister. » Autrement dit, fini les Tore André Flo (1,93 m), grand artisan de la présence norvégienne au Mondial 1998, un joueur technique mais que ses partenaires recherchaient à coups de longs ballons, façon Angleterre d'avant l'arrivée des entraîneurs européens. « C'était assez primaire, l'exemple type d'une stratégie reposant sur la qualité individuelle d'un joueur, se souvient Gourcuff. Je n'ai jamais fonctionné comme ça. De toute façon, j'ai rarement eu un grand à entraîner. Baky Koné, à Lorient, faisait 1,64 m ! L'important, c'est la qualité, la mobilité. Il ne faut pas faire d'ostracisme, mais souvent, les joueurs plus mobiles sont les petits. Pour le grand, c'est plus difficile, et il doit donc s'inscrire plus que jamais dans le collectif. Mais je n'ai rien contre les grands ! Dans mon recrutement, ça n'est pas une donnée importante. Le collectif n'est pas aliéné à un individu. Celui-ci doit s'inscrire dedans en gardant ses caractéristiques et ses points forts. »

« On ne voit pas toujours le travail que ce type de joueur fait pour les autres. »

Laurent Banide, ancien entraîneur de Monaco

UN APPORT DÉFENSIF, AUSSI

À l'arrivée, le jeu aérien de Kalifa Coulibaly est « forcément une alternative à ce qu'on veut mettre en place même s'il ne faut pas "arroser" sur lui. C'est intéressant de surprendre l'adversaire. Ses atouts sont évidents, et tous les joueurs s'appuient sur leurs points forts. J'espère qu'il va encore progresser dans sa relation technique avec ses partenaires », poursuit Gourcuff. Si le FC Nantes n'affole pas encore les stats offensivement parlant (11 buts marqués), sa défense (12 buts encaissés) indique en creux que chacun fait son boulot dès la perte du ballon, le grand Malien n'hésitant pas, comme Giroud, à défendre sur les coups de pied arrêtés adverses. On le voit (et on le sait), pour l'entraîneur nantais, c'est au joueur de se couler dans le système. Laurent Banide, qui eut en son temps à driver l'immense Jan Koller à Monaco (voir par ailleurs), part cependant du postulat inverse : « Quand tu as un joueur comme ça, tu dois organiser autour de lui. Jan était très précieux pour le collectif par ses remises. Il avait besoin d'avoir un joueur près de lui, et d'autres pour faire des centres. Il n'était pas fait pour évoluer en contre mais pour apporter la solution offensive grâce aux montées des latéraux et à la qualité de leurs centres. Il lui fallait des gars qui bougent autour de lui mais il savait aussi créer des espaces pour les autres. Il offrait énormément de solutions grâce à ses déplacements et donnait du boulot aux deux centraux adverses par ses mouvements, même si ce n'est pas ce qu'on lui demandait d'abord. » Banide fait un lien entre Koller et Giroud pour conclure : « C'est vrai, on ne voit pas toujours le travail que ce type de joueur fait pour les autres mais il apporte énormément à ceux qui évoluent autour de lui. » Alors, merci les grands. **J.M.La.**

Satisfaction.
Malgré sa taille (1,97 m), l'attaquant malien Kalifa Coulibaly s'est très bien intégré au 4-4-2 de l'entraîneur du FC Nantes Christian Gourcuff.

Alexis Réau/L'Équipe

Ludovic Ajorque
« Ibra, c'est le plus grand »

Arrivé tardivement en Ligue 1, l'attaquant du RC Strasbourg s'inspire de certains modèles pour progresser.

« Vous avez fait de nombreux essais avortés à Lille, Auxerre, Lens, Nantes, et vous avez dû passer par le National et la Ligue 2 avant de vous imposer en Ligue 1, à vingt-quatre ans. Pensez-vous que votre grande taille y soit pour quelque chose ?

Non, je ne crois pas. Quand j'ai fait un essai à Auxerre, il y avait Sébastien Haller, aujourd'hui à West Ham, qui présentait le même profil et le même âge que moi. À Lille, je sortais de la Danone Nations Cup *(tournoi international pour les moins de 12 ans)* avec la Réunion et je jouais arrière gauche. À Nantes, tout était O.K. cette fois, et comme attaquant, mais ça ne s'est pas fait. Je suis ensuite parti à Angers, etc.

Vers quel âge avez-vous beaucoup grandi ?

J'ai fait une poussée de croissance vers quinze-seize ans. Quand j'étais tout petit, je jouais attaquant. Puis arrière gauche quand j'étais au Pôle Espoirs de la Réunion.

Votre taille vous a-t-elle alors encombré ?

Au début, oui. J'ai eu beaucoup de mal. Je cherchais ma place. On m'a fait jouer à tous les postes car j'étais grand et on ne savait pas vraiment où me mettre.

On se moquait de vous ?

Non ! Au contraire. J'étais souvent capitaine, notamment à l'AS Excelsior, à la Réunion.

Vous aviez un héros, un exemple ?

De notre île, on suivait les Réunionnais de la métropole et le joueur qui avait le même profil que moi, c'était Guillaume Hoarau. Je le regardais souvent quand il était au Paris-SG. Et puis, en grandissant, ce fut Zlatan.

Qu'avaient-ils que vous n'aviez pas ?

(Il rit.) Je m'inspire beaucoup d'eux mais j'ai beaucoup à apprendre et à progresser. Avec Strasbourg, ce n'est que ma deuxième saison au plus haut niveau. Ils sont très forts techniquement, très forts dos au but. Ibrahimovic, sa force, c'était – et c'est encore – de pouvoir décrocher au milieu du terrain, d'être au début de l'action et à sa finition. Même s'il est grand, sa technique et ses gestes sont extraordinaires. Être ainsi au départ et à l'arrivée, c'est incroyable ! C'est ça le must ! Aider l'équipe à remonter, faire le jeu et être présent à l'arrivée, personne ne fait ça comme lui. Pour moi, c'est le meilleur, le plus grand.

Dans un registre un peu différent, et même si vous êtes encore plus grand, Olivier Giroud est-il aussi un exemple ?

Oui. Je regarde les matches de l'équipe de France. C'est un modèle, qui marque beaucoup, qui est important dans le jeu et aussi présent dans les deux surfaces.

Apprentissage. À vingt-cinq ans, l'ancien joueur de Clermont évolue seulement depuis un an et demi dans l'élite.

Sébastien Bouë/L'Équipe

« Au début, on ne savait pas où me mettre. »

Que vous manque-t-il à vous ?

Plein de choses… Encore une fois, ce n'est que ma deuxième saison. Même si le National avec Clermont m'a appris à prendre des coups, à être plus costaud, je dois l'être encore davantage dos au but. Je dois me montrer plus précis dans mes remises, plus présent dans la surface, marquer plus de buts.

Ça se travaille comment ?

Aux entraînements, on fait beaucoup de séances devant le but. On répète ça chaque jour et j'essaie de le retranscrire du mieux possible en match.

Votre entraîneur Thierry Laurey change parfois de système de jeu. Dans lequel vous sentez-vous le mieux ?

Quel qu'il soit, je ne suis jamais seul. On est toujours à deux et ça me va bien. Quand on est pivot, on a besoin de joueurs à proximité pour remiser. Que ce soit un autre joueur comme Adrien Thomasson ou un numéro dix, il y aura toujours quelqu'un proche de moi qui va demander le ballon ou prendre les espaces. C'est beaucoup plus efficace et agréable de combiner plutôt que de balancer devant. » **J.M.La.**

Community managers Comedy Club

Souvent lisse et tout en contrôle, la communication des équipes pro est désormais boostée par les CM, qui rivalisent d'imagination pour se faire remarquer.

Texte **Olivier Bossard**

Un dimanche pluvieux dans la campagne anglaise. Londres pointe à une centaine de kilomètres, plus au sud. Match de FA Cup entre Baldock Town et Grennford United FC, sur un terrain où le brin d'herbe se fait de plus en plus rare. 80e minute. Tranquillement calé sur son banc de touche à tweeter sur le match, le community manager de Baldock est appelé par le coach local. Le garçon doit entrer sur la pelouse pour les dix dernières minutes. Cet après-midi-là, les remplaçants manquent. Mené 1-0 à la mi-temps, Baldock Town finit par s'imposer 3-1. Tweet sur le compte du club après le match : « Désolé pour le manque de mises à jour pendant les dix dernières minutes. Notre correspondant Twitter a dû entrer en jeu. » La L1 n'a encore fait entrer personne sur les pelouses, malgré l'importance prise par les community managers dans le monde du ballon rond. « Je n'aurais pas le niveau, rigole celui de Dijon, Jérémy Ecoffet. Et pourtant, notre métier est large. » « Le rôle de community manager a beaucoup évolué et demande beaucoup de compétences différentes : rédaction, montage photo et vidéo, rapport d'audience », détaillent ses collègues de l'OM. « Nous sommes des personnes multitâches, reprend Ecoffet, mais pas des footballeurs pro ! »

« Le CM est devenu la personne la plus importante de l'administratif. »

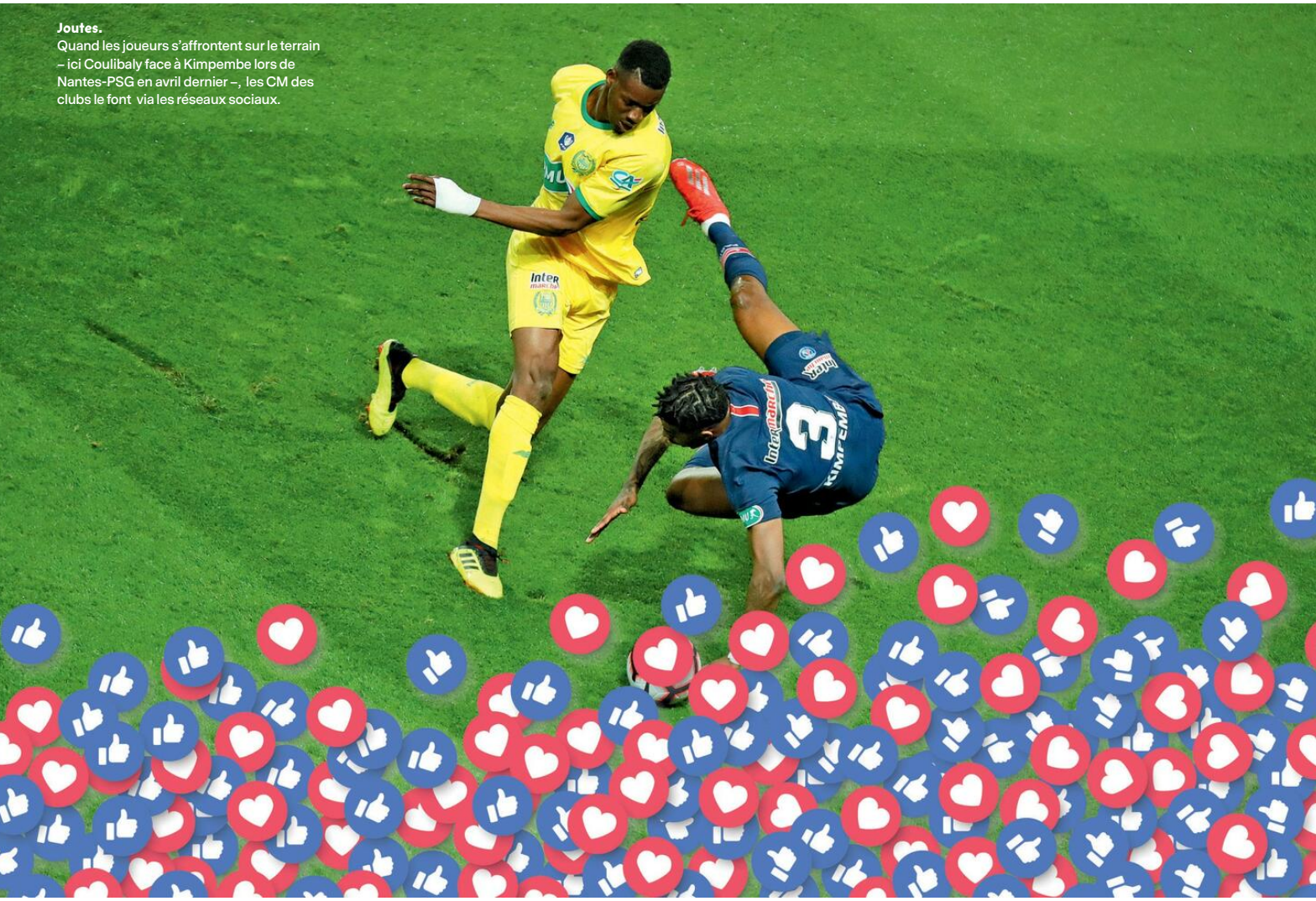
Boris Helleu, maître de conférences à l'université de Caen-Normandie

QUAND TOULOUSE INTERPELLE RIHANNA

On les appelle « CM ». On dit aussi « animateurs de communauté ». Leur boulot ? Ce sont eux qui en parlent le mieux. « On offre de l'info au quotidien à notre communauté, explique le CM de Nantes, Lucas Hervouet. On offre aussi les coulisses du club à nos supporters. » Mais pas que. Le boulot va plus loin. « On entretient les relations avec nos fans, ajoute Antoine Finel, CM de Caen. On travaille pour que l'image du club soit la plus positive possible. » Souvent avec humour. Parmi les comptes les plus cultes de l'Hexagone, celui du Toulouse FC, spécialiste de la vanne en ligne et premier à s'être lancé dans le domaine, en 2012. En 2016, le TFC met en ligne une caméra cachée avec un livreur de *Domino's Pizza,* sponsor officiel de la L2, pour fêter son maintien parmi l'élite. Succès. Quelques mois plus tôt, le club haut-garonnais interpelle la chanteuse Rihanna, aperçue plusieurs fois dans les tribunes de matches internationaux : « Peut-être que vous pourriez trouver ici un boyfriend et devenir une de nos supportrices. » Nouveau succès. Le tweet fait le tour du net et des sites people. Même chose avec le tweet montrant Cristiano Ronaldo sous le maillot du TFC, avec un message indiquant que le numéro 7 est dispo. Le message est repris jusqu'au Portugal et offre un nouveau coup de projecteur sur le TFC. « Nous utilisons ce ton original, parfois décalé, car il correspond à notre vision du sport et du football, à savoir un divertissement, avait expliqué Rémi Deanjean, le CM du TFC, au site SocialWall. Les réseaux sociaux sont la place idéale pour aller dans cette direction. Nous sommes arrivés très tôt sur Twitter et nous avons rapidement identifié les codes qui fonctionnaient au sein de la communauté foot. »

« TU NOUS EMMERDES AUSSI, PIERROT »

Dans une interview donnée au site écofoot.fr, Boris Helleu, maître de conférences à l'université de Caen-Normandie, avait expliqué l'importance prise par les CM. « Le community manager est devenu la personne la plus importante au sein de l'organigramme administratif d'un club de football. C'est lui qui est en contact direct et permanent avec les fans. » Les dirigeants ont vite compris l'importance du phénomène. Tous, ou presque, ont les mains libres au moment de pianoter sur leur téléphone et de balancer une punch-line. « J'ai beaucoup de chance de ce côté-là, explique Lucas Hervouet, référence dans le milieu. Je bénéficie de beaucoup de liberté dans mon travail. Mes dirigeants me laissent faire. » Peu importe la situation. En 2017, Pierre Ménès, chroniqueur sur Canal, tweete qu'il « s'emmerde devant les matches du FC Nantes ». Réponse au bout de quelques minutes. Sans filtre : « Tu nous emmerdes aussi, Pierrot. » Raymond Domenech évoque « le double bus garé par Claudio Ranieri », référence au jeu ultradéfensif déployé cet après-midi-là par le FCN. Là encore, les Canaris ne se laissent pas faire. « Pas sûr que vous soyez le mieux placé pour parler de bus. » « On m'en parle encore aujourd'hui », sourit Lucas Hervouet.



Joutes.
Quand les joueurs s'affrontent sur le terrain – ici Coulibaly face à Kimpembe lors de Nantes-PSG en avril dernier –, les CM des clubs le font via les réseaux sociaux.

Sébastien Bouë/L'Équipe

UNE CAGNOTTE POUR ETO'O

Alors, peut-on vraiment tout se permettre quand on est CM ? N'y a-t-il aucune limite ? La réponse est non. « Notre limite, c'est de ne plus être olympien, glisse-t-on chez les CM de l'OM. C'est à dire ne plus respecter l'ADN du club, fondé autour de valeurs claires, qui transcendent les religions, les origines, l'orientation sexuelle… » « Il ne faut jamais oublier qu'on représente une institution, explique Antoine Finel à Caen. On veut garder cette image de club sympa. Alors, on ne doit pas déraper ou être dans la méchanceté. » Même quand les supporters adverses ou locaux attaquent. Une spécialité sur Twitter. « Si c'est pour entretenir le conflit, ça ne sert à rien, poursuit Finel. Il y a toujours moyen de faire dans le second degré. » Même entre clubs. En 2017, quelques heures après le transfert record de Neymar au Paris-SG, Amiens interpelle le club de la capitale : « @PSG_inside Nous vendons 12 millions ce magnifique pot de fleurs. Si ça vous intéresse… » Après une grosse victoire sur l'OM (3-0), le CM du Paris-SG interpelle son collègue olympien sur le web.

« Pas sûr que vous soyez le mieux placé pour parler de bus. »

Le compte du FC Nantes à Raymond Domenech

« Merci pour votre passage dans la capitale. Vous pouvez remonter sur Paris quand vous le souhaitez, vous serez bien accueillis. » Jamais les clubs ne s'étaient permis une telle liberté de ton avant l'apparition des CM. « Il faut savoir prendre du recul, poursuit celui de Nantes. C'est sympa mais attention à ne pas répondre trop vite. » Sous peine de boulettes. Cet été, le Paris-SG a souhaité la bienvenue à Gana Gueye, le présentant comme… un jeune défenseur hollandais. En début d'année, l'OM, lui, a souhaité un bon anniversaire à Hiroki Sakai avec un montage le montrant devant… le drapeau de l'armée impériale japonaise, utilisé jusqu'en 1945 et symbole de l'impérialisme nippon entre les deux conflits mondiaux. « Ça peut arriver quand on est dans le rush, dit encore Hervouet. Mais, dans l'ensemble, les gens sont bienveillants sur Twitter. Ça réagit bien. » Y compris chez les joueurs. À l'été 2018, une rumeur enfle sur le net. Samuel Eto'o est annoncé du côté de Nîmes. Le CM du Gard ne laisse pas passer l'occasion, ouvre une cagnotte en ligne pour aider à financer l'opération et amuse le Camerounais lui-même. « Moi aussi je peux y participer ? », tweete l'attaquant. En quelques jours la cagnotte grimpe jusqu'à 535 € et amuse la Toile. C'est aussi ça, un bon CM.

Ligue 2
Bleus de chauffe

Jérémy Ménez et Marvin Martin ont récemment allongé la liste des anciens internationaux ayant tenté le pari de la L2. À écouter leurs prédécesseurs, ça n'a rien d'une promenade.

Texte **Cédric Chapuis**

La dernière fois qu'ils avaient fait parler d'eux ensemble, ils avaient brièvement fait polémique, pour une histoire de ballon envoyé, volontairement ou non, en direction d'une célèbre journaliste espagnole au bord du terrain durant l'échauffement d'un France-Espagne perdu en quarts de l'Euro 2012 (0-2). Sept ans plus tard, Marvin Martin et Jérémy Ménez ont fait du chemin (escarpé, souvent) et changé de dimension. Le maillot bleu est rangé au placard depuis un bon moment, après 15 sélections pour l'un et 24 pour l'autre, et beaucoup de promesses sans lendemain. Mais le destin les a de nouveau rapprochés à la faveur de leurs signatures respectives à Chambly et au Paris FC. Avec le même mot d'ordre, martelé à leur arrivée au mois de septembre : « Prendre du plaisir. » L'extase est encore loin, même si les premiers pas de Ménez ont coïncidé le mois dernier avec un – léger – sursaut du PFC. Les deux anciens compères ne sont pas les premiers ex-Bleus à venir chercher un peu de « plaisir » en L2, Martin s'y étant lui-même essayé avec bonheur à Reims il y a deux ans, promotion à la clé. Depuis vingt ans, un champion du monde 1998 (Bernard Diomède, avec Créteil et Clermont), deux champions d'Europe 2000 (Ulrich Ramé à Sedan, Sylvain Wiltord à Metz puis Nantes) et un Ballon d'Or *FF* (Jean-Pierre Papin à Guingamp) y ont achevé leur carrière. Sans oublier les Corentin Martins (Strasbourg, Clermont), Patrice Loko (Lorient), Éric Carrière (Dijon), Jérôme Rothen (Bastia, Caen), Ludovic Giuly (Monaco) ou Benoît Pedretti (Ajaccio, Nancy)…

« Le challenge, il faut se le créer dans la tête. »

Patrice Loko, ex-joueur de Lorient

« BEAUCOUP DE JOUEURS SONT RÉTICENTS »

La liste est non exhaustive et la réussite loin d'être garantie, à l'image d'un Clément Chantôme en échec personnel (16 matches joués, une mise à pied) et collectif (20e place) la saison passée avec le Red Star. Un cas parmi d'autres qui n'incite pas certains gros CV à franchir le pas. Nouveau manager du Havre, Paul Le Guen s'est ainsi heurté aux refus de Samir Nasri puis d'Hatem Ben Arfa cet été. Lorsqu'il était directeur sportif du RC Lens, Éric Roy avait lui aussi été recalé par HBA, mais aussi par Clément Grenier. « Beaucoup de joueurs sont réticents, regrette Frédéric Piquionne, une sélection en équipe de France et une pige à Créteil en 2014-15. J'en connais qui se disent : "Attend, je ne vais pas aller jouer en L2, ce n'est pas bon pour ma réputation…", alors que c'est un Championnat compétitif ! » Ancien entraîneur de Lorient et Metz, où il a dirigé Patrice Loko et Sylvain Wiltord, Yvon Pouliquen ne comprend pas ce préjugé : « C'est un faux problème. Si ces joueurs-là ont peur pour leur réputation, c'est qu'ils ne sont pas prêts, donc il ne faut pas qu'ils y aillent ! Le passionné, il ne va pas se poser ce genre de questions… Wiltord, il était champion d'Europe, avait connu la Ligue des champions, la Premier League, et il est arrivé à Metz avec ce plaisir en lui, cette envie de jouer. Quand ce sont des passionnés de foot, du jeu, il n'y a pas de souci. Quand ça devient un choix par défaut parce qu'il n'y a pas d'opportunités en L1, c'est plus compliqué… »

Vedette.
Arrivé cette saison au Paris FC, Jérémy Ménez est devenu l'une des attractions du club francilien.

Come-back.
Après Reims en 2017-18, Marvin Martin retrouve la L2 sous les couleurs de Chambly.

Étienne Garnier/L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe

« SI TU FAIS CE CHOIX, IL FAUT ÊTRE PRÊT »

Mieux vaut être guidé par le plaisir du jeu que par le dépit, et se préparer mentalement, aussi. Du haut de ses 34 sélections avec la Pologne, Ludovic Obraniak, qui a terminé son parcours professionnel à Auxerre (2016-2018), reconnaît que « quand tu as connu le haut niveau, ton ego peut avoir du mal à admettre qu'il faut redescendre. Si tu fais ce choix-là, qui est forcément un choix par défaut à la base, il faut être prêt. » Prêt à quoi, exactement ? À des objectifs et des conditions de travail plus modestes ? À un niveau de jeu moins enthousiasmant ? À des ambiances beaucoup plus feutrées ? À un accueil houleux des adversaires ? Un peu tout ça à la fois. Et alors ? « Le challenge, il faut se le créer dans la tête, lâche Patrice Loko, auteur de dix buts lors de la saison 2002-03 de L2 des Merlus, six ans après avoir participé à l'Euro 1996. Personnellement, je me foutais un peu de ce qu'on pouvait penser. J'arrivais presque à la fin de ma carrière, j'aurais pu jouer dans un club de milieu de tableau en L1, mais je ne m'y serais pas retrouvé. J'avais besoin d'un défi, donc j'ai préféré rejoindre une équipe qui jouait la montée, et je ne le regrette pas, même si l'objectif n'avait pas été atteint. Tous les joueurs devraient être dans cette optique-là. » Pour l'ancien attaquant du PSG, le choix de Martin et Ménez doit d'ailleurs participer à casser certains clichés : « Certains ont peut-être peur, pensent que le niveau n'est pas assez élevé pour eux… C'est vrai qu'il faut s'adapter à un jeu différent, plus rapide mais plus brouillon, moins technique. Pendant certains matches, je ne touchais pas beaucoup le ballon parce qu'il n'arrivait pas ! Mais ce n'est pas grave. Il ne faut pas se dire que le niveau est moins fort, mais différent. C'est peut-être plus physique, plus rugueux, il faut simplement s'adapter et ne pas chercher à jouer pour soi. »

« J'espère que Ménez a un peu changé, parce que personne ne va lui faire de cadeau. »

Frédéric Piquionne, ex-joueur de Créteil

UN DEVOIR D'EXEMPLARITÉ DÉCUPLÉ

Passé de Bordeaux à Sedan en 2011, à trente-neuf ans, Ulrich Ramé confirme : « La L2 est un Championnat difficile dans l'impact physique, mais en termes d'intensité, c'est aussi très élevé. La plus grande différence avec la L1, c'est la gestion du match : tout se fait à 200 à l'heure, il y a très peu de temps faibles. Avoir des joueurs d'expérience peut aider. » Mais le rôle d'un ancien international dans un club de ce niveau ne se limite évidemment pas au rectangle vert. Il est le garant d'une certaine image, dont son club peut aussi bien bénéficier que pâtir. « Jérémy Ménez et Marvin Martin ont été épiés durant toute leur carrière, et ça ne va pas s'arrêter en L2. Parce qu'ils sont des têtes d'affiche, qu'ils sont censés amener la crédibilité du projet de leur club à un niveau supérieur », résume l'ancien portier bordelais. « C'est valorisant d'être respecté, mais ce statut-là, tu le perds si tu n'es pas performant ou si tu te la racontes, prolonge Piquionne. Si tu arrives dans le vestiaire en disant : "Ne vous inquiétez pas, je vais faire la dif", là, c'est compliqué. Parce que la L2, ce n'est pas ça. Tu as besoin de tes coéquipiers, il faut un état d'esprit adéquat pour performer. Je connais Jérémy, c'est quelqu'un de très gentil, mais aussi de très caractériel. Parfois, quand ça ne va pas, il peut être agaçant envers son coach ou ses coéquipiers. J'espère qu'il a un peu changé, parce que personne ne va lui faire de cadeau. » L'humilité est une clé. Mais l'environnement joue également un rôle prépondérant selon Obraniak : « Ces joueurs-là ont aussi besoin d'être dans un rythme où tu n'es pas tout le temps loin du but adverse. C'est dans les trente derniers mètres que peut venir leur magie. Il faut donc que les entraîneurs qui ont la chance de les avoir sous la main adaptent leur jeu. Dans le cas contraire, ils peuvent vite déchanter, et l'histoire peut tourner au vinaigre… »

Défi.
L'ex-joueur du PSG, Patrice Loko, avait rejoint Lorient en 2002 avec comme objectif la montée en L1.

Humilité.
Passé par Créteil en 2014, Frédéric Piquionne juge le Championnat de L2 compétitif.

Jakie Delorme/L'Équipe - Frédéric Mons/L'Équipe

Et si **Calais** reprenait une Coupe ?

Presque vingt ans après l'historique finale face au FC Nantes, la ville de Calais vibre de nouveau. Même si le CRUFC a disparu.

Texte **Johan Tabau**

Nostalgie. Jocelyn Merlen (à droite), l'actuel entraîneur du GCPFC à Calais, ici en compagnie de Réginald Becque, aujourd'hui à la FFF : les deux ont été finalistes de la Coupe de France 2000 avec le CRUFC.

« Personne n'oubliera Calais » : les larmes aux yeux, ce supporter grimé de sang et or a l'air fier. Son équipe de cœur est tombée les armes à la main face au FC Nantes en finale de Coupe de France (1-2), le 7 mai 2000. Ce qu'il ne sait pas encore, c'est que presque vingt ans plus tard, sa phrase n'a pas eu de confirmation. La pluie est tombée sur cette vieille photo et a jauni le décor. Les lendemains ensoleillés ont laissé place à un sinistre paysage. Calais a disparu de la carte du football français. Il y a bien eu un quart de finale de Coupe en 2006, des montées en National ou encore la construction du stade de l'Épopée (12 432 places), inauguré en 2008. Mais le Calais Racing Union Football Club (CRUFC) n'a pas survécu, et ses finances exsangues ont fini de l'achever en septembre 2017. Dépôt de bilan. Le rêve d'un Calais concurrent de Lens, Lille ou Valenciennes s'est fracassé sur les réalités économiques.

Le CRUFC mort et enterré, c'est aujourd'hui le Grand Calais Pascal Football Club qui a repris le flambeau en Régionale 2 (septième échelon national). S'il ne porte pas les mêmes couleurs que son ancêtre, ni ne revendique sa filiation, il existe un trait d'union entre les deux, dont le symbole le plus fort est l'identité de son entraîneur, Jocelyn Merlen, lequel était sur le flanc droit de la défense calaisienne lors de la finale de 2000 ! Le septième tour de Coupe de France que le club calaisien va disputer face à Tourcoing (R1) fait renaître l'espoir de revoir la ville aller loin dans la compétition qui l'a tant aimée. « Quand le CRUFC a été liquidé, par défaut, on est devenus le premier club de Calais, se remémore Jean-Yves Taillefesse, vice-

Étienne Garnier/L'Équipe

Fédérer pour aller le plus haut possible

président. On essaie de retrouver un niveau de football digne d'une ville de 80 000 habitants, avec ce beau stade si démesuré. Depuis cet été, on s'est rapprochés du club féminin qui existait pour devenir le GCPFC. Elles sont en R1, à la porte de la D2, et le fait de rapprocher les pôles féminin et masculin nous a permis de renforcer les infrastructures, d'optimiser les subventions, les sponsors privés... La Coupe de France est un formidable coup de projecteur pour nous. »

QUERELLE DE CLOCHER

La section féminine est donc devenue la locomotive du football à Calais. Derrière elle, l'équipe masculine essaie tant bien que mal de faire renaître la flamme du ballon rond dans une ville marquée au fer rouge par la liquidation de l'historique CRUFC. « Il y a beaucoup d'engouement au club pour ce septième tour ! », s'enthousiasme Taillefesse. Avant de nuancer : « Malheureusement, on n'a joué aucun de nos tours de Coupe à domicile et, là encore, on se déplace sur la pelouse de l'US Tourcoing. C'est difficile de créer une émulation dans la ville dans de telles conditions. » Fédérer pour aller le plus haut possible a d'ailleurs été l'un des plus grands combats du GCPFC après la mort de l'historique. De son côté, le Calais Football Clubs des Hauts-de-France (Départemental 2, équivalent du dixième échelon) a décidé de faire cavalier seul, affirmant fièrement qu'il est le descendant direct du CRUFC. Couleurs Sang et Or en avant. Une petite querelle de clocher dommageable, selon le vice-président du GCPFC. « Certains clubs de la ville nous ont compris et on travaille ensemble pour ramener Calais à sa place, précise Taillefesse. Mais il n'y a pas beaucoup de discussion entre nous et Calais Hauts-de-France. C'est dommage. Je ne leur reproche rien mais si on divise les forces au lieu de les rassembler, on mettra du temps à remettre la ville de Calais en haut de l'affiche ! » ⓕ

Verton
Village d'irréductibles

Petit Poucet du 7e tour de Coupe de France, le club du district Côte d'Opale devra se déplacer au Touquet pour « accueillir » Le Portel, son adversaire.

Friand de ces histoires de villages gaulois qui résistent encore et toujours à l'adversité sportive, le football français n'a pas vu venir les « Sang et Or » du Verton FC. Derniers représentants de district (Départemental 1) au 7e tour de la Coupe de France engagés samedi contre Le Portel (National 3), qu'ils accueilleront dans la cité voisine du Touquet, ils sont l'émanation d'un village de 2 300 âmes, collé à Berck-sur-Mer et qui ne compte que quatre équipes (trois seniors, une féminine) pour 155 licenciés. Les jeunes du cru sont regroupés au sein d'une entente constituée de trois villages du coin. Et leur coquet terrain, qui n'a pas de tribune, n'est pas homologué pour la Coupe. « Ce que l'on vit, c'est magnifique et inimaginable ! », s'exclame leur entraîneur-joueur Alexandre Senée (28 ans). Arrivé l'été dernier en provenance du Touquet (National 3) pour conduire Verton en Ligue, cet assistant d'éducation dans un lycée, qui évolue au milieu de terrain, vit un vrai petit bonheur : « C'est du bonus depuis deux matches puisque Verton n'était jamais allé plus loin que le 4e tour. Et je pense qu'on aura forcément un coup à jouer contre Le Portel. »

Au tour précédent, 800 supporters accompagnaient Verton, soit un tiers de la population locale. « La mairie nous soutient à 200 % et un kop est même en création », sourit le coach. Devenu populaire dans sa région, le club attend aussi le renfort d'une section de supporters sang et or venus spécialement de Lens, un club qui compte de nombreux soutiens au sein même de l'équipe. Ancien coéquipier, quelques mois durant, de Franck Ribéry à Boulogne-sur-Mer au début des années 2000, le jeune président Stéphane Buisine ne ménage pas ses efforts pour que son ami Cédric Mionnet – ancien attaquant du Touquet mais aussi de Lens, Sedan et Nice – vienne donner le coup d'envoi. « C'est ma troisième saison en tant que président et l'objectif est évidemment d'évoluer en Ligue à moyen terme. Verton dispose d'un budget de 10 000 euros accordés par la mairie, alors on espère que notre épopée en Coupe attirera quelques sponsors locaux pour les mois et saisons à venir… »

TROIS SÉANCES DANS LA SEMAINE

Pour se rendre au stade Ferdinand-Petit du Touquet, où sont attendus au moins 2 000 spectateurs, le club devrait affréter quelques navettes. « Pour tous nos bénévoles, c'est une super récompense. » Pour espérer rivaliser avec Le Portel, qui évolue quatre divisions au-dessus de Verton, le coach Senée a prévu trois séances d'entraînement dans la semaine, dont deux au moins sur un synthétique voisin et éclairé. « Il va falloir bosser tactiquement, leur laisser peu d'espace. Je connais nos adversaires, que j'ai supervisés, j'ai même joué avec certains ! » Constitué « de jeunes à fort potentiel et d'éléments ayant évolué quelques divisions plus haut », comme leur entraîneur le définit, l'effectif ne manque ni de qualité ni d'expérience. Avec les éliminations récentes de Wattignies (4-0 chez lui), puis du club picard de Longueau (2-0), la magie de la Coupe de France habite plus que jamais des joueurs totalement amateurs qui se seront arrangés pour être disponibles. « Mes supérieurs seront là eux aussi pour nous suivre », précise Alexandre Senée. Qui espère bien réaliser un nouvel exploit avec ses gars pour pouvoir s'offrir, pourquoi pas, un club professionnel au tour prochain. Au hasard, Lens… ⓕ **Frank Simon**

Verton Football Club

Riyad Mahrez
« J'ai eu ma revanche »

Texte **Nabil Djellit**
Photos **Simon Stacpoole**/L'Équipe

Nommé parmi les trente au Ballon d'Or *FF*, l'attaquant algérien de Manchester City a vécu une année 2019 marquée par plusieurs titres avec son club et surtout un sacre continental avec sa sélection. Il revisite ces moments forts où tout n'a pourtant pas été facile…

« On joue les derniers instants de la demi-finale de la CAN 2019 entre l'Algérie et le Nigeria. Le score est de 1-1. La prolongation semble inévitable… jusqu'à ce coup franc en votre faveur. Au moment où vous posez le ballon, que se passe-t-il ?
Mon premier réflexe, c'est de regarder le temps sur l'écran du stade. Là, je lis qu'on est à la 94e. Je me dis que le coup franc est parfait pour moi, que je dois me concentrer avec une idée en tête. Je voulais le moins de personnes possibles autour du ballon. Mais en Algérie, dans ce genre de situation, tout le monde la sent, tout le monde veut tirer *(rires)*. Il y a Youcef Belaïli qui vient à côté de moi, puis je crois que c'est Baghdad Bounedjah. Je lui dis : "pars, c'est moi qui vais tirer…" Je demande quand même à Youcef de rester pour que les Nigérians pensent qu'il allait éventuellement frapper.

Et puis ?
Au départ, je veux la mettre sous le mur et là je vois ce joueur qui s'allonge derrière *(Henry Onyekuru)*. C'est lui qui change tout. Sur le coup, je me dis que c'est mort par-dessus le mur côté opposé du gardien, et c'est mort en dessous du mur à cause du joueur. Il ne reste plus que le côté du gardien. À partir de là, je savais que c'était jouable mais il fallait que je me concentre sur mon geste et que je la mette fort. Et c'est parti…

Considérée comme un outsider, l'Algérie a finalement remporté la CAN en Égypte. Comment cette victoire s'est-elle construite ?
Je vais vous dire la vérité. Nous les joueurs, on a notre part de responsabilité dans les échecs des dernières années. On a des joueurs de bons clubs européens, et quand on arrivait sur le continent africain, on se faisait « taper » un peu partout. Avec l'arrivée de Djamel *(Belmadi)*, ç'a été bingo ! C'est au niveau du coach que tout a changé. On a beaucoup poussé pour qu'il prenne la sélection. Quand je dis « on », je pense à trois ou quatre joueurs qui ont fait du lobbying. On l'a fait sans vraiment le connaître

Bio express

Riyad Mahrez
28 ans. Né le 21 février 1991, à Sarcelles (Val-d'Oise). Attaquant. International algérien (56 sélections, 15 buts).
Parcours
Quimper (2009-10), Le Havre (2010-décembre 2013), Leicester (janvier 2014-2018), Manchester City (depuis juillet 2018).
Palmarès
Coupe d'Afrique des nations 2019 ; Championnat d'Angleterre 2016 et 2019 ; Coupe d'Angleterre 2019 ; Coupe de la League 2019 ; Community Shield 2018, 2019 ; Championship 2014.

Décisif. En marquant sur coup-franc un but à la 95e minute contre le Nigéria (2-1), Riyad Mahrez a envoyé l'Algérie en finale de la CAN.

mais on avait des retours positifs sur lui. On a écouté quelques anciens, on sait aussi quel joueur il a été. On sentait que c'était la bonne personne pour nous aider. Il a joué pour l'Algérie, il connaît très bien le foot avec une grosse capacité de travail. Et son principal atout, c'est qu'il peut être très dur et en même temps très proche des joueurs.

À quel moment sentez-vous que cette Algérie est taillée pour aller au bout ?

« Ce sacre avec l'Algérie se situe tout en haut. Ça sort des tripes... »

Quand on bat le Sénégal lors du deuxième match de poules *(1-0)*, là je me dis qu'il se passe quelque chose. Ce n'est pas la victoire qui me fait renifler le truc, mais surtout la manière. On a été très costaud. Je me suis dit : "si on continue comme ça, il va falloir venir nous chercher." Djamel avait réussi à créer un groupe qui a su vivre ensemble. Il a su garder tout le monde concerné.

Pourquoi avoir fait les efforts, notamment défensifs, avec lui et pas avec ses prédécesseurs ?
Tout simplement parce que son discours passait mieux. Auparavant, on a eu un Espagnol *(Lucas Alcaraz)*, on a eu Rabah Madjer, quelqu'un de très gentil. Mais rien à voir avec la relation que j'ai avec Djamel.

Ressentez-vous plus de proximité générationnelle avec Belmadi qu'avec Madjer ?
Cela n'a rien à voir. Djamel Belmadi est plus fort tactiquement. Je ne dis pas que Madjer est un mauvais coach, mais Belmadi a un truc en plus pour te ramener tout en haut. Rabah Madjer s'est un peu « tué » par ses choix de joueurs, il ne prenait pas le meilleur groupe, là où Djamel Belmadi ne se trompe pas sur les hommes. Il identifie parfaitement les besoins de l'équipe nationale. On est sur une série de seize matches sans défaite, c'est tout sauf un hasard.

Récupérer le brassard de capitaine a-t-il été un déclic ?
Il y a le brassard mais je crois que c'est surtout ma relation avec Djamel Belmadi. C'est bien plus qu'un coach pour moi. Nous échangeons énormément. Dans cette sélection nationale, nous étions trois ou quatre joueurs à postuler pour le brassard. J'ai pris mes responsabilités, je lui ai dit que j'étais prêt à assumer ce rôle pour le bien de l'Algérie. Sans aucune prétention, je sais que j'ai une légitimité, que le groupe me respecte, m'écoute et me suit. Je me suis dit que je pouvais aider, mais aussi que ça pouvait me libérer sur le terrain.

Ce succès avec l'Algérie lors de la CAN est-il le summum de votre carrière ? Ou bien est-ce le titre de Premier League avec Leicester en 2016 ?
Ce sacre avec l'Algérie se situe tout en haut. Ça sort des tripes...

Vous pensez notamment à votre papa disparu (en 2006), parce que vous avez choisi de jouer pour l'Algérie aussi en sa mémoire ?
Oui, c'est pour ça que je le mets tout en haut. J'ai un lien fort avec ce pays, des liens familiaux forts. Tous les ans, j'ai passé mes vacances au bled. J'ai le truc pour l'Algérie, les émotions cela ne se contrôle pas. Leicester, c'était incroyable, mais gagner avec son pays, je ne sais pas si c'est plus fort, mais c'est spécial. On n'avait pas gagné depuis la CAN 1990 à domicile où il y avait seulement huit participants, dont des équipes B. Cela n'enlève pas le mérite des anciens, mais, là, on l'a fait à l'extérieur, et surtout en Égypte.

Lors de cette CAN, vous êtes sorti de votre coquille en répondant à des messages hostiles sur les réseaux sociaux, notamment sur des craintes de débordements en cas de victoire de l'Algérie...
Oui, je l'ai fait avec humour et subtilité. C'est la meilleure manière de répondre à la haine des autres. Je l'ai fait aussi pour ceux qui ont grandi comme moi en France. Il n'y a pas d'un côté les Algériens, de l'autre les Français. On est tous ensemble. C'est pour ça que je tweetais avec les deux drapeaux.

KHALED ELFIQI/EPA/MAXPPP

« Après le titre avec Leicester, j'ai perdu deux ans ! »

Comme beaucoup de sélections africaines, à chaque fois que l'Algérie est arrivée au top, elle n'a jamais su y rester. Comment évitez la décompression ?
Il y a une différence essentielle avec 2014 *(NDLR : L'Algérie avait été éliminée par l'Allemagne en huitièmes de finales du Mondial, 2-1 a.p.)*. À ce moment-là, on était bien mais Vahid Halilhodzic est parti. Là, Djamel Belmadi reste. Cette continuité est rassurante.

Cette CAN vous a aussi permis d'accéder de nouveau aux 30 nommés du Ballon d'Or…
Ça fait plaisir, ça prouve que je suis en train de revenir petit à petit.

Vous aviez fini 7e en 2016. Existe-t-il une compétition pour le leadership africain entre vous, Salah et Mané ?
Ces deux dernières années, ils ont pris de l'avance sur moi, notamment parce que j'étais encore à Leicester. On n'avait pas une équipe pour jouer le haut du tableau comme eux. La saison dernière, quand je ne jouais pas beaucoup, j'étais persuadé que j'allais faire quelque chose de fort à la CAN. Je me connais, quand j'enchaîne les matches, je peux marquer beaucoup de buts, faire des passes décisives et être tout en haut. En Égypte, j'ai eu ma revanche. Avant la compétition, je n'ai pas cessé de le répéter à mes amis.

Ce manque de compétition vous a-t-il fragilisé ?
Sur la fin de saison, j'ai enchaîné plusieurs matches sur le banc. Mentalement, cela a été très dur à vivre. Mais je ne lâchais rien à l'entraînement parce qu'il y avait aussi cet objectif avec l'Algérie. Je me disais : "Défonce-toi, à un moment donné Pep *(Guardiola)* aura besoin de toi."

Après votre titre de joueur de l'année de Premier League en 2016, beaucoup disaient que vous étiez l'homme d'une seule saison…
(Il coupe.) Cela me faisait rire. Ma carrière venait juste de démarrer. Je n'avais qu'un an en PL, et après je fais une année de fou. Comment peut-on dire que j'avais fait la saison de ma vie alors que je ne faisais que débuter au plus haut niveau ? Après, on juge durement. J'ai fait une Ligue des champions correcte avec un parcours jusqu'en quarts. Je n'ai pas été énorme, mais il ne faut pas se mentir non plus, c'est parce que je n'avais pas une équipe pour flamber.

D'où la frustration d'être dans cette équipe ?
Après l'année du titre, si j'étais parti dans une top équipe, ça n'aurait plus été la même histoire. Pour moi, il est clair que j'ai perdu deux ans au très haut niveau. *(Il insiste)* J'ai perdu deux ans ! Parce qu'au lieu d'arriver à 27 ans à City, j'aurais pu y être à 24, 25 ans…

Pourquoi n'êtes-vous pas parti ?
Leicester m'a bloqué. Ils m'ont dit : "Tu ne pars pas, tu ne pars pas !" Mon agent avait discuté avec Wenger qui me voulait vraiment, c'était presque fait avec Arsenal à l'été 2016.

Frustré.
« On m'a mal jugé. À Leicester, je n'avais pas une équipe pour flamber. »

Pression.
À City, Mahrez a dû apprendre à être plus agressif pour répondre à la philosophie de jeu de Pep Guardiola. Comme ici contre le Tottenham de Lucas, en avril 2019.

Comment avez-vous vécu ces deux années post-titre à Leicester ?
J'étais vraiment frustré. Ce n'est pas facile de passer de meilleur joueur de Premier League à élément d'une équipe qui se bat pour son maintien. Ce n'est pas le même job.
Tout le monde t'attend au virage, tout le monde te tombe dessus. Ce n'était plus du tout la même équipe. N'Golo Kanté nous avait quittés pour Chelsea. On était engagés dans la Ligue des champions, ce qui faisait qu'on jouait tous les trois jours, et on n'était pas préparés à ça.

« À City, il y a des super joueurs, mais il n'y a pas de stars. »

Désormais, quel est votre défi ? Vous imposer définitivement à City ?
C'est dur…

Pourquoi ?
Parce qu'on est vingt à vingt-deux top joueurs. On peut enchaîner quelques bons matches, mais le coach fera toujours tourner. Tu finis toujours par aller t'asseoir sur le banc parce qu'il a un autre joueur très bon dans ton rôle. À City, entre un titulaire et un remplaçant, il n'y a quasiment pas de différence de niveau. Il y a des super joueurs, mais il n'y a pas de stars.

Qu'avez-vous modifié en arrivant à City ?
Beaucoup de choses. Le vestiaire d'un grand club, c'est une autre réalité. Il faut se battre non-stop. Le relâchement n'est pas toléré. Je vais davantage chercher les choses, parce que si tu ne le fais pas, tu sais très bien qu'un autre jouera à ta place. Faire un bon match, ça ne suffit plus, il faut faire de très, très bons matches tout le temps. C'est ça Manchester City.

Être très bon, c'est faire des stats ?
Oui ! Si vous faites un très bon match sans être décisif, on va pondérer votre performance. Alors que si vous faites des matches moyens avec des stats, on va dire que vous êtes un très bon joueur…

Lorsque vous étiez sur le banc, avez-vous eu le sentiment de vous être trompé de club ?
(Il coupe.) Jamais ! J'ai toujours su que je pouvais jouer à Manchester City. J'ai une très grande confiance en moi. Mais je venais d'arriver dans une équipe qui avait gagné le titre *(en 2018)*. Et je savais aussi que je n'avais pas fait les matches qu'il fallait pour être titulaire sur cette séquence.

Comment expliquez-vous cette méforme ?
C'est surtout un grand changement. J'ai dû m'adapter au jeu de ma nouvelle équipe. À Leicester, on était organisé en bloc bas et ensuite on se projetait. À Manchester City, c'est un logiciel très différent. Ici, on presse, on presse et on presse. Il y a beaucoup d'intensité. Cela m'a pris du temps pour me mettre au diapason. Défensivement, je n'étais pas bon. Je devais être plus agressif sans le ballon. C'est pour ça que je ne jouais pas. Parce que Pep, sur mes qualités offensives, il était satisfait.

À Leicester, vous étiez le premier choix de passe. À City, vous êtes un parmi d'autres dans les circuits de jeu. Est-ce frustrant ?
Oui, c'est sûr, je veux plus toucher la balle. Mais à City, on a déjà ces joueurs-là et ils sont plus bas que moi sur le terrain. Là, c'est le ballon qui vient à toi très tranquillement. Et puis, dans les trente derniers mètres, c'est à nous les joueurs offensifs de faire la différence en dribblant, en créant le déséquilibre ou le surnombre grâce aux courses des latéraux. Ici, je ne redescends pas chercher le ballon comme à Leicester pour être à la construction ou amorcer les transitions. Je peux encore le faire de temps en temps mais je joue plus haut, je suis là pour finir le travail.

Comment votre relation avec Guardiola a-t-elle évolué ?
Elle est vraiment très simple. Lui, c'est un gagneur, il est là pour nous faire progresser. Guardiola, il va tout nous expliquer, tout nous décrypter, de A à Z, avec l'objectif de nous faciliter le match. Il est focus sur le jeu. J'adore les "meetings" avec le coach. La vidéo avec lui, c'est fascinant parce qu'on apprend sans cesse.

Pourquoi la Premier League réussit-elle autant aux stars africaines ces dernières années (Didier Drogba, Yaya Touré, Sadio Mané, Pierre-Emerick Aubameyang, Mohamed Salah…) ?
Je ne pense pas qu'il y ait d'explications particulières. Il y a juste le talent exceptionnel de ces joueurs. Pour élargir, ce que j'aime dans la Premier League, c'est ce melting-pot incroyable, ces joueurs qui viennent de partout. Le Championnat est passionnant avec six grosses équipes et, derrière, des bonnes équipes. C'est le meilleur Championnat du monde.

George Weah reste à ce jour le seul Africain à avoir remporté le Ballon d'Or (1995). Trouvez-vous cela injuste ?
Non, il faut être honnête. Messi et Ronaldo dominent le football mondial depuis plus de dix ans. Il y a peut-être une année où Franck Ribéry le méritait *(2013)*. Mais sinon, Messi est un extra-terrestre, comme Ronaldo à une époque.

Franck Faugère/L'Équipe

« Salah et moi, on est les seuls à avoir réussi à toucher un top club. »

Le football africain n'est donc pas sous-estimé ? Il ne l'est pas au classement du Ballon d'Or. C'est plus peut-être pour accéder à des grands clubs ou au niveau des contrats, même si les lignes bougent. Pour ma part, j'insiste plus sur le fait que ce sont les joueurs arabes qui ont été longtemps sous-cotés. Parce qu'il y a eu des internationaux africains dans des grands clubs comme Didier Drogba, Yaya Touré, Samuel Eto'o, Emmanuel Adebayor, etc... Mais des grands joueurs arabes, je n'en ai quasiment jamais vus avant. J'ai l'impression qu'on nous a toujours pris pour des bons dribbleurs mais pas plus... Benzema, ce n'est pas pareil, il a été international français, il a ce label. Il y a toujours eu une sorte de cliché. Il fallait que quelqu'un réussisse à franchir ce plafond de verre. Et là, il y a eu Mohamed Salah et moi. On est les seuls à avoir réussi à toucher un top club. Je ne sais pas pourquoi cela a mis autant de temps… Cela m'a toujours interpellé, je n'ai pas d'explications. » **N.D.**

Making of

- **Lieu** Dans un hôtel à Lille, après le match Algérie-Colombie (3-0).
- **Durée de l'interview** 45 minutes.
- **Boisson consommée** Aucune.
- **Tenue** Survêt' Hechbone, marque de son ami d'enfance Souleymane Kamissoko.
- **Le nombre de fois où il a regardé sa montre** 0. On l'avait rencontré le 7 juillet à Sarcelles et il avait promis de répondre à *FF* dans l'année.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 8/10. Sixième interview, la première remontant à sa période havraise.
- **La question qu'on a oublié de lui poser** : « Des nouvelles de Vincent Labrune qui n'avait pas voulu de vous à l'OM ? »
- **La note que l'auteur lui accorde** 8/10. Cool, lucide et jamais langue de bois.
- **Les trois interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** « Islam Slimani, un super mec. Djamel Belmadi parce que j'entretiens un excellent rapport avec lui. Guardiola parce qu'on apprend tous les jours avec lui. » Il a d'ailleurs insisté pour qu'on lui laisse le *FF* du jour avec Guardiola en une.

Sous-coté.
« J'ai l'impression qu'on a toujours pris les joueurs arabes pour des bons dribbleurs mais pas plus... »

Ansu Fati
Un prodige qui vient de loin

Avant de battre record sur record avec le Barça, ce jeune surdoué avait déjà une histoire peu banale. Celle d'un immigré poussé à fuir la Guinée-Bissau pour l'Europe, où un élan de solidarité lui a permis de devenir ce qu'il est.

Texte **Romuald Gadegbeku**

L'histoire avant l'histoire. Celle d'Anssumane Fati commence bien avant sa naissance, le 31 octobre 2002. En 1998 d'abord, avec la guerre civile qui éclate sur sa terre natale : la Guinée-Bissau. Le conflit se règle un an plus tard, mais de violentes tensions perdureront durant la décennie suivante. Elles pousseront le père d'Ansu, Bori Fati, à migrer vers le Portugal à la recherche d'une vie meilleure pour aider sa famille restée au pays. Il y effectue divers jobs avant de rejoindre Herrera, dans la province de Séville, pour le même labeur. « Des amis racontaient qu'il y avait ces deux villages en Espagne où on aidait les immigrés, pour le boulot, les papiers, alors j'y suis allé, mais ç'a été très dur au début. » Bori Fati travaille sur le chantier d'un train à grande vitesse, avant d'accepter tout ce qu'on lui propose : des jobs de maçon, serveur, éboueur. Et lutte chaque nuit pour trouver un abri où dormir. Le second village est situé dix kilomètres plus loin. Sur les murs des rues, des portraits de Che Guevara se disputent à ceux de Federico Garcia Lorca, et aux fenêtres flottent des banderas republicanas. Ici, c'est Marinaleda, une cité de 2 626 habitants, en autogestion – cas unique en Europe –, « une utopie réaliste de gauche », comme la décrit Juan Manuel Sanchez Gordillo, maire de la commune depuis 1979. En 2008, Bori Fati le rencontre et devient son chauffeur. Gordillo lui trouve un toit à Herrera, et l'aide à faire venir les siens qu'il n'a pas vus depuis fin 2002. « Quand Bori est arrivé, il avait des faux papiers, je l'ai aidé à se mettre en règle. Puis on a effectué les démarches pour faire venir sa femme et ses enfants », se souvient le maire.

« ÇA FAIT DIX ANS QU'IL EST ANDALOU »

Un jour, en rentrant du travail, Bori Fati est alerté par ses voisins du talent d'un fils qu'il connaît alors peu. « Les gens m'ont dit qu'il était bon. Je ne le savais pas, alors je suis allé au terrain voir ça de mes propres yeux. Et c'était vrai, il prenait le ballon et dribblait tout le monde. » Avant de devenir à seize ans et 304 jours le plus jeune buteur de l'histoire du Barça, Ansu Fati a été un « pelotero » de Herrera, sa première école de football, qui partage des valeurs communes avec Marinaleda. « Quand Ansu est arrivé aux Peloteros de Herrera, il n'avait rien, pas de chaussures, pas de protège-tibias,, explique José Luis Pérez Mena, le président-fondateur du club. Mais notre philosophie ici, c'est d'accueillir tous les enfants gratuitement et de leur fournir de quoi s'épanouir. » À six ans et demi, Ansu est déjà trop fort pour ceux de son âge. « Il avait cette capacité à toujours protéger son ballon, impossible de le lui prendre. On l'a donc surclassé avec des gamins de neuf ans, et il restait le meilleur », ajoute Amador Saavedra Muñoz, son premier coach. La rumeur circule dans toute la région jusqu'à attirer le FC Séville, où il restera deux ans, avant de rejoindre la Masia avec Braima, son frère aîné (un temps sur les tablettes de Saint-Étienne). Malgré ses sept années en Catalogne, Ansu Fati reste attaché à sa terre d'accueil. « Dès qu'il a un moment, il revient à Herrera, confie José Mena. Il aide le club. Grâce à lui, nos jeunes ont pu affronter ceux du Barça et visiter le Camp Nou. Il donne beaucoup, comme on a pu lui donner. Il a reçu la citoyenneté espagnole, c'est bien, mais ça fait plus de dix ans déjà qu'il est andalou. »

« Les gens m'ont dit qu'il était bon. Je ne le savais pas, alors je suis allé au terrain voir ça de mes propres yeux. »

Bori Fati, le père d'Ansu

Précoce.
Ansu Fati est devenu à 16 ans et 304 jours le plus jeune buteur de l'histoire du Barça, le 31 août dernier.

Miguel Ruiz/FC Barcelona

UN PÈRE SEMI-PRO

Au pays, Bori Fati était lui-même footballeur, semi-professionnel en Guinée-Bissau jusqu'en 1998, avant que la guerre ne brise ses rêves. Ils sont nombreux à avoir dû les laisser de côté à cause d'un conflit, mais ils sont tout autant à avoir légué quelque chose à leur descendance. Éric Cantona, par exemple. Son grand-père, Pere Raurich, était soldat de l'armée populaire dans la guerre d'Espagne, au siècle dernier. L'année passée, dans une lettre publiée sur le site The Players' Tribune, l'ancien King de Manchester United se souvenait de la retirada (l'exil) de ses grands-parents maternels fuyant l'Espagne franquiste en 1939 pour Argelès-sur-Mer, leur terre d'accueil, en France. « Pouvez-vous imaginer si les Français les avaient chassés ? Mais non, ils ont montré de la compassion, comme les hommes devraient toujours en montrer à ceux qui souffrent. » Plus loin il ajoutait : « C'est la vie des immigrés. Tu vas là où tu dois aller. Et tu fais ce que tu as à faire. » Des mots qui résonnent fort en cette année où Vox (parti politique d'extrême-droite) est entré à l'Assemblée nationale espagnole, une première depuis la fin du franquisme.

« On parle de ses dribbles, de sa vitesse, mais il a surtout du courage. »

José Luis Pérez Mena, président de son premier club en Espagne

À 17 ANS, IL PORTE LE BAGAGE DE PLUSIEURS VIES

En ces temps où les frontières se verrouillent, Bori Fati, lui, connaît la part de « destin et de chance » qui l'a mené vers l'Andalousie. Un voyage que porte désormais son fils sur le terrain et en dehors, d'après José Luis Pérez Mena : « C'est une des forces d'Ansu de savoir qu'il vient de loin. On parle de ses dribbles, de sa vitesse, mais il a surtout du courage. Il supporte la pression et connaît son histoire. Il n'a que dix-sept ans, mais dans les moments difficiles, c'est ça qui fera la différence. » Un mental déjà mis à rude épreuve lors de sa signature au Barça, à dix ans. Les dirigeants du FC Séville, furieux de ce choix, le bloqueront et ne le feront pas jouer pendant toute une saison. Puis, en 2014, Ansu Fati sera privé de terrain pendant de longs mois suite à la sanction FIFA qui touchait le club catalan. Nouvelle déconvenue, à la fin de l'année suivante : l'ailier est victime d'une fracture tibia-péroné. Encore un an d'absence. Mais en dépit de son jeune âge, il a toujours su faire preuve d'une grosse force de caractère. Un réel atout car il lui faudra désormais garder la tête froide. Le paternel, qui vit désormais entre l'Andalousie et Barcelone, y veille : « Ansu sait d'où il vient. Il vient de Guinée-Bissau. Il vient d'Herrera. Il sait ce qu'il doit à tous ceux qui l'ont aidé depuis le premier jour. Il n'a pas de raison de se prendre pour quelqu'un d'autre. » Malgré ses dix-sept ans et sa bouille d'ado, Ansu Fati porte le bagage de plusieurs vies. Mais de Bissau à Barcelone via Herrera, le plus dur est déjà passé.

La révolution Mönchengladbach

Le grand club allemand des années 1970 a chamboulé sa politique sportive et son management cet été pour se refaire une stature. Et ça marche…

Texte **Thierry Marchand** et **Alexis Menuge**

Le 1er novembre 1985, au terme d'une victoire (3-2) chez le 17e (le Borussia Dortmund) grâce à un doublé de Frank Mill, Mönchengladbach s'emparait de la place de leader de la Bundesliga, l'espace d'une seule journée. C'était il y a trente-quatre ans, l'époque où Jupp Heynckes manageait une équipe où brillaient les Borowka, Frontzeck, Hannes, Lienen, Rahn, Mill, et il a fallu attendre tout ce temps pour retrouver à nouveau les Fohlen (les Poulains) seuls en tête du classement du Championnat d'Allemagne. Le moment n'est pas encore venu de rêver aux succès des années 1970 quand Netzer, Bonhof, Vogts, Stielike, Simonsen et Heynckes terrorisaient la Bundesliga (cinq titres de 1970 à 1977), voire l'Europe (une finale de C1 et quatre finales de Coupe de l'UEFA pour deux victoires). Mais l'ambition de tutoyer les sommets est revenue. Voici comment.

UNE INFLUENCE AUTRICHIENNE

La saison passée, quelques semaines avant son terme, le directeur sportif des Fohlen, Max Eberl, annonçait à son entraîneur, Dieter Hecking, qu'il ne serait plus sur le banc en 2019-20. Le traditionalisme de Hecking allait laisser place à une inventivité et un rationalisme à la mode, tout droit inspirés par la maison Red Bull en la personne de Marco Rose, qui était depuis deux ans l'entraîneur du RB Salzbourg. Deux saisons fastes, marquées par autant de titres de champion et une demi-finale de Ligue Europa contre l'OM. Né à Leipzig, Rose fut au début des années 2000 un défenseur intransigeant de Mayence où il managea pendant six ans un certain Jürgen Klopp. Arrivé cet été, il a immédiatement imposé son style direct, très similaire à celui de son mentor, à base de pressing (le plus près possible du but adverse), de dynamisme et de projection rapide vers l'avant. Mönchengladbach, c'est très rarement la maîtrise de la possession de balle mais une équipe extrêmement verticale résolument axée sur le contre. Sur les vingt-quatre buts marqués par le Borussia cette saison, cinq seulement l'ont été sur une attaque placée et finalisée en plus de cinq passes. « On veut mettre l'adverse sous pression », reconnaît Max Eberl. « Au début, on a connu des difficultés à assimiler la philosophie du coach, reconnaît le milieu suisse Denis Zakaria. Ça requiert beaucoup de discipline et d'intensité. » En moyenne, le Borussia parcourt en effet 120 kilomètres par match et effectue plus de deux cents sprints. Défensivement, cette agressivité se matérialise par beaucoup d'engagement (numéro 1 au niveau des tacles et numéro 4 sur le plan des… cartons jaunes). De Salzbourg, Rose a emmené dans ses bagages le latéral droit Stefan Lainer, un des moteurs de l'équipe. Surtout, l'entraîneur adhère totalement à la nouvelle politique du club et à son recrutement très Red Bull qui consiste à aller chercher et développer des joueurs jeunes. Et francophones…

« Le marché français est très intéressant. Les jeunes sont déjà matures. »

Max Eberl, directeur sportif

UN RECRUTEMENT LIGUE 1

Ils sont quatre cette saison à avoir évolué dans le Championnat français : Alassane Plea (26 ans), Ramy Bensebaini (24), Marcus Thuram (22) et Mamadou Doucouré (21). Plus un cinquième (le Guinéen Ibrahima Traoré) né et élevé au football dans l'Hexagone. Cet été, Max Eberl avait également fait part de son intérêt pour des garçons comme Malang Sarr, Flavien Tait ou Jeff Reine-Adélaïde. « Le marché français est très intéressant, confie le directeur sportif. Les joueurs sont jeunes, talentueux et pas trop chers, mais aussi déjà matures tactiquement et techniquement. » Ceux-ci le rendent bien au leader actuel de la Bundesliga. Thuram, actuellement en feu, est impliqué sur neuf des dix-neuf buts marqués par le Borussia lors des sept dernières rencontres (cinq réalisations, quatre passes décisives). Plea, revenu de blessure dimanche, en est à quatre buts en Championnat, et compile seize réalisations et huit passes décisives depuis qu'il est arrivé de Nice à l'été

Intérêt.
Marco Rose, le coach du Borussia, apprécie beaucoup le profil des anciens pensionnaires de L1, dont celui de ses attaquants Alassane Plea (à g.) et Marcus Thuram.

Michael Weber/Eibner/Picture Alliance/Presse Sports

2018. Surtout, les ex de Ligue 1 ont su créer un dynamisme dans les vestiaires où le français est en vogue. C'est même en cette langue que Marco Rose échangeait le plus souvent avec ses hommes lors du stage de préparation d'avant saison, sur les rives du lac de Tegern, en Bavière. Y compris lors des entraînements.

UNE COLONIE SUISSE

Avec les Suisses, ils sont ainsi huit joueurs à s'exprimer dans cette langue dans les vestiaires du Borussia-Park. Autant que les Allemands…

La colonne vertébrale du Borussia version 2019-20 est 100 % helvétique : Sommer dans les buts, Elvedi derrière, Zakaria au milieu et Embolo en soutien des deux attaquants de pointe. Les quatre parlent couramment français et allemand et ont largement facilité l'intégration des frenchies. « Notre but est de servir d'intermédiaire, note le Genevois Zakaria, arrivé des Young Boys en 2017. C'est plus facile pour établir des liens entre joueurs de nationalités différentes. » Titulaire en sélection, Sommer (30 ans) est considéré comme un des trois meilleurs gardiens de Bundesliga. Cette saison, le Vaudois a même sauvé 12 % de buts de plus qu'une moyenne normale, stat en rapport avec le nombre de tirs auxquels il a dû faire face. Taulier de la défense, Elvedi (23 ans), le défenseur central, fait partie des cadres depuis qu'il est arrivé du FC Zurich il y a quatre ans. Zakaria, dragué par le Bayern cet été, a encore amplifié son rôle de dynamo du milieu après que Rose a pris les rênes de l'équipe. C'est lui qui régule le tempo, lui qui donne les ordres, lui qui sait mettre la semelle. Un rôle à la Patrick Vieira. Quant à Embolo, le joker, il a déjà inscrit trois buts en neuf matches, soit 33 % de la production totale de ses trois dernières saisons à Schalke. Débutée en 2011 avec l'arrivée de Lucien Favre, la mode des joueurs helvétiques (Xhaka, Degen, Sow, Lang, Drmic) a été perpétuée par ses successeurs. « Les Suisses sont très disciplinés, réceptifs et maîtrisent plusieurs langues, ce qui facilite le travail du staff », avait l'habitude de dire Dieter Hecking. Alors, Mönchengladbach champion pour la première fois depuis 1977 ? « Je ne nous vois pas encore comme une équipe », confie Marco Rose, toujours meurtri par la déroute en C3 face aux Autrichiens de Wolfsberg (0-4) en septembre. Rose se souvient aussi que l'an dernier, l'équipe alors aux mains de Dieter Hecking s'était effondrée à partir de février tandis qu'elle pointait en deuxième position. « Je ne sais pas encore de quoi on est capable. On a besoin d'être plus structurés. » D'avoir un match référence, aussi. En Championnat, les deux seules défaites de Mönchengladbach l'ont été face au RB Leipzig et au Borussia Dortmund, ses poursuivants immédiats.

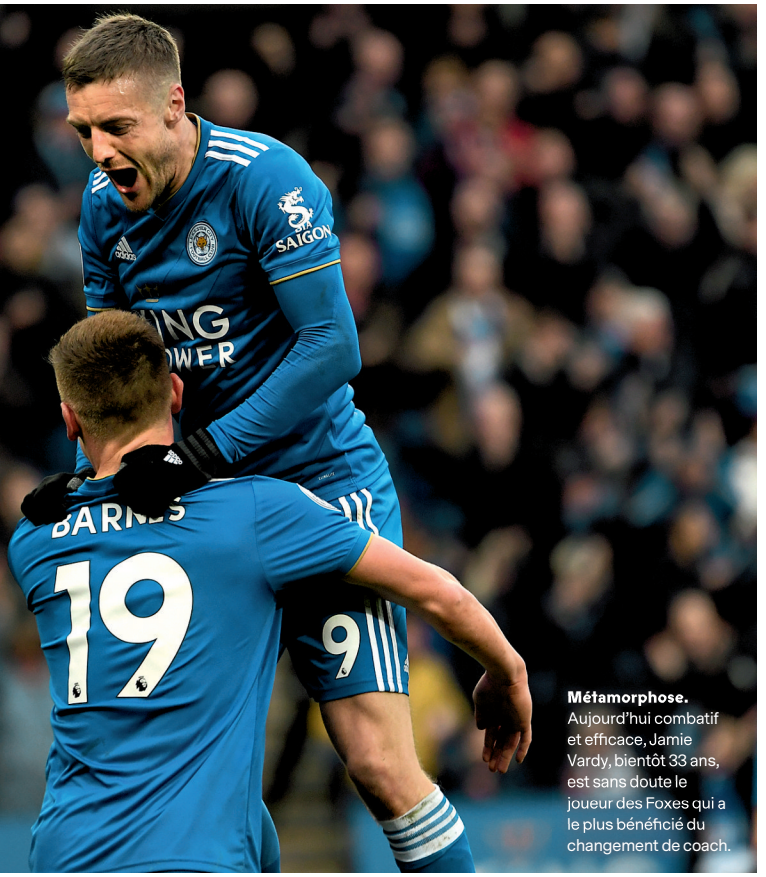
« Je ne sais pas encore de quoi on est capable. »

Marco Rose, entraîneur.

Vardy ne gémit plus

Grincheux sous l'ère Claude Puel, l'avant-centre de Leicester est redevenu un buteur efficace avec Brendan Rodgers.

Texte



Métamorphose. Aujourd'hui combatif et efficace, Jamie Vardy, bientôt 33 ans, est sans doute le joueur des Foxes qui a le plus bénéficié du changement de coach.

Depuis que sa femme est en guerre avec Coleen Rooney (femme de Wayne) sur les réseaux sociaux, Jamie Vardy se fait chambrer partout où il joue. Si la première accuse la seconde de vendre des secrets de famille au quotidien *The Sun* (les deux étaient jusqu'alors très amies), c'est bien l'attaquant de Leicester qui prend les vannes dans la figure. Au « Vardy, ta femme est une balance » des fans de Burnley, il avait répondu en marquant le but de l'égalisation à 1-1 (victoire des Foxes 2-1), le 19 octobre. Sur la pelouse de Crystal Palace, il y a dix jours, il a marqué le but du 2-0 et fêté ça en mimant l'envol d'un aigle pour se moquer des supporters des Eagles qui s'en prenaient à lui. Le déballage médiatique ne l'a pas freiné, il l'a boosté. Arsenal s'en est encore aperçu samedi (2-0). Comme le dit son entraîneur Brendan Rodgers, « Jamie prend pas mal de coups, mais il n'est pas du genre à se recroqueviller. Plutôt à se concentrer davantage sur son jeu. » Non, Vardy ne grogne plus. Il se rebelle. À l'avant-centre pleurnicheur que Claude Puel mettait parfois sur le banc il y a un an a succédé un joueur combatif et efficace, la version 2.0 du buteur insatiable qu'il était il y a quatre ans (24 buts en 2015-16), quand Leicester avait mystifié la Premier League pour devenir un improbable champion d'Angleterre. À bientôt 33 ans (le 11 janvier prochain), Vardy est sans doute celui qui a le plus bénéficié du changement d'entraîneur, opéré en février dernier. Explication de Rodgers : « D'un point de vue strictement défensif, il n'a plus à aller presser toute la défense adverse. C'est quelqu'un qui est prêt à courir pour vous toute la journée, mais il faut synchroniser son pressing pour ne pas qu'il soit permanent et mal ordonné. Ce sont ces petits ajustements qui l'ont aidé et ont remis le sourire sur son visage. »

PLUS RÉALISTE QU'EN 2016

Dans le 4-1-4-1 où Ndidi joue les N'Golo Kanté en sentinelle, les quatre du milieu que sont Barnes, Maddison, Tielemans et Perez créent (notamment le deuxième) d'autant plus facilement qu'ils sont interchangeables et que Vardy écartèle les défenses et génère des espaces par ses courses incessantes dans la profondeur. Leicester est redevenu une équipe où la vitesse et la mobilité de son buteur sont parfaitement exploitées. Lui qui ne touche que vingt ballons par rencontre n'est pas obligé de revenir les chercher au milieu quand il n'est pas approvisionné, comme le fait régulièrement Harry Kane. Il a appris la patience. Et l'efficience. En 2015-16, après onze matches, Vardy compilait onze buts, résultat de 45 tirs (20 cadrés) et d'un coefficient de conversion de 24,4 %. Au même stade, cette saison, il pointe à onze buts en seulement 25 tirs (16 cadrés) pour un coefficient de 64 %. Le nouveau Vardy est un joueur plus mature, plus clinique, plus prédateur que chasseur, un attaquant qui sait coordonner ses efforts. Et qui a incontestablement tiré profit du changement de style de l'équipe. Quand le Leicester de Puel tournait à 49,3 % de possession et 430 passes en moyenne par match, celui de Rodgers avoisine les 55 % et les 510 passes. Il est plus créatif, moins prédictible. Le technicien nord-irlandais a remplacé le Français fin février. Depuis cette date, Vardy en est à 20 réalisations en 22 matches. Les chiffres, parfois, savent aussi parler. **Thierry Marchand**

« Il est prêt à courir pour vous toute la journée. »

Brendan Rodgers, entraîneur de Leicester.

Alexis Réau/L'Équipe

Pourquoi le titre de **Liverpool** marquera l'histoire

Par **Philippe Auclair**

PARCE QUE LES REDS ONT VAINCU LEURS DÉMONS

C'est José Mourinho, témoin et analyste pour Sky Sports de la victoire 3-1 de Liverpool sur Manchester City ce dimanche, qui le dit, sans que quiconque le contredise : une avance de neuf points sur les Citizens suffira aux Reds pour s'assurer du titre de champion d'Angleterre qui leur échappe depuis bientôt trente ans. Et malgré toutes les réserves d'usage, comment lui donner tort ? Oui, Liverpool sera champion. Et pas n'importe quel champion. Avec le temps, ce titre était devenu une obsession, que même les Ligues des champions de 2005 et 2019 n'avaient pu faire passer au second plan. De même que les échecs répétés de Manchester United en Championnat depuis 1967 avaient été l'aiguillon qui fit avancer sir Alex Ferguson dans sa mission de faire tomber les Reds de leur p***** de perchoir, ceux des Reds ont acquis une dimension autre, comme autant d'expressions d'un maléfice. La saison dernière encore, faisant la course en tête jusqu'à la vingt-huitième journée, ne perdant qu'un seul match en route (contre l'équipe de Pep Guardiola), bien qu'ayant aligné neuf victoires de rang pour clore la chasse au titre, Liverpool dut finalement céder la place à Manchester City. Vaincre les Citizens à Anfield n'était pas seulement prendre une revanche sur le champion, mais aussi sur le destin. L'Europe, c'est fait depuis la finale de Madrid, et pour la sixième fois. L'Angleterre, ce le sera bientôt, enfin. Ce jour-là, on ne fêtera pas une conquête, mais la Libération.

PARCE QUE C'EST LE TRIOMPHE DU ROMANTISME

C'est en jouant un football qui fait se lever de son siège que Liverpool va redevenir champion. En une époque où il semble exister un complot pour déshumaniser le football, que ce soit en ayant recours – et si mal – à la VAR ou en essayant de réduire le chaos qu'est un match à des séries de chiffres et de statistiques, Liverpool porte le message d'un autre soccer. Dans lequel une certaine fragilité, si inquiétante, si séduisante, continue d'exister. Dans lequel des prises de risque qui peuvent paraître inconsidérées finissent par payer. Dans lequel même les stars n'en sont pas vraiment, à l'image de Roberto Firmino ou de Sadio Mané, qui ferait cela dit un si beau Ballon d'Or *FF*. Dans lequel le roquet de Sunderland Jordan Henderson aboie aussi fort que le berger des Flandres Virgil van Dijk. Dans lequel on communie plus qu'on ne calcule. D'un football qui ressemble à son instigateur, Jürgen Klopp. Qui offre des moments de beauté absolue, à un tempo enivrant, qui n'est pas programmé pour la victoire, mais la poursuit comme un amoureux fou.

PARCE QU'EN FACE, C'EST DU TRÈS LOURD

Pour faire un beau champion, il faut un grand rival. Quand les adversaires ne sont que des faire-valoir, la victoire ne vaut pas grand-chose. Incontestablement, Liverpool est face à l'une des plus belles équipes qu'on ait jamais vues sur le sol anglais, le Manchester City de Pep Guardiola. Et il n'y a pas que City. Il y a aussi les jeunes qui poussent, ceux de Chelsea, ceux de Leicester, et cette Premier League qui, cette saison, a lancé quelques autres chiens dans le jeu de quilles (merci, Sheffield United !), et vu les challengers habituels, Tottenham, Arsenal, Manchester United, se faire chahuter comme jamais auparavant. Dans un contexte hyper-compétitif, Liverpool continue de faire son chemin de bosse en bosse, de nid-de-poule en nid-de-poule, propulsé par une énergie dont la source paraît inépuisable. Quelles que soient les questions qu'on leur pose, les Reds trouvent une solution, souvent inattendue, parfois incongrue : Lallana qui égalise à Old Trafford, Fabinho qui ouvre la marque ce dimanche. Non, ce ne sera pas un titre par défaut, ou par les défauts des autres. Ce sera un titre qui entrera dans l'histoire, et pas seulement celle d'un club, celle du football tout entier.

Solidarité. À Liverpool, les stars comme Sadio Mané (de dos), buteur face à City, n'en sont pas vraiment.

Andrew Powell/LiverpoolFC/Getty Images

Ligue 1 13e journée

Classement

			Pts	Total J.	Total G.	Total N.	Total P.	Total p.	Total c.	Total Diff.	Domicile J.	Domicile G.	Domicile N.	Domicile P.	Domicile p.	Domicile c.	Extérieur J.	Extérieur G.	Extérieur N.	Extérieur P.	Extérieur p.	Extérieur c.	Séries	Penalties Pour Obt.	Penalties Pour Réus.	Penalties Contre Conc.	Penalties Contre Enc.	Cartons J.	Cartons R.
1.	Paris-SG	→	30	13	10	0	3	28	8	+20	6	5	0	1	16	2	7	5	0	2	12	6	G-G-G-P-G	3	2	0	0	26	0
2.	Marseille	↗	22	13	6	4	3	16	17	-1	7	4	2	1	9	6	6	2	2	2	7	11	P-G-P-G-G	4	3	3	3	34	3
3.	Angers	↘	21	13	6	3	4	17	16	+1	7	5	1	1	14	4	6	1	2	3	3	12	P-P-N-G-N	1	1	0	0	17	1
4.	Saint-Étienne	↗	21	13	6	3	4	15	17	-2	6	2	3	1	7	6	7	4	0	3	8	11	G-G-N-G-G	1	1	3	3	23	1
5.	Lille	→	19	13	5	4	4	18	13	+5	7	5	2	0	14	4	6	0	2	4	4	9	N-P-G-P-N	3	2	4	3	21	2
6.	Montpellier	↗	19	13	5	4	4	14	10	+4	7	5	1	1	10	3	6	0	3	3	4	7	G-P-N-N-G	3	0	0	0	25	1
7.	Bordeaux	↘	19	13	5	4	4	18	15	+3	6	2	2	2	7	5	7	3	2	2	11	10	G-P-P-G-N	1	1	2	2	26	0
8.	Reims	↘	19	13	5	4	4	9	6	+3	7	2	4	1	4	2	6	3	0	3	5	4	G-G-N-P-N	1	1	1	0	24	1
9.	Nantes	↘	19	13	6	1	6	11	12	-1	7	4	1	2	6	4	6	2	0	4	5	8	G-P-P-P-P	1	1	3	1	22	1
10.	Rennes	↗	18	12	5	3	4	16	13	+3	6	3	1	2	10	8	6	2	2	2	6	5	N-P-P-G-G	2	1	4	2	24	1
11.	Monaco	↗	18	13	5	3	5	20	22	-2	7	4	1	2	16	13	6	1	2	3	4	9	P-G-G-P-G	2	2	2	2	26	5
12.	Brest	↘	17	13	4	5	4	14	16	-2	7	3	3	1	9	5	6	1	2	3	5	11	G-G-G-P-P	1	0	2	1	18	1
13.	Nice	→	17	13	5	2	6	16	19	-3	7	3	2	2	10	10	6	2	0	4	6	9	P-P-P-G-N	3	3	3	3	29	4
14.	Lyon	↘	16	13	4	4	5	20	13	+7	6	2	2	2	9	3	7	2	2	3	11	10	P-N-G-G-P	1	1	2	1	18	2
15.	Amiens	↘	16	13	4	4	5	17	20	-3	6	3	1	2	9	8	7	1	3	3	8	12	G-N-N-G-P	2	1	1	1	27	2
16.	Strasbourg	↗	15	13	4	3	6	11	14	-3	7	4	2	1	11	7	6	0	1	5	0	7	P-P-G-P-G	3	2	3	2	25	1
17.	Metz	↗	13	13	3	4	6	11	18	-7	6	2	2	2	9	8	7	1	2	4	2	10	P-G-P-N-N	2	2	2	2	19	0
18.	Dijon	↘	12	13	3	3	7	7	14	-7	6	2	2	2	4	5	7	1	1	5	3	9	G-N-P-G-P	1	1	0	0	19	0
19.	Toulouse	↘	12	13	3	3	7	15	25	-10	6	3	0	3	8	9	7	0	3	4	7	16	P-G-P-P-P	3	2	3	1	21	1
20.	Nîmes	→	11	12	2	5	5	11	16	-5	5	2	1	2	6	4	7	0	4	3	5	12	P-N-N-N-P	2	2	2	2	18	3

Résultats

Brest-Paris-SG	1-2
Marseille-Lyon	2-1
Reims-Angers	0-0
Nantes-Saint-Étienne	2-3
Lille-Metz	0-0
Montpellier-Toulouse	3-0
Nice-Bordeaux	1-1
Rennes-Amiens	3-1
Monaco-Dijon	1-0
Strasbourg-Nîmes	4-1

Affluences

Total 13e journée	238 557
Moyenne 2019-20	22 750
Saison dernière	22 833

Buteurs

1. Dembélé (Lyon), Ben Yedder (Monaco), 9.
3. Diallo (Metz), 8.
4. Osimhen (Lille), Depay (Lyon), 7.
6. Benedetto (Marseille), Slimani (Monaco), Di Maria, Icardi, Mbappé (Paris-SG), Niang (Rennes), Bouanga (Saint-Étienne), 5.
13. Guirassy, Mendoza (Amiens), Alioui (Angers), Briand (Bordeaux), Payet (Marseille), Delort (Montpellier), Cyprien (Nice), Neymar (Paris-SG), Hunou (Rennes), Koulouris (Toulouse), 4.
23. Ninga (Angers), De Préville, Hwang (Bordeaux), Tavares (Dijon), Rémy (Lille), Golovine (Monaco), Coulibaly (Nantes), Denkey, Philippoteaux (Nîmes), Choupo-Moting (Paris-SG), Dia (Reims), Hamouma (Saint-Étienne), Ajorque, Thomasson (Strasbourg), Gradel (Toulouse), 3.
38. Akolo (Amiens), Bahoken, El-Melali (Angers), Adli, Pablo (Bordeaux), Autret, Court, Faussurier, Grandsir (Brest), Araujo (Lille), Germain (Marseille), Baldé (Monaco), Mollet, Souquet (Montpellier), Simon, Touré (Nantes), Dolberg, Ganago, Hérelle (Nice), Ripart (Nîmes), Cavani (Paris-SG), Liénard, Mothiba (Strasbourg), Makengo, Sanogo (Toulouse), 2.
Ont marqué contre leur camp : Dibassy (Amiens, pour Saint-Étienne), Muzinga (Dijon, pour Angers), Gabriel (Lille, pour Marseille), Çelik (Lille, pour Nantes), Lopes (Lyon, pour Toulouse), Marçal (Lyon, pour Nantes), Sarr (Marseille, pour Montpellier), Lafont (Nantes, pour Amiens), Lloris (Nice, pour Rennes), Gonçalves (Toulouse, pour le Paris-SG).

Passeurs

Passeurs
1. Slimani (Monaco), 8.
2. Court (Brest), 7.
3. Di Maria (Paris-SG), 6.
4. Yazici (Lille), Reine-Adélaïde (Angers, 1 puis Lyon, 3), 4.
6. Kakuta (Amiens), Traoré (Lyon), Traoré (Metz), Delort (Montpellier), Mbappé (Paris-SG), Traoré (Rennes), Boudebouz (Saint-Étienne), 3.
13. Aït-Nouri, Capelle, Pereira Lage (Angers), De Préville, Hwang, Otavio (Bordeaux), Autret, Faussurier (Brest), Osimhen, Çelik (Lille), Aouar, Thiago Mendes (Lyon), Strootman (Marseille), Fabregas, Golovine (Monaco), Laborde (Montpellier), Cyprien, Lees-Melou (Nice), Ferhat, Philippoteaux (Nîmes), Bernat, Sarabia, Verratti (Paris-SG), Oudin (Reims), Da Silva (Rennes), Bouanga, Khazri (Saint-Étienne), Ajorque, Liénard, Mothiba (Strasbourg), Amian, Gradel (Toulouse), 2.

L'équipe type france football

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Calabresi (Amiens), Fulgini (Angers), Otavio (Bordeaux), Cadiz (Dijon), Osimhen (Lille), Amavi, Caleta-Car, A. Gonzalez (Marseille), Adrien Silva (Monaco), Atal (Nice), Miguel (Nîmes).

Cartons

3	34
Total 30	Total 462
2018-19 33	*2018-19 438*

Rendez-vous

14e journée
Vendredi 22 novembre, 20 h 45
Paris-SG-Lille
Samedi 23 novembre, 17 h 30
Lyon-Nice
20 heures
Angers-Nîmes
Brest-Nantes
Metz-Reims
Amiens-Strasbourg
Dijon-Rennes

Dimanche 24 novembre, 15 heures
Bordeaux-Monaco
17 heures
Saint-Étienne-Montpellier
21 heures
Toulouse-Marseille

Fiches techniques

Brest-Paris-SG : 1-2 (0-1)
Buts : Grandsir (72e) pour Brest ; Di Maria (39e), Icardi (85e) pour le Paris-SG. Samedi 9 novembre. Spectateurs : 15 144. Arbitre : M. Lesage (5). Avertissements : Court (90e+5) pour Brest ; Draxler (74e), Diallo (90e+1) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 14/20.
Brest (4-2-3-1) : Larsonneur (7) - Faussurier (5), Castelletto (6), Bain (4), Perraud (4) - Diallo (6), Belkebla (6) - Court (6), Autret (c) (5) (Grandsir, 65e), Cardona (5) (Mendy, 78e) - Charbonnier (4). Entr. : Dall'Oglio.
Paris-SG (4-2-3-1) : Rico (6) - Dagba (4), Thiago Silva (c) (6), Diallo (6), Kurzawa (4) - Gueye (6), Verratti (6) (Marquinhos, 80e) - Di Maria (7), Draxler (5), Sarabia (4) (Choupo-Moting, 80e) - Cavani (4) (Icardi, 80e). Entr. : Tuchel.

Marseille-Lyon : 2-1 (2-0)
Buts : Payet (18e s.p., 39e) pour Marseille ; Dembélé (59e) pour Lyon. Dimanche 10 novembre. Spectateurs : 65 369. Arbitre : M. Gautier (5). Avertissements : Sarr (10e), Gonzalez (46e), Rongier (82e) pour Marseille. Expulsion : Gonzalez (64e) pour Marseille. Temps additionnel : 8 min (3+5). Note du match : 15/20.
Marseille (4-3-3) : Mandanda (c) (6) - Sarr (4), Gonzalez (0), Caleta-Car (5), Amavi (5) - Rongier (6), Kamara (7), Sanson (5) - Lopez (7) (Khaoui, 88e), Benedetto (5) (Strootman, 67e), Payet (8) (Germain, 78e). Entr. : Villas-Boas.
Lyon (4-2-3-1) : Lopes (5) - Dubois (5), Andersen (4), Denayer (4), Koné (4) - Thiago Mendes (4), Aouar (c) (6) (Cherki, 57e) - Traoré (6) (Terrier, 73e), Reine-Adélaïde (6) (Jean Lucas, 46e, 5), Cornet (6) - Dembélé (6). Entr. : Garcia.

Reims-Angers : 0-0
Samedi 9 novembre. Spectateurs : 10 876. Arbitre : M. Ben El-Hadj (6). Avertissements : Munetsi (72e), pour Reims ; Fulgini (23e), Santamaria (50e), pour Angers. Expulsion : Fulgini (71e) pour Angers. Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 9/20.
Reims (4-2-3-1) : Rajkovic (7) - Foket (5), Disasi (6), Abdelhamid (6), Kamara (5) - Romao (c) (5), Munetsi (4) (Suk, 74e) - Kutesa (3), Oudin (3), Cafaro (5) - Donis (3) (Nkada, 59e). Entr. : Guion.
Angers (4-1-4-1) : Butelle (5) - Manceau (5), Traoré (c) (5), Thomas (5), Aït-Nouri (6) - Santamaria (5) - Pereira Lage (5), Fulgini (0), Mangani (5), Thioub (4) (Ninga, 76e) - Alioui (5) (Kanga, 76e). Entr. : Moulin.

Nantes - Saint-Étienne : 2-3 (2-2)
Buts : Blas (14e), Louza (26e) pour Nantes ; Trauco (22e), Bouanga (34e, 67e) pour Saint-Étienne. Dimanche 10 novembre. Spectateurs : 34 191. Arbitre : M. Turpin (5). Avertissement : Girotto (44e) pour Nantes. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 14/20.
Nantes (4-4-2) : Lafont (3) - Basila (3), Girotto (4), Pallois (4), Traoré (4) (Moutoussamy, 79e) - Blas (6) (Youan, 86e), Touré (c) (2), Louza (5), Simon (3) - Benavente (4) (Bamba, 69e), Coulibaly (3). Entr. : Gourcuff.

Saint-Étienne (3-5-2) : Ruffier (c) (6) - Debuchy (5), Moukoudi (5), Kolodziejczak (3) - Honorat (6), Camara (6), Boudebouz (4) (Nordin, 68e), Youssouf (6), Trauco (7) - Hamouma (4) (Khazri, 57e), Bouanga (7) (Diousse, 81e). Entr. : Puel.

Lille-Metz : 0-0
Samedi 9 novembre. Spectateurs : 33 425. Arbitre : M. Batta (4). Avertissements : Reinildo (63e), André (76e) pour Lille ; Delaine (51e), Oukidja (74e) pour Metz. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 12/20.
Lille (4-2-3-1) : Maignan (5) - Çelik (4), Fonte (c) (5), Gabriel (6), Reinildo (6) - André (5) (Xeka, 81e), Soumaré (6) - Yazici (5), Ikoné (6) (Rémy, 61e), Bamba (4) (Araujo, 73e) - Osimhen (5). Entr. : Galtier.
Metz (4-1-4-1) : Oukidja (7) - Centonze (5), Sunzu (6), Boye (6), Delaine (5) (Udol, 66e) - Maïga (6) - Fofana (4), Traoré (5) (Boulaya, 70e), Angban (5), Nguette (5) (Niane, 85e) - Diallo (c) (4). Entr. : Hognon.

Montpellier-Toulouse : 3-0 (1-0)
Buts : Laborde (43e), Le Tallec (59e), Savanier (75e). Dimanche 10 novembre. Spectateurs : 12 734. Arbitre : M. Leonard (4). Avertissements : Chotard (34e), Sambia (87e) pour Montpellier ; Sangaré (39e), Vainqueur (41e) pour Toulouse. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 12/20.
Montpellier (5-3-2) : Rulli (6) - Souquet (5), Congré (7), Hilton (c) (7), Cozza (6), Oyongo (5) - Le Tallec (6) (Sambia, 63e), Chotard (7), Savanier (5) (Ristic, 82e) - Laborde (7) (Camara, 86e), Delort (8). Entr. : Der Zakarian.
Toulouse (4-3-3) : Reynet (4) - Amian (5), Isimat-Mirin (4), Diarra (3), Sylla (4) - Vainqueur (3) (Koulouris, 46e, 4), Sangaré (4), Koné (4) - Dossevi (4) (Saïd, 67e), Sanogo (3), Gradel (c) (3) (Boisgard, 79e). Entr. : Kombouaré.

Nice-Bordeaux : 1-1 (1-0)
Buts : Lees-Melou (27e) pour Nice ; Briand (49e s.p.) pour Bordeaux. Vendredi 8 novembre. Spectateurs : 16 173. Arbitre : M. Hamel (7). Avertissements : Lees-Melou (8e), Dante (56e) pour Nice ; Jovanovic (22e), Mexer (73e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 11/20.
Nice (4-3-3) : Benitez (6) - Atal (7), Hérelle (5), Dante (c) (5), Nsoki (5) - Danilo (4), Cyprien (4), Lees-Melou (6) - Ounas (5) (Maolida, 80e), Dolberg (4), Ganago (4) (Burner, 46e, 5). Entr. : Vieira.
Bordeaux (3-4-3) : Costil (c) (6) - Mexer (5), Koscielny (6), Jovanovic (6) - Kamano (5) (Maja, 83e), Otavio (6), Tchouaméni (5), Benito (3) - De Préville (4) (Aït-Bennasser, 88e), Briand (6), Hwang (5) (Kalu, 70e). Entr. : Sousa.

Rennes-Amiens : 3-1 (1-1)
Buts : Hunou (39e), Niang (62e), Raphinha (79e s.p.) pour Rennes ; Guirassy (35e) pour Amiens. Dim. 10 novembre. Spect. : 20 677. Arbitre : M. Bastien (6). Avertissements : Bourigeaud (16e), Gboho (16e), Del Castillo (83e) pour Rennes ; Kakuta (19e), Monconduit (45e+1), Gnahoré (51e), Calabresi (68e) pour Amiens. Temps additionnel : 8 min (2+6). Note du match : 13/20.

Rennes (4-4-2) : Mendy (6) - Traoré (8), Da Silva (c) (6), Gnagnon (6), Morel (6) - Raphinha (7), Bourigeaud (6), Camavinga (7), Gboho (5) (Del Castillo, 61e) - Hunou (7) (Gélin, 90e), Niang (8) (Siebatcheu, 90e). Entr. : Stéphan.
Amiens (4-2-3-1) : Gurtner (c) (6) - Calabresi (5), Chedjou (5), Dibassy (5), Aleesami (5) - Monconduit (4) (Gnahoré, 80e), Zungu (5) (Bodmer, 86e) - Otero (4) (Akolo, 59e), Kakuta (6), Mendoza (5) - Guirassy (6). Entr. : Elsner.

Monaco-Dijon : 1-0 (1-0)
But : Golovine (42e). Samedi 9 novembre. Spectateurs : 5 223. Arbitre : M. Wattellier (5). Avertissements : Henrichs (30e), Golovine (50e) pour Monaco. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
Monaco (3-5-2) : Lecomte (7) - Glik (c) (4), Maripan (5), Badiashile (5) - G. Martins (5), Silva (5), Golovine (7) (Ballo-Touré, 90e+3), Henrichs (5), Dias (5) - Ben Yedder (5) (Boschilia, 90e+1), Slimani (6) (Augustin, 77e). Entr. : Jardim.
Dijon (4-4-2) : Gomis (7) - Amalfitano (5), Ecuele Manga (6), Lautoa (5), Mendyl (6) (Soumaré, 90e) - Loiodice (4), Balmont (c) (4) (Mavididi, 56e), Ndong (5), Chouiar (6) - Tavares (5), Cadiz (4). Entr. : Jobard.

Strasbourg-Nîmes : 4-1 (2-0)
Buts : Ajorque (14e), Mothiba (45e+2, 85e), Liénard (70e) pour Strasbourg ; Philippoteaux (48e) pour Nîmes. Samedi 9 novembre. Spectateurs : 24 745. Arbitre : M. Buquet (6). Avertissements : Thomasson (16e), Mitrovic (23e) pour Strasbourg ; Miguel (40e), pour Nîmes. Expulsion : Miguel (66e) pour Nîmes. Temps additionnel : 5 min (4+1). Note du match : 15/20.
Strasbourg (4-4-2) : Sels (5) - Lala (4), Mitrovic (c) (3) (Koné, 74e), Djiku (6), Caci (5) - Fofana (5), Bellegarde (5) (Sissoko, 81e), Thomasson (8), Liénard (9) (Corgnet, 87e) - Ajorque (8), Mothiba (8). Entr. : Laurey.
Nîmes (4-4-2) : Dias (4) - Paquiez (3), Briançon (c) (3), Martinez (3), Miguel (0) - Fomba (4), Sarr (5) (Denkey, 64e), Valls (6), Philippoteaux (6) - Ripart (3), Duljevic (3) (Ferhat, 64e). Entr. : Blaquart.

Décryptage de la journée

Briand en route pour les 100

À Nice, l'attaquant bordelais a inscrit son 96e but en L1, ce qui conforte sa place de meilleur buteur français du Championnat.

Scoreur. Jimmy Briand est reparti de Nice avec le point du match nul et un nouveau but dans sa musette.

Les 10 meilleurs buteurs français en activité*

1	**Jimmy Briand** (Bordeaux, 2003-2019)	96 buts
2	Florian Thauvin (Marseille, 2012-2019)	78
3	Dimitri Payet (Marseille, 2005-2019)	75
4	Wissam Ben Yedder (Monaco, 2011-2019)	72
5	Kylian Mbappé (Paris-SG, 2015-2019)	67
-	Loïc Rémy (Lille, 2007-2019)	67
7	Valère Germain (Marseille, 2013-2019)	52
8	Romain Hamouma (Saint-Étienne, 2010-2019)	50
9	Mathieu Bodmer (Amiens, 2003-2019)	41
-	Nicolas De Préville (Bordeaux, 2012-2019)	41

* seuls sont pris en compte les joueurs qui évoluent cette saison en L1.

Stats

Reims, c'est du béton

6 Reims n'a encaissé que six buts cette saison, meilleur total parmi les 5 grands Championnats européens. Un record dans toute la riche histoire du club.

7 Les sept derniers buts de Nice en L1 ont été marqués par sept joueurs différents : Atal, Burner, Dolberg, Ganago, Cyprien, Hérelle et Lees-Melou.

9 Auteur de 9 dribbles contre Bordeaux vendredi, Youcef Atal en a réussi 44 au total cette saison. Personne ne fait mieux en L1.

10 En 2019, personne en L1 n'a réussi plus de clean sheets à domicile que Lille.

15 Toulouse n'a remporté aucun de ses 15 derniers déplacements en L1 (5 nuls et 10 défaites), sa plus longue série sans victoire à l'extérieur dans l'élite depuis avril 2001 (21).

17 Le défenseur de Metz Stoppila Sunzu a réussi 17 dégagements défensifs contre Lille, un record cette saison dans l'élite.

17 L'attaquant du PSG Mauro Icardi a inscrit 5 buts en 84 ballons touchés en L1, soit un tous les 17 ballons, le meilleur ratio dans les 5 grands Championnats cette saison pour un joueur ayant marqué au moins 2 buts.

57 M'Baye Niang (15 réalisations) et Adrien Hunou (10) ont inscrit 57 % des buts de Rennes en L1 en 2019.

opta

Franck Faugère/L'Équipe

Étoiles

Joueurs de champ
1. Slimani (Monaco), 6,56.
2. Camavinga (Rennes), 6,17.
3. Delort (Montpellier), Verratti (Paris-SG), 6.
5. Aguerd (Dijon), 5,86.
6. Thiago Silva (Paris-SG), 5,82.
7. Atal (Nice), 5,78.
8. Castelletto (Brest), Konan (Reims), 5,75.
10. Di Maria (Paris-SG), 5,73.
11. Santamaria (Angers), Abdelhamid, Disasi (Reims), 5,69.
14. Autret (Brest), Osimhen (Lille), Diallo (Metz), Liénard (Strasbourg), 5,67.
18. Koscielny (Bordeaux), André (Lille), 5,64.
20. Gueye (Paris-SG), Gélin (Rennes), 5,63.
22. Hilton (Montpellier), 5,62.
23. Traoré (Angers), Ben Yedder (Monaco), Philippoteaux (Nîmes), 5,6.
26. Guirassy (Amiens), Faussurier (Brest), Chavalerin (Reims), Traoré (Rennes), 5,58.
30. Deaux (Nîmes), 5,57.
31. Simakan (Strasbourg), 5,56.
32. Kakuta (Amiens), Diallo (Brest), Dembélé (Lyon), 5,55.
35. Court (Brest), Reine-Adélaïde (Lyon), Delaine (Metz), Pallois (Nantes), 5,5.
39. Ndong (Dijon), 5,46.
40. Dia (Reims), Niang (Rennes), 5,45.
42. Tousart (Lyon), Mollet (Montpellier), Maouassa (Rennes), 5,44.
45. Mendoza (Amiens), 5,43.
46. Da Silva (Rennes), Thomasson (Strasbourg), 5,4.
48. Grenier (Rennes), 5,38.
49. Blin (Amiens), Briand (Bordeaux), Denayer (OL), Golovine (ASM), 5,36.
53. Capelle, Thomas (Angers), Depay (Lyon), Maïga (Metz), Youssouf (Saint-Étienne), 5,33.
58. Bourigeaud (Rennes), 5,3.
59. Cohade (Metz), Ganago (Nice), 5,29.
61. Mangani (Angers), Souquet (Montpellier), Doumbia (Reims), Morel (Rennes), 5,27.
65. Charbonnier (Brest), Mendyl (Dijon), Ikoné (Lille), Laborde (Montpellier), Romao (Reims), 5,25.
70. Pereira Lage (Angers), Belkebla (Brest), Girotto (Nantes), 5,23.
73. Baldé (Dijon), Gabriel (Lille), Rongier (Marseille), Ferhat (Nîmes), Diallo, Marquinhos (Paris-SG), 5,22.
79. Perraud (Brest), Tavares (Dijon), Abeid (Nantes), Lees-Melou (Nice), 5,2.
83. Aït-Nouri (Angers), Fonte (Lille), Oyongo (Montpellier), 5,18.
86. G. Martins (Monaco), 5,17.
87. Foket (Reims), 5,15.
88. Traoré (Lyon), Bakayoko (Monaco), 5,14.
90. Dante (Nice), Alakouch (Nîmes), Makengo (Toulouse), 5,13.
93. De Préville (Bordeaux), Amalfitano (Dijon), Congré (Montpellier), Bernat (Paris-SG), 5,11.
97. Dibassy (Amiens), 5,1.
98. P. Mendes (Montpellier), Burner (Nice), Briançon (Nîmes), Bouanga (Saint-Étienne), 5,09.
102. Benedetto (Marseille), Cyprien (Nice), 5,08.

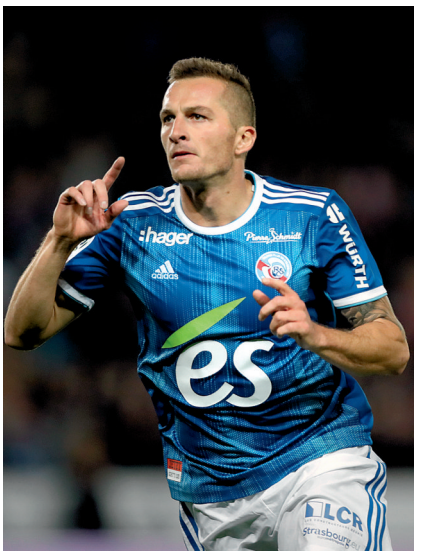
Gardiens
1. Gomis (Dijon), 6,22.
2. Rajkovic (Reims), Sels (Strasbourg), 6.
4. Mandanda (Marseille), 5,92.
5. Rulli (Montpellier), 5,83.
6. Lecomte (Monaco), Reynet (Toulouse), 5,69.
8. Larsonneur (Brest), 5,67.
9. Bernardoni (Nîmes), 5,63.
10. Gurtner (Amiens), Costil (Bordeaux), 5,54.
12. Mendy (Rennes), 5,5.
13. Maignan (Lille), Oukidja (Metz), Lafont (Nantes), 5,46.
16. Benitez (Nice), 5,45.
17. Lopes (Lyon), Navas (Paris-SG), 5,38.
19. Ruffier (Saint-Étienne), 5,3.
20. Butelle (Angers), 4,92.

Les meilleurs joueurs de champ par club
Amiens : Guirassy 5,58.
Angers : Santamaria 5,69.
Bordeaux : Koscielny 5,64.
Brest : Castelletto 5,75.
Dijon : Aguerd 5,86.
Lille : Osimhen 5,67.
Lyon : Dembélé 5,55.
Marseille : Rongier 5,22.
Metz : Diallo 5,67.
Monaco : Slimani 6,56.
Montpellier : Delort 6.
Nantes : Pallois 5,5.
Nice : Atal 5,78.
Nîmes : Philippoteaux 5,6.
Paris-SG : Verratti 6.
Reims : Konan 5,75.
Rennes : Camavinga 6,17.
Saint-Étienne : Youssouf 5,33.
Strasbourg : Liénard 5,67.
Toulouse : Makengo 5,13.

Top

Le coup de Liénard (9)

Depuis ses débuts en L1, le 5 août 2017, Dimitri Liénard a inscrit trois buts sur coup franc direct en Championnat. Sur cette période, seuls Nabil Fekir (5) et Memphis Depay (4) ont fait mieux que le milieu strasbourgeois dans cet exercice. Face Nîmes (4-1), samedi, il a été décisif sur trois des quatre buts alsaciens. Auteur de l'avant-dernière passe – la plus importante – sur les deux premières réalisations de Strasbourg, il a donc marqué sur coup franc à la 70e minute le but qui permettait à son équipe de reprendre le large. Grâce à cette très bonne prestation, il a reçu l'excellente note de 9, ce qui lui permet de devenir le meilleur joueur strasbourgeois avec une moyenne de 5,67. **F. M.**



Flop

Sébastien Boué/L'Équipe

Miguel (0) double zéro

C'est assez insolite pour être signalé : le défenseur de Nîmes Florian Miguel fait partie des rares joueurs à avoir été expulsés lors de leur toute première rencontre en Ligue 1 (à Angers, le 11 août 2018). Il a récidivé samedi face à Strasbourg. À la peine dans de nombreux duels et passif notamment sur le premier but adverse, il a livré une première heure de jeu qui lui aurait valu un 2 aux Étoiles *France Football* s'il n'avait pas été expulsé pour la deuxième fois de sa carrière en Championnat à la 66e minute. Plus que la note de 0 – réservée aux joueurs qui ont reçu un carton rouge –, son expulsion a surtout mis fin à tout espoir pour Nîmes de revenir au score face à Strasbourg. **F. M.**

Ligue 2

Express, 14e journée

Lorient-Niort	**4-1**
Guingamp-AC Ajaccio	**1-1**
Nancy-Troyes	**0-0**
Sochaux-Le Havre	**2-0**
Rodez-Lens	**lundi**
Chambly-Clermont	**0-1**
Le Mans-Grenoble	**0-0**
Auxerre-Caen	**1-1**
Valenciennes-Châteauroux	**0-1**
Orléans-Paris FC	**0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	27	14	8	3	3	20	10
2. AC Ajaccio	26	14	7	5	2	17	10
3. Troyes	26	14	8	2	4	17	11
4. Sochaux	25	14	7	4	3	18	7
5. Lens	25	13	7	4	2	18	11
6. Clermont	21	14	6	3	5	15	15
7. Guingamp	20	14	5	5	4	23	17
8. Grenoble	20	14	4	8	2	13	11
9. Le Havre	19	14	4	7	3	19	16
10. Nancy	19	14	3	10	1	14	12
11. Rodez	18	13	5	3	5	17	16
12. Auxerre	17	14	4	5	5	18	15
13. Valenciennes	17	14	4	5	5	7	10
14. Caen	15	14	3	6	5	13	17
15. Niort	14	14	3	5	6	12	17
16. Châteauroux	14	14	3	5	6	6	13
17. Le Mans	13	14	4	1	9	13	23
18. Chambly	13	14	3	4	7	7	17
19. Paris FC	12	14	3	3	8	8	19
20. Orléans	9	14	1	6	7	10	18

Ce classement ne tient pas compte du match Rodez-Lens disputé le lundi 11 novembre.

Lorient-Niort : 4-1 (4-1)
Buts : Braat (5e c.s.c.), Hamel (8e s.p., 25e), Wissa (33e) pour Lorient ; Sissoko (29e) pour Niort. Ven. 8 nov. Spect. : 7 049. Arbitre : M. Mokhtari (6). Avertissements : Abergel (52e) pour Lorient ; Kilama (45e), Passi (87e) pour Niort. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
Lorient (4-4-2) : Nardi (6) - Abergel (6), Laporte (6), Saunier (6), Le Goff (6) - Le Fée (5), Lemoine (c) (6), Laurienté (6) (Cabot, 66e), Marveaux (6) (Bozok, 64e) - Hamel (7), Wissa (6) (Lecoeuche, 82e). Entr. : Pelissier.
Niort (4-5-1) : Braat (4) - Dacosta (4), Passi (3), Sans (c) (4), Kilama (3) (Baroan, 84e) - Magnin (non noté) (Amena Autchanga, 38e, 4), Jacob (5), Kemen (4), Louiserre (5), Leautey (4) (Vion, 60e) - Sissoko (5). Entr. : Plancque.

Guingamp-AC Ajaccio : 1-1 (0-1)
Buts : Roux (90e+2) pour Guingamp ; Bayala (43e) pour l'AC Ajaccio. Sam. 9 novembre. Spect. : 8 286. Arbitre : M. Abed (4). Avertissements : Mellot (66e) pour Guingamp ; M. Tramoni (68e), Bayala (90e) pour AC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 9/20.
Guingamp (4-2-3-1) : Guivarch (5) - Mellot (6), Kerbrat (c) (5), Niakaté (5), Poaty (4) - Phiri (5), M'Changama (6) - Gomis (4) (Roux, 63e), Rodelin (4) (Valdivia, 82e), Pelé (4) (Merghem, 70e) - Pierrot (5). Entr. : Didot.
AC Ajaccio (4-4-2) : Leroy (7) - Youssouf (5), Choplin (6), Avinel (6), Kalulu (5) - Bayala (6), Laci (5), Coutadeur (c) (6), M. Tramoni (4) (Jallow, 73e) - Courtet (4), Cuypers (5) (Mendes, 81e). Entr. : Pantaloni.

Nancy-Troyes : 0-0
Vendredi 8 novembre. Spectateurs : 10 290. Arbitre : M. Landry (6). Avertissements : Dembélé (78e), Rocha Santos (83e) pour Nancy ; El-Hajjam (77e) pour Troyes. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.
Nancy (4-2-3-1) : Valette (6) - Seka (c) (5), El-Kaoutari (4), Lybohy (5), Karamoko (4) - Akichi (5), Rocha Santos (5) (Dona Ndoh, 85e) - Ciss (5) (Bertrand, 81e), Bassi (5), Vagner (5) - Gueye (5) (Dembélé, 69e). Entr. : J.-L. Garcia.
Troyes (4-4-2) : Gallon (5) - El-Hajjam (6), Giraudon (c) (5), Salmier (6), Mambo (5) - Tardieu (7), Pires (6) (Tchimbembé, 72e), Raveloson (5), Barthelmé (6) - Touzghar (5) (Bédia, 73e), Pintor (6) (Ba, 84e). Entr. : Batlles.

Sochaux-Le Havre : 2-0 (1-0)
Buts : Touré (7e), Rocchia (84e). Vendredi 8 novembre. Spectateurs : 7 384. Arbitre : M. Bouille (6). Avertissements : Lacroix (39e) pour Sochaux ; Fontaine (50e) pour Le Havre. Temps additionnel : 5 min (4+1). Note du match : 14/20.
Sochaux (4-2-3-1) : Prévot (c) (7) - Paye (7), Lacroix (5), Diedhiou (6), Pendant (6) - Kaabouni (6), Thioune (6) - Livolant (5) (Daham, 81e), Weissbeck (5), Diop (4) (Rocchia, 71e) - Touré (6) (Privat, 86e). Entr. : Daf.
Le Havre (4-1-3-2) : Gorgelin (6) - Bese (4) (Youga, 67e), Ersoy (4), Mayembo (5), Meras (5) - Gueye (c) (6) - Dina Ebimbe (4), Basque (5), Fontaine (5) (Ben Mohamed, 76e) - Thiaré (5), Kadewere (6) (Bazile, 61e). Entr. : Le Guen.

Chambly-Clermont : 0-1 (0-0)
But : Ogier (55e). Vendredi 8 novembre. Spectateurs : 668. Arbitre : M. Perreau-Niel (4). Avertissements : Eickmayer (35e), Guezoui (58e), Derrien (65e) pour Chambly ; Hountondji (60e) pour Clermont. Temps additionnel : 5 min (3+2). Note du match : 12/20.
Chambly (5-3-2) : Pontdemé (5) - Padovani (6) (Soubervie, 83e), Jaques (c) (7), Dequaire (5), Derrien (5), Santelli (6) - Popelard (6) (David, 72e), Flochon (6), Eickmayer (6) - Tallo (3) (Beaulieu, 77e), Guezoui (3). Entr. : B. Luzi.
Clermont (4-2-3-1) : Dupé (7) - N'Simba (6), Ogier (7), Hountondji (7), Zedadka (6) - Magnin (7), Iglesias (c) (6) - Gomis (6) (Allevinah, 84e), Berthomier (5) (Donisa, 66e), N'Diaye (6) (Gonzalez, 77e) - Grbic (3). Entr. : Gastien.

Le Mans-Grenoble : 0-0
Vendredi 8 novembre. Spectateurs : 5 587. Arbitre : M. Lepaysant (6). Avertissements : Mombris (39e), Elogo (90e) pour Grenoble. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 11/20.
Le Mans (4-4-2) : Patron (6) - Confais (4), Lemonnier (c) (6), Musavu King (6), Ebosse (6) - Diarra (5), Boé Kane (5), Hafidi (5), Maziz (5) (Gope-Fenepej, 71e) - Créhin (5), Kanté (3) (Moussiti-Oko, 57e). Entr. : Déziré.
Grenoble (4-3-3) : Maubleu (c) (6) - Gibaud (6), Monfray (6), Vandenabeele (5), Mombris (5) - Pambou (7), Benet (6), Elogo (7) - Semedo (7) (Tinhan, 64e), Raspentino (4) (Kristinsson, 76e), Ondaan (6) (Brun, 71e). Entr. : Hinschberger.

Auxerre-Caen : 1-1 (0-0)
Buts : Dugimont (72e) pour Auxerre ; Oniangué (47e) pour Caen. Vendredi 8 novembre. Spectateurs : 4 567. Arbitre : M. Dos Santos (4). Avertissements : Sakhi (41e), Touré (61e), Michel (74e) pour Auxerre ; Pi (35e), Gonçalves (68e) pour Caen. Expulsion : Coeff (73e) pour Auxerre. Temps additionnel : 8 min (3+5). Note du match : 11/20.
Auxerre (4-2-3-1) : Michel (4) - Coeff (0), Marcelin (4), Souprayen (c) (5), Bernard (5) - Touré (5), Bellugou (5) - Barreto (6) (Sorgic, 86e), Sakhi (5), Dugimont (6) (Boto, 78e) - Le Bihan (3) (Merdji, 55e). Entr. : Furlan.
Caen (4-3-3) : Riou (4) - Yago (5), Rivierez (5), Weber (5), Vandermersch (5) (Armougom, 77e) - Gonçalves (c) (5), Oniangué (6), Pi (6) (Repas, 84e) - Deminguet (6) (Moussaki, 67e), Gioacchini (5), Zady Sery (5). Entr. : Dupraz.

Valenciennes-Châteauroux : 0-1 (0-0)
But : Diarra (86e). Vendredi 8 novembre. Spectateurs : 7 884. Arbitre : M. Gaillouste (4). Avertissements : Spano Rahou (87e) pour Valenciennes ; Diarra (85e) pour Châteauroux. Expulsions : Masson (42e), Guillaume (90e+1) pour Valenciennes ; Vanbaleghem (90e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 7 min (2+5). Note du match : 14/20.
Valenciennes (3-5-2) : Prior (6) - Spano Rahou (5), Ntim (5), Brassier (5) - Dos Santos (c) (5) (Cuffaut, 86e), Hein (6), D'Almeida (7), Masson (0), Ambri (3) (Cabral, 46e, 5) - Chevalier (4) (Chergui, 80e), Guillaume (0). Entr. : Guégan.
Châteauroux (4-3-3) : Fabri (6) - Alhadhur (5), Condé (5), Mbone (c) (5), Opéri (6) - Grange (6), Vanbaleghem (0), Leroy (4) (Ghezali, 74e) - Gonçalves (5) (Diarra, 80e), Keny (4), Chouaref (6) (Raineau, 90e). Entr. : Usaï.

Orléans-Paris FC : 0-1 (0-1)
But : Bamba (2e). Vendredi 8 novembre. Spectateurs : 3 803. Arbitre : M. Angoula (5). Avertissements : Talal (55e), Demoncy (82e) pour Orléans ; Kanté (63e) pour Paris FC. Temps additionnel : 7 min (1+6). Note du match : 12/20.
Orléans (3-5-2) : Renault (5) - Mutombo (5), Cambon (c) (7), Ba (6) - Lambese (5) (Thill, 76e), Ephestion (5) (Correa, 56e), Demoncy (7), Lopy (6), Talal (4) (Perrin, 61e) - Scheidler (5), Soumaré (5). Entr. : Ollé-Nicolle.
Paris FC (3-5-2) : Maisonnial (7) - Bamba (6), Saad (5), Kanté (6) - Mandouki (c) (5), Rabiu (5), Kikonda (5), Nomenjanahary (5) (Abdi, 77e), Ménez (6) (Diaby-Fadiga, 85e) - Armand (4) (Pitroipa, 62e), Abdeldjelil (5). Entr. : Bazdarevic.

Match décalé, 13e journée
Le Havre-Nancy : 1-1 (1-0)
Buts : Kadewere (39e s.p.) pour Le Havre ; Vagner (61e s.p.) pour Nancy. Lundi 4 novembre. Spectateurs : 6 147. Arbitre : M. Rainville (4). Avertissements : Kadewere (52e), Basque (60e) pour Le Havre ; Gueye (26e), El-Kaoutari (37e), Seka (67e) pour Nancy. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 13/20.
Le Havre (4-4-2) : Gorgelin (5) - Bese (5), Ersoy (5), Camara (c) (5), Meras (6) - Assifuah (3) (Youga, 77e), Gueye (6), Basque (6), Ben Mohamed (5) (Coulibaly, 76e) - Thiaré (4) (Dzabana, 86e), Kadewere (5). Entr. : Le Guen.
Nancy (3-4-3) : Valette (7) - Seka (5), El-Kaoutari (5), Lybohy (5) - Karamoko (5), Akichi (5), Lefebvre (4) (Rocha Santos, 46e, 5), Muratori (c) (5) - Bassi (5) (Bertrand, 84e), Gueye (4) (Dembélé, 46e, 4), Vagner (6). Entr. : J.-L. Garcia.

Étoiles, joueurs de champ
1. Santelli (Chambly), 6,44.
2. Perrin (Orléans), 6,14.
3. Pierrot (Guingamp), 6.
4. Coutadeur (AC Ajaccio), 5,93.
5. Djitté (Grenoble), 5,89.
6. Cabot (Lorient), D'Arpino (Orléans), Bonnet (Rodez), Ntim (Valenciennes), 5,82.
10. Zady Sery (Caen), 5,8.
11. Thioune (Sochaux), B. Kouyaté (Troyes), 5,78.

Étoiles, gardiens
1. Leroy (AC Ajaccio), 6,29.
2. Prior (Valenciennes), 6,14.
3. Nardi (Lorient), 6,07.
4. Desmas (Rodez), 6.
5. Allagbé (Niort), 5,75.
6. Prévot (Sochaux), 5,64.
7. Maubleu (Grenoble), 5,62.
8. Leca (Lens), 5,58.
9. Dupé (Clermont), 5,54.
10. Gallon (Troyes), 5,5.
11. Gorgelin (Le Havre), 5,36.
12. Riou (Caen), 5,33.
13. Caillard (Guingamp), 5,31.
14. Pontdemé (Chambly), 5,29.
15. Pillot (Châteauroux), 5,25.
16. Michel (Auxerre), 5,07.
17. Vachoux (Orléans), 5.
18. Valette (Nancy), 4,92.
19. Y. Thuram (Le Mans), 4,63.
20. Demarconnay (Paris FC), 4,13.

Buteurs
1. Kadewere (Le Havre), 12.
2. Grbic (Clermont), Wissa (Lorient), 8.
4. Sissoko (Niort), Bonnet (Rodez), Sané (Sochaux), 7.
7. Vagner (Nancy), 6.
8. Courtet (AC Ajaccio), Dugimont (Auxerre), Djitté (Grenoble), B. Pelé (Guingamp), Hamel (Lorient), 5.

Rendez-vous
15e journée
Vendredi 22 novembre, 20 heures
AC Ajaccio-Clermont
Troyes-Chambly
Châteauroux-Lorient
Grenoble-Nancy
Niort-Rodez
Orléans-Valenciennes
Paris FC-Auxerre
Caen-Le Mans
Samedi 23 novembre, 15 heures
Lens-Sochaux
Lundi 25 novembre, 20 h 45
Le Havre-Guingamp

L'équipe type **france football**

La note, s'il vous plaît !

Pierre-Yves Hamel (7) flambe

Sa silhouette longiligne, ses cheveux ébouriffés et son sens aigu du but n'ont de cesse de rappeler un certain Thomas Müller. Du haut de son mètre 85, Pierre-Yves Hamel, l'un des principaux atouts d'une attaque lorientaise bourrée de talents individuels, s'est une nouvelle fois illustré ce week-end. Si Lorient a éprouvé de grosses difficultés ces dernières semaines, il n'a laissé aucune place au suspense vendredi contre Niort (4-1). Après quatre matches sans succès – dont deux revers –, les Merlus ont balayé les doutes et repris leur marche en avant. À l'instar de PYH, les Bretons ont su profiter des largesses défensives d'une formation niortaise submergée dès le coup d'envoi. Le natif de Brest s'est offert un doublé : un penalty d'abord, puis une superbe tête sur un centre du jeune Laurienté. Encourageant pour la suite. **P.O.B.**

Coupe de France

7e tour, 8 novembre

CS Le Moule[R1]-**J. Évolution**[R1] **0-2**
Gold Star[R1]-**Club Franciscain**[R1] **0-1**
G. Cayen[R1]-Cayenne[R1] **2-1**

Rendez-vous

Vendredi 15 novembre, 20 heures

Le Havre[L2]-Dunkerque[N]
Troyes[L2]-Bourg-en-Bresse[N]
Bourgoin-Jallieu[N3]-Villefranche/S.[N]

Samedi 16 novembre, 14 heures

Saint-Flour[N3]-AC Ajaccio[L2]
La Charité-sur-Loire[R1]-Auxerre[L2]
Gennevilliers[R2]-Le Mans[L2]
Auch[N3]-Rodez[L2]
Belfort[N2]-GFC Ajaccio[N]
Nœux-les-Mines[R1]-Bastia Borgo[N]
Fabrègues[N3]-Agde[N3]

14 h 30

Bergerac[N2]-Clermont[L2]

15 heures

Châteauroux[L2]-Niort[L2]
Épinal[N2]-Sochaux[L2]
Euga Ardziv[N3]-Le Puy[N]
Jura Sud[N2]- St-Pierroise[R1]

16 h 30

Theix[R2]-Red Star[N]

17 heures

Lens[L2]-Boulogne[N]
Fréjus Saint-Raphaël[N2]-Grenoble[L2]
Amnéville[N3]-Paris FC[L2]
Sarre-Union[N3]- Créteil[N]
Tours[N3]-Chauray[R1]
Strasbourg Vauban[N3]-Hienghene[R1]

17 h 30

Lorient[L2]-Guingamp[L2]

18 heures

Mûrs-Erigné[R2]-Caen[L2]
Cambrai[R1]- Quevilly-Rouen[N]
Argelès[R1]-Pau[N]
Betton[R3]-Concarneau[N]
Moulins-Yzeure[N2] - St-Pryvé[N2]
Sainte-Geneviève[N2]-Entente SSG[N2]
Grasse[N2]-Endoume[N2]
Granville[N2]-Avant Garde Caen[N3]
Bourges[N2]- Sablé-sur-Sarthe[N3]
Trélissac[N2]-Stade Montois[N3]
Château-Gontier[R1]- Chartres[N2]
US Montagnarde[R1]- Saint-Brieuc[N2]
RC Lédonien[R1]-Annecy[N2]
La Baule[R2]-Angoulême[N2]
Dinan-Léhon[N3]- Pontivy[N3]
Châteaubriant[N3]-TA Rennes[N3]
Montlouis[N3]-Vire[N3]
Gonfreville[N3]-Le Touquet[N3]
Montceau[N3]-Geispolsheim[R1]
La Flèche[N3]- Linas-Montlhéry[R1]
Challans[N3]- Le-Poiré-sur-Vie[R1]
FC Lyon[R2]-Athlético Marseille[N3]
Chilly[R2]-Hauts Lyonnais[N3]

19 heures

Villemomble[R2]-Orléans[L2]
Sireuil[R2]-Les Herbiers[N2]
Alès[N3]-Lattes[R1]
Verton[D1]-Le Portel[N3]
Marssac/Tarn[R1]-Saint Médard en J.[R1]

20 heures

Beauvais[N3]-Chambly[L2]

Dimanche 17 novembre, 13 heures

AS Venus[R1]-Racing Besançon[N3]

14 heures

Belfort[R1]-Nancy[L2]
Saint-Maximin[R2]-Valenciennes[L2]
Nanterre[R2]-Laval[N]
Toulouse Rodéo[N3]-Colomiers[N2]
Gravelines[R1]-Rouen[N2]
CEP Lorient[R1]-Plabennec[N3]
Guichen[N3]-Milizac Saint-Pierre[R1]
Niort Liguaire[R1]-Fontenay-le-C.[N3]
Stade Poitevin[N3]-Nueillaubiers[R1]
Union Saint-Jean[R1]-Bayonne[N3]
Saint-Omer[R1]-Dieppe[N3]
Prix-les-Mezières[N3]-Wasquehal[R1]
Lumbres[R2]-Grande-Synthe[N3]
Annecy-le-Vieux[R2]-Limonest[N3]
Vandœuvre[R1]-Lunéville[R1]
Boulay[R1]-Meaux[R1]
Reims Ste-Anne[R1]-Cormontreuil[R1]
FC4 Rivières-70[R1]-Ch.-Décines[R1]
Valence[R1]-Thonon-Évian[R1]
Le Rheu[R1]-Stade Paimpolais[R2]
US Tourquennoise[R1]-Calais[R2]
Pont-Ste-Maxence[R2]-Senlis[R1]
Hombourg Haut[R3]-Forbach[R1]
Mozac[R3]-Cournon[R2]
St-Galmier Cham.[R3]-Côte-Chaude[R2]
Poitiers[N3]-Nueillaubiers[R1]
Évreux[N3]-FC Mtsapere[R1]

15 heures

Marcq-en-Barœul[N3]-Croix[N2]
Sundhoffen[R2]-Mulhouse[N2]
Olympique Adamois[R2]-St Quentin[N2]
Erstein[R1]-Thaon[N3]
Oberschaeffolsheim[R3]-Raon-l'Ét.[N3]
Ste-Marienne[R1]-Versailles[N3]

National

Express, 13e journée

Concarneau-Pau **0-1**
Avranches-Dunkerque **2-0**
Créteil-Villefranche/S **2-2**
Boulogne-Red Star **0-1**
Lyon Duchère - Quevilly-Rouen **1-2**
Bastia-Borgo - Bourg-en-Bresse **1-2**
Laval-GFC Ajaccio **2-0**
Cholet-Béziers **2-1**
Le Puy-Toulon **0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	26	13	7	5	1	22	12
2. Dunkerque	25	13	8	1	4	20	11
3. Avranches	24	13	7	3	3	14	11
4. Villefranche /S	23	13	6	5	2	19	12
5. Red Star	23	13	7	2	4	17	11
6. Lyon Duchère	21	13	6	3	4	15	14
7. Bourg-en-Bresse	20	13	5	5	3	15	14
8. Laval	19	13	5	4	4	14	12
9. Cholet	19	13	5	4	4	18	17
10. Créteil	18	13	4	6	3	16	12
11. Boulogne	17	13	5	2	6	11	12
12. Bastia-Borgo	14	13	3	5	5	15	19
13. Béziers	14	13	3	5	5	14	18
14. Concarneau	13	13	3	4	6	10	14
15. Quevilly-Rouen	12	13	3	3	7	13	20
16. GFC Ajaccio	10	13	2	5	6	8	19
17. Toulon	8	13	0	8	5	10	15
18. Le Puy	7	13	1	4	8	12	20

Concarneau-Pau : 0-1 (0-1)

But : Jarju (29e).

Concarneau : Basilio - Toupin, Jannez, Le Joncour, Shiashia (Sivis, 58e) - Bernauer, Da Cruz, Moina (Elaz, 55e) - Lavigne, Tuta, Gégousse (Ebrard, 80e). Entr. : B. Cauet.

Pau : Guendouz - Bansais, Batisse, Diaby, Bury - Gueye (Sabaly, 65e), Daubin, **Name**, Bayard - Ba (Kamissoko, 46e), Jarju (Ndiaye, 83e). Entr. : Irlès.

Avranches-Dunkerque : 2-0 (1-0)

Buts : Essende (16e), Nilor (75e).

Avranches : Beuve - Georgen (Bonenfant, 87e), Coulibaly, Danger, Diallo - Boateng, Jean-Baptiste, **Lobry**, Chéré (Callegari, 64e) - Bahassa (Nilor, 74e), Essende. Entr. : Reculeau.

Dunkerque : Maraval - Maçon, Calant, Thiam, Kouagba - Vialla (Gamboa, 67e), Goteni (Bizet, 46e), Gomis - Bosca (Boudaud, 63e), **Bayo**, Pierre. Entr. : Robin.

Créteil-Villefranche/S : 2-2 (2-1)

Buts : Diallo (15e), Pancrate (30e) pour Créteil ; Robinet (6e s.p.), Flégeau (90e + 1) pour Villefranche/S.

Créteil : Véron - Pardal, Dauchy, De Taddeo, Pelletier - Pereira - Mokdad, Baal (Llambrich, 74e), Buaillon, **Diallo** (Diarra, 83e) - Pancrate (Habbas, 60e). Entr. : Secretario.

Villefranche/S : Sauvage - Cabaton (Caloin, 46e), Renaut, Martin - Agounon (Dadoune, 65e), Sergio, **Taufflieb**, Flégeau, N'Diaye - Benedick, Robinet (Dutournier, 83e). Entr. : Pochat.

Duchère - Quevilly-Rouen : 1-2 (1-1)

Buts : Grain (7e) pour Lyon Duchère ; Diakité (15e), Laura (82e) pour Quevilly-Rouen.

Lyon Duchère : Hautbois - Ayari, Ndiaye, Bayal, Pierre-Charles - Fadhloun, Banor (Bila, 84e), Gandi (Moizini, 61e), Grain (Geran, 67e), Bouderbal - Rivas. Entr. : Roussey.

Quevilly-Rouen : Souchaud - Diarra, Oliveira, Nomel - Guel (Pollet, 90e), Mendy, **Diakité**, Beneddine, Sanson (Traoré, 84e) - Toussaint, Laura. Entr. : Da Costa.

Boulogne-Red Star : 0-1 (0-0)

But : Chahiri (58e s.p.). Expulsion : Kolo Muani (25e) pour Boulogne.

Boulogne : R. Mandanda - Senneville, Frikeche, Scaramozzino, Makutungu - Illien (Traoré, 64e), **Daillet** (Diomandé, 82e), Aouladzian - Kolo Muani, Id Azza (Garita, 64e), Shamal. Entr. : Guyot.

Red Star : Charruau - Ferreira, Karamoko, **Mendy**, Hamache (Kikanda, 87e) - Roye, Goujon, Puyo - Sao (Nzuzi Mata, 59e), Chahiri, Arab (Chemlal, 72e). Entr. : Bordot.

Laval-GFC Ajaccio : 2-0 (2-0)

Buts : Maah (31e), Robic (45e).

Laval : Escales - Latouchent, Carlier, Tomas, Gomis, Soares - Cissé, Dembélé, Lebeau - **Robic** (Badiane, 86e), Maah (Nzuzi Mbala, 77e). Entr. : Frapolli.

GFC Ajaccio : Balijon - Troffa, N'Doye, Diabaté, Pineau, Camara - **Piechocki** (Lebon, 63e), Anziani, Finidori - Pollet (Segarel, 86e), Kyei (Pélican, 53e). Entr. : Ciccolini.

Bastia-Borgo - Bourg-en-Bresse : 1-2 (1-1)

Buts : Odzoumo (29e) pour Bastia-Borgo ; Boujedra (20e), Anani (74e) pour Bourg-en-Bresse.

Bastia-Borgo : Milosavljevic - Bilingi, Durimel, Hamdi, Traoré (Foulon, 75e) - Ouadah, Doumbia, Gueye - **Cropanese**, Odzoumo, Penneteau. Entr. : Ottaviani.

Bourg-en-Bresse : Pichot - M'Dahoma, Romany, Lacour, Ndicka Matam - Sacko, Nirlo, Khous - Nabab (Anani, 65e), Lemb (Irep, 90e), **Boujedra** (Ribelin, 85e). Entr. : Mokeddem.

Cholet-Béziers : 2-1 (0-0)

Buts : Dabasse (65e s.p.), Gbelle (80e) pour Cholet ; Fumu Tamuzo (90e + 2) pour Béziers. Expulsion : Dramé (65e) pour Béziers.

Cholet : Elana - Diallo, Mboumbouni, Seba, Pagerie - Hemans, Mexique (I. Keita, 82e), Gbelle - **Baouia**, S. Keita (Mendy, 62e), Dabasse (Doumbia, 82e). Entr. : Malkoc.

Béziers : Viot - Morante (Fumu Tamuzo, 81e), Taillan, Tacalfred, Mostefa - El-Hamzaoui, Elissalt (Boujamaa, 69e), **Reale** - Dramé, Testud, Montiel. Entr. : Santini.

Le Puy-Toulon : 0-0

Le Puy : L'Hostis - Touré, Ouanneh, Ichane - Vandam, Sall (Hsissane, 83e), Niang, **Dufau**, Obiang - Do Pilar Patrao (Roure, 46e), El-Khoumisti. Entr. : Vieira.

Toulon : Andreani - Fall, Ouasfane, Medoukali, Soumaré - Mambu (Gomis, 68e), **Bayo**, Moulet, Zouaoui - Diallo, Barbier (Caumet, 93e). Entr. : Zvunka.

Étoiles

1. Bayo (Dunkerque), 6.
2. Testud (Béziers), Piechocki (GFC Ajaccio), Fleury (Le Puy), Gueye (Pau), 5.
6. Boateng (Avranches), Milosavljevic, Ouadah (Bastia-Borgo), Bosca (Dunkerque), Chahiri (Red Star), Andreani (Toulon), 4.
12. Danger, Lobry (Avranches), Atik, Nirlo (Bourg-en-Bresse), Rocheteau (Cholet), Diallo (Créteil), A. Dembélé (Laval), Do Pilar Patrao (Le Puy), Moizini (Lyon Duchère), Sabaly (Pau), Guel (Quevilly-Rouen), Guilavogui (Toulon), M. Blanc, Robinet (Villefranche Beaujolais), 3.

Buteurs

1. Rocheteau (Cholet), Chahiri (Red Star), 7.
3. Do Pilar Patrao (Le Puy), Gueye, Sabaly (Pau), 6.
6. Testud (Béziers), Id Azza (Boulogne), Anani (Bourg-en-Bresse), Mokdad (Créteil), Bosca, Boudaud (Dunkerque), Pollet (GFC Ajaccio), Robic (Laval), Robinet (Villefranche Beaujolais), 5.
15. S. Keita (Cholet), Diallo (Créteil), Bayo (Dunkerque), Rivas (Lyon Duchère), M.I. Ba (Pau), Laura (Quevilly-Rouen), Taufflieb (Villefranche Beaujolais), 4.
22. Boateng, Nilor (Avranches), Ouadah (Bastia-Borgo), Montiel (Béziers), Lemb (Bourg-en-Bresse), Bizet (Dunkerque), Fleury (Le Puy), Bayal, Grain (Lyon Duchère), Jarju (Pau), B. Diakité (Quevilly-Rouen), Dadoune (Villefranche Beaujolais), 3.

Rendez-vous, 14e journée

Vendredi 22 novembre, 18 heures

Pau-Avranches

20 heures

Dunkerque-Bastia-Borgo
Villefranche/S-Concarneau
Béziers-Lyon Duchère
Red Star-Cholet
Laval-Créteil
Bourg-en-Bresse-Le Puy
Toulon-Boulogne
GFC Ajaccio-Quevilly-Rouen

National 2

Groupe A, 11e journée

Lens B-Sedan **0-2**
Bobigny-Bastia **1-2**
Reims B-Mulhouse **3-1**
Épinal-Ste-Geneviève-des-Bois **1-1**
Saint-Maur Lusitanos-Drancy **2-2**
Schiltigheim-Belfort **0-1**
Croix-Lille B **0-1**
Saint-Quentin-Haguenau **2-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	33	11	11	0	0	18	0
2. Bastia	27	11	9	0	2	21	10
3. Bobigny	23	11	7	2	2	20	8
4. Reims B	19	11	6	1	4	23	19
5. Sainte-Geneviève	16	11	4	4	3	12	11
6. Épinal	15	11	4	3	4	12	9
7. Saint-Maur Lusit.	15	11	4	3	4	14	13
8. Belfort	14	11	4	2	5	16	15
9. Lens B	14	11	4	2	5	14	17
10. Mulhouse	12	11	2	6	3	11	13
11. Schiltigheim	11	11	3	2	6	15	22
12. Croix	11	11	3	2	6	7	18
13. Lille B	10	11	2	4	5	7	11
14. Drancy	9	11	2	3	6	9	17
15. Saint-Quentin	9	11	2	3	6	11	16
16. Haguenau	7	11	2	1	8	10	21

Lens-Sedan : 0-2 (0-1)

Buts : Durbant (38e, 78e).
Expulsion : Voyer (58e) pour Lens.

Lens : Vincensini - Mavinga, M. Haise (Diawara, 82e), Sene, Voyer, Boura - Madri (A. Oudjani, 54e), Mze Ali - Pereira Da Costa, Valencia (Sow, 64e), Lemaire. Entr. : F. Haise.

Sedan : Lembet - Baldé, Calvet, Harvey, Mendy, Njoh-Eboa - Dahchour, Constant (Romain, 83e) - Misiatu (Borgniet, 73e), Sido (Fournier, 68e), Durbant. Entr. : Tambouret.

Bobigny-Bastia : 1-2 (1-2)

Buts : Farade (8e) pour Bobigny ; Ben Saada (3e), Diongue (42e) pour Bastia.

Bobigny : Rodrigues - Doremus, Basimba Mutienga, Matondo, M'Madi - Kaddouri, Mhadjiri (Gannoun, 88e), Soumaré (Mendes, 81e), Mogni - Bazolo, Farade. Entr. : Hamma.

Bastia : Lombard - Moretti, Bocognano, Le Cardinal, Quemper - Coulibaly (Massoni, 43e), Vincent, Salles-Lamonge, Diongue (Salis, 73e) - Ben Saada, Tutu (Etshimi, 78e). Entr. : Chabert.

Reims-Mulhouse : 3-1 (1-0)

Buts : Khida (31e), Sakava (65e), Costa (74e) pour Reims ; Baka (86e) pour Mulhouse.

Reims : Diouf - Doucouré, Costa, Valentim, Vallier - Graux, Solet, Kebbal (Bella, 77e), Sakava, Brahimi - Khida (Ekitike, 70e). Entr. : Chalençon.

Mulhouse : Ndoye - Kecha, Sané, Diouf, Delbos - Baka, Shaïek, Taqtak (Bouhabila, 46e), Titebah - Milazzo (Gomes, 56e), Brahmia. Entr. : Descombes.

Épinal - Ste-Geneviève-des-Bois : 1-1 (1-1)

Buts : Makengo (37e) pour Épinal ; Durand (26e) pour Sainte-Geneviève-des-Bois.

Épinal : Ternynck - Sangaré, Gace, Borodine (Laurent, 80e), Léonard - Makengo, Niang, Vallon (Tapé, 46e), Luvualu - Krasso (Biron, 71e), Kubota. Entr. : Collin.

Sainte-Geneviève-des-Bois : Velandia Hoyos - Hébert, Touré, Blazi, Basse - Lumon, Durand (Legretard, 90e), M. Dembélé (S. Dembélé, 56e), Konté, Belliard (Nsiete Zasamba, 76e) - Barcelo. Entr. : Dorado.

Saint-Maur Lusit. - Drancy : 2-2 (1-2)

Buts : Temanfo (29e), Bezioun (53e) pour Saint-Maur Lusitanos ; Sanogo (39e), Koné (42e) pour Drancy.
Expulsion : Bouchard (38e) pour Saint-Maur Lusitanos.

Saint-Maur Lusitanos : Bouchard - Temanfo (Sylva, 86e), Sert, Gnahoré, Basse - Niakaté, Boudjemaa, Autret, Kleisch - Bezioun, Dramé (Yirango, 38e). Entr. : Bouger.

Drancy : Ndinga - Moury, Penel, Ekani, Miriezolo - Traoré, Camara, Koné, Sanogo (Romney, 80e), Quehan (Vidot, 65e) - Kumbi. Entr. : Lemaître.

Schiltigheim-Belfort : 0-1 (0-0)

But : Régnier (72e).

Schiltigheim : Gauclin - Fanchone, Decker, Runtz, Martin - Zeoula, Rakotoharisoa, Gherardi, Chakrouni (Nogueira, 69e) - Pfrimmer, Boukalada (Socka Ebongue, 53e). Entr. : Crucet.

Belfort : Ehlinger - Dago, Konki, Arisi, Manzinali - Cuenin, Magassouba, Loichot, Saline (Evsan, 90e) - Régnier (Bentahar, 90e), Bekkouche (Mukendi, 70e). Entr. : Hacquard.

Croix-Lille : 0-1 (0-0)

But : Wackers (77e). Expulsion : Carvalho (62e) pour Croix.

Croix : Bockstal - Fresneau (Pollet, 80e), Zmijak, Tamanate, Derville - Boudjema (Christiaens, 64e), Carvalho, Dos Santos, Grébaut, De Parmentier - Sané. Entr. : Rohart.

Lille : Herbin - Antwi, Wackers, Droehnle, Bocat - Niasse, Mouaddib, Nlandu - A. Ouattara, F. Ouattara, Camara. Entr. : Da Cruz.

Saint-Quentin-Haguenau : 2-3 (2-0)

Buts : N'Guessan (29e), Cambrone (36e) pour Saint-Quentin ; Hintenoch (52e), Solvet (57e, 89e) pour Haguenau.

Saint-Quentin : Mendes - Sylla, Modeste, Boucher, Belliche - Cambrone, Sy, Cetiner (Topornicki, 64e), Lamamy - Niang, N'Guessan (M. Gaye, 78e). Entr. : Croze.
Haguenau : Corneille - Attah, Metzger, Diawara, Rosenfelder - Diallo, Hayef (Scherer, 83e), Bur, Bekoe, Hintenoch - Solvet. Entr. : Deubel.

Buteurs
1. Durbant (Sedan), 11.
2. Farade (Bobigny), 10.
3. Bazolo (Bobigny), 8.
4. Solvet (Haguenau), 6.
5. Bentahar (Belfort), Kumbi (Drancy), Nkada (Reims B), Belliard (Sainte-Geneviève-des-Bois), Niang (Saint-Quentin), 5.
10. Diongue, Etshimi (Bastia), Krasso (Épinal), A. Oudjani (Lens B), Khida (Reims B), Genghini (Schiltigheim), 4.
16. Bocognano, Mesbah (Bastia), Régnier (Belfort), Mihoubi (Croix), Lemaire (Lens B), Diawara (Mulhouse), Sakava (Reims B), Fumu Tamuso (Sainte-Geneviève-des-Bois), Beziouen (Saint-Maur Lusitanos), Zeoula (Schiltigheim), Bekhechi (Sedan), 3.

Groupe B, 11e journée

Rouen-Chartres	**1-3**
Angers B-Saint-Brieuc	**0-0**
Granville-Entente SSG	**1-0**
Fleury-Guingamp B	**2-0**
Vannes-Lorient B	**0-1**
Saint-Malo-Poissy	**4-1**
Les Gobelins-Vitré	**0-0**
Mantes-Oissel	**0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	26	11	8	2	1	15	7
2. Chartres	24	11	7	3	1	23	10
3. Saint-Brieuc	23	11	7	2	2	20	14
4. Granville	19	11	5	4	2	10	10
5. Fleury	18	11	5	3	3	16	12
6. Vannes	16	11	4	4	3	19	14
7. Angers B	16	11	4	4	3	11	8
8. Saint-Malo	15	11	4	3	4	12	13
9. Les Gobelins	15	11	4	3	4	18	14
10. Lorient B	14	11	3	5	3	10	10
11. Entente SSG	12	11	3	3	5	10	13
12. Poissy	10	11	2	4	5	12	16
13. Vitré	10	11	1	7	3	10	13
14. Oissel	10	11	2	4	5	10	18
15. Guingamp B	8	11	2	2	7	10	18
16. Mantes	1	11	0	1	10	2	18

Rouen-Chartres : 1-3 (1-2)
Buts : Rogie (43e) pour Rouen ; Touré (16e, 22e), Djoco (90e) pour Chartres. Expulsion : Sidibé (26e) pour Rouen.
Rouen : Monteiro Machado - Ouadah, Sanson, Burel, Bassin - Dembi, Diarra (Nchobi, 51e), Benzia, Rogie - Barthélémy (Sahloune, 72e), Sidibé. Entr. : Giguel.
Chartres : Crepel - Palbrois, Pérou (Castro, 64e), Kodjia, Archimbaud - Noc, Gazeau, Konaté, Touré - Persico, Papin (Djoco, 69e). Entr. : Wallemme.

Angers-Saint-Brieuc : 0-0
Angers : Mandrea - Koté, Taipa (Attah, 25e), Boma, Mouanga - Ould Khaled, Viaud (Sery, 78e), Kalla (Akkal, 72e), Magri - Soula, Mbock. Entr. : Bouhazama.
Saint-Brieuc : C. N'Diaye - Simon, Boudin, Aboubakari, Le Douaron - Le Mehauté, Z. Allée (Romil, 86e), A. Allée, Denquin - Boisvilliers, Mbock (B. N'Diaye, 65e). Entr. : D'Ornano.

Granville-Entente SSG : 1-0 (0-0)
But : Martinet (69e).
Granville : Golitin - Mouaddib (Ehua, 84e), Akueson, Benyahya, Behma - T. Théault, Barbier, Blondel, Lambarette - Sea Nessemon (Kouakou, 74e), Martinet (Bafounta, 88e). Entr. : Gallon.
Entente SSG : Raphose - Duflos, Pires, Konté, Vena - Menard, Magnora, Irié-Bi (De Oliveira, 78e), Vardin - Rodrigues Da Silva (Nesri, 85e), Diedhiou (Guirassy, 55e). Entr. : Caignard.

Fleury-Guingamp : 2-0 (2-0)
Buts : Sanches (2e), Rakotoharimalala (29e).
Fleury : Petit - Chevalier, Ponroy, Sery, Paupin - Suchet, Laïfa (Gamiette, 84e), Rakotoharimalala, Sanches - Sylla (Bando Ngambé, 73e), Petrilli (Bovis, 90e). Entr. : Boumezoued.
Guingamp : Barbet - Maronnier, Koita (Anne, 67e), Baret (Ngwabije, 58e), Bussmann - Roux, Boudjemaa, Ba - Urie, Julan, Gueddar (Le Normand, 78e). Entr. : Le Bescond.

Vannes-Lorient : 0-1 (0-0)
But : Kitala (59e).
Vannes : Lamonge - Traoré (Bellego, 72e), A. Lavenant, Lescot, Bouedec - Palhares (Kermorgant, 68e), Benamara, P. Lavenant - Jourdan (Degan, 68e), Henry, Dufrennes. Entr. : Hervé.
Lorient : Pattier - Mendy (Salibur, 29e), Souleymane, Julloux, Loric - Ponceau, Wadja, Boubaya, Etuin - Kitala, Burban (Le Saos, 71e). Entr. : Le Bris.

Saint-Malo-Poissy : 4-1 (2-0)
Buts : Injaï (3e), Domingues (45e + 1, 53e), Iva (64e) pour Saint-Malo ; Raddas (78e) pour Poissy.
Saint-Malo : Lumé - Wachter (Touré, 80e), Cillard, Curtius, Injaï - Hamel, Peuget, Vieira, Danic, Burnel (Yobe, 70e) - Domingues (Iva, 54e). Entr. : Poirier.
Poissy : Cognard - Ekofo, Fofana, Moussaoui, Rangoly (Oukrine, 75e) - Obbadi, Da Silva Paulo, Kourouma (S. Haddadou, 54e), Lespérant, M. Haddadou - Raddas. Entr. : Fournier.

Les Gobelins-Vitré : 0-0
Les Gobelins : Mokando - Badeau, Paye, Kaloukadilandi, S. Fofana - Bamba (Ossouho, 75e), W. Moreira, Diarra, Keita (Dexet, 65e) - Ramos, Djellilahine. Entr. : Giguet.
Vitré : Aubeneau - Guilbault, Barru, Assoumou Akué, Rocu - E. Sorin, Amourette, Le Gall, Rouger (Menoret, 78e) - Gros, Zakharyan (Soumah, 68e). Entr. : Aubert et Rebillon.

Mantes-Oissel : 0-1 (0-1)
But : Sène (12e).
Mantes : Menay - Bonsu, Diaby, Savane, B. Diabira - Belkhdim, Diallo (Dembélé, 63e), Baradji, Isidor (Diao, 63e), Guedioura - Miquilan (Balmy, 67e). Entr. : Mendy.
Oissel : I. Coulibaly - K. Mendy, Dutot, Skolski, Guillo - Dembélé, J.-P. Mendy, Odumosu, Traoré - Mayulu, Sène. Entr. : Djoubri.

Buteurs
1. Papin (Chartres), Petrilli (Fleury), Bamba (Les Gobelins), Dufrennes (Vannes), 6.
5. Djoco, Persico (Chartres), Sylla (Fleury), Ramos (Les Gobelins), Bloudeau, Le Douaron (Saint-Brieuc), 5.
11. Odumosu (Oissel), Kourouma, Raddas (Poissy), Henry (Vannes), 4.
15. Rodrigues Da Silva (Entente SSG), Da Silva (Les Gobelins), M. Diarra, Sidibé (Rouen), Le Mehauté (Saint-Brieuc), P. Lavenant (Vannes), Gros (Vitré), 3.

Groupe C, 11e journée

Sète-Blois	**2-0**
Romorantin-Bergerac	**1-3**
Colomiers-Saint-Pryvé-St-Hil.	**4-1**
Andrézieux-Nantes B	**0-0**
Bourges Foot-Stade Bordelais	**3-2**
Chamalières-Saint-Étienne B	**1-1**
Montpellier B-Les Herbiers	**remis**
Trélissac-Angoulême	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sète	25	11	8	1	2	18	11
2. Bergerac	20	11	6	2	3	14	8
3. Colomiers	19	11	5	4	2	16	9
4. Blois	19	11	6	1	4	12	13
5. Montpellier B	18	10	5	3	2	16	12
6. Les Herbiers	17	10	5	2	3	16	11
7. Nantes B	17	11	4	5	2	14	11
8. Romorantin	15	10	4	3	3	12	9
9. Bourges Foot	13	10	4	1	5	15	14
10. Angoulême	13	9	3	4	2	13	10
11. Trélissac	12	10	3	3	4	9	9
12. Andrézieux	10	11	2	4	5	13	15
13. Saint-Pryvé	9	10	1	6	3	10	15
14. Chamalières	9	11	2	3	6	8	17
15. Saint-Étienne B	7	11	1	4	6	5	16
16. Stade Bordelais	5	11	1	2	8	8	19

Sète-Blois : 2-0 (2-0)
Buts : Baana Jaba (11e), Kassa (29e). Expulsion : Marfaing (90e) pour Blois.
Sète : Pappalardo - Jean-Pierre, Balp, Diarra, Isola - Diop, Kembolo Luleye, Ferhaoui (Orinel, 71e), Serber (Caddy, 84e) - Baana Jaba (Bentayeb, 71e), Kassa. Entr. : Guibal.
Blois : Marfaing - Orgebin, Lopez, Michelot, Yikik - Rousseau (Samb, 53e), Moutala (Dafniet, 83e), Duvoux, Sanogo - Badia (Lopes, 73e), Popineau. Entr. : Lambert.

Romorantin-Bergerac : 1-3 (1-3)
Buts : Kehound (29e) pour Romorantin ; Bakir (4e, 39e), Even (23e) pour Bergerac.
Romorantin : Djidonou - Halby Touré, Gaye, Castro, Guyot, Farssane (Chetaneau, 79e) - Coulibaly, Moutachy, Kehound (Barbosa de Mendonca, 71e) - Souveux (Abelinti, 62e), Payet. Entr. : Lachuer.
Bergerac : Loustallot - Mangan, Fachan, Seydi, Mabussi - Badin, Even, Ringayen - Bakir (Ducros, 87e), Fichten (Aabiza, 82e), C. Touré (Valla, 90e). Entr. : Vignes.

Colomiers - St-Pryvé-St-Hil. : 4-1 (3-0)
Buts : Ventrice (29e), Argelier (33e), Cardinali (41e), Temmar (81e) pour Colomiers ; Seidou (46e s.p.) pour Saint-Pryvé-Saint-Hilaire. Expulsion : Argelier (54e) pour Colomiers.
Colomiers : Goryl - Legrand, Zelmat, Léoni, Argelier - Ventrice, Mille (Gayral, 87e), Delanys (Vena Diambu, 57e) - Cardinali (Quenet, 60e), Temmar, Coffi. Entr. : Maurel.
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire : Châtelin - Da Silva, Leroyer, Moutiapoulle, Esmel - Obambot (Da Silva Mendonca, 81e), Kimbembe (Natlaoui, 86e), Charpentier (Diong, 71e), Seidou - Ouattara, Antoine. Entr. : Ridira.

Andrézieux-Nantes : 0-0
Expulsions : Robert (78e) pour Andrézieux ; Alégué (84e) pour Nantes.
Andrézieux : Benallal - Vacheron, Felder, Pétrot, Trabé - Mathieu, Robert - Barge (Steinmetz, 74e), M'Madi (Sackho, 68e), Djabour - Pereira Lage. Entr. : J.-N. Cabezas.
Nantes : Jan - Etoo Eyenga, Walongwa, Lusinga, Alégué - Mané (Coulibaly, 46e), Daguin, Bouriaud (Thevenin, 71e), Luvambo - Mendy, Abdallah (A. Dabo, 89e). Entr. : Aristouy.

Bourges-Stade Bordelais : 3-2 (3-0)
Buts : Sané (2e c.s.c.), Sidibé (24e), Gueye (45e) pour Bourges Foot ; Seck (56e), Dario (89e) pour Stade Bordelais. Expulsion : Scribe (41e) pour Stade Bordelais.
Bourges Foot : Gassama - Badji, Sylla, G. Ebongué, Sambo - Boteko Nkama, Boumahammed (Boukhezer, 79e) - Sidibé, Villeneuve (Rasamoel, 78e), Mboup - Gueye (Sissoko, 69e). Entr. : Di Bernardo.
Stade Bordelais : Scribe - Dario, Sané (Rios, 46e), Zietek, Sahoulba (Crivello, 30e) - Dumai, Millet, Ducasse, Nadjem (Botineau, 43e) - Seck, Porcheron. Entr. : Torres.

Chamalières-St-Étienne : 1-1 (0-1)
Buts : Rance (58e) pour Chamalières ; Benkhedim (13e s.p.) pour Saint-Étienne. Expulsion : Lescure (12e) pour Chamalières.
Chamalières : Chiotti - Boche, Barthomeuf, Bouvier, Barras - Lescure - Colo (Huet, 90e), Carmo (Lahaye, 87e), Rance, Tressy - Gery (Bonnot, 80e). Entr. : Marcantei.
Saint-Étienne : Vermot - Durivaux, Roubat, Kouyaté, Halaimia - Petit (Moueffek, 52e), Gabard, Valbon (Martin-Pichon, 71e) - Baghdadi (Porsan-Clémenté, 56e), Benkhedim, Diony. Entr. : Nedder.

Buteurs
1. Gueye (Bourges Foot), 8.
2. Popineau (Blois), Cardinali (Colomiers), 7.
4. Payet (Romorantin), 6.
5. Ndilu (Nantes B), Seidou (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), 5.
7. Bakir (Bergerac), Adouyev (Montpellier B), Baana Jaba, Kassa (Sète), 4.
11. Djabour, M'Madi (Andrézieux), Franco, Moke Nkedi (Angoulême), Zabou (Bourges Foot), Kimmakon, Mayela, Pouye (Les Herbiers), Kaiboue, Vercruysse (Montpellier B), Caddy (Sète), Seck (Stade Bordelais), 3.

Groupe D, 11e journée

Louhans-Cuiseaux-Lyon B	**3-1**
Grasse-Hyères	**2-0**
Martigues-Annecy	**0-0**
Moulins-Yzeure - Endoume	**2-1**
Chasselay-Monaco B	**2-1**
Jura Sud-Marignane Gignac	**2-1**
Fréjus-Saint-Raphaël-Nîmes B	**1-1**
Saint-Priest-Marseille B	**5-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Louhans-Cui.	22	11	6	4	1	27	13
2. Grasse	22	11	6	4	1	17	8
3. Annecy	22	11	6	4	1	12	6
4. Moulins-Yzeure	21	11	6	3	2	12	8
5. Chasselay	18	11	5	3	3	14	11
6. Martigues	17	11	4	5	2	13	9
7. Jura Sud	14	11	4	2	5	11	20
8. Marignane	14	11	4	2	5	10	11
9. Fréjus	13	11	3	4	4	13	14
10. Hyères	13	11	3	4	4	7	10
11. Lyon B	13	11	4	1	6	12	16
12. Saint-Priest	11	11	2	5	4	13	12
13. Marseille B	11	11	3	2	6	15	21
14. Endoume	10	11	2	4	5	12	17
15. Monaco B	10	11	3	1	7	13	20
16. Nîmes B	7	11	1	4	6	10	15

Louhans-Cuiseaux - Lyon : 3-1 (2-0)
Buts : Ahouré (15e), Crolet (36e s.p.), Larose (66e) pour Louhans-Cui. ; Griffiths (82e s.p.) pour Lyon.
Louhans-Cuiseaux : Diolot - Abdou, Ngwem, Mingoua, Abderrahmane - Crolet, Benhamza - Larose (Angani, 90e), Billemaz (Gaye, 80e), Ahouré - Barty (Macalou, 87e). Entr. : Jay.
Lyon : Racioppi - Kalulu, Diomandé, Pontet - Augarreau (Duku, 51e), Solet, Ndiaye, Thomas, B. Fofana (Coly, 51e) - Gouiri (Fontaine, 67e), Griffiths. Entr. : G. Fofana et Bizeul.

Grasse-Hyères : 2-0 (1-0)
Buts : Medjian (31e), Delerue (73e). Expulsion : Medjian (54e) pour Grasse.
Grasse : Camus - Vinci, Andréa, Robalo, Smith (Chabrolin, 16e) - Amoros, Medjian, Reibec, Boussaïd - Delerue (Ranieri, 82e), Mafouta (Ja. Mendes, 87e). Entr. : Chabas.
Hyères : Scolan - Daniel, Rosset (Allione, 66e), Souames (Kouache, 78e), Gazzaoui - Zerfaoui, Fuchs, Aho (Kakiamosiko, 46e) - Erdogan, Campeon, Schalckens. Entr. : Compan.

Martigues-Annecy : 0-0
Martigues : Adrien - Pham-Ba, Wilwert, Behlow, Leparmentier - Malonga (Fofana, 61e), Belloumou (Madi, 61e), Kadir, Kibundu - Diarra (Diakité, 79e), Banvo. Entr. : Chelle.
Annecy : Perez - Marie, Gonçalves, Chapuis, Garby - Pinto-Borges, Fillon - Kadi (Sestito, 90e), Cabezas (E. Enza Yamissi, 61e), Rocchi (Desmartin, 79e) - Poulain. Entr. : Poinsignon.

Moulins-Yzeure - Endoume Marseille : 2-1 (1-0)
Buts : Alouache (12e), Margottat (81e) pour Moulins-Yzeure ; Civet (70e c.s.c.) pour Endoume Marseille. Expulsions : Coulibaly (75e), Hammoud (83e) pour Endoume Marseille.
Moulins-Yzeure : Millieras - Bellamy, Civet, Vitré, Rouchon - Guillou, Touré (Racollet, 87e) - Deniaud, Millot (Sudre, 67e), Diot (Margottat, 76e) - Alouache. Entr. : Dief.
Endoume Marseille : Zaccarelli - Puccinelli, Marin, Lamgahez, Baldachino - Kebbal, Hocine (Coulibaly, 61e) - Fawzi, Haddou (Ozée, 77e), Trani (Hammoud, 66e) - Toko Edimo. Entr. : Huard.

Chasselay-Monaco : 2-1 (2-0)
Buts : Farras (14e), Roussey (16e) pour Chasselay ; Ayiah (87e) pour Monaco.
Chasselay : Philippon - Laspalles, Vargas Rios, Camelo, Faure - Farras, Colin (Assef, 75e), Bendaoud, Roussey - Le Maître, Guirassy. Entr. : Cris.
Monaco : Louis - Nguinda, Etienne, Silva, Mbae - Appin, N'Gakoutou-Yapende (Faivre, 46e), Maes, Alioui (Ibouroi, 46e) - Ayiah, Matazo (Iglio, 86e). Entr. : Bechkoura.

Jura Sud-Marignane Gignac : 2-1 (1-1)
Buts : Faivre (40e s.p.), Debal (59e) pour Jura Sud ; Baude (35e s.p.) pour Marignane Gignac.
Jura Sud : Moussima - Besson, Fahrasmane, Faivre, Cucu - Dinkota, Aidoud, Saci (Bon, 75e), Mbuyi (Bogovic, 88e) - Debal, Pierre-Louis (Etoughe, 80e). Entr. : Moulin.
Marignane Gignac : Gil - Nlaté, Kwasnik, Bamba, Chatelain - Bacconnier (Soilihi, 76e), Théréau, Trento, Llovet (Lopez, 79e) - Baude, Koré (El-Atri, 65e). Entr. : Eyraud.

Fréjus-Saint-Raphaël - Nîmes : 1-1 (1-0)
Buts : Tlili (32e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Buades (86e) pour Nîmes B.
Fréjus-Saint-Raphaël : Ou. Sissoko - Delvigne, Dumas, Mouillon, Keita - Buisson, Benard - Bourigeaud (Perracino, 61e), Ouchmid (Balmy, 84e), Tlili - N'Sonde (Orinel, 61e). Entr. : Troin.
Nîmes : Charrier - Iafrate, Mégier, Guessoum, Calancha - Buades, Malanda (Chadli, 63e), Ahlinvi, Jourdan (Posteraro, 56e) - Karraoui, Ben Amar. Entr. : Dumas.

Saint-Priest-Marseille : 5-1 (2-1)
Buts : Yuri Gonçalves (7e), Sultana (39e), Boukaka (47e, 51e s.p.), Maconda Mbuta (83e) pour Saint-Priest ; Ben Fredj (18e s.p.) pour Marseille.
Saint-Priest : Martin - Segui, Traoré, Loumingou, N'Gouma - Dhib, Boukaka, Hari (Benbachir, 46e), Yuri Gonçalves (Maconda Mbuta, 62e) - Mahaya, Sultana (Le Meur, 70e). Entr. : Bah.
Marseille : Dia - Iscaye, Perrin, Kada, Ahmed - Phliponeau, Gassama (Kaloga, 74e), Chabrolle - Baaloudj, Ben Fredj, Vives (Guilhen, 74e). Entr. : Anziani.

Buteurs
1. Aké (Marseille B), 7.
2. Mafouta (Grasse), 6.
3. Delerue (Grasse), Ahouré, Barty, Crolet (Louhans-Cuiseaux), Boukaka (Saint-Priest), 5.
8. Guirassy (Chasselay), Da Silva (Fréjus-Saint-Raphaël), Larose, Macalou (Louhans-Cuiseaux), Alouache (Moulins-Yzeure), 4.
13. Fawzi, Hammoud (Endoume Marseille), Tlili (Fréjus-Saint-Raphaël), Debal (Jura Sud), Cherki (Lyon B), Griffiths (Lyon B), El-Atri (Marignane Gignac), Ressa (Marseille B), Ayiah, M. Sylla (Monaco B), Deniaud (Moulins-Yzeure), Karraoui (Nîmes B), 3.

National 3

Groupe A,
9e journée

Bressuire-Mérignac Arlac	1-1
Poitiers-Bassin d'Arcachon	4-1
Niort B-Chauvigny	remis
Châtellerault-Stade Montois	remis
Bayonne-Anglet Genêts	remis
Lège-Cap-Ferret - Pau B	remis
Bordeaux B-Cognac	remis

Classement
1. Bressuire, 16 pts. **2.** Chauvigny, 15. **3.** Poitiers, 14. **4.** Stade Montois, 14. **5.** Anglet Genêts, 12. **6.** Bayonne, 11. **7.** Pau B, 11. **8.** Cognac, 11. **9.** Lège-Cap-Ferret, 10. **10.** Niort B, 10. **11.** Mérignac Arlac, 7. **12.** Châtellerault, 7. **13.** Bordeaux B, 6. **14.** Bassin d'Arcachon, 5.

Groupe B,
9e journée

Châteaubriant-Sablé	1-0
Challans-Le Mans B	1-2
Vertou - Fontenay-le-Comte	1-1
La Flèche-Les Herbiers B	0-3
Saumur - La Roche-sur-Yon	remis
La Châtaigneraie-Laval B	remis
Changé-Pouzauges	remis

Classement
1. Châteaubriant, 22 pts. **2.** Sablé, 18. **3.** La Roche-sur-Yon, 14. **4.** Saumur, 14. **5.** Challans, 13. **6.** Fontenay-le-Comte, 12. **7.** Laval B, 12. **8.** Le Mans B, 11. **9.** Changé, 9. **10.** La Châtaigneraie, 9. **11.** Pouzauges, 8. **12.** Les Herbiers B, 8. **13.** Vertou, 8. **14.** La Flèche, 6.

Groupe C,
7e journée

Vierzon-Tours	0-1
Avoine-Montlouis	2-1
Saint-Cyr-sur-Loire-Chartres B	2-2
Saran-Bourges 18	0-2
Châteauneuf-sur-L.-Montargis	1-1
Dreux-Orléans B	2-1
O.Tourangeau-Châteauroux B	remis

Classement
1. Tours, 21 pts. **2.** Avoine, 17. **3.** Montlouis, 17. **4.** Chartres B, 14. **5.** Vierzon, 14. **6.** Bourges 18, 14. **7.** Montargis, 12. **8.** Orléans B, 12. **9.** Ouest Tourangeau, 11. **10.** Saran, 9. **11.** Châteauroux B, 9. **12.** Saint-Cyr-sur-Loire, 8. **13.** Châteauneuf-sur-Loire, 7. **14.** Dreux, 2.

Groupe D,
9e journée

Furiani Agliani-Gallia Lucciana	0-1
Mars. Consolat-AC Ajaccio B	1-0
Istres-Nice B	1-0
Aubagne-Mandelieu	3-0
Villefranche-St-Jean-Beaulieu - Gémenos	3-0
Cannes-Balagne	1-0
Entente UGA Ardziv-Côte-Bleue	2-2

Classement
1. Gallia Lucciana, 20 pts. **2.** Mars. Consolat, 19. **3.** Istres, 17. **4.** Nice B, 15. **5.** Aubagne, 14. **6.** AC Ajaccio B, 11. **7.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 11. **8.** Gémenos, 10. **9.** Cannes, 10. **10.** Côte-Bleue, 10. **11.** Furiani Agliani, 9. **12.** Mandelieu, 7. **13.** Entente UGA Ardziv, 6. **14.** Balagne, 1.

Groupe E,
9e journée

Gueugnon-Auxerre B	2-3
Besançon Football-Pontarlier	0-1
Selongey-Racing Besançon	1-5
Dijon B-Jura Dôlois	1-0
Morteau-Montlebon - Montceau	2-0
Sochaux B - Valdahon-Vercel	2-0
Roche Novillars-Sens	1-3

Classement
1. Gueugnon, 24 pts. **2.** Auxerre B, 23. **3.** Pontarlier, 16. **4.** Racing Besançon, 14. **5.** Dijon B, 14. **6.** Besançon Football, 13. **7.** Morteau-Montlebon, 12. **8.** Sochaux B, 11. **9.** Selongey, 10. **10.** Sens, 10. **11.** Jura Dôlois, 10. **12.** Montceau, 7. **13.** Valdahon-Vercel, 5. **14.** Roche Novillars, 3.

Groupe F,
7e journée

Metz B-Sarre-Union	2-0
Prix-les-Mézières-Amnéville	1-0
Illkirch-Raon-l'Étape	1-1
Sarreguemines-Thaon	0-9
Biesheim-P. Vauban Strasbourg	2-5
Métropole Troyenne-Troyes B	2-1
Saint-L.Neuweg-Strasbourg B	remis

Classement
1. Metz B, 19 pts. **2.** Prix-les-Mézières, 18. **3.** Raon-l'Étape, 18. **4.** Strasbourg B, 16. **5.** Thaon, 16. **6.** Sarre-Union, 16. **7.** Illkirch, 13. **8.** Pierrots Vauban Strasbourg, 12. **9.** Biesheim, 12. **10.** Sarreguemines, 12. **11.** Troyes B, 9. **12.** Métropole Troyenne, 7. **13.** Amnéville, 7. **14.** Saint-Louis Neuweg, 6.

Groupe H, 9e journée

Auch - Canet-en-Roussillon	1-2
Blagnac-Muret	0-1
Beaucaire-Agde	1-1
Aigues-Mortes -Toulouse B	2-2
Alès-Rodez B	2-1
Balma-Fabrègues	remis
Béziers B-Toulouse Rodéo	remis

Classement
1. Canet-en-Roussillon, 23 pts. **2.** Fabrègues, 16. **3.** Muret, 15. **4.** Balma, 12. **5.** Beaucaire, 11. **6.** Aigues-Mortes, 11. **7.** Toulouse Rodéo, 10. **8.** Agde, 10. **9.** Toulouse B, 10. **10.** Blagnac, 10. **11.** Rodez B, 10. **12.** Alès, 8. **13.** Béziers B, 6. **14.** Auch, 6.

Groupe I, 9e journée

Maubeuge-Vimy	0-0
Marcq-en-B. - Valenciennes B	2-0
Chambly B - Feignies-Aulnoye	0-0
Boulogne-sur-M. B - Le Touquet	3-0
Arras-Amiens B	0-2
Amiens AC-Beauvais	2-2
Le Portel - Grande-Synthe	2-2

Classement
1. Vimy, 19 pts. **2.** Marcq-en-Baroeul, 16. **3.** Feignies-Aulnoye, 16. **4.** Boulogne-sur-Mer B, 13. **5.** Amiens B, 13. **6.** Le Touquet, 13. **7.** Beauvais, 12. **8.** Arras, 11. **9.** Maubeuge, 10. **10.** Amiens AC, 10. **11.** Le Portel, 8. **12.** Grande-Synthe, 8. **13.** Valenciennes B, 7. **14.** Chambly B, 6.

Groupe J,
9e journée

Cherbourg - Quevilly-Rouen B	3-0
Caen B-Évreux	4-2
Gonfreville-Avant Garde Caen	1-3
Le Havre B -Grand-Quevilly	2-1
Dieppe-Vire	1-1
Saint-Lô-Avranches B	remis
Pacy Ménilles-Alençon	remis

Classement
1. Cherbourg, 21 pts. **2.** Caen B, 20. **3.** Évreux, 18. **4.** Avant Garde Caen, 17. **5.** Le Havre B, 16. **6.** Avranches B, 13. **7.** Saint-Lô, 12. **8.** Dieppe, 11. **9.** Quevilly-Rouen B, 10. **10.** Vire, 8. **11.** Grand-Quevilly, 7. **12.** Alençon, 6. **13.** Gonfreville, 3. **14.** Pacy Ménilles, -1.

Groupe K,
9e journée

Pontivy-Lannion	2-0
Rennes TA - Dinan-Léhon	0-1
Locminé-Tregunc	2-1
Guichen-Plabennec	1-2
Rennes B-Plouzané	1-1
Ergué-Gabéric - Stade Pontivyen	0-0
Fougères-Brest B	1-3

Classement
1. Pontivy, 19 pts. **2.** Rennes TA, 18. **3.** Locminé, 15. **4.** Plabennec, 15. **5.** Rennes B, 14. **6.** Dinan-Léhon, 14. **7.** Plouzané, 12. **8.** Stade Pontivyen, 11. **9.** Brest B, 11. **10.** Lannion, 10. **11.** Ergué-Gabéric, 8. **12.** Fougères, 5. **13.** Tregunc, 5. **14.** Guichen, 3.

Groupe L,
9e journée

Ivry-Versailles	2-0
Torcy-Créteil B	0-1
Paris FC B-Les Ulis	0-1
Les Mureaux-Racing Club	0-1
Noisy-le-Grand - Paris-SG B	0-4
Saint-Leu - Le Blanc-Mesnil	1-2
Boulogne-B.-Aubervilliers	0-2

Classement
1. Versailles, 18 pts. **2.** Ivry, 17. **3.** Créteil B, 17. **4.** Paris FC B, 16. **5.** Racing Club de France, 16. **6.** Paris-SG B, 14. **7.** Torcy, 12. **8.** Le Blanc-Mesnil, 12. **9.** Aubervilliers, 11. **10.** Les Mureaux, 9. **11.** Les Ulis, 8. **12.** Saint-Leu, 7. **13.** Boulogne-Billancourt, 7. **14.** Noisy-le-Grand, 6.

Groupe M,
9e journée

Hauts Lyonnais-Aurillac	2-1
Rumilly-Lyon Duchère B	4-0
Montluçon - Bourgoin-Jallieu	1-1
Le Puy B - Vaulx-en-Velin	0-0
Limonest - Saint-Flour	2-1
Chambéry-Thiers	0-0
Ain Sud Foot-Clermont B	1-1

Classement
1. Hauts Lyonnais, 22 pts. **2.** Rumilly, 19. **3.** Montluçon, 16. **4.** Vaulx-en-Velin, 15. **5.** Limonest, 14. **6.** Thiers, 14. **7.** Lyon Duchère B, 13. **8.** Bourgoin-Jallieu, 12. **9.** Clermont B, 11. **10.** Le Puy B, 7. **11.** Chambéry, 7. **12.** Aurillac, 6. **13.** Saint-Flour, 6. **14.** Ain Sud Foot, 5.

Régionaux 1

Auvergne

Poule A, 9e journée

Blavozy-Moulins	0-0
Espaly-Ytrac	4-1
St-Georges - Velay	0-4
Domérat-Clermont C	2-1
Vichy - Clermont Saint-Jacques	3-3
Châtaigneraie - Moulins-Yzeu. B	2-1
Riom-Volvic	1-2

Classement
1. Moulins, 20 pts. **2.** Espaly, 20. **3.** Velay, 17. **4.** Blavozy, 17. **5.** Domérat, 15. **6.** Clermont C, 14. **7.** Clermont Saint-Jacques, 14. **8.** Châtaigneraie Cantal, 14. **9.** Volvic, 13. **10.** Vichy, 12. **11.** Riom, 6. **12.** Moulins-Yzeure B, 5. **13.** Ytrac, 4. **14.** Saint-Georges-Les Ancizes, 1.

Poule B, 8e journée

Bourg-en-Bresse B - Limonest B	2-1
Chassieu-Décines - Chasselay B	3-2
Feurs-Olympique Valence	3-2
Cluses-Scionzier - Aix-les-Bains	0-0
Montélimar-Échirolles	1-2
Salaise-Rhône Vallée	1-6
Grenoble B - Thonon-Évian FC	remis

Classement
1. Grenoble B, 16 pts. **2.** Bourg-en-Bresse B, 15. **3.** Limonest B, 15. **4.** Thonon-Évian FC, 14. **5.** Chassieu-Décines, 13. **6.** Olympique Valence, 13. **7.** Cluses-Scionzier, 13. **8.** Feurs, 12. **9.** Aix-les-Bains, 9. **10.** Échirolles, 8. **11.** Salaise, 8. **12.** Rhône Vallée, 7. **13.** Montélimar, 6. **14.** Chasselay B, 3.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A, 8e journée

Avallon - Saint-Apollinaire	1-2
Auxerre Stade-Paron	2-3
Chalon-sur-Saône - Macon	1-2
Paray-Selongey B	1-2
Imphy-Decize - Quetigny	0-0
Fauverney-La Charité	2-3
Auxerre C - Cosne-sur-Loire	2-2

Classement
1. Saint-Apollinaire, 21 pts. **2.** Paron, 17. **3.** Macon, 16. **4.** Selongey B, 16. **5.** Quetigny, 12. **6.** Paray, 11. **7.** La Charité, 11. **8.** Auxerre Stade, 10. **9.** Imphy-Decize, 8. **10.** Auxerre C, 8. **11.** Chalon-sur-Saône, 7. **12.** Fauverney, 6. **13.** Avallon, 6. **14.** Cosne-sur-Loire, 6.

Poule B, 8e journée

Jura Sud B-Bresse Jura	1-0
Grandvillars - Louhans-Cui. B	1-4
Ornans-Racing Besançon B	0-1
Vesoul - Baume-les-Dames	2-1
Champagnole - Lons-le-Saunier	1-3
4 Rivières 70 - Saint-Vit	1-1
Pontarlier B- Belfort Sud	remis

Classement
1. Jura Sud B, 16 pts. **2.** Grandvillars, 14. **3.** Racing Besançon B, 14. **4.** Vesoul, 14. **5.** Pontarlier B, 14. **6.** Lons-le-Saunier, 13. **7.** Saint-Vit, 13. **8.** Louhans-Cuiseaux B, 10. **9.** Ornans, 10. **10.** 4 Rivières 70, 9. **11.** Belfort Sud, 7. **12.** Champagnole, 5. **13.** Baume-les-Dames, 4. **14.** Bresse Jura, 3.

Bretagne

Poule A, 6e journée

Vannes B-Concarneau B	4-0
Châteaulin-US Montagnarde	1-3
Saint-Renan-Milizac	3-4
Douarnenez-Loudéac	2-1
Plabennec B-Guipavas	3-1
Pontivy B-Pluvigner Keriolets	3-1
Séné-Lorient CEP	1-1

Classement
1. Vannes B, 18 pts. **2.** US Montagnarde, 18. **3.** Milizac, 16. **4.** Loudéac, 16. **5.** Saint-Renan, 13. **6.** Guipavas, 11. **7.** Pontivy B, 10. **8.** Pluvigner Keriolets, 10. **9.** Plabennec B, 9. **10.** Châteaulin, 9. **11.** Lorient CEP, 8. **12.** Douarnenez, 7. **13.** Concarneau B, 7. **14.** Séné, 6.

Poule B, 6e journée

Saint-Brieuc B-Quessoy	2-0
Le Rheu - Guipry-Messac	2-2
Langueux-Vitré B	1-2
Dinan-Léhon B - Redon	3-1
Vignoc - Saint-Malo B	1-2
Cesson - Breteil-Talensac	5-1
Lamballe - Plancoët-Arguenon	remis

Classement
1. Saint-Brieuc B, 24 pts. **2.** Quessoy, 18. **3.** Guipry-Messac, 16. **4.** Vitré B, 15. **5.** Le Rheu, 14. **6.** Dinan-Léhon B, 13. **7.** Saint-Malo B, 11. **8.** Cesson, 9. **9.** Lamballe, 7. **10.** Vignoc-Hédé-Guipel, 7. **11.** Plancoët-Arguenon, 7. **12.** Breteil-Talensac, 6. **13.** Langueux, 5. **14.** Redon, 1.

Centre

7e journée

Blois B - Saint-Georges-sur-Eure	6-3
Déols-Amilly	5-1
Azay-Cheillé - Chambrays	3-0
Tours B-Portugais Bourges	2-3
Saint-Jean-le-Blanc - Vineuil	1-1
Chartres C - Saint-Amand	2-2

Classement
1. Blois B, 13 pts. **2.** Déols, 12. **3.** Azay-Cheillé, 10. **4.** Amilly, 10. **5.** Portugais Bourges, 10. **6.** Vineuil, 9. **7.** Saint-Amand, 8. **8.** Tours B, 8. **9.** Saint-Jean-le-Blanc, 7. **10.** Chartres C, 7. **11.** Saint-Georges-sur-Eure, 4. **12.** Chambray-lès-Tours, 3.

Corse

8e journée

Ghisonaccia-GFC Ajaccio B	0-0
Nebbiu-Bastia EF	0-1
Biguglia-Bocognano	1-0
Corte-Bastelicaccia	2-2
Sud FC-Furiani Agliani B	3-1
Casinca - Porto-Vecchio	7-3
Afa-Gallia Lucciana B	1-1

Classement
1. GFC Ajaccio B, 22 pts. **2.** Bastia EF, 20. **3.** Biguglia, 19. **4.** Bastelicaccia, 18. **5.** Sud FC, 18. **6.** Casinca, 17. **7.** Corte, 16. **8.** Bocognano, 16. **9.** Gallia Lucciana B, 16. **10.** Ghisonaccia, 14. **11.** Porto-Vecchio, 13. **12.** Nebbiu, 10. **13.** Furiani Agliani B, 10. **14.** Afa, 8.

Grand Est

Champagne,
7e journée

La Chapelle-Saint-Luc - Épernay	0-3
Reims Sainte-Anne - Asfeld	2-0
Cormontreuil - Nogent-sur-Seine	1-2
Rethel - Saint-Mesmin	0-1
Sedan B - Avize Grauves	3-0
Bogny-Sézanne	remis
Éclaron-Métropole Troyenne B	remis

Classement
1. Épernay, 25 pts. **2.** Reims Sainte-Anne, 22. **3.** Cormontreuil, 19. **4.** Saint-Mesmin, 15. **5.** Sézanne, 10. **6.** Rethel, 9. **7.** Bogny, 9. **8.** La Chapelle-Saint-Luc, 8. **9.** Sedan B, 7. **10.** Avize Grauves, 7. **11.** Métropole Troyenne B, 6. **12.** Nogent-sur-Seine, 6. **13.** Asfeld, 5. **14.** Éclaron, 4.

Lorraine,
7e journée

Lunéville-Nancy B	2-1
Forbach - Pagny-sur-Moselle	1-0
Metz Mun. - Vaux-sur-Blaise	8-0
Champigneulles-Villerupt	2-0
Saint-Avold - Jarville	2-0
Bar-le-Duc - Thionville	0-1
Boulay-Vandoeuvre	1-0

Classement
1. Lunéville, 20 pts. **2.** Forbach, 20. **3.** Nancy B, 17. **4.** Metz Municipaux, 15. **5.** Villerupt, 14. **6.** Champigneulles, 11. **7.** Saint-Avold, 11. **8.** Thionville, 11. **9.** Vandoeuvre, 10. **10.** Jarville, 9. **11.** Boulay, 9. **12.** Bar-le-Duc, 8. **13.** Pagny-sur-Moselle, 8. **14.** Vaux-sur-Blaise, 7.

Alsace,
7e journée

SR Colmar-Schirrhein	8-1
Hégenheim-Erstein	1-5
Bischheim Soleil-Haguenau B	2-1
Reipertswiller-Obermodern	0-2
Golbey-Geispolsheim	1-8
Ill. Modenheim-Kronenbourg	1-1
Hag.-Wentzwiller-Sarrebourg	remis

Classement
1. SR Colmar, 20 pts. **2.** Hégenheim, 19. **3.** Haguenau B, 17. **4.** Bischheim Soleil, 16. **5.** Obermodern, 16. **6.** Geispolsheim, 15. **7.** Erstein, 12. **8.** Hagenthal-Wentzwiller, 11. **9.** Golbey, 10. **10.** Illzach Modenheim, 8. **11.** Sarrebourg, 7. **12.** Kronenbourg Strasbourg, 7. **13.** Schirrhein, 6. **14.** Reipertswiller, 3.

Guadeloupe

7e journée

Baie-Mahault - Vieux-Habitants **1-1**
US Sainte-Rose - RC Basse-Terre **0-1**
La Gauloise-Lamentin **5-2**
Marie-Galante - Solid.Scolaire **2-1**

8e journée

AS Le Gosier - US Sainte-Rose **2-1**
Jeunesse Évolution-CS Le Moule **2-0**
Lamentin - US Baie-Mahault **0-3**
Phare du Canal-La Gauloise **0-3**
Marie-Galante - Arsenal Club **1-0**
Vieux-Habitants - Solid.Scolaire **2-1**

Classement

1. AS Le Gosier, 20 pts. **2.** Jeunesse Évolution, 20. **3.** US Baie-Mahault, 20. **4.** La Gauloise, 17. **5.** Marie-Galante, 17. **6.** CS Le Moule, 15. **7.** US Ste-Rose, 14. **8.** Arsenal Club, 14. **9.** Lamentin, 13. **10.** Vieux-Habitants, 12. **11.** Phare du Canal, 11. **12.** Solidarité Scolaire, 10. **13.** Artistes du Raizet, 8. **14.** RC Basse-Terre, 8.

Hauts-de-France

Poule A,

8e journée

Longueau-Wasquehal **3-1**
Marck-Camon **0-1**
Dunkerque B-Aire **5-1**
Outreau -Noeux-les-Mines **0-0**
Tourcoing-Béthune **1-0**
Gravelines - Loon-Plage **1-1**

Dimanche 10 novembre, remis

Saint-Omer - Avion

Classement

1. Wasquehal, 19 pts. **2.** Saint-Omer, 15. **3.** Camon, 14. **4.** Dunkerque B, 13. **5.** Longueau, 13. **6.** Noeux-les-Mines, 12. **7.** Marck, 9. **8.** Tourcoing, 8. **9.** Loon-Plage, 8. **10.** Béthune, 8. **11.** Gravelines, 7. **12.** Aire, 7. **13.** Avion, 5. **14.** Outreau, 5.

Poule B,

8e journée

Lesquin-Chantilly **0-2**
Senlis-Guignicourt **2-0**
Saint-Amand - Itancourt Neuville **2-1**
Loos-en-Gohelle - Cambrai **0-2**
Compiègne-Hazebrouck **1-0**
Chauny-Laon **remis**
Roye-Noyon - Nogent **remis**

Classement

1. Chantilly, 20 pts. **2.** Senlis, 17. **3.** Saint-Amand, 17. **4.** Itancourt Neuville, 17. **5.** Cambrai, 13. **6.** Loos-en-Gohelle, 12. **7.** Compiègne, 11. **8.** Laon, 8. **9.** Lesquin, 8. **10.** Roye-Noyon, 7. **11.** Chauny, 6. **12.** Nogent, 5. **13.** Guignicourt, 5. **14.** Hazebrouck, 2.

Martinique

6e journée

Le Lorrain-Essor Préchotin **3-1**
Club Franciscain-CO Trénelle **2-1**
Aiglon-Le Robert **2-2**
Samaritaine-Golden Lion **1-0**
UJ Monnérot-Réveil Sportif **2-2**
RC Saint-Joseph - Rivière-Pilote **0-1**
Club Colonial-New Star **3-1**

Classement

1. Essor Préchotin, 19 pts. **2.** Club Franciscain, 19. **3.** Le Robert, 18. **4.** Samaritaine, 17. **5.** UJ Monnérot, 15. **6.** Rivière-Pilote, 15. **7.** Club Colonial, 14. **8.** Golden Lion, 12. **9.** Aiglon, 12. **10.** Le Lorrain, 11. **11.** CO Trénelle, 11. **12.** New Star, 11. **13.** Réveil Sportif, 10. **14.** RC Saint-Joseph, 10.

Méditerranée

6e journée

Marignane Gignac B-Le Cannet-Rocheville **1-5**
Cagnes-Le Cros-Carnoux **0-0**
Salon Bel Air-Rousset **0-1**
Fos-sur-Mer - Toulon B **2-1**
Menton-Sainte-Maxime **0-1**
Stade Marseillais-Courthezon **2-0**
Berre-Carqueiranne **2-1**

Classement

1. Le Cannet-Rocheville, 16 pts. **2.** Carnoux, 10. **3.** Cagnes-Le Cros, 10. **4.** Rousset, 10. **5.** Fos-sur-Mer, 10. **6.** Sainte-Maxime, 10. **7.** Stade Marseillais, 9. **8.** Salon Bel Air, 8. **9.** Berre, 7. **10.** Marignane Gignac B, 6. **11.** Toulon B, 5. **12.** Courthezon, 4. **13.** Carqueiranne, 4. **14.** Menton, 4.

Nouvelle Aquitaine

Poule A,

6e journée

Buxerolles-Montmorillon **2-0**
Échiré-Saint-Gelais - Thouars **remis**
Niort Saint-Florent - Chauray **remis**
Niort-St-Lig. - Saint-Jean-d'A. **remis**
Neuville-Nueillaubiers **remis**
Royan-Vaux-La Rochelle **remis**

Classement

1. Thouars, 12 pts. **2.** Chauray, 9. **3.** Montmorillon, 8. **4.** Niort-Saint-Liguaire, 7. **5.** Neuville, 7. **6.** Saint-Jean-d'Angély, 6. **7.** Buxerolles, 6. **8.** Nueillaubiers, 6. **9.** Royan-Vaux, 4. **10.** Niort Saint-Florent, 4. **11.** Échiré-Saint-Gelais, 3. **12.** La Rochelle, 2.

Poule B,

6e journée

Isle-Boulazac **0-0**
Libourne-Brive **3-2**
Bergerac B-Marmande **remis**
Limoges-Lormont **remis**
Feytiat-Stade Bordelais B **remis**
Angoulême B-Trélissac B **remis**

Classement

1. Isle, 16 pts. **2.** Bergerac B, 12. **3.** Libourne, 8. **4.** Limoges, 7. **5.** Marmande, 6. **6.** Boulazac, 6. **7.** Brive, 5. **8.** Stade Bordelais B, 4. **9.** Lormont, 4. **10.** Feytiat, 3. **11.** Angoulême B, 3. **12.** Trélissac B, 2.

Poule C,

6e journée

Ptes-Entre-Deux-Mers - La Brède **3-1**
Cestas-Arin Luzien **1-1**
Orthez Béarn - Saint-Paul **remis**
Tartas-St-Y. - St-Médard/J. **remis**
Villenave - Saint-Pierre d'Irube **remis**
Blanquefort - Bayonne B **remis**

Classement

1. Portes-de-l'Entre-Deux-Mers, 13 pts. **2.** Cestas, 12. **3.** Saint-Paul, 10. **4.** Tartas-Saint-Yaguen, 9. **5.** Villenave, 9. **6.** Orthez Béarn, 6. **7.** Saint-Pierre d'Irube, 5. **8.** Arin Luzien, 4. **9.** La Brède, 4. **10.** Bayonne B, 4. **11.** Saint-Médard-en-Jalles, 3. **12.** Blanquefort, 1.

Occitanie

Poule A,

6e journée

Colomiers B-Castanet **1-3**
Onet-le-Ch. - L'Union Saint-Jean **1-2**
Lourdes-Golfech - Saint-Paul **remis**
Tarbes-Cazères **remis**
Marssac-S. - Tournefeuille **remis**
Saint-Alban - Aussonne **remis**

Classement

1. Castanet, 13 pts. **2.** Golfech-Saint-Paul, 11. **3.** Colomiers B, 11. **4.** Cazères, 9. **5.** Marssac-Senouillac, 9. **6.** L'Union Saint-Jean, 7. **7.** Tarbes, 6. **8.** Saint-Alban, 6. **9.** Tournefeuille, 6. **10.** Lourdes, 5. **11.** Aussonne, 4. **12.** Onet-le-Château, 3.

Poule B,

6e journée

Pibrac-Toulouse Métropole **0-1**
Luzenac-Narbonne **1-1**
Balaruc - Saint-Estève **3-0**
Revel-Carcassonne **1-2**
Perpignan - Saint-Orens **1-0**
Portet-Girou **remis**

Classement

1. Toulouse Métropole, 16 pts. **2.** Narbonne, 13. **3.** Saint-Estève, 12. **4.** Pibrac, 11. **5.** Carcassonne, 9. **6.** Balaruc, 8. **7.** Luzenac, 7. **8.** Revel, 7. **9.** Perpignan, 6. **10.** Portet, 3. **11.** Girou, 2. **12.** Saint-Orens, 2.

Poule C,

6e journée

Lattes-Frontignan **4-0**
Albères-Argelès - Bagnols-Pont **3-1**
Uzès-Sète B **4-0**
Montarnaud-Mende **2-2**
Clermontaise-Rousson **2-4**
St-Clément Montferrier - Lunel **1-0**

Classement

1. Lattes, 16 pts. **2.** Albères-Argelès, 14. **3.** Uzès, 12. **4.** Mende, 9. **5.** Bagnols-Pont, 8. **6.** Sète B, 8. **7.** Clermontaise, 6. **8.** Frontignan, 6. **9.** Montarnaud, 6. **10.** Saint-Clément Montferrier, 6. **11.** Lunel, 4. **12.** Rousson, 4.

Paris

Poule A,

7e journée

Red Star B - Saint-Denis **1-2**
La Gar. -Colombes - Saint-Brice **0-3**
Chatou-Vincennes **2-2**
ES Colombienne - Cergy-Pont. **1-3**
Rungis-Saint-Ouen-l'Aumône **2-2**
Meaux-Noisy-le-Sec **remis**

Classement

1. Saint-Denis, 14 pts. **2.** Saint-Brice, 13. **3.** Meaux, 13. **4.** Vincennes, 12. **5.** Chatou, 11. **6.** Noisy-le-Sec, 10. **7.** Cergy-Pontoise, 10. **8.** ES Colombienne, 7. **9.** Red Star B, 7. **10.** Saint-Ouen-l'Aumône, 7. **11.** Rungis, 4. **12.** La Garenne-Colombes, 4.

Poule B,

7e journée

Linas-Montlhéry - Sénart-Moissy **2-2**
Aulnay-sous-Bois - Viry-Châtillon **1-1**
Brétigny-Fleury B **1-1**
Le Plessis-Robinson - Montrouge **2-1**
Montreuil-Les Lilas **1-6**
Le Mée - Sucy-en-Brie **4-1**

Classement

1. Linas-Montlhéry, 11 pts. **2.** Aulnay-sous-Bois, 11. **3.** Sénart-Moissy, 11. **4.** Brétigny, 10. **5.** Fleury B, 10. **6.** Viry-Châtillon, 10. **7.** Montrouge, 9. **8.** Les Lilas, 8. **9.** Le Plessis-Robinson, 8. **10.** Le Mée, 8. **11.** Sucy-en-Brie, 8. **12.** Montreuil, 7.

Pays de la Loire

Poule A,

6e journée

Mulsanne-Téloché - Le Poiré/Vie **1-2**
Cholet B-Rezé **0-2**
Beaucouzé - Saint-Nazaire **2-0**
Orvault-Sautron **3-2**
La Roche-sur-Yon - Bonchamp **1-0**
Mayenne Stade - La Ferté-B. **remis**

Classement

1. Le Poiré-sur-Vie, 14 pts. **2.** Rezé, 13. **3.** Beaucouzé, 12. **4.** Sautron, 10. **5.** Mayenne Stade, 9. **6.** La Roche-sur-Yon, 9. **7.** Orvault, 8. **8.** Saint-Nazaire, 7. **9.** Mulsanne-Téloché, 6. **10.** La Ferté-Bernard, 5. **11.** Cholet B, 3. **12.** Bonchamp, 1.

Poule B,

6e journée

Les Sables-d'O. - St-Philbert **1-2**
Laval Bourny-Nantes Bellevue **3-0**
Saint-Sébastien/L - Angers N.D. **1-1**
Coulaines-Fontenay-le-Comte B **2-0**
Sablé B-La Suze **remis**
Château-Gontier - Segré **remis**

Classement

1. Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, 16 pts. **2.** Les Sables-d'Olonne, 10. **3.** Laval Bourny, 9. **4.** Nantes Bellevue, 9. **5.** Angers Notre-Dame, 8. **6.** Sablé B, 6. **7.** Coulaines, 5. **8.** Fontenay-le-Comte B, 5. **9.** Château-Gontier, 5. **10.** Segré, 5. **11.** Saint-Sébastien-sur-Loire, 5. **12.** La Suze, 0.

U19

Groupe A, 10e journée

Lille-Le Havre **1-4**
Amiens-Caen **0-6**
Chartres-Drancy **1-3**
Paris-SG-Boulogne-sur-Mer **6-4**
Évreux-Quevilly-Rouen **1-0**
Valenciennes-Lens **2-0**
Orléans-Feignies-Aulnoye **2-1**

Classement

1. Le Havre, 25 pts. **2.** Amiens, 23. **3.** Drancy, 21. **4.** Paris-SG, 21. **5.** Évreux, 21. **6.** Caen, 14. **7.** Lens, 13. **8.** Orléans, 12. **9.** Lille, 11. **10.** Valenciennes, 10. **11.** Quevilly-Rouen, 9. **12.** Chartres, 9. **13.** Feignies-Aulnoye, 6. **14.** Boulogne, 4.

Groupe B, 10e journée

Paris FC-Metz **1-1**
Montceau-Lyon **3-4**
Auxerre-Épinal **1-0**
Strasbourg-Bourg-en-Bresse **3-1**
Sochaux-Troyes **3-1**
Le Puy-Dijon **0-3**
ASPTT Dijon-Torcy **remis**

Classement

1. Metz, 22 pts. **2.** Lyon, 22. **3.** Auxerre, 20. **4.** Strasbourg, 19. **5.** Sochaux, 18. **6.** Dijon, 15. **7.** Bourg-en-Bresse, 14. **8.** Troyes, 13. **9.** Paris FC, 13. **10.** Montceau, 10. **11.** Torcy, 8. **12.** Le Puy, 8. **13.** Épinal, 8. **14.** ASPTT Dijon, 5.

Groupe C, 10e journée

Rennes-Angers **2-3**
Guingamp-Niort **3-3**
Concarneau-Bauvoy **3-4**
Trélissac-Châteauroux **4-1**
Tours-Le Mans **2-3**
Bordeaux-Laval **remis**
Nantes-Vannes **remis**

Classement

1. Angers, 27 pts. **2.** Guingamp, 20. **3.** Bordeaux, 17. **4.** Nantes, 17. **5.** Rennes, 16. **6.** Bayonne, 14. **7.** Trélissac, 13. **8.** Concarneau, 13. **9.** Châteauroux, 13. **10.** Le Mans, 12. **11.** Laval, 10. **12.** Niort, 7. **13.** Vannes, 6. **14.** Tours, 6.

Groupe D, 10e journée

Toulouse-Montpellier **2-3**
Nice-Toulon **2-0**
Cannes-Ajaccio **1-1**
Castelnau-Le Crès - Monaco **0-1**
Saint-Étienne - Istres **2-2**
Bastia-Nîmes **0-3**
Porto-Vecchio - Colomiers **2-4**

Classement

1. Montpellier, 23 pts. **2.** Nice, 22. **3.** Ajaccio, 20. **4.** Monaco, 20. **5.** St-Étienne, 19. **6.** Nîmes, 13. **7.** Colomiers, 13. **8.** Toulouse, 12. **9.** Toulon, 11. **10.** Cannes, 11. **11.** Castelnau, 10. **12.** Istres, 9. **13.** Bastia, 9. **14.** P.-Vecchio, 1.

U17

Groupe A, 11e journée

Paris-SG-Lens **2-2**
Mantes-Lille **0-1**
Valenciennes-Boulogne/Mer **2-2**
Évreux-Caen **0-2**
Rouen-ASPTT Caen **5-0**
Amiens-Le Havre **1-0**
Dunkerque-Quevilly-Rouen **3-0**

Classement

1. Paris-SG, 28 pts. **2.** Lens, 28. **3.** Lille, 25. **4.** Valenciennes, 21. **5.** Boulogne/M., 19. **6.** Caen, 19. **7.** Rouen, 16. **8.** Amiens, 16. **9.** Dunkerque, 15. **10.** Le Havre, 14. **11.** Mantes, 7. **12.** Évreux, 7. **13.** Quevilly-Rouen, 6. **14.** A. Caen, 0.

Groupe B, 11e journée

Montfermeil-Sochaux **1-2**
Strasbourg-Drancy **2-1**
Metz-Nancy **2-1**
Mulhouse-Troyes **1-0**
Reims-Torcy **2-2**
Feignies-Aulnoye - Metz M. **5-1**
Sedan-Jeunesse Aubervilliers **3-3**

Classement

1. Sochaux, 31 pts. **2.** Strasbourg, 25. **3.** Metz, 24. **4.** Troyes, 21. **5.** Nancy, 18. **6.** Reims, 16. **7.** Feignies-Aulnoye, 15. **8.** Mulhouse, 15. **9.** Drancy, 11. **10.** Montfermeil, 9. **11.** Torcy, 9. **12.** Sedan, 7. **13.** Jeunesse Aubervilliers, 6. **14.** Metz Municipaux, 1.

Groupe C, 11e journée

Saint-Priest - Lyon **1-5**
Olympique Valence-Dijon **2-0**
FC Lyon - Bourg-en-Bresse **4-1**
Besançon-Auxerre **3-0**
Annecy-Clermont **1-1**
Grenoble - Saint-Etienne **0-0**
Montferrand-Montluçon **5-0**

Classement

1. Lyon, 31 pts. **2.** Dijon, 21. **3.** FC Lyon, 19. **4.** Besançon, 19. **5.** Annecy, 17. **6.** Olympique Valence, 17. **7.** Auxerre, 16. **8.** Bourg-en-Bresse, 14. **9.** Clermont, 14. **10.** Grenoble, 14. **11.** Saint-Priest, 14. **12.** Saint-Etienne, 12. **13.** Montferrand, 9. **14.** Montluçon, 2.

Groupe D, 11e journée

Marseille-Ajaccio **2-0**
La Valette-Montpellier **2-2**
Istres-Nice **1-1**
Rodez-Béziers **1-3**
Pays d'Aix-Nîmes **0-0**
Marignane Gignac-Monaco **0-1**
Bastia-Marseille Air Bel **0-1**

Classement

1. Marseille, 25 pts. **2.** Montpellier, 23. **3.** Nice, 22. **4.** Béziers, 20. **5.** Nîmes, 20. **6.** Monaco, 19. **7.** Marseille Air Bel, 16. **8.** Istres, 16. **9.** Rodez, 16. **10.** Ajaccio, 14. **11.** Marignane Gignac, 8. **12.** La Valette, 8. **13.** Bastia, 5. **14.** Pays d'Aix, 3.

Groupe E, 11e journée

Vertou-Nantes **0-5**
Tours-Niort **1-2**
Toulouse-Châteauroux **3-2**
Balma-Muret **0-1**
SA Mérignac-Stade Bordelais **1-0**
Blois - La Roche-sur-Yon **2-2**
Angoulême-Bordeaux **remis**

Classement

1. Nantes, 28 pts. **2.** Niort, 26. **3.** Toulouse, 26. **4.** Châteauroux, 20. **5.** Muret, 16. **6.** Bordeaux, 16. **7.** SA Mérignac, 13. **8.** Blois, 12. **9.** Stade Bordelais, 12. **10.** La Roche-sur-Yon, 11. **11.** Angoulême, 10. **12.** Vertou, 9. **13.** Balma, 8. **14.** Tours, 5.

Groupe F, 11e journée

Brest-Rennes **3-2**
Lorient-Guingamp **1-1**
Boulogne-Bil. - Montrouge **0-0**
Laval-Angers **1-1**
Vitré-Vannes **2-1**
Brétigny-Saran **3-1**
Carquefou-Le Mans **1-1**

Classement

1. Brest, 24 pts. **2.** Guingamp, 23. **3.** Montrouge, 22. **4.** Boulogne-Billancourt, 22. **5.** Lorient, 16. **6.** Angers, 15. **7.** Rennes, 15. **8.** Vitré, 12. **9.** Vannes, 11. **10.** Saran, 11. **11.** Le Mans, 11. **12.** Brétigny, 9. **13.** Carquefou, 9. **14.** Laval, 6.

Féminines

Rendez-vous

9e journée

Samedi 16 novembre, 14 h 30

Marseille-Montpellier
Metz-Bordeaux
Soyaux-Reims
Fleury-Dijon

17 h 30

Lyon-Paris-SG

Dimanche 17 novembre, 14 h 45

Guingamp-Paris FC

À notre avis

Payet et boule à facettes

Par **Frank Simon**

En avoir ou pas au moment opportun. Ce n'était pas le moindre des enjeux de cette affiche du dimanche soir qui a installé l'OM en position de dauphin du PSG. Après avoir copieusement égratigné son ancien entraîneur en conférence de presse deux jours avant ce Marseille – OL électrique (et particulièrement enfumé…), Dimitri Payet a mis ses « cojones » sur le terrain. Tacleur, relanceur, finisseur à deux reprises, le Réunionnais a assumé ses propos en authentique cador. Et tout bonnement porté son équipe sur le terrain (2-1). En dehors aussi, quand il est sorti. De l'international, on savait depuis longtemps qu'il possédait plus d'une once de talent. Du caractère aussi. Encore faut-il le démontrer dans un contexte de match. C'est ce qui s'est passé dimanche, gloire à lui. Mais, parce qu'on est forcément plus exigeant avec les tauliers de cette trempe, on attend forcément qu'il reproduise ce type de prestation contre une adversité… moins sexy. Avec autant d'envie et d'inspiration. Si, si, c'est possible ! A-t-il été également boosté par l'ambiance très « boule à facettes » d'un Vélodrome chauffé à blanc, sublimé par les impressionnants tifos des supporters à l'occasion des 120 ans du club phocéen ? Cela ne suffirait pas pourtant à expliquer son comportement, autant que celui de ses coéquipiers, eux aussi particulièrement motivés à l'idée de faire chuter celui qui, voici peu, était leur mentor…

Survolté. Auteur du doublé marseillais, Dimitri Payet a été le leader de l'OM, dimanche, face à l'OL.

Napoli, quel gâchis !

Par **Roberto Notarianni**

Les optimistes de nature diront que rien n'est perdu et que le Napoli reste en lice sur tous les tableaux. Mais le spectacle affligeant qui provient de la grande métropole du sud de l'Italie semble plutôt la marque d'une situation en déliquescence. Il y a le terrain, avec des Azzurri en pleine crise, incapables de gagner lors de leurs cinq derniers matches, poussifs depuis début octobre (6 nuls et 1 défaite pour seulement 2 succès). Face au Genoa (0-0), samedi, ils ont été brouillons et auraient pu s'incliner sans un sauvetage de Koulibaly sur la ligne. Juste une mauvaise passe ? C'est plus grave. Les tifosi ont lâché l'équipe suite à son refus d'effectuer une mise au vert imposée par le président De Laurentiis. Il y a eu les sifflets au San Paolo, les banderoles hostiles en ville et un récent cambriolage au domicile d'Allan où certains voient la main d'ultras liés au grand banditisme, comme c'est trop souvent le cas à Naples. Malgré les efforts de Carlo Ancelotti pour calmer le jeu, on sent de la démobilisation, avec des tauliers (Insigne, Mertens, Allan) déjà la tête au prochain mercato. Un terrible gâchis pour un club modèle de gestion économique et dépositaire ces dernières années d'un football de qualité.

La Real, cheffe des rebelles

Par **Dave Appadoo**

Il y a comme un parfum de révolte en Europe ces temps-ci et pas uniquement parce que l'on célèbre les 30 ans de la chute du Mur de Berlin. En L1, Angers mène la fronde, en Angleterre Leicester a une bonne gueule de trouble-fête, en Bundesliga Mönchengladbach est leader, et en Serie A, Cagliari squatte le podium. En Liga, le récalcitrant, c'est la Real Sociedad. En cas de succès sur Leganes (1-1 finalement), les Basques auraient même pris la tête. Au vrai, cela n'étonnera qu'à moitié ceux qui suivent cette Real emmenée par le prodige Odegaard enfin à la hauteur de sa réputation, pour orchestrer un joli ensemble où l'on trouve du joueur confirmé (Monreal, Willian José en pointe) et du jeune très en vue (les milieux Merino et Zubeldia, et le superbe ailier Oyarzabal, annoncé à City pour remplacer Sané). Le tout cornaqué par Imanol Alguacil, coach maison, et désormais abrité par un stade d'Aneota rénové (exit cette horrible piste d'athlé qui en faisait l'enceinte la plus laide d'Espagne). À l'heure où l'Europe des puissants fait sa tambouille pour mettre la C1 totalement sous contrôle, cette mutinerie figure un sacré pied de nez.

Bernard Papon/L'Équipe

Bundesliga 11e journée

L'équipe type kicker

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Borussia M'gladbach**	25	11	8	1	2	24	11	+13
↗	2. **RB Leipzig**	21	11	6	3	2	29	12	+17
↗	3. **Bayern Munich**	21	11	6	3	2	29	16	+13
↗	4. **SC Fribourg**	21	11	6	3	2	20	12	+8
↗	5. **1899 Hoffenheim**	20	11	6	2	3	16	14	+2
↘	6. **Borussia Dortmund**	19	11	5	4	2	23	15	+8
↘	7. **Schalke 04**	19	11	5	4	2	20	14	+6
↗	8. **Bayer Leverkusen**	18	11	5	3	3	17	15	+2
↘	9. **Eintracht Francfort**	17	11	5	2	4	21	16	+5
↘	10. **VfL Wolfsburg**	17	11	4	5	2	11	10	+1
↗	11. **Union Berlin**	13	11	4	1	6	13	17	-4
↘	12. **Hertha Berlin**	11	11	3	2	6	17	21	-4
→	13. **Fortuna Düsseldorf**	11	11	3	2	6	15	19	-4
↘	14. **Werder Brême**	11	11	2	5	4	18	24	-6
↗	15. **FC Augsbourg**	10	11	2	4	5	13	24	-11
↘	16. **FSV Mayence 05**	9	11	3	0	8	12	30	-18
→	17. **FC Cologne**	7	11	2	1	8	10	23	-13
→	18. **Paderborn**	4	11	1	1	9	11	26	-15

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 16.
2. Werner (RB Leipzig), 11.
3. Hennings (Fortuna Düsseldorf), 9.
4. Paciencia (Eintracht Francfort), Petersen (SC Fribourg), 6.
6. Volland (Bayer Leverkusen), Paco Alcacer, Reus (Borussia Dortmund), Thuram (Borussia M'gladbach), Harit (Schalke 04), Andersson (Union Berlin), Weghorst (VfL Wolfsburg), 5.
13. Niederlechner (FC Augsbourg), Herrmann, Plea (Borussia M'gladbach), Waldschmidt (SC Fribourg), Quaison (FSV Mayence 05), Sabitzer (RB Leipzig), Serdar (Schalke 04), Rashica (Werder Brême), 4.
21. Vargas (FC Augsbourg), Gnabry (Bayern Munich), Sancho (Borussia Dortmund), Embolo (Borussia M'gladbach), Dost, Hinteregger, André Silva (Eintracht Francfort), Terodde (FC Cologne), Dilrosun, Ibisevic, Lukebakio (Hertha Berlin), Adamyan, Locadia (1899 Hoffenheim), Nkunku (RB Leipzig), Bülter (Union Berlin), Klaassen, Osako (Werder Brême), 3.

Rendez-vous

12e journée
Vendredi 22 novembre, 20 h 30
Borussia Dortmund-Paderborn
Samedi 23 novembre, 15 h 30
Union Berlin-B. M'gladbach
Fort. Dusseldorf-Bayern Munich
Werder Brême-Schalke 04
Bayer Leverkusen-SC Fribourg
Eint. Francfort-VfL Wolfsburg
18 h 30
RB Leipzig-FC Cologne
Dimanche 24 novembre, 15 h 30
FC Augsbourg-Hertha Berlin
18 heures
1899 Hoffenheim-FSV Mayence 05

Fiches techniques

Express

B. M'gladbach-Werder Brême	**3-1**
Hertha Berlin-RB Leipzig	**2-4**
Bayern Munich-B. Dortmund	**4-0**
SC Fribourg-Eint. Francfort	**1-0**
FC Cologne-1899 Hoffenheim	**1-2**
Schalke 04-Fort. Dusseldorf	**3-3**
VfL Wolfsburg-Bayer Leverkusen	**0-2**
FSV Mayence 05-Union Berlin	**2-3**
Paderborn-FC Augsbourg	**0-1**

Bor. M'gladbach-Brême : 3-1 (2-0)
Buts : Bensebaini (21e), Herrmann (22e, 59e) pour M'gladbach ; Bittencourt (90e + 4) pour Brême. Dimanche 10 novembre. Spectateurs : 54 022. Arbitre : M. Stieler. Expulsion : Bensebaini (87e) pour M'gladbach.
Borussia M'gladbach : Sommer - Lainer, Ginter, Elvedi, Bensebaini - Kramer (Hofmann, 34e), Benes (Neuhaus, 59e), Zakaria - Herrmann, Plea (Stindl, 81e), Thuram. Entr. : Rose.
Werder Brême : Pavlenka - Gebre Selassie, Veljkovic, Langkamp, Friedl (Sargent, 81e) - M. Eggestein, Sahin (Goller, 73e), Klaassen, Bittencourt - Osako, Rashica. Entr. : Kohfeldt.

Hertha Berlin-RB Leipzig : 2-4 (1-2)
Buts : Mittelstadt (32e), Selke (90e + 2) pour le Hertha Berlin ; Werner (38e s.p., 90e + 1), Sabitzer (45e + 1), Kampl (87e) pour Leipzig. Samedi 9 novembre. Spectateurs : 48 532. Arbitre : M. Storks.
Hertha Berlin : Jarstein - Stark (Selke, 79e), Boyata, Rekik - Klunter, Darida, Löwen, Mittelstadt - Wolf (Ibisevic, 74e), Lukebakio (Leckie, 87e), Dilrosun. Entr. : Covic.
RB Leipzig : Gulacsi - Mukiele (Ampadu, 80e), Ilsanker (Kampl, 54e), Upamecano, Klostermann - Sabitzer, Laimer, Demme, Forsberg (Nkunku, 73e) - Poulsen, Werner. Entr. : Nagelsmann.

Bayern Munich-Borussia Dortmund : 4-0 (1-0)
Buts : Lewandowski (17e, 77e), Gnabry (48e), Hummels (80e c.s.c.). Samedi 9 novembre. Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Zwayer.
Bayern Munich : Neuer - Pavard, Javi Martinez, Alaba, Davies - Kimmich - Gnabry (Coutinho, 70e), Goretzka (Thiago Alcantara, 72e), T. Müller, Coman (Perisic, 75e) - Lewandowski. Entr. : Flick.
Bor. Dortmund : Bürki - Hakimi, Akanji, Hummels, Schulz - Witsel, Weigl (Reus, 61e) - Sancho (Guerreiro, 36e), Brandt, Hazard - Götze (Paco Alcacer, 61e). Entr. : Favre.

Fribourg-Eintr. Francfort : 1-0 (0-0)
But : Petersen (77e). Dim. 10 novembre. Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Brych. Expulsions : Grifo (90e) pour Fribourg ; Fernandes (45e), Abraham (90e) pour Francfort.
SC Fribourg : Flekken - Schmid, Lienhart, Heintz, Günter - Sallai (Kwon, 76e), Koch, Höfler, Grifo (Waldschmidt, 57e) - Höler (Schlotterbeck, 90e), Petersen. Entr. : Streich.
Eintracht Francfort : Rönnow - Hinteregger, Ndicka, Abraham - Fernandes - Durm (André Silva, 83e), Kamada (Gacinovic, 67e), Sow, Kostic - Dost, Paciencia (Kohr, 46e). Entr. : Hütter.

FC Cologne-1899 Hoffenheim : 1-2 (1-0)
Buts : Cordoba (34e) pour le FC Cologne ; Adamyan (48e), Locadia (90e + 7 s.p.) pour Hoffenheim. Vendredi 8 novembre. Spectateurs : 49 100. Arbitre : M. Kampka.
FC Cologne : Horn - Bornauw (Schindler, 83e), Meré, Czichos - Ehizibue, Skhiri (Verstraete, 70e), Hector, Jakobs - Schaub (Drexler, 79e) - Terodde, Cordoba. Entr. : Beierlorzer.
1899 Hoffenheim : Baumann - Posch, Vogt, Hübner - Kaderabek, Rudy, Grillitsch, Rupp (Adamyan, 46e), Skov - Bebou (Stafylidis, 74e), Locadia. Entr. : Schreuder.

Schalke 04-Fortuna Düsseldorf : 3-3 (1-0)
Buts : Caligiuri (33e), Kabak (67e), Serdar (79e) pour Schalke 04 ; Hennings (62e s.p., 74e, 85e) pour le Fortuna Düsseldorf. Samedi 9 novembre. Spectateurs : 61 831. Arbitre : M. Hartmann.
Schalke 04 : Nübel - Kenny, Kabak, McKennie, Oczipka - Serdar, Mascarell - Caligiuri, Harit, Schöpf (Uth, 75e) - Raman (Matondo, 70e). Entr. : Wagner.
Fortuna Düsseldorf : Steffen - Zimmer (Thommy, 70e), Ayhan, Hoffmann, Adams Nuhu, Giesselmann - Zimmermann, Bodzek (Fink, 75e), Morales (Sobottka, 90e) - Kownacki, Hennings. Entr. : Funkel.

VfL Wolfsburg-Bayer Leverkusen : 0-2 (0-1)
Buts : Bellarabi (25e), Paulinho (90e + 6). Dimanche 10 novembre. Spectateurs : 24 112. Arb. : M. Grafe.
VfL Wolfsburg : Pervan - Knoche (Nmecha, 83e), Bruma, Tisserand - William, Guilavogui, Arnold, Roussillon - Joao Victor (Brekalo, 62e), Weghorst, Klaus (Steffen, 74e). Entr. : Glasner.
Bayer Leverkusen : Hradecky - Weiser, Tah, S. Bender, Wendell - Aranguiz, Demirbay (Paulinho, 90e) - Bellarabi (Diaby, 46e), Havertz (Baumgartlinger, 42e), Amiri - Volland. Entr. : Bosz.

FSV Mayence 05-Union Berlin : 2-3 (0-2)
Buts : Onisiwo (81e), Brosinski (90e + 4) pour Mayence ; Brosinski (30e c.s.c.), Andersson (45e + 3, 52e) pour l'Union Berlin. Samedi 9 novembre. Spectateurs : 24 349. Arbitre : M. Osmers.
FSV Mayence 05 : Zentner - Brosinski, St. Juste, Niakhaté, Martin Caricol (Burkardt, 77e) - Öztunali (Maxim, 52e), Fernandes, Baku - Boëtius (Onisiwo, 61e) - Szalai, Quaison. Entr. : Schwarz.
Union Berlin : Gikiewicz - Friedrich, Schlotterbeck (Parensen, 32e), Subotic - Trimmel, Gentner, Andrich, Lenz - Ingvartsen - Andersson (Ujah, 88e), Polter (Kroos, 77e). Entr. : Fischer.

Paderborn-FC Augsbourg : 0-1 (0-1)
But : Max (41e). Samedi 9 novembre. Spectateurs : 13 758. Arbitre : M. Fritz.
Paderborn : Zingerle - Jans (Zolinski, 79e), Kilian, Schonlau, Collins - Pröger, Gjasula (Michel, 60e), Sabiri, Holtmann (Antwi-Adjej, 46e) - Vasiliadis - Mamba. Entr. : Baumgart.
FC Augsbourg : Koubek - Framberger, Jedvaj, Uduokhai, Max - Khedira, Baier (Moravek, 75e) - Richter, Niederlechner (Cordova, 86e), Vargas - Finnbogason (Gouweleeuw, 90e). Entr. : Schmidt.

Bundesliga 2

Match décalé, 12e journée

Bochum-Nuremberg	**3-1**

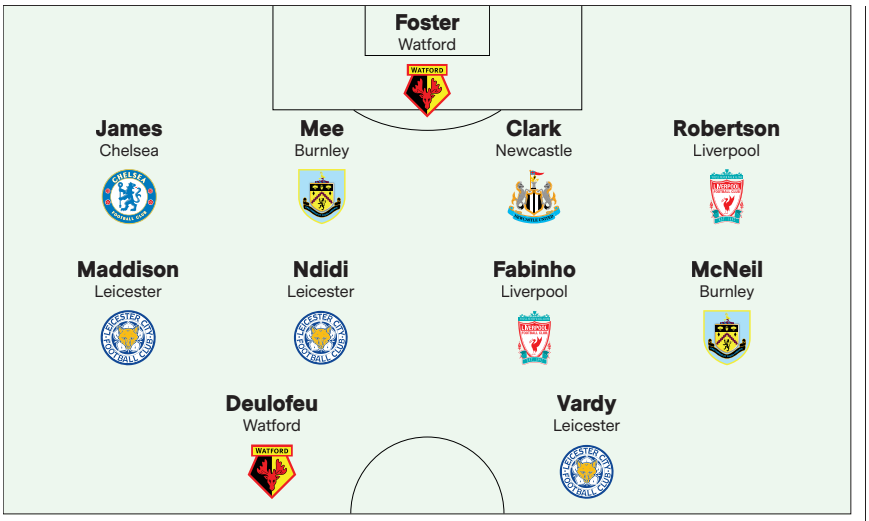
13e journée

Nuremberg-Arminia Bielefeld	**1-5**
Holstein Kiel-Hambourg SV	**1-1**
Osnabrück-VfB Stuttgart	**1-0**
FC Heidenheim-Hanovre 96	**4-0**
SV Sandhausen-Gr. Fürth	**3-2**
Darmstadt-Jahn Ratisbonne	**2-2**
Sankt Pauli-Bochum	**1-1**
Dyn. Dresde-Wehen Wiesbaden	**1-0**
Karlsruhe-Erzg. Aue	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arminia Bielefeld	28	13	8	4	1	29	14
2. Hambourg SV	26	13	7	5	1	30	12
3. VfB Stuttgart	23	13	7	2	4	20	18
4. FC Heidenheim	20	13	5	5	3	21	14
5. Erzgebirge Aue	19	12	5	4	3	19	18
6. Greuther Fürth	18	13	5	3	5	16	18
7. Jahn Ratisbonne	17	13	4	5	4	24	20
8. SV Sandhausen	17	13	4	5	4	14	14
9. Osnabrück	16	13	4	4	5	14	12
10. FC St. Pauli	15	13	3	6	4	17	17
11. Karlsruhe SC	15	12	3	6	3	21	23
12. Holstein Kiel	15	13	4	3	6	15	18
13. Darmstadt	15	13	3	6	4	14	18
14. Nuremberg	14	13	3	5	5	21	27
15. Hanovre 96	14	13	3	5	5	14	22
16. Bochum	13	13	2	7	4	24	26
17. Dynamo Dresde	12	13	3	3	7	14	24
18. Weh. Wiesbaden	10	13	2	4	7	14	26

Premier League 12e journée

L'équipe type theguardian



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Liverpool**	34	12	11	1	0	28	10	+18
↗	2. **Leicester**	26	12	8	2	2	29	8	+21
↗	3. **Chelsea**	26	12	8	2	2	27	17	+10
↘	4. **Manchester City**	25	12	8	1	3	35	13	+22
↗	5. **Sheffield Utd**	17	12	4	5	3	13	9	+4
↘	6. **Arsenal**	17	12	4	5	3	16	17	-1
↗	7. **Manchester Utd**	16	12	4	4	4	16	12	+4
↗	8. **Wolverhampton**	16	12	3	7	2	16	15	+1
↘	9. **Bournemouth**	16	12	4	4	4	15	15	0
↗	10. **Burnley**	15	12	4	3	5	17	18	-1
↘	11. **Brighton**	15	12	4	3	5	15	17	-2
↘	12. **Crystal Palace**	15	12	4	3	5	10	16	-6
↗	13. **Newcastle Utd**	15	12	4	3	5	11	18	-7
↘	14. **Tottenham**	14	12	3	5	4	18	17	+1
↗	15. **Everton**	14	12	4	2	6	13	18	-5
↘	16. **West Ham**	13	12	3	4	5	14	20	-6
↘	17. **Aston Villa**	11	12	3	2	7	17	20	-3
↗	18. **Watford**	8	12	1	5	6	8	23	-15
↘	19. **Southampton**	8	12	2	2	8	11	29	-18
↘	20. **Norwich**	7	12	2	1	9	11	28	-17

Buteurs

Buteurs
1. Vardy (Leicester), 11.
2. Abraham (Chelsea), 10.
3. Agüero (Manchester City), 9.
4. Aubameyang (Arsenal), Mané (Liverpool), 8.
6. Sterling (Manchester City), 7.
7. Salah (Liverpool), Rashford (Manchester Utd), Pukki (Norwich), Kane (Tottenham), 6.
11. C. Wilson (Bournemouth), Barnes, Wood (Burnley), Pulisic (Chelsea), Bernardo Silva (Man. City), Ings (Southampton), Jimenez (Wolverhampton), 5.

18. Wesley (Aston Villa), H. Wilson (Bournemouth), Maupay (Brighton), Mount (Chelsea), Ayew (Crystal Palace), Maddison (Leicester), Haller (West Ham), 4.
25. McGinn (Aston Villa), King (Bournemouth), Calvert-Lewin, Richarlison (Everton), Perez, Tielemans (Leicester), Firmino (Liverpool), De Bruyne, Gabriel Jesus (Manchester City), James, Martial (Manchester Utd), Lundstram, Mousset (Sheffield Utd), Son Heung-min (Tottenham), Iarmolenko (West Ham), 3.

Rendez-vous

13e journée
Samedi 23 novembre, 13 h 30
West Ham-Tottenham
16 heures
Crystal Palace-Liverpool
Brighton-Leicester
Arsenal-Southampton
Bournemouth-Wolverhampton
Watford-Burnley
Everton-Norwich
18 h 30
Manchester City-Chelsea
Dimanche 24 novembre, 17 h 30
Sheffield Utd-Manchester Utd
Lundi 25 novembre, 21 heures
Aston Villa-Newcastle

Fiches techniques

Liverpool-Manchester City	**3-1**
Leicester-Arsenal	**2-0**
Chelsea-Crystal Palace	**2-0**
Tottenham-Sheffield Utd	**1-1**
Manchester Utd-Brighton	**3-1**
Wolverhampton-Aston Villa	**2-1**
Newcastle-Bournemouth	**2-1**
Burnley-West Ham	**3-0**
Southampton-Everton	**1-2**
Norwich-Watford	**0-2**

Liverpool-Manchester City : 3-1 (2-0)
Buts : Fabinho (6e), Salah (13e), Mané (51e) pour Liverpool ; Bernardo Silva (78e) pour Man. City. Dim. 10/11. Spect. : 53 324. Arb. : M. Oliver.
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold, Lovren, Van Dijk, Robertson - Henderson (Milner, 62e), Fabinho, Wijnaldum - Salah (Gomez, 87e), Firmino (Oxlade-Chamberlain, 79e), Mané. Entr. : Klopp.
Manchester City : Bravo - Walker, Fernandinho, Stones, Angelino - Rodri, Gündogan - Bernardo Silva, De Bruyne, Sterling - Agüero (Gabriel Jesus, 71e). Entr. : Guardiola.

Leicester-Arsenal : 2-0 (0-0)
Buts : Vardy (68e), Maddison (75e). Sam. 9/11. Spect. : 32 209. Arb. : M. Kavanagh.
Leicester : Schmeichel - Ricardo Pereira, Evans, Söyüncü, Chilwell - Ndidi - Perez (Gray, 60e), Tielemans, Maddison, Barnes (Praet, 74e) - Vardy. Entr. : Rodgers.
Arsenal : Leno - Chambers, David Luiz, Holding (Pépé, 79e) - Bellerin, Torreira (Willock, 81e), Guendouzi, Kolasinac - Özil - Lacazette, Aubameyang. Entr. : Emery.

Chelsea-Crystal Palace : 2-0 (0-0)
Buts : Abraham (52e), Pulisic (79e). Sam. 9/11. Spect. : 40 525. Arb. : M. Dean.
Chelsea : Kepa Arrizabalaga - James, Zouma, Tomori, Emerson Palmieri - Kanté, Kovacic - Willian, Mount (Gilmour, 87e), Pulisic (Hudson-Odoi, 80e) - Abraham (Batshuayi, 73e). Entr. : Lampard.
Crystal Palace : Guaita - Ward (Kelly, 44e), Tomkins, Cahill, Van Aanholt - Kouyaté (McCarthy, 82e), Milivojevic, McArthur (Schlupp, 70e) - Townsend, Ayew, Zaha. Entr. : Hodgson.

Tottenham-Sheffield Utd : 1-1 (0-0)
Buts : Son Heung-min (58e) pour Tottenham ; Baldock (78e) pour Sheffield. Sam. 9/11. Spect. : 59 781. Arb. : M. Scott.
Tottenham : Gazzaniga - Aurier (Lucas, 86e), D. Sanchez, Dier, Davies - Sissoko, Ndombele (Winks, 46e) - Lo Celso, Dele Alli (Foyth, 72e), Son Heung-min - Kane. Entr. : Pochettino.
Sheffield : Henderson - Basham, Egan, O'Connell - Baldock, Lundstram, Norwood, Fleck, Stevens - Mousset (Robinson, 88e), McGoldrick (Freeman, 90e). Entr. : Wilder.

Manchester Utd-Brighton : 3-1 (2-0)
Buts : Andreas Pereira (17e), Pröpper (19e c.s.c.), Rashford (66e) pour Man. Utd ; Dunk (64e) pour Brighton. Dim. 10/11. Spect. : 73 556. Arb. : M. Moss.
Manchester Utd : De Gea - Wan-Bissaka, Lindelöf, Maguire, Williams (Rojo, 90e) - McTominay, Fred - James, Andreas Pereira (Lingard, 70e), Rashford (Greenwood, 90e) - Martial. Entr. : Solskjaer.
Brighton : Ryan - Montoya (March, 46e), Dunk, Duffy, Burn - Alzate, Stephens, Pröpper, Trossard (Gross, 60e) - Maupay, Connolly (Murray, 46e). Entr. : Potter.

Wolverhampton-Aston Villa : 2-1 (1-0)
Buts : Ruben Neves (41e), Jimenez (84e) pour Wolverhampton ; Hassan Trezeguet (90e + 2) pour Aston Villa. Dimanche 10 novembre. Spect. : 31 607. Arbitre : M. Taylor.
Wolverhampton : Rui Patricio - Dendoncker, Coady, Saïss - Doherty, Ruben Neves (Bennett, 86e), Joao Moutinho, Jonny Castro - Traoré, Jimenez (Cutrone, 90e), Diogo Jota (Neto, 83e). Entr. : Nuno Espirito Santo.
Aston Villa : Steer (Nyland, 8e) - Guilbert, Konsa, Mings, Targett (Taylor, 45e) - McGinn, Nakamba (Lansbury, 69e), Douglas Luiz - El-Ghazi, Wesley, Hassan Trezeguet. Entr. : Smith.

Newcastle-Bournemouth : 2-1 (1-1)
Buts : Yedlin (42e), Clark (52e) pour Newcastle ; Wilson (14e) pour Bournemouth. Sam. 9/11. Spect. : 44 424. Arb. : M. Atkinson.
Newcastle : Dubravka - Yedlin, Fernandez, Lascelles (Dummett, 20e), Clark, Willems - Almiron, Hayden, Shelvey, Saint-Maximin (Atsu, 90e) - Joelinton (Carroll, 83e). Entr. : Bruce.
Bournemouth : Ramsdale - Smith (Groeneveld, 78e), S. Cook, Aké, Diego Rico (Solanke, 65e) - H. Wilson (Francis, 65e), L. Cook, Billing, Fraser - C. Wilson, King. Entr. : Howe.

Burnley-West Ham : 3-0 (2-0)
Buts : Barnes (11e), Wood (45e), Roberto (54e c.s.c.). Sam. 9/11. Spect. : 20 255. Arb. : M. Friend.
Burnley : Pope - Bardsley, Tarkowski, Mee, Taylor - Hendrick, Cork, Westwood, McNeil - Wood (Brady, 90e), Barnes (Jay Rodriguez, 81e). Entr. : Dyche.
West Ham : Roberto - Fredericks, Diop, Balbuena, Cresswell - Snodgrass, Rice, Noble (Iarmolenko, 20e), Felipe Anderson (Lanzini, 56e) - Fornals (Ajeti, 64e) - Haller. Entr. : Pellegrini.

Southampton-Everton : 1-2 (0-1)
Buts : Ings (50e) pour Southampton ; Davies (4e), Richarlison (75e) pour Everton. Sam. 9/11. Spect. : 29 754. Arb. : M. Tierney.
Southampton : McCarthy - Bednarek, Stephens, Vestergaard - Armstrong (Obafemi, 90e), Ward-Prowse, Romeu, Cedric Soares (Boufal, 46e) - Redmond (Adams, 81e), Ings, Djenepo. Entr. : Hasenhüttl.
Everton : Pickford - Sidibé, Mina, Holgate, Digne - Davies, Schneiderlin - Walcott (Iwobi, 74e), Sigurdsson, Richarlison (Keane, 89e) - Tosun (Calvert-Lewin, 74e). Entr. : Marco Silva.

Norwich-Watford : 0-2 (0-1)
Buts : Deulofeu (2e), Gray (52e). Ven. 8/11. Spect. : 27 074. Arb. : M. Marriner. Expulsion : Kabasele (65e) pour Watford.
Norwich : Krul - Aarons, Tettey, Godfrey, Lewis (Vrancic, 81e) - Trybull, McLean - Buendia (Cantwell, 62e), Stiepermann (Drmic, 62e), Hernandez - Pukki. Entr. : Farke.
Watford : Foster - Janmaat, Kabasele, Dawson, Cathcart, Holebas (Masina, 88e) - Doucouré, Capoue, Hughes - Deulofeu (Mariappa, 70e), Pereyra (Gray, 31e). Entr. : Quique Sanchez Flores.

Championship

Match décalé, 15e journée
Stoke City-West Bromwich Alb. **0-2**

16e journée

Hull-West Bromwich Alb.	**0-1**
Preston-Huddersfield	**3-1**
Leeds Utd-Blackburn R.	**2-1**
Sheffield Wed.-Swansea	**2-2**
Nott. Forest-Derby County	**1-0**
Cardiff City-Bristol City	**0-1**
Birmingham-Fulham	**0-1**
Wigan-Brentford	**0-3**
QP Rangers-Middlesbrough	**2-2**
Millwall-Charlton Athl.	**2-1**
Reading-Luton	**3-0**
Barnsley-Stoke City	**2-4**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. West Bromwich	33	16	9	6	1	29	17
2. Preston	31	16	9	4	3	31	17
3. Leeds Utd	31	16	9	4	3	21	9
4. Swansea	29	16	8	5	3	22	16
5. Nottingham F.	28	15	8	4	3	20	13
6. Bristol City	28	16	7	7	2	25	21
7. Fulham	26	16	7	5	4	24	17
8. Sheffield Wed.	25	16	7	4	5	21	14
9. Brentford	24	16	7	3	6	21	13
10. QP Rangers	24	16	7	3	6	26	30
11. Charlton Athl.	22	16	6	4	6	22	19
12. Hull	22	16	6	4	6	23	21
13. Birmingham	22	16	7	1	8	16	21
14. Cardiff City	21	16	5	6	5	23	23
15. Millwall	21	16	5	6	5	19	22
16. Derby County	21	16	5	6	5	18	21
17. Reading	18	15	5	3	7	19	20
18. Blackburn Rovers	18	16	5	3	8	20	24
19. Huddersfield	16	16	4	4	8	18	24
20. Wigan	15	16	4	3	9	13	24
21. Luton	14	16	4	2	10	22	30
22. Middlesbrough	13	16	2	7	7	13	21
23. Stoke City	11	16	3	2	11	17	29
24. Barnsley	9	16	1	6	9	16	33

Liga 13e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	25	12	8	1	3	33	15	+18
→	2. **Real Madrid**	25	12	7	4	1	25	9	+16
↗	3. **Atletico Madrid**	24	13	6	6	1	15	8	+7
↗	4. **Séville FC**	24	13	7	3	3	17	14	+3
↘	5. **Real Sociedad**	23	13	7	2	4	21	14	+7
↗	6. **Athletic Bilbao**	20	13	5	5	3	13	8	+5
→	7. **Getafe**	20	13	5	5	3	18	15	+3
↘	8. **Grenade FC**	20	13	6	2	5	19	17	+2
↗	9. **Valence CF**	20	13	5	5	3	19	18	+1
↘	10. **Osasuna Pampelune**	19	13	4	7	2	16	13	+3
↘	11. **Villarreal**	18	13	5	3	5	26	19	+7
↘	12. **Levante UD**	17	13	5	2	6	16	16	0
↘	13. **Real Valladolid**	17	13	4	5	4	14	17	-3
↗	14. **Alavés**	15	13	4	3	6	14	18	-4
↘	15. **Eibar**	15	13	4	3	6	14	21	-7
↗	16. **Real Majorque**	14	13	4	2	7	12	19	-7
↘	17. **Betis Séville**	13	13	3	4	6	15	23	-8
→	18. **Celta Vigo**	9	13	2	3	8	7	19	-12
→	19. **Espanyol Barcelone**	8	13	2	2	9	7	23	-16
→	20. **Leganés**	6	13	1	3	9	7	22	-15

Buteurs

1. Benzema (Real Madrid), 9.
2. Loren Moron (Betis Séville), Messi (FC Barcelone), Moreno (Villarreal), 8.
5. Lucas Perez (Alavés), 7.

Rendez-vous

14e journée
Vendredi 22 novembre, 21 heures
Levante UD-Real Majorque
Samedi 23 novembre, 13 heures
Leganés-FC Barcelone
16 heures
Betis Séville-Valence CF
18 h 30
Grenade FC-Atletico Madrid
21 heures
Real Madrid-Real Sociedad
Dimanche 24 novembre, 12 heures
Esp. Barcelone-Getafe
14 heures
Osasuna Pampelune-Athletic Bilbao
16 heures Eibar-Alavés
18 h 30
Villarreal-Celta Vigo
21 heures
Real Valladolid-Séville FC

Fiches techniques

Express

FC Barcelone-Celta Vigo	**4-1**
Eibar-Real Madrid	**0-4**
Atletico Madrid-Esp. Barcelone	**3-1**
Betis Séville-Séville FC	**1-2**
Real Sociedad-Leganés	**1-1**
Athletic Bilbao-Levante UD	**2-1**
Getafe-Osasuna Pampelune	**0-0**
Valence CF-Grenade FC	**2-0**
Real Majorque-Villarreal	**3-1**
Alavés-Real Valladolid	**3-0**

FC Barcelone-Celta Vigo : 4-1 (2-1)
Buts : Messi (23e s.p., 45e + 1, 48e), Busquets (85e) pour Barcelone ; Olaza (42e) pour le Celta. Samedi 9 novembre. Spectateurs : 71 209. Arbitre : M. Cuadra Fernandez.
FC Barcelone : Ter Stegen - Nelson Semedo (Busquets, 23e), Piqué, Umtiti, Junior Firpo - F. De Jong, Sergi Roberto, Arthur - Messi, Griezmann (L. Suarez, 73e), Ansu Fati (Dembélé, 46e). Entr. : Valverde.
Celta Vigo : Ruben Blanco - Hugo Mallo, Aidoo, Araujo, Olaza, Junca - Lobotka (D. Suarez, 76e), Beltran, Diop (Fernandez, 81e) - Iago Aspas, Sisto (Mendez, 64e). Entr. : O. Garcia.

Eibar-Real Madrid : 0-4 (0-3)
Buts : Benzema (17e, 28e s.p.), Sergio Ramos (20e s.p.), Valverde (61e). Samedi 9 novembre. Spectateurs : 7 045. Arbitre : M. Cordero Vega.
Eibar : Dmitrovic - De Blasis, Arbilla, Bigas Rigo, Cote - Orellana (Pedro Leon, 66e), Escalante, Diop (Exposito, 81e), Inui - Kike Garcia (Charles, 82e), Enrich. Entr. : Mendilibar.
Real Madrid : Courtois - Carvajal, Varane, Sergio Ramos, Mendy - Modric, Casemiro, Valverde (Isco, 71e) - L. Vazquez (Brahim Diaz, 81e), Hazard (Vinicius, 72e) - Benzema. Entr. : Zidane.

Atletico-Esp. Barcelone : 3-1 (1-1)
Buts : Correa (45e + 2), Morata (58e), Koke (90e + 2) pour l'Atletico ; Darder (38e) pour l'Espanyol. Dim. 10 nov. Spectateurs : 53 069. Arbitre : M. Gil Manzano.
Atletico Madrid : Oblak - Trippier, Felipe, Hermoso, Saul - Correa (Llorente, 89e), Herrera, Partey, Koke - Morata (Diego Costa, 80e), Vitolo (Lemar, 74e). Entr. : Simeone.
Espanyol Barcelone : Diego Lopez - Naldo (Vila, 18e), Espinosa, David - Victor Gomez, Sanchez Mata (Melendo, 72e), Roca, Javi Lopez - Wu Lei (Campuzano, 59e), Ferreyra, Darder. Entr. : Machin Diez.

Betis Séville-FC Séville : 1-2 (1-1)
Buts : Loren Moron (44e) pour le Betis ; Ocampos (14e), L. De Jong (55e) pour le FC Séville. Dim. 10 nov. Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Hernandez Hernandez.
Betis Séville : Robles - Mandi, Feddal (Joaquin, 63e), Sidnei - Emerson, Guardado (Iglesias, 77e), Bartra (Tello, 69e), Canales, Alex Moreno - Fekir - Loren Moron. Entr. : Rubi.
FC Séville : Vaclik - Jesus Navas, Koundé, Diego Carlos, Reguilon - Banega (Jordan, 75e), Fernando, Oliver Torres (F. Vazquez, 50e) - Ocampos, L. De Jong, Nolito (Gudelj, 69e). Entr. : Lopetegui.

Real Sociedad-Leganés : 1-1 (0-0)
Buts : Merino (63e) pour la Real Sociedad ; En-Nesyri (78e) pour Leganés. Ven. 8 nov.. Spect. : 27 684. Arb. : M. Martinez Munuera. Expul. : Kevin Rodrigues (90e) pour Leganés.
Real Sociedad : Remiro - Zaldua (Elustondo, 84e), Le Normand, Llorente, Monreal - Januzaj (Sangalli, 69e), Zubeldia, Merino - Portu, Willian José (Isak, 78e), Oyarzabal. Entr. : Alguacil.
Leganés : Cuellar Pichu - Rosales, Bustinza, Omeruo, Siovas, Kevin Rodrigues - Oscar Rodriguez (Carrillo, 70e), Mesa, Recio, Arnaiz (En-Nesyri, 46e) - Braithwaite (Ruibal, 88e). Entr. : Aguirre.

Athletic Bilbao-Levante : 2-1 (0-1)
Buts : Muniain (57e), Capa (87e) pour Bilbao ; Postigo (45e) pour Levante UD. Dimanche 10 novembre. Spectateurs : 33 202. Arbitre : M. Alberola Rojas.
Athletic Bilbao : Simon - Capa, Alvarez, Inigo Martinez, Berchiche - Dani Garcia, Unai Lopez (San José, 66e) - Muniain, Raul Garcia, Cordoba (Ibai Gomez, 46e) - Inaki Williams (Villalibre, 87e). Entr. : G. Garitano.
Levante UD : Aitor Fernandez - Miramon, Postigo, Vezo, Clerc - Campana, Radoja, Melero (Vukcevic, 80e), Bardhi - Mayoral (Hernani, 76e), Morales (Marti, 87e). Entr. : Paco Lopez.

Getafe-Osasuna Pampelune : 0-0
Dimanche 10 novembre. Spectateurs : 10 558. Arbitre : M. Soto Grado.
Getafe : Soria - Nyom, Djené, Cabrera, Cucurella - Remeseiro (Mata, 73e), Arambarri, Maksimovic, Kenedy (Portillo Soler, 81e) - Molina (Gallego, 85e), Angel Rodriguez. Entr. : Bordalas.
Osasuna Pampelune : Martinez (Herrera, 19e) - Roncaglia, Hernandez, David Garcia, Estupinan - Oier, Brasanac - Nacho Vidal (Llamas, 58e), Ruben Garcia, Roberto Torres - Cardona (Merida Perez, 82e). Entr. : Arrasate.

Valence CF-FC Grenade : 2-0 (0-0)
Buts : Wass (74e), Ferran Torres (90e + 7). Samedi 9 novembre. Spectateurs : 39 882. Arbitre : M. Estrada Fernandez.
Valence CF : Cillessen - Wass, Garay, Gabriel Paulista, Gaya - Ferran Torres, Parejo, Kondogbia (Jaume Costa, 36e), Vallejo (Lee Kang-in, 87e) - Maxi Gomez, Rodrigo (Gameiro, 52e). Entr. : Celades.
FC Grenade : Rui Silva - Quini, Duarte, German Sanchez, Neva (Carlos Fernandez, 81e) - Herrera, Gonalons (Montoro, 63e) - Puertas, Azeez (Machis, 75e), Vadillo - Soldado. Entr. : Diego Martinez.

Real Majorque-Villarreal : 3-1 (2-0)
Buts : Lago Junior (12e s.p.), Dani Rodriguez (23e s.p.), Kubo (53e) pour Majorque ; Santi Cazorla (49e s.p.) pour Villarreal. Dimanche 10 novembre. Spectateurs : 8 348. Arbitre : M. Del Cerro Grande.
Real Majorque : Reina - Sastre, Valjent, Raillo, Agbenyenu (Campos, 85e) - Kubo (Sene, 66e), I. Baba, Febas, Lago Junior - Dani Rodriguez, Budimir (Prats, 82e). Entr. : Vicente Moreno.
Villarreal : Asenjo - Gaspar (Trigueros, 80e), Albiol, Pau Torres, Pena - Anguissa, Iborra (Chukwueze, 46e), Santi Cazorla - Moreno, Toko Ekambi, Moi Gomez (Ontiveros, 67e). Entr. : Calleja.

Alavés-Real Valladolid : 3-0 (2-0)
Buts : Joselu (26e), Pina (32e), Lucas Perez (75e s.p.). Samedi 9 novembre. Spectateurs : 16 148. Arbitre : M. Melero Lopez.
Alavés : Pacheco - Aguirregabiria, Navarro, Laguardia, Duarte - Aleix Vidal, Manu Garcia, Pina (Burgui, 86e), Rioja (Burke, 61e) - Joselu (Pons, 77e), Lucas Perez. Entr. : A. Garitano.
Real Valladolid : Masip - Moyano (Porro, 65e), Olivas, Salisu, Barba - Plano, Alcaraz, Herrero, Villa (Tuhami, 46e) - Guardiola (Ramirez, 46e), Ünal. Entr. : Sergio Gonzalez.

Segunda Division

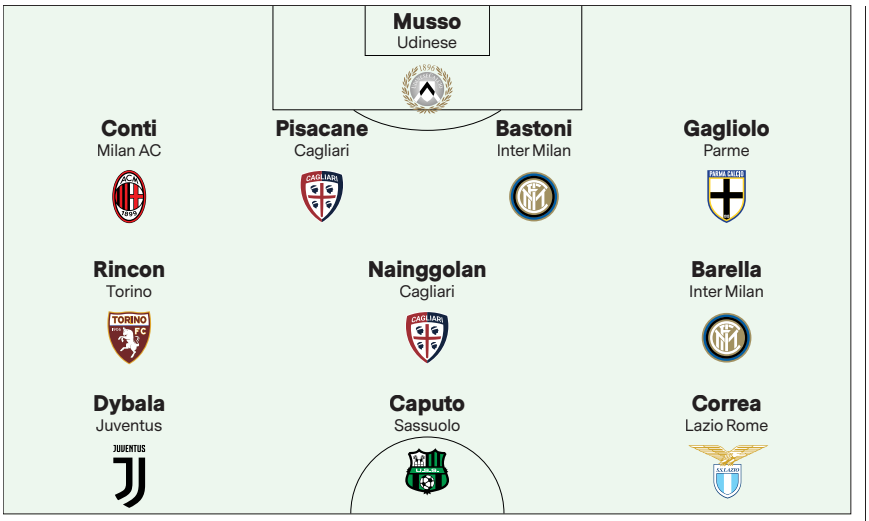
Express 15e journée

Rayo Vallecano-Cadix	**1-1**
SD Huesca-Oviedo	**3-1**
Malaga-Fuenlabrada	**0-0**
Almeria-Real Saragosse	**1-1**
Sporting Gijon-Numancia	**0-1**
Girona FC-Tenerife	**1-0**
Dep. La Corogne-Elche CF	**1-3**
Albacete-Lugo	**0-1**
R. Santander-Ponferradina	**2-2**
Las Palmas-Alcorcon	**1-1**
Mirandes-Extremadura	**2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cadix	35	15	11	2	2	24	12
2. SD Huesca	26	15	8	2	5	17	10
3. UD Almeria	25	15	6	7	2	22	14
Fuenlabrada	25	15	7	4	4	19	14
5. Numancia	24	15	6	6	3	17	12
6. Girona FC	23	15	7	2	6	19	17
Real Saragosse	23	15	6	5	4	21	17
8. Elche CF	22	15	6	4	5	18	16
9. Albacete	22	15	7	1	7	10	16
10. Ponferradina	22	15	5	7	3	22	17
11. AD Alcorcon	21	15	5	6	4	20	18
12. Rayo Vallecano	20	15	4	8	3	22	19
13. Las Palmas	19	15	5	4	6	16	19
14. Lugo	19	15	4	7	4	16	20
15. Mirandes	18	15	4	6	5	18	24
16. Sporting Gijon	17	15	4	5	6	17	17
17. Malaga	15	15	3	6	6	11	14
18. Oviedo	14	15	3	5	7	19	24
19. Tenerife	14	15	3	5	7	17	20
20. Extremadura	13	15	3	4	8	14	22
21. R. Santander	12	15	1	9	5	16	20
22. Dep. La Corogne	10	15	1	7	7	14	27

Serie A 12e journée

L'équipe type sky



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Juventus Turin**	32	12	10	2	0	20	9	+11
→	2. **Inter Milan**	31	12	10	1	1	26	12	+14
↗	3. **Lazio Rome**	24	12	7	3	2	28	13	+15
→	4. **Cagliari**	24	12	7	3	2	23	12	+11
↗	5. **Atalanta Bergame**	22	12	6	4	2	30	18	+12
↘	6. **AS Roma**	22	12	6	4	2	20	14	+6
→	7. **Naples**	19	12	5	4	3	21	15	+6
↗	8. **Parme**	17	12	5	2	5	18	15	+3
↘	9. **Fiorentina**	16	12	4	4	4	18	19	-1
↘	10. **Hellas Vérone**	15	12	4	3	5	10	11	-1
→	11. **Udinese**	14	12	4	2	6	8	18	-10
↗	12. **Torino**	14	12	4	2	6	15	17	-2
↗	13. **Sassuolo**	13	11	4	1	6	21	21	0
↘	14. **Milan AC**	13	12	4	1	7	11	16	-5
↘	15. **FC Bologne**	12	12	3	3	6	16	20	-4
→	16. **Lecce**	10	12	2	4	6	15	25	-10
→	17. **Genoa**	9	12	2	3	7	14	26	-12
→	18. **Sampdoria Gênes**	9	12	2	3	7	7	19	-12
↗	19. **SPAL Ferrare**	8	12	2	2	8	7	18	-11
↘	20. **Brescia**	7	11	2	1	8	10	20	-10

Buteurs

1. Immobile (Lazio Rome), 14.
2. R. Lukaku (Inter Milan), 9.
3. Muriel (Atalanta Bergame), 8.
4. Berardi (Sassuolo), Belotti (Torino), 7.
6. D. Zapata (Atalanta Bergame), Joao Pedro Galvao (Cagliari), Correa (Lazio Rome), 6.

Rendez-vous

13e journée
Samedi 23 novembre, 15 heures
Atalanta-Juventus Turin
18 heures
Milan AC-Naples
20 h 45
Torino-Inter Milan
Dimanche 24 novembre, 12 h 30
FC Bologne-Parme
15 heures
Sassuolo-Lazio Rome ; AS Roma-Brescia ; Hellas Vérone-Fiorentina
18 heures
Sampdoria Gênes-Udinese
20 h 45
Lecce-Cagliari
Lundi 25 novembre, 20 h 45
SPAL-Genoa

Fiches techniques

Express

Juventus Turin-Milan AC	**1-0**
Inter Milan-Hellas Vérone	**2-1**
Lazio Rome-Lecce	**4-2**
Cagliari-Fiorentina	**5-2**
Sampdoria Gênes-Atalanta	**0-0**
Parme-AS Roma	**2-0**
Naples-Genoa	**0-0**
Udinese-SPAL	**0-0**
Brescia-Torino	**0-4**
Sassuolo-FC Bologne	**3-1**

Juventus Turin-Milan AC : 1-0 (0-0)
But : Dybala (77e). Dimanche 10 novembre. Spectateurs : 40 478. Arbitre : M. Maresca.
Juventus Turin : Szczesny - Cuadrado, Bonucci, De Ligt, Alex Sandro - Bentancur, Pjanic, Matuidi (Rabiot, 70e) - Bernardeschi (Douglas Costa, 61e) - Higuain, Cristiano Ronaldo (Dybala, 55e). Entr. : Sarri.
Milan AC : G. Donnarumma - Conti, Léo Duarte, Romagnoli, T. Hernandez - Lucas Paqueta (Rebic, 85e), Bennacer, Krunic (Bonaventura, 61e) - Suso, Piatek (Rafael Leao, 66e), Calhanoglu. Entr. : Pioli.

Inter Milan-Hellas Vérone : 2-1 (1-0)
Buts : Vecino (65e), Barella (83e) pour l'Inter Milan ; Verre (19e s.p.) pour le Hellas Vérone. Samedi 9 novembre. Spectateurs : 66 202. Arbitre : M. Valeri.
Inter Milan : Handanovic - Skriniar, De Vrij, Bastoni - Lazaro (D'Ambrosio, 85e), Vecino, Brozovic, Barella, Biraghi (Candreva, 63e) - R. Lukaku, Lautaro Martinez (Esposito, 81e). Entr. : Conte.
Hellas Vérone : Silvestri - Rrahmani, Günter, Empereur - Faraoni, Amrabat, Pessina, Lazovic - Verre (Henderson, 64e) - Salcedo (Stepinski, 84e), Zaccagni (Tutino, 50e). Entr. : Juric.

Lazio Rome-Lecce : 4-2 (1-1)
Buts : Correa (30e, 80e), Milinkovic-Savic (62e), Immobile (77e s.p.) pour la Lazio ; Lapadula (40e), La Mantia (85e) pour Lecce. Dimanche 10 novembre. Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Manganiello.
Lazio Rome : Strakosha - Patric (Bastos, 72e), Luiz Felipe, Acerbi - Lazzari, Milinkovic-Savic, Lucas Leiva (Cataldi, 51e), Luis Alberto, Lulic - Immobile, Correa (Berisha, 86e). Entr. : S. Inzaghi.
Lecce : Gabriel - Meccariello (Rispoli, 86e), Lucioni, Rossettini, Calderoni - Majer (Shakhov, 70e), Tachtsidis, Petriccione - Mancosu - Lapadula, Babacar (La Mantia, 73e). Entr. : Liverani.

Cagliari-Fiorentina : 5-2 (3-0)
Buts : Rog (16e), Pisacane (26e), Simeone (34e), Joao Pedro Galvao (54e), Nainggolan (65e) pour Cagliari ; Vlahovic (75e, 87e) pour la Fiorentina. Dimanche 10 novembre. Spectateurs : 16 316. Arbitre : M. La Penna.
Cagliari : Olsen - Cacciatore, Pisacane, Klavan, Lu. Pellegrini - Nandez (Ragatzu, 83e), Cigarini, Rog - Nainggolan (Castro, 78e) - Simeone (Cerri, 74e), Joao Pedro Galvao. Entr. : Maran.
Fiorentina : Dragowski - Milenkovic, Ge. Pezzella, Caceres - Pol Lirola (Sottil, 46e), Pulgar, Badelj, Castrovilli (Benassi, 67e), Dalbert - Vlahovic, Chiesa (Ghezzal, 73e). Entr. : Montella.

Sampdoria Gênes - Atalanta Bergame : 0-0
Dimanche 10 novembre. Spectateurs : 19 799. Arbitre : M. Irrati. Expulsion : Malinovskyi (74e) pour Atalanta Bergame.
Sampdoria Gênes : Audero - Bereszynski, Ferrari, Colley, Murru - Depaoli, Vieira (Bertolacci, 82e), Ekdal, Jankto - Bonazzoli (Caprari, 13e), Quagliarella (Ramirez, 70e). Entr. : Ranieri.
Atalanta Bergame : Gollini - Toloi, Palomino, Djimsiti - Hateboer (Arana, 59e), De Roon, Pasalic, Castagne - Malinovskyi - Gomez, Muriel (Barrow, 63e). Entr. : Gasperini.

Parme-AS Roma : 2-0 (0-0)
Buts : Sprocati (68e), Cornelius (90e + 3). Dimanche 10 novembre. Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Fabbri.
Parme : Sepe - Darmian, Iacoponi, Dermaku, Gagliolo (Bruno Alves, 84e) - Kucka, Scozzarella (Barilla, 71e), Hernani - Kulusevski, Cornelius, Gervinho (Sprocati, 45e). Entr. : D'Aversa.
AS Roma : Pau Lopez - Spinazzola (Santon, 26e), Smalling, Fazio (Diawara, 71e), Kolarov - Veretout, Mancini - Zaniolo, Pastore (Ünder, 65e), Kluivert - Dzeko. Entr. : Fonseca.

Naples-Genoa : 0-0
Samedi 9 novembre. Spectateurs : 22 947. Arbitre : M. Calvarese.
Naples : Ospina - Di Lorenzo, Maksimovic, Koulibaly, Hysaj (Luperto, 84e) - Callejon (Llorente, 61e), Fabian Ruiz, Zielinski, Insigne (Elmas, 66e) - Mertens, Lozano. Entr. : Ancelotti.
Genoa : Radu - Ankersen, Romero, C. Zapata, Pajac - Cassata (Radovanovic, 88e), Schöne, Lerager - Pandev (Cleonise, 80e), Pinamonti, Agudelo (Ghiglione, 90e). Entr. : Thiago Motta.

Udinese-SPAL Ferrare : 0-0
Dimanche 10 novembre. Spect. : 21 621. Arbitre : M. Massa.
Udinese : Musso - Becao (Teodorczyk, 85e), Troost-Ekong, Nuytinck - Larsen, Mandragora (Fofana, 79e), Jajalo, De Paul, Sema - Nestorovski (Lasagna, 65e), Okaka. Entr. : Gotti.

SPAL : Berisha - Cionek, Felipe (Vicari, 79e), Tomovic - Strefezza Espeto (Sala, 46e), Missiroli, Valdifiori, Kurtic, Reca - Floccari (Petagna, 68e), Paloschi. Entr. : Semplici.

Brescia-Torino : 0-4 (0-2)
Buts : Belotti (17e s.p., 26e s.p.), Berenguer (75e, 81e). Samedi 9 novembre. Spectateurs : 13 500. Arbitre : M. Guida. Expulsion : Mateju (41e) pour Brescia.
Brescia : Joronen - Sabelli, Cistana, Magnani, Mateju - Bisoli, Tonali, Rômulo - Spalek (A. Donnarumma, 60e) - Ayé (Zmrhal, 84e), Balotelli (Martella, 46e). Entr. : Grosso.
Torino : Sirigu - Izzo, Nkoulou, Bremer - Aina, Meïté, Rincon, Lukic (Laxalt, 67e), Ansaldi (De Silvestri, 78e) - Verdi (Berenguer, 62e) - Belotti. Entr. : Mazzarri.

Sassuolo-FC Bologne : 3-1 (1-0)
Buts : Caputo (34e, 75e), Boga (69e) pour Sassuolo ; Orsolini (70e) pour Bologne. Vendredi 8 novembre. Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Piccinini.
Sassuolo : Consigli - Toljan, Romagna, Marlon, Kyriakopoulos - Locatelli (Bourabia, 78e), Magnanelli, Djuricic (Traoré, 61e) - Berardi (Defrel, 74e), Caputo, Boga. Entr. : De Zerbi.
FC Bologne : Skorupski - Mbaye, Danilo, Bani, Krejci - Medel (Dzemaili, 61e), Poli (Schouten, 83e) - Orsolini, Svanberg, Skov Olsen (Sansone, 54e) - Palacio. Entr. : Mihajlovic.

Match décalé, 11e journée
SPAL-Sampdoria Gênes : 0-1 (0-0)
But : Caprari (90e + 1).
Lundi 4 novembre. Spectateurs : 11 617. Arbitre : M. Chiffi.
SPAL : Berisha - Tomovic, Vicari (Jankovic, 85e), Igor Julio - Strefezza, Murgia, Valoti (Missiroli, 68e), Kurtic, Reca - Petagna, Moncini (Floccari, 62e). Entr. : Semplici.
Sampdoria Gênes : Audero - Depaoli, Ferrari, Colley, Murru - Ekdal, Vieira - Thorsby, Gabbiadini (Ramirez, 70e), Jankto (Augello, 74e) - Bonazzoli (Caprari, 90e). Entr. : Ranieri.

Serie B

Match décalé, 11e journée

Cosenza-Cremonese	**2-0**

12e journée

Juve Stabia-Benevento	**1-1**
Crotone-Ascoli	**3-1**
Perugia-Cittadella	**0-2**
Empoli-Pescara	**1-2**
Virtus Entella-Pordenone	**1-1**
Frosinone-Chievo Vérone	**2-0**
Cremonese-Salernitana	**1-0**
Pise-La Spezia	**3-2**
Venezia-Livourne	**1-0**
Trapani-Cosenza	**2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benevento	25	12	7	4	1	16	8
2. Crotone	21	12	6	3	3	21	13
3. Cittadella	20	12	6	2	4	12	12
4. Pescara	19	12	6	1	5	22	17
5. Pordenone	19	12	5	4	3	18	15
6. Perugia	19	12	5	4	3	14	14
7. Chievo Vérone	18	12	4	6	2	17	14
8. Salernitana	18	12	5	3	4	14	13
9. Ascoli	17	12	5	2	5	19	15
10. Empoli	17	12	4	5	3	15	14
11. Frosinone	17	12	4	5	3	13	12
12. Pise	16	12	4	4	4	17	16
13. Venezia	16	12	4	4	4	13	13
14. Virtus Entella	16	12	4	4	4	11	13
15. Cremonese	15	12	4	3	5	9	15
16. Cosenza	12	12	2	6	4	12	12
17. La Spezia	12	12	3	3	6	15	18
18. Juve Stabia	11	12	3	2	7	12	21
19. Livourne	10	12	3	1	8	11	17
20. Trapani	7	12	1	4	7	12	21

Algérie

Matches en retard, 5e et 6e journées
USM Alger-JS Saoura **4-1**
USM Bel-Abbès-JS Kabylie **2-1**

10e journée
CS Constantine-CR Bélouizdad **1-0**
USM Alger-Hussein Dey **0-0**
MC Oran-NC Magra **1-0**
JS Saoura-US Biskra **2-1**
AS Aïn-Mlila-ASO Chlef **1-0**
CAB Bou Arréridj-Paradou AC **2-0**
ES Sétif-USM Bel-Abbès **2-1**
MC Alger-JS Kabylie **mercredi**

Classement
1. MC Alger, 20 pts. **2.** CR Bélouizdad, 20. **3.** MC Oran, 16. **4.** JS Saoura, 16. **5.** CS Constantine, 15. **6.** AS Aïn-Mlila, 14. **7.** USM Alger, 14. **8.** JS Kabylie, 13. **9.** CA Bordj Bou Arréridj, 12. **10.** Hussein Dey, 11. **11.** ES Sétif, 10. **12.** USM Bel-Abbès, 10. **13.** US Biskra, 9. **14.** ASO Chlef, 8. **15.** NC Magra, 8. **16.** Paradou AC, 7.

Belgique

15e journée
Royal Antwerp-Club Bruges **2-1**
Racing Genk-La Gantoise **0-2**
Standard Liège-FC Malines **1-2**
Charleroi SC-Eupen **1-0**
Zulte-Waregem-RSC Anderlecht **1-2**
KV Ostende-Mouscron **2-2**
Cercle Bruges-Saint-Trond **2-1**
KV Courtrai-Waasl. Beveren **1-3**

Classement
1. Club Bruges, 33 pts. **2.** La Gantoise, 28. **3.** Standard de Liège, 27. **4.** FC Malines, 27. **5.** Charleroi SC, 25. **6.** Royal Antwerp, 24. **7.** Zulte-Waregem, 22. **8.** Royal Excel Mouscron, 21. **9.** RSC Anderlecht, 20. **10.** Racing Genk, 20. **11.** Saint-Trond, 18. **12.** Eupen, 16. **13.** KV Courtrai, 14. **14.** KV Ostende, 12. **15.** Waasland-Beveren, 10. **16.** Cercle Bruges, 7.

Brésil

30e journée
Flamengo-Corinthians **4-1**
Palmeiras-Ceara-CE **1-0**
Santos FC-Botafogo **4-1**
Chapecoense-SC-Sao Paulo **0-3**
Gremio -Internacional **2-0**
Atletico PR-CSA **1-0**
Goias-Avai-SC **2-0**
Cruzeiro-Bahia BA **1-1**
Fluminense-Vasco da Gama **0-0**
Fortaleza-CE-Atletico Mineiro **2-2**

31e journée
Botafogo-Flamengo **0-1**
Vasco da Gama-Palmeiras **1-2**
Avai-SC-Santos FC **1-2**
Gremio Porto Alegre-CSA **2-1**
Sao Paulo-Fluminense **0-2**
Corinthians-Fortaleza-CE **3-2**
Atletico PR-Cruzeiro **0-0**
Ceara-CE-Internacional **2-0**
Bahia BA-Chapecoense-SC **1-1**
Atletico Mineiro-Goias **2-0**

Classement
1. Flamengo, 74 pts. **2.** Palmeiras, 66. **3.** Santos FC, 61. **4.** Gremio, 53. **5.** Sao Paulo, 52. **6.** Corinthians, 48. **7.** Atletico PR, 47. **8.** Internacional, 46. **9.** Bahia BA, 43. **10.** Goias, 42. **11.** Atletico Mineiro, 39. **12.** Vasco da Gama, 39. **13.** Ceara-CE, 36. **14.** Fortaleza-CE, 36. **15.** Fluminense, 34. **16.** Cruzeiro, 34. **17.** Botafogo, 33. **18.** CSA, 29. **19.** Chapecoense-SC, 22. **20.** Avai-SC, 17.

Écosse

13e journée
Celtic-Motherwell **2-0**
Livingston-Rangers **0-2**
Ross County-Aberdeen **1-3**
Kilmarnock-Hamilton Acad. **2-2**
St. Johnstone-Hibernian **1-4**
Hearts-St. Mirren **5-2**

Classement
1. Celtic Glasgow, 31 pts. **2.** Glasgow Rangers, 31. **3.** Aberdeen, 24. **4.** Motherwell, 22. **5.** Kilmarnock, 18. **6.** Ross County, 14. **7.** Livingston, 13. **8.** Hibernian Edimbourg, 12. **9.** Heart of Midlothian, 11. **10.** Hamilton Academical, 11. **11.** St. Johnstone, 10. **12.** St. Mirren, 8.

États-Unis

Finale, dimanche 10 novembre
Seattle Sounders-Toronto FC **3-1**

Grèce

Match décalé, 9e journée
Lamia-Volos NFC **1-0**

10e journée
Olympiakos-Atromitos Ath. **2-0**
OFI Crète-PAOK **0-1**
Panathinaïkos-AEK Athènes **3-2**
Xanthi-Panionios **1-2**
Aris-Ast. Tripolis **2-1**
Volos NFC-Panaïtolikos **3-2**
Larissa-Lamia **lundi**

Classement
1. Olympiakos, 26 pts. **2.** PAOK Salonique, 24. **3.** AEK Athènes, 17. **4.** OFI Crète, 16. **5.** Xanthi, 16. **6.** Larissa, 15. **7.** Aris Salonique, 15. **8.** Panathinaïkos, 12. **9.** Volos NFC, 12. **10.** Atromitos Athènes, 11. **11.** Asteras Tripolis, 10. **12.** Lamia, 7. **13.** Panaïtolikos, 3. **14.** Panio.Ath., 2.

Israël

Match décalé, 9e journée
H. Tel-Aviv-Mac. Haïfa **1-2**

10e journée
Mac. Tel-Aviv-Hapoël Haïfa **3-0**
Mac. Haïfa-Betar **3-1**
S. Nes Tziona-H. Beer Sheva **2-1**
H. Kfar Sabah-Hapoël Hadera **0-0**
Bnei Yehuda Tel Aviv-MS Ashdod **2-0**
H. Kiryat Shmona-H. Tel-Aviv **0-1**
Mac. Netanyah-Hapoël Raanana **1-0**

Classement
1. Mac. Tel-Aviv, 26 pts. **2.** Maccabi Haïfa, 23. **3.** H. Beer Sheva, 20. **4.** Betar Jérusalem, 16. **5.** Hapoël Hadera, 15. **6.** Hapoël Haïfa, 15. **7.** Bnei Yehuda Tel Aviv, 14. **8.** MS Ashdod, 11. **9.** H. Tel-Aviv, 10. **10.** Hapoël Kfar Sabah, 9. **11.** Mac. Netanyah, 9. **12.** Hapoël Kiryat Shmona, 7. **13.** Sektzia Nes Tziona, 7. **14.** Hapoël Raanana, 6.

Maroc

Matches en retard
RCA Zemamra-R. Casablanca **1-2**
Ren. Berkane-Rapide Oued Zem **2-1**
WAC Casablanca-IRT Tanger **4-0**
Yous. Berrechid-R. Casablanca **3-2**
Olymp. Safi-Raja Beni Mellal **1-0**
HUS Agadir-FAR Rabat **2-1**
WAC Casablanca-Ren. Berkane **0-1**

Matches décalés, 6e journée
Mog. Tétouan-Olymp. Safi **1-1**
Moul. Oujda-Yous.Berrechid **3-1**

Classement
1. Mog. Tétouan, 11 pts. **2.** WAC Casablanca, 10. **3.** Mouloudia Oujda, 10. **4.** Ren. Berkane, 10. **5.** Difaa El-Jadida, 8. **6.** Olymp. Safi, 8. **7.** R. Casablanca, 7. **8.** RCA Zemamra, 7. **9.** FAR Rabat, 7. **10.** OC Khouribga, 6. **11.** FUS Rabat, 6. **12.** HUS Agadir, 4. **13.** Youssoufia Berrechid, 4. **14.** Rapide Oued Zem, 4. **15.** IRT Tanger, 2. **16.** Raja Beni Mellal, 1.

Coupe, demi-finales
Samedi 9 novembre
El Jadida-**Tih. Casablanca** [L2] **0-1 (a.p.)**
Dimanche 10 novembre
H. Agadir-Moghreb Tétouan **3-0**
Rendez-vous, finale
Lundi 18 novembre
H. Agadir-Tihad Casablanca [L2]

Mexique

17e journée
América Mexico-Santos Laguna **1-2**
Necaxa-Pachuca **1-2**
Queretaro FC-Tigres UANL **0-0**
Club Leon-Monarcas Morelia **1-1**
Indios Juarez-Club Tijuana **3-0**
Puebla-Pumas UNAM **1-1**
Monterrey CF-Veracruz **1-1**
Atlas Guadalajara-San Luis **1-2**
Deportivo Toluca-Chivas Guadalajara **1-3**

18e journée
San Luis-Necaxa **0-2**
Veracruz-América Mexico **0-5**
Club Leon-Deportivo Toluca **4-0**
Tigres UANL-Pachuca **0-0**
Ch.Guadalajara-Queretaro FC **3-2**
Monarcas Morelia-Puebla **3-2**
Club Tijuana-Monterrey CF **0-4**
Pumas UNAM-Indios Juarez **1-1**
Santos Laguna-Cruz Azul **lundi**

Classement
1. Santos Laguna, 33 pts. **2.** Necaxa, 31. **3.** América Mexico, 31. **4.** Club Leon, 30. **5.** Tigres UANL, 29. **6.** Queretaro FC, 28. **7.** Monarcas Morelia, 27. **8.** Monterrey CF, 24. **9.** Club Tijuana, 24. **10.** Pumas UNAM, 23. **11.** Pachuca, 22. **12.** Chivas Guadalajara, 22. **13.** Atlas Guadalajara, 21. **14.** Cruz Azul, 20. **15.** San Luis, 20. **16.** Indios Juarez, 18. **17.** Deportivo Toluca, 16. **18.** Puebla, 14. **19.** Veracruz, 8.

Pays-Bas

13e journée
Ajax-FC Utrecht **4-0**
AZ Alkmaar-FC Emmen **3-0**
Willem II-PSV **2-1**
Vitesse Arnhem-FC Groningue **1-2**
Heracles Almelo-VVV Venlo **6-1**
SC Heerenveen-Sparta **2-1**
Feyenoord-RKC Waalwijk **3-2**
FC Twente-PEC Zwolle **2-1**
Fortuna Sittard-ADO La Haye **1-0**

Classement
1. Ajax, 35 pts. **2.** AZ Alkmaar, 29. **3.** PSV, 24. **4.** FC Utrecht, 23. **5.** Vitesse Arnhem, 23. **6.** Willem II, 22. **7.** Heracles Almelo, 21. **8.** SC Heerenveen, 21. **9.** FC Groningue, 20. **10.** Feyenoord Rotterdam, 20. **11.** FC Twente, 18. **12.** Sparta Rotterdam, 16. **13.** FC Emmen, 13. **14.** Fortuna Sittard, 12. **15.** ADO La Haye, 10. **16.** PEC Zwolle, 10. **17.** VVV Venlo, 9. **18.** RKC Waalwijk, 4.

Portugal

Matches décalés, 10e journée
Vit. Setubal-Boavista Porto **1-0**
Portimonense-Santa Clara **1-1**
Belenenses-Paços de Ferreira **1-0**

11e journée
Santa Clara-Benfica Lisbonne **1-2**
Boavista Porto-FC Porto **0-1**
Famalicao-Moreirense **3-3**
Sporting-Belenenses **2-0**
V. Guimaraes-Sp. Braga **0-2**
Rio Ave-Vit. Setubal **1-0**
Paços de Ferreira-Tondela **1-0**
Desp. Aves-Gil Vicente **1-2**
Mar. Funchal-Portimonense **1-1**

Classement
1. Benfica Lisbonne, 30 pts. **2.** FC Porto, 28. **3.** Famalicao, 24. **4.** Sporting Portugal, 20. **5.** Vitoria Guimaraes, 16. **6.** Rio Ave, 15. **7.** Boavista Porto, 15. **8.** Tondela, 15. **9.** Sporting Braga, 15. **10.** Santa Clara, 13. **11.** Gil Vicente, 13. **12.** Vitoria Setubal, 12. **13.** Moreirense, 11. **14.** Maritimo Funchal, 11. **15.** Belenenses, 11. **16.** Portimonense, 8. **17.** Paços de Ferreira, 8. **18.** Aves, 3.

Russie

Matches décalés, 15e journée
Sp. Moscou-Arsenal Toula **0-1**
Kr. S. Samara-Rubin Kazan **0-0**
Ural Yekaterinb.-Orenbourg **1-2**

16e journée
Arsenal Toula-Zénith St-Pét. **0-1**
Lok. Moscou-FC Krasnodar **1-1**
FC Sotchi-CSKA **2-3**
FC Rostov-FC Tambov **1-2**
Sp. Moscou-Kr. S. Samara **2-0**
Orenbourg-Oufa **0-0**
Akhmat Grozny-Ural Yekaterinb. **0-0**
Rubin Kazan-Dyn. Moscou **0-1**

Classement
1. Zénith St-Pétersbourg, 36 pts. **2.** Lokomotiv Moscou, 31. **3.** FC Krasnodar, 30. **4.** CSKA Moscou, 30. **5.** FC Rostov, 30. **6.** Spartak Moscou, 21. **7.** Orenbourg, 19. **8.** Arsenal Toula, 19. **9.** Ural Yekaterinb., 19. **10.** Krylia S. Samara, 18. **11.** Oufa, 18. **12.** Dynamo Moscou, 18. **13.** FC Tambov, 17. **14.** Rubin Kazan, 17. **15.** Akhmat Grozny, 15. **16.** FC Sotchi, 13.

Suisse

14e journée
Young Boys Berne-Saint-Gall **4-3**
FC Lugano-FC Bâle **0-3**
FC Zurich-FC Sion **4-2**
FC Lucerne-Servette Genève **1-2**
Neuchâtel X.-FC Thoune **2-3**

Classement
1. Young Boys Berne, 31 pts. **2.** FC Bâle, 30. **3.** Saint-Gall, 26. **4.** FC Zurich, 21. **5.** Servette Genève, 18. **6.** FC Sion, 17. **7.** FC Lucerne, 15. **8.** FC Lugano, 13. **9.** Neuchâtel Xamax, 12. **10.** FC Thoune, 9.

Tunisie

Match en retard, 1re journée
Chebba-ES Sahel **1-2**

Match en retard, 2e journée
ES Tunis-CA Bizerte **3-1**

8e journée
Monastir-JS Kairouan **3-0**
CS Sfaxien-US Ben Guerdane **2-0**
St. Tunisien-ES Tunis **0-0**
Cl. Africain-CA Bizerte **2-0**
ES Sahel-AS Soliman **1-0**
Chebba-US Tataouine **0-0**
Hammam-Lif-ES Metlaoui **0-0**

Classement
1. US Monastir, 18 pts. **2.** CS Sfaxien, 18. **3.** ES Tunis, 16. **4.** Club Africain, 15. **5.** US Ben Guerdane, 15. **6.** Stade Tunisien, 14. **7.** Étoile Sahel, 13. **8.** Chebba, 11. **9.** CA Bizerte, 7. **10.** Hammam-Lif, 6. **11.** AS Soliman, 4. **12.** JS Kairouan, 3. **13.** ES Metlaoui, 2. **14.** US Tataouine, 2.

Turquie

Match décalé, 10e journée
Ankaragüçü-Gazi.Gaziantep **1-2**

11e journée
Sivasspor-Konyaspor **2-0**
Fenerbahçe-Kasimpasa **3-2**
Trabzonspor-Alanyaspor **1-0**
Gazisehir Gaziantep-Galatasaray **0-2**
Göztepe-Malatyaspor **1-1**
Istanbul BB-Ankaragüçü **2-1**
Besiktas Istanbul-Denizlispor **1-0**
Rizespor-Antalyaspor **1-0**
Gençlerbirligi-Kayserispor **2-1**

Classement
1. Sivasspor, 21 pts. **2.** Fenerbahçe, 20. **3.** Trabzonspor, 19. **4.** Istanbul Basaksehir, 19. **5.** Alanyaspor, 19. **6.** Galatasaray, 19. **7.** Malatyaspor, 18. **8.** Besiktas, 18. **9.** Gazisehir Gaziantep, 15. **10.** Caykur Rizespor, 14. **11.** Göztepe, 13. **12.** Konyaspor, 13. **13.** Kasimpasa, 12. **14.** Denizlispor, 11. **15.** Antalyaspor, 11. **16.** Gençlerbirligi, 10. **17.** MKE Ankaragüçü, 9. **18.** Kayserispor, 7.

Ukraine

14e journée
Ch. Donetsk-Dynamo Kiev **1-0**
Zar. Lugansk-Kolos Kovalivka **2-0**
Desna Chernigiv-SK Dnipro-1 **1-1**
Olimpik Donetsk-Oleksandria **0-0**
Illic. Mariupol-Carpates Lviv **2-2**
Fk Lviv-Vorsk. Poltava **2-0**

Classement
1. Chakhtior Donetsk, 40 pts. **2.** Zorya Lougansk, 28. **3.** Dynamo Kiev, 27. **4.** Desna Chernigiv, 27. **5.** Oleksandria, 24. **6.** Illichivets, 17. **7.** Olimpik Donetsk, 15. **8.** Kolos Kovalivka, 14. **9.** SK Dnipro-1, 12. **10.** Carpates Lviv, 11. **11.** Fk Lviv, 11. **12.** Vorskla Poltava, 8.

Ligue des champions

Groupe A, 4e journée
Paris-SG - Club Bruges **1-0**
Real Madrid-Galatasaray **6-0**

Classement
1. Paris-SG, 12 pts. **2.** Real Madrid, 7. **3.** Club Bruges, 2. **4.** Galatasaray, 1.

Paris-SG - Club Bruges : 1-0 (1-0)
But : Icardi (22e). Spectateurs : 47 418. Arbitre : M. Madden (Eco).
Paris-SG : K. Navas - Dagba, Thiago Silva (c), Kimpembe, Bernat - Gueye, Marquinhos, Verratti (Sarabia, 90e) - Di Maria, Icardi (Cavani, 72e), Mbappé (Draxler, 83e). Entr. : Tuchel.
Bruges : Mignolet - Kossounou, Mechele, Deli, Ricca - Dennis, Rits (De Ketelaere, 87e), Alvarez Balanta, Vanaken (c), Diatta (Schrijvers, 77e) - Okereke (Diagne, 66e). Entr. : Clément.

Real Madrid-Galatasaray : 6-0 (4-0)
Buts : Rodrygo (4e, 7e, 90e + 2), S. Ramos (14e s.p.), Benzema (45e, 81e). Spectateurs : 65 492.
Arbitre : M. Zwayer (All).
Real Madrid : Courtois - Carvajal, Varane, S. Ramos (c), Marcelo (Mendy, 42e) - Valverde, Casemiro (Modric, 60e), Kroos - Rodrygo, Benzema, Hazard (Isco, 68e). Entr. : Zidane.
Galatasaray : Muslera (c) - Mariano, Luyindama, Marcao, Nagatomo (Büyük, 88e) - Nzonzi (Bayram, 46e), Seri - Feghouli, Lemina, Babel - Andone (Donk, 46e). Entr. : Terim.

Groupe B, 4e journée
Bayern Munich-Olympiakos **2-0**
Étoile Rouge-Tottenham **0-4**

Classement
1. Bayern Munich, 12 pts. **2.** Tottenham, 7. **3.** Étoile Rouge, 3. **4.** Olympiakos, 1.

Bayern-Olympiakos : 2-0 (0-0)
Buts : Lewandowski (69e), Perisic (89e).

Étoile Rouge-Tottenham : 0-4 (0-1)
Buts : Lo Celso (34e), Son H.-m. (57e, 61e), Eriksen (85e).

Groupe C, 4e journée
Atalanta -Manchester City **1-1**
Dinamo Zagreb-Ch. Donetsk **3-3**

Classement
1. Man. City, 10 pts. **2.** Ch. Donetsk, 5. **3.** Din. Zagreb, 5. **4.** Atalanta, 1.

Atalanta-Manchester City : 1-1 (0-1)
Buts : Pasalic (49e) pour l'Atalanta ; Sterling (7e) pour City. Expulsion : Bravo (81e) pour City.

Din. Zagreb-Ch. Donetsk : 3-3 (1-1)
Buts : Petkovic (25e), Ivanusec (83e), Ademi (89e) pour Zagreb ; Alan Patrick (13e), Moraes (90e + 3), Tete (90e + 8 s.p.) pour Ch. Donetsk.
Expulsions : Moro (74e) pour Zagreb ; Marlos (79e) pour Ch. Donetsk.

Groupe D, 4e journée
Lok. Moscou-Juventus Turin 1-2
Leverkusen-Atletico Madrid 2-1
Classement
1. Juventus, 10 pts. **2.** Atletico, 7. **3.** Lok. Moscou, 3. **4.** Leverkusen, 3.

Lok. Moscou-Juventus : 1-2 (1-1)
Buts : Al. Mirantchouk (12e) pour Moscou ; Ramsey (3e), Douglas Costa (90e + 3) pour la Juventus.

Leverkusen-Atletico : 2-1 (1-0)
Buts : Partey (41e c.s.c.), Volland (55e) pour Leverkusen ; Morata (90e + 4) pour l'Atletico. Expulsion : Amiri (84e) pour Leverkusen.

Groupe E, 4e journée
Liverpool-Racing Genk 2-1
Naples-FC Salzbourg 1-1
Classement
1. Liverpool, 9 pts. **2.** Naples, 8. **3.** FC Salzbourg, **4.** Racing Genk, 1.

Liverpool-Racing Genk : 2-1 (1-1)
Buts : Wijnaldum (14e), Oxlade-Chamberlain (53e) pour Liverpool ; Samatta (40e) pour Racing Genk.

Naples-FC Salzbourg : 1-1 (1-1)
Buts : Lozano (44e) pour Naples ; Haland (11e s.p.) pour Salzbourg.

Groupe F, 4e journée
FC Barcelone-Slavia Prague 0-0
Bor. Dortmund-Inter Milan 3-2
Classement
1. FC Barcelone, 8 pts. **2.** Bor. Dortmund, 7. **3.** Inter, 4. **4.** Prague, 2.

FC Barcelone-Slavia Prague : 0-0

Bor. Dortmund-Inter : 3-2 (0-2)
Buts : Hakimi (51e, 77e), Brandt (64e) pour Dortmund ; L. Martinez (5e), Vecino (40e) pour l'Inter.

Groupe G, 4e journée
Zénith St-Pétersb.-RB Leipzig 0-2
Lyon-Benfica 3-1
Classement
1. RB Leipzig, 9 pts. **2.** Lyon, 7. **3.** Zénith St-Pétersb., 4. **4.** Benfica, 3.

Zénith-RB Leipzig : 0-2 (0-1)
Buts : Demme (45e + 5), Sabitzer (63e). Spect. : 50 452. Arb. : M. Grinfeld (Isr).
Zénith : Kerjakov - Smolnikov (Karavaïev, 46e), Osorio, Ivanovic (c) (Driussi, 70e), Rakitski, Santos - Ierokhine (Kouzyaïev, 85e), Barrios, Ozdoïev - Azmoun, Dziouba. Entr. : Semak.
RB Leipzig : Gulacsi - Mukiele, Klostermann, Upamecano, Halstenberg (Kampl, 46e) - Sabitzer, Laimer, Demme (c), Forsberg (Haidara, 76e) - Poulsen, Nkunku (Werner, 61e). Entr. : Nagelsmann.

Lyon-Benfica : 3-1 (2-0)
Buts : Andersen (4e), Depay (33e), Traoré (89e) pour Lyon ; Seferovic (76e) pour Benfica. Spectateurs : 51 077. Arbitre : M. Kuipers (Hol).
Lyon : Lopes - Dubois (c), Andersen, Denayer, Koné - Reine-Adélaïde (Traoré, 73e), Thiago Mendes, Tousart, Aouar (Marcelo, 90e) - Depay (Cornet, 46e), Dembélé. Entr. : Garcia.
Benfica : Vlachodimos - Tavares, Dias (c), Ferro (Jardel, 16e), Grimaldo - Florentino Luis, Pires - Ged. Fernandes (Seferovic, 46e), Chiquinho, Cervi (Pizzi, 73e) - Vinicius. Entr. : Lage.

Groupe H, 4e journée
Chelsea-Ajax Amsterdam 4-4
Valence CF-Lille 4-1
Classement
1. Ajax, 7 pts. **2.** Chelsea, 7. **3.** Valence CF, 7. **4.** Lille, 1.

Chelsea-Ajax : 4-4 (1-3)
Buts : Jorginho (5e s.p., 71e s.p.), Azpilicueta (63e), James (74e) pour Chelsea ; Abraham (2e c.s.c.), Promes (20e), Kepa Arrizabalaga (35e c.s.c.), Van de Beek (55e) pour l'Ajax. Spectateurs : 39 132. Arbitre : M. Rocchi (Ita). Expulsions : Blind (68e), Veltman (69e) pour l'Ajax.
Chelsea : Kepa Arrizabalaga - Azpilicueta (c), Zouma, Tomori, M. Alonso (James, 46e) - Kovacic (Batshuayi, 87e), Jorginho, Mount (Hudson-Odoi, 60e) - Willian, Abraham, Pulisic. Entr. : Lampard.
Ajax : Onana - Mazraoui, Veltman, Blind, Tagliafico - Van de Beek, Martinez - Neres (Schuurs, 72e), Ziyech (Alvarez, 72e), Promes - Tadic (c). Entr. : Ten Hag.

Valence CF-Lille : 4-1 (0-1)
Buts : Parejo (66e s.p.), Soumaoro (82e c.s.c.), Kondogbia (84e), Torres (90e) pour Valence ; Osimhen (25e) pour Lille. Spectateurs : 38 252. Arbitre : M. Karassev (Rus).
Valence CF : Cillessen - Wass, Garay, Gabriel Paulista, Gaya - Kang-in (Vallejo, 54e), Kondogbia, Parejo (c), Cherichev (Torres, 30e) - Rodrigo (Gameiro, 90e), Max. Gomez. Entr. : Celades.
Lille : Maignan - Çelik, Soumaoro (Bamba, 89e), Fonte (c), Gabriel, Bradaric - André (L. Araujo, 80e), Soumaré, Yazici (R. Sanches, 74e) - Rémy, Osimhen. Entr. : Galtier.

Ligue Europa

Groupe A, 4e journée
F91 Dudelange-Séville FC 2-5
APOEL Nicosie-Qarabag 2-1
Classement
1. Séville FC, 12 pts. **2.** APOEL, 4. **3.** Qarabag, 4. **4.** F91 Dudelange, 3.

Dudelange-Séville FC : 2-5 (0-4)
Buts : Sinani (69e, 80e) pour Dudelange ; Dabbur (17e, 36e), El-Haddadi (27e, 33e, 67e) pour Séville.

APOEL Nicosie-Qarabag : 2-1 (0-1)
Buts : Souza (59e), Ioannou (88e) pour l'APOEL Nicosie ; Medvedev (10e) pour Qarabag.

Groupe B, 4e journée
FC Copenhague-Dynamo Kiev 1-1
FC Lugano-Malmö FF 0-0
Classement
1. FC Copenhague, 6 pts. **2.** Dynamo Kiev, 6. **3.** Malmö FF, 5. **4.** Lugano, 2.

FC Copenhague-Dyn. Kiev : 1-1 (1-0)
Buts : Stage (4e) pour Copenhague ; Verbic (70e) pour le Dynamo Kiev.

FC Lugano-Malmö FF : 0-0

Groupe C, 4e journée
FC Bâle-Getafe 2-1
FC Krasnodar-Trabzonspor 3-1
Classement
1. FC Bâle, 10 pts. **2.** Getafe, 6. **3.** FC Krasnodar, 6. **4.** Trabzonspor, 1.

FC Bâle-Getafe : 2-1 (1-1)
Buts : Cabral (8e), F. Frei (60e) pour le FC Bâle ; Mata (44e s.p.) pour Getafe.

Krasnodar-Trabzonspor : 3-1 (2-0)
Buts : Asan (27e c.s.c.), Manuel Fernandes (34e), Ignatyev (90e + 3) pour Krasnodar ; Nwakaeme (90e + 4) pour Trabzonspor.

Groupe D, 4e journée
Rosenborg-Sporting Portugal 0-2
Linz ASK-PSV Eindhoven 4-1
Classement
1. Sporting Portugal, 9 pts. **2.** Linz ASK, 7. **3.** PSV Eindhoven, 7. **4.** Rosenborg, 0.

Rosenborg-Sporting : 0-2 (0-2)
Buts : Coates (16e), Fernandes (38e).

Linz ASK-PSV Eindhoven : 4-1 (0-1)
Buts : Ranftl (56e), Frieser (60e), Klauss (78e, 82e) pour Linz ; Schwaab (5e s.p.) pour Eindhoven.

Groupe E, 4e journée
Lazio Rome-Celtic Glasgow 1-2
CFR Cluj-Rennes 1-0
Classement
1. Celtic Glasgow, 10 pts. **2.** Cluj, 9. **3.** Lazio Rome, 3. **4.** Rennes, 1.

Lazio-Celtic Glasgow : 1-2 (1-1)
Buts : Immobile (8e) pour la Lazio Rome ; Forrest (38e), Ntcham (90e + 5) pour le Celtic. Arbitre : M. Stieler (All).
Lazio : Strakosha - Luiz Felipe, Vavro (Berisha, 82e), Acerbi - Lazzari, Parolo (c), Lucas Leiva (Luis Alberto, 58e), Milinkovic-Savic, Jony (Lulic, 58e) - Caicedo, Immobile. Entr. : S. Inzaghi.
Celtic Glasgow : Forster - Forrest (Bauer, 89e), Abd el Hamed (Bitton, 83e), Jullien, Ajer, Hayes - Christie (Ntcham, 77e), Brown (c), McGregor - Edouard, Elyounoussi. Entr. : Lennon.

CFR Cluj-Rennes : 1-0 (0-0)
But : Rondon (87e). Arbitre : M. Martins (Por). Expulsion : Rondon (90e) pour Cluj.
CFR Cluj : Arlauskis - Peteleu (Hoban, 74e), Burca, Boli, Camora (c) - Djokovic, Bordeianu, Culio - Deac (Paun, 89e), Traoré (Rondon, 71e), Omrani. Entr. : Petrescu.
Rennes : Salin - Traoré, Da Silva (c), Gnagnon, Maouassa - Raphinha, Bourigeaud (Guitane, 84e), Grenier, Niang - Del Castillo (Siebatcheu, 66e), Hunou (Gboho, 66e). Entr. : Stéphan.

Groupe F, 4e journée
Vit. Guimaraes-Arsenal 1-1
Stand. de Liège-Eintr. Francfort 2-1
Classement
1. Arsenal, 10 pts. **2.** Liège, 6. **3.** Eintr. Francfort, 6. **4.** Vit. Guimaraes, 1.

Vit. Guimaraes-Arsenal : 1-1 (0-0)
Buts : Duarte (90e + 1) pour Guimaraes ; Mustafi (81e) pour Arsenal.

Liège-Eintr. Francfort : 2-1 (0-0)
Buts : Vanheusden (56e), Lestienne (90e + 4e) pour Standard de Liège ; Kostic (65e) pour Eintr. Francfort.

Groupe G, 4e journée
Feyenoord-Young Boys Berne 1-1
Glasgow Rangers-FC Porto 2-0
Classement
1. Young Boys, 7 pts. **2.** Glasgow Rangers, 7. **3.** Feyenoord, 4. **4.** FC Porto, 4.

Feyenoord-Young Boys : 1-1 (1-0)
Buts : Berghuis (18e s.p.) pour le Feyenoord ; Spielmann (71e) pour le Young Boys Berne.

Glasgow Rangers-Porto : 2-0 (0-0)
Buts : Morelos (69e), Davis (73e).

Groupe H, 4e journée
Esp. Barcelone-Lud. Razgrad 6-0
Ferencvaros-CSKA Moscou 0-0
Classement
1. Esp. Barcelone, 10 pts. **2.** Lud. Razgrad, 6. **3.** Ferencvaros, 5. **4.** CSKA Moscou, 1.

Esp. Barcelone-Razgrad : 6-0 (3-0)
Buts : Melendo (4e), Lopez (19e), Vargas (36e), Campuzano (52e), Pedrosa (73e), Ferreyra (76e). Expulsions : Forster (12e), Goralski (35e) pour Razgrad.

Ferencvaros-CSKA Moscou : 0-0
Expulsion : Nababkine (90e) pour le CSKA Moscou.

Groupe I, 4e journée
Wolfsburg-La Gantoise 1-3
Oleksandria-Saint-Étienne 2-2
Classement
1. La Gantoise, 8 pts. **2.** Wolfsburg, 5. **3.** Saint-Étienne, 3. **4.** Oleksandria, 3.

Wolfsburg-La Gantoise : 1-3 (1-0)
Buts : Joao Victor (20e) pour Wolfsburg ; Yaremchuk (50e), Depoitre (65e), Ngadeu Ngadjui (76e) pour La Gantoise. Arbitre : M. Irrati (Ita).
Wolfsburg : Pervan - Knoche (Klaus, 81e), Bruma, Tisserand - William, Guilavogui (c), Arnold (Nmecha, 70e), Steffen - Joao Victor, Weghorst, Brekalo (Malli, 66e). Entr. : Glasner.
La Gantoise : Kaminski - Lustig, Plastoune, Ngadeu Ngadjui, Asare - Odjidja (c), Owusu, Kums - David - Depoitre (Kvilitaia, 90e), Yaremchuk (Castro-Montes, 81e). Entr. : Thorup.

Oleksandria - St-Étienne : 2-2 (0-1)
Buts : Bezborodko (83e), Zaderaka (90e + 1) pour Oleksandria ; Khazri (24e s.p.), Camara (72e) pour Saint-Étienne. Arbitre : M. Pinheiro (Por).
Oleksandria : Pankiv (c) - Patchaev, Dubra, Boukhal, Mirochnitchenko - Banada, Grechychkine, Kovalets - Luchkevitch (Zaderaka, 78e), Chastal (Bezborodko, 46e), Tretyakov (Stetskov, 84e). Entr. : Sharan.
Saint-Étienne : Ruffier - Fofana, Perrin (c), Kolodziejczak - Debuchy, Youssouf, Aholou, Bouanga - Nordin (Boudebouz, 87e), Beric (Camara, 55e), Khazri (Gabriel Silva, 72e). Entr. : Puel.

Groupe J, 4e journée
Wolfsberger-Basaksehir 0-3
Bor. M'Gladbach-AS Roma 2-1
Classement
1. Basaksehir, 7 pts. **2.** Bor. M'Gladbach, 5. **3.** AS Roma, 5. **4.** Wolfsberger, 4.

Wolfsberger-Basaksehir : 0-3 (0-0)
Buts : Visca (73e s.p.), Crivelli (84e, 87e). Expulsion : Rnic (73e) pour Wolfsberger.

Bor. M'Gladbach-Roma : 2-1 (1-0)
Buts : Fazio (35e c.s.c.), M. Thuram (90e + 5) pour Bor. M'gladbach ; Fazio (64e) pour la Roma.

Groupe I, 4e journée
Braga-Besiktas Istanbul 3-1
Wolverhampton-Slov. Bratislava 1-0
Classement
1. Braga, 10 pts. **2.** Wolverhampton, 9. **3.** Slov. Bratislava, 4. **4.** Besiktas, 0.

Braga-Besiktas : 3-1 (2-1)
Buts : Paulinho (14e, 37e), Eduardo (81e) pour Braga ; Boyd (29e) pour le Besiktas. Expulsion : Lens (44e) pour le Besiktas.

Wolverhampton-Bratislava : 1-0 (0-0)
But : R. Jimenez (90e + 2e).

Groupe J, 4e journée
Manchester Utd-Partizan 3-0
FC Astana-AZ Alkmaar 0-5
Classement
1. Manchester United, 10 pts. **2.** AZ Alkmaar, 8. **3.** Partizan Belgrade, 4. **4.** FC Astana, 0.

Manchester Utd-Partizan : 3-0 (2-0)
Buts : Greenwood (22e), A. Martial (33e), Rashford (49e).

FC Astana-AZ Alkmaar : 0-5 (0-1)
Buts : Boadu (29e, 77e), Midtsjo (52e), Idrissi (57e), Hatzidiakos (76e).

Ligue des champions féminines

Tirage au sort des quarts de finale, matches aller les 24-25 mars, matches retour les 1er et 2 avril
Atletico Madrid[ESP]-FC Barcelone[ESP]
Olympique Lyonnais[FRA]-Bayern[ALL]
Glasgow City[ECO]-Wolfsburg[ALL]
Arsenal[ANG] - Paris-SG[FRA]
Demi-finales, 25-26 avril et 2-3 mai
Arsenal[ANG] ou PSG[FRA] - OL[FRA] ou Bayern[ALL]
Glasgow[ECO] ou Wolfsburg[ALL] - Atletico[ESP] ou Barcelone[ESP]
Finale, 24 mai, à Vienne

Copa sudamericana

Finale, samedi 9 novembre
Independ. del Valle[EQU]-Colon[ARG] 3-1

Ligue des champions d'Asie

Finale aller, samedi 9 novembre
Al-Hilal[ARS]-Urawa Reds[JAP] **1-0**
Finale retour, dimanche 24 novembre, 11 heures
Urawa Reds [JAP]-Al-Hilal[ARS]

Éliminatoires Euro 2020

La phase finale se déroulera dans douze pays hôtes. Aucun des pays hôtes ne sera automatiquement qualifié. Vingt qualifiés seront issus de la phase de groupes (dix groupes, deux qualifiés par groupe). Les quatre dernières places sont issues des quatre vainqueurs des quatre ligues de la Ligue des nations.

Rendez-vous, groupe A
9e journée
Jeudi 14 novembre, 20 h 45
Angleterre-Monténégro
Rép. tchèque-Kosovo
10e journée
Dimanche 17 novembre, 18 heures
Kosovo-Angleterre
Bulgarie-Rép. tchèque

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	15	6	5	0	1	26	6
2. Rép. tchèque	12	6	4	0	2	11	9
3. Kosovo	11	6	3	2	1	12	10
4. Monténégro	3	7	0	3	4	3	15
5. Bulgarie	3	7	0	3	4	5	17

Groupe B, 9e journée
Jeudi 14 novembre, 20 h 45
Portugal-Lituanie
Serbie-Luxembourg
10e journée
Dimanche 17 novembre, 15 heures
Serbie-Ukraine
Luxembourg-Portugal

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ukraine	19	7	6	1	0	15	2
2. Portugal	11	6	3	2	1	14	6
3. Serbie	10	6	3	1	2	12	13
4. Luxembourg	4	6	1	1	4	5	11
5. Lituanie	1	7	0	1	6	5	19

Groupe C, 9e journée
Samedi 16 novembre, 20 h 45
Irlande du Nord-Pays-Bas
Allemagne-Bélarus
10e journée
Mardi 19 novembre, 20 h 45
Pays-Bas-Estonie
Allemagne-Irlande du Nord

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays-Bas	15	6	5	0	1	19	7
2. Allemagne	15	6	5	0	1	20	6
3. Irlande du Nord	12	6	4	0	2	8	7
4. Bélarus	4	7	1	1	5	4	12
5. Estonie	1	7	0	1	6	2	21

Groupe D, 9e journée
Vendredi 15 novembre, 20 h 45
Danemark-Gibraltar
Suisse-Géorgie
10e j., lundi 18 novembre, 20 h 45
Eire-Danemark
Gibraltar-Suisse

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eire	12	7	3	3	1	6	4
2. Danemark	12	6	3	3	0	16	5
3. Suisse	11	6	3	2	1	12	5
4. Géorgie	8	7	2	2	3	7	10
5. Gibraltar	0	6	0	0	6	2	19

Groupe E, 9e journée
Samedi 16 novembre, 18 heures
Azerbaïdjan-Galles
20 h 45
Croatie-Slovaquie
10e j., mardi 19 novembre, 20 h 45
Galles-Hongrie
Slovaquie-Azerbaïdjan

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croatie	14	7	4	2	1	14	6
2. Hongrie	12	7	4	0	3	8	9
3. Slovaquie	10	6	3	1	2	10	8
4. Galles	8	6	2	2	2	6	6
5. Azerbaïdjan	1	6	0	1	5	5	14

Groupe F, 9e journée
Vendredi 15 novembre, 20 h 45
Espagne-Malte
Roumanie-Suède
Norvège-Féroé
10e j., lundi 18 novembre, 20 h 45
Espagne-Roumanie
Suède-Féroé
Malte-Norvège

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	20	8	6	2	0	19	5
2. Suède	15	8	4	3	1	18	9
3. Roumanie	14	8	4	2	2	17	8
4. Norvège	11	8	2	5	1	13	10
5. Féroé	3	8	1	0	7	4	23
6. Malte	3	8	1	0	7	2	18

Groupe G, 9e journée
Samedi 16 novembre, 18 heures
Slovénie-Lettonie
20 h 45
Israël-Pologne
Autriche-Macédoine
10e journée
Mardi 19 novembre, 20 h 45
Pologne-Slovénie
Lettonie-Autriche
Macédoine-Israël

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pologne	19	8	6	1	1	13	2
2. Autriche	16	8	5	1	2	17	7
3. Macédoine	11	8	3	2	3	10	11
4. Slovénie	11	8	3	2	3	13	8
5. Israël	11	8	3	2	3	15	15
6. Lettonie	0	8	0	0	8	2	27

Groupe H, 9e journée
Jeudi 14 novembre, 18 heures
Turquie-Islande
20 h 45
France-Moldavie
Albanie-Andorre
10e journée
Dimanche 17 novembre, 20 h 45
Andorre-Turquie
Albanie-France
Moldavie-Islande

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Turquie	19	8	6	1	1	16	3
2. France	19	8	6	1	1	21	5
3. Islande	15	8	5	0	3	12	10
4. Albanie	12	8	4	0	4	14	10
5. Andorre	3	8	1	0	7	1	16
6. Moldavie	3	8	1	0	7	2	22

Groupe I, 9e journée
Samedi 16 novembre, 15 heures
Chypre-Écosse
18 heures
Russie-Belgique
Saint-Marin-Kazakhstan
10e j., mardi 19 novembre, 20 h 45
Belgique-Chypre
Saint-Marin-Russie
Écosse-Kazakhstan

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	24	8	8	0	0	30	1
2. Russie	21	8	7	0	1	27	4
3. Chypre	10	8	3	1	4	13	12
4. Écosse	9	8	3	0	5	11	17
5. Kazakhstan	7	8	2	1	5	9	13
6. Saint-Marin	0	8	0	0	8	0	43

Groupe J, 9e journée
Vendredi 15 novembre, 18 heures
Finlande-Liechtenstein
Arménie-Grèce
20 h 45
Bosnie-Italie
10e j. lundi 18 novembre, 20 h 45
Italie-Arménie
Grèce-Finlande
Liechtenstein-Bosnie

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	24	8	8	0	0	25	3
2. Finlande	15	8	5	0	3	12	8
3. Arménie	10	8	3	1	4	13	15
4. Bosnie	10	8	3	1	4	17	14
5. Grèce	8	8	2	2	4	9	13
6. Liechtenstein	2	8	0	2	6	2	25

Mondial U17

(au Brésil, du 26 octobre au 17 novembre)

Groupe F, 3e journée
Lundi 4 novembre
Italie-Paraguay **1-2**
Mexique-Salomon **8-0**
Classement
1. Paraguay, 7 pts. **2.** Italie, 6. **3.** Mexique, 4. **4.** Salomon, 0.

8es de finale, mardi 5 novembre
Angola-**Corée du Sud** **0-1**
Mercredi 6 novembre
Nigeria-**Pays-Bas** **1-3**
Japon-**Mexique** **0-2**
Espagne-Sénégal **2-1**
Jeudi 7 novembre
Brésil-Chili **3-2**
France-Australie **4-0**
Équateur-**Italie** **0-1**
Vendredi 8 novembre
Paraguay-Argentine **3-2**

Quarts de finale
Dimanche 10 novembre
Pays-Bas -Paraguay **4-1**
Les trois autres quarts de finale, Corée du Sud-Italie (2), Espagne-France (3) et Italie-Brésil (4), se sont joués lundi.

Rendez-vous, demi-finales
Jeudi 14 novembre , 20 h 30
Vainqueur (2)-Pays-Bas
Vendredi 15 novembre
Vainqueur (3)-vainqueur (4)
La finale (23 heures) et le match pour la troisième place (19 heures) se jouent dimanche.

Éliminatoires Mondial 2022

Zone Asie
Les 40 équipes sont divisées en huit groupes de cinq et se rencontrent en matches aller-retour. Les premiers de chaque groupe accèdent au 3e tour, ainsi que les quatre meilleurs deuxièmes.

Rendez-vous, groupe A, 5e journée
Jeudi 14 novembre, 12 heures
Maldives-Philippines
15 heures
Syrie-Chine
Classement
1. Syrie, 9 pts. **2.** Chine, 7. **3.** Philippines, 4. **4.** Maldives, 3. **5.** Guam, 0.

Groupe B, 5e journée
Jeudi 14 novembre, 17 heures
Jordanie-Australie
Koweït-Taïwan
Classement
1. Australie, 9 pts. **2.** Jordanie, 7. **3.** Koweït, 4. **4.** Népal, 3. **5.** Taïwan, 0.

Groupe C, 5e journée
Jeudi 14 novembre, 13 heures
Hong-Kong-Bahreïn
16 heures
Irak-Iran
Classement
1. Irak, 7 pts. **2.** Bahreïn, 7. **3.** Iran, 6. **4.** Hong-Kong, 1. **5.** Cambodge, 1.

Groupe D, 5e journée
Jeudi 14 novembre, 13 heures
Ouzbékistan-Arabie Saoudite
16 heures
Yémen-Palestine
Classement
1. Ouzbékistan, 6 pts. **2.** Arabie Saoudite, 5. **3.** Palestine, 4. **4.** Singapour, 4. **5.** Yémen, 2.

Groupe E, 5e journée
Jeudi 14 novembre, 15 heures
Afghanistan-Inde
16 heures
Oman-Bangladesh
Classement
1. Qatar, 10 pts. **2.** Oman, 6. **3.** Afghanistan, 3. **4.** Inde, 2. **5.** Bangladesh, 1.

Groupe F, 5e journée
Jeudi 14 novembre, 11 h 30
Myanmar-Tadjikistan
12 h 15
Kirghizistan-Japon
Classement
1. Japon, 9 pts. **2.** Kirghizistan, 6. **3.** Tadjikistan, 6. **4.** Mongolie, 3. **5.** Myanmar, 0.

Groupe G, 5e journée
Jeudi 14 novembre, 13 h 45
Malaisie-Thaïlande
14 heures
Vietnam-Émirats arabes unis
Classement
1. Thaïlande, 7 pts. **2.** Vietnam, 7. **3.** Émirats arabes unis, 6. **4.** Malaisie, 3. **5.** Indonésie, 0.

Groupe H, 5e journée
Jeudi 14 novembre, 12 heures
Turkménistan-Corée du Nord
14 heures
Liban-Corée du Sud
Classement
1. Corée du Sud, 7 pts. **2.** Corée du Nord, 7. **3.** Liban, 6. **4.** Turkménistan, 3. **5.** Sri Lanka, 0.

Éliminatoires CAN 2021

Rendez-vous, groupe A
1re journée
Mercredi 13 novembre, 16 heures
Namibie-Tchad
Jeudi 14 novembre, 20 heures
Mali-Guinée
2e journée
Dimanche 17 novembre, 13 heures
Tchad-Mali
17 heures
Guinée-Namibie

Groupe B, 1re journée
Mercredi 13 novembre, 14 heures
Malawi-Soudan du Sud
20 heures
Burkina Faso-Ouganda
2e journée
Dimanche 17 novembre, 12 heures
Soudan du Sud-Burkina Faso
14 heures
Ouganda-Malawi

Groupe C, 1re journée
Mercredi 13 novembre, 20 heures
Soudan-Sao Tomé-et-Principe
Jeudi 14 novembre, 20 heures
Ghana-Afrique du Sud
2e journée
Dimanche 17 novembre, 14 heures
Afrique du Sud-Soudan
Lundi 18 novembre, 17 heures
Sao Tomé-et-Principe-Ghana

Groupe D, 1re journée
Mercredi 13 novembre, 20 heures
Angola-Gambie
Jeudi 14 novembre, 20 heures
RD Congo-Gabon
2e journée
Dimanche 17 novembre, 20 heures
Gabon-Angola
Lundi 18 novembre, 17 heures
Gambie-RD Congo

Groupe E, 1re journée
Mercredi 13 novembre, 14 heures
République Centrafricaine-Burundi
Vendredi 15 novembre, 20 heures
Maroc-Mauritanie
2e journée
Mardi 19 novembre, 14 heures
Burundi-Maroc
17 heures
Mauritanie-Rép. Centrafricaine

Groupe F, 1re journée
Mercredi 13 novembre, 17 heures
Cameroun-Cap-Vert
Jeudi 14 novembre, 17 heures
Mozambique-Rwanda
2e journée
Dimanche 17 novembre, 17 heures
Rwanda-Cameroun
Lundi 18 novembre, 17 heures
Cap-Vert-Mozambique

Groupe G, 1re journée
Jeudi 14 novembre, 17 heures
Égypte-Kenya
Togo-Comores
2e journée
Lundi 18 novembre, 14 heures
Comores-Égypte
17 heures
Kenya-Togo

Groupe H, 1re journée
Jeudi 14 novembre, 20 heures
Algérie-Zambie
Vendredi 15 novembre, 17 heures
Zimbabwe-Botswana
2e journée
Lundi 18 novembre, 20 heures
Botswana-Algérie
Mardi 19 novembre, 17 heures
Zambie-Zimbabwe

Groupe I, 1re journée
Mercredi 13 novembre, 17 heures
Guinée Bissau-Swaziland
20 heures
Sénégal-Congo
2e journée
Dimanche 17 novembre, 14 heures
Swaziland-Sénégal
17 heures
Congo-Guinée Bissau

Groupe J, 1re journée
Vendredi 15 novembre, 17 heures
Tanzanie-Guinée équatoriale
20 heures
Tunisie-Libye
2e journée
Mardi 19 novembre, 20 heures
Libye-Tanzanie
Guinée équatoriale-Tunisie

Équipes de France

Sélection A

Rendez-vous
Éliminatoires Euro 2020
Jeudi 14 novembre, 20 h 45, à Saint-Denis (Stade de France)
France-Moldavie
Dimanche 17 novembre, 20 h 45
Albanie-France

La sélection française
Gardiens : Alphonse Areola (Real Madrid, 29 ans/3 sélections/1 but encaissé), Mike Maignan (Lille, 24/0/0), Steve Mandanda (Marseille, 34/30/29). **Défenseurs :** Lucas Digne (Everton, 26/28/0 but marqué), Léo Dubois (Lyon, 25/3/0), Presnel Kimpembe (Paris-SG, 24/8/0), Clément Lenglet (FC Barcelone, 24/5/1), Benjamin Mendy (Manchester City, 25/9/0), Benjamin Pavard (Bayern Munich, 23/25/1), Raphaël Varane (Real Madrid, 26/62/4), Kurt Zouma (Chelsea, 25/5/1). **Milieux :** N'Golo Kanté (Chelsea, 28/38/1), Blaise Matuidi (Juventus Turin, 32/84/9), Tanguy Ndombele (Tottenham, 22/6/0), Moussa Sissoko (Tottenham, 30/61/2), Corentin Tolisso (Bayern Munich, 25/19/0). **Attaquants :** Wissam Ben Yedder (Monaco, 29/7/2), Kingsley Coman (Bayern Munich, 23/21/4), Nabil Fekir (Betis Séville, 26/23/2), Olivier Giroud (Chelsea, 33/95/38), Antoine Griezmann (FC Barcelone, 28/76/29), Thomas Lemar (Atletico Madrid, 23/21/4), Kylian Mbappé (Paris-SG, 20/33/13). **Sélectionneur :** Didier Deschamps.

Féminines

Qualifications Euro 2021
Groupe G, 4e journée
Vendredi 8 novembre
Macédoine du Nord-Autriche **0-3**
Samedi 9 novembre
France-Serbie **6-0**

Classement
1. Autriche, 9 pts. **2.** France (-1 m.), Serbie (+1 m.), 6. **4.** Macédoine du Nord (+1 m.), 3. **5.** Kazakhstan, 0.

France-Serbie : 6-0 (3-0)
Le samedi 9 novembre, à Bordeaux. Spectateurs : 21211. Arbitre : Mme Huerta (ESP). Buts : Majri (7e, 12e, 63e), Geyoro (31e), Katoto (52e), Asseyi (90e +3). Avertissements : Bilbault (57e) pour la France ; Mijatovic (33e), Cankovic (51e) pour la Serbie.
France : Bouhaddi - Torrent (c), Mbock, Renard, Karchaoui - Dali (Thiney, 62e), Bilbault (Asseyi, 69e), Geyoro - Majri, Gauvin (Katoto, 46e), Cascarino. Entr. : Diacre.
Serbie : Kostic - Poljak, Slovic (c), Damjanovic, Ilic (Bradic, 70e) - Blagojevic, Stefanovic, Mijatovic - Stankovic (Vukovic, 46e), Cankovic (Filipovic, 81e), Radojicic. Entr. : Grozdanovic.

Espoirs

Rendez-vous
Éliminatoires Euro 2021
Vendredi 15 novembre, 21 heures, à Nancy (stade Marcel-Picot)
France-Géorgie
Mardi 19 novembre, 19 heures, à Neuchâtel (stade de la Maladière)
Suisse-France

BALLON D'OR

Joueurs d'exception, ils n'ont jamais remporté le Ballon d'Or *FF* malgré un talent unanimement reconnu. Coup de projecteur sur ces rois sans couronne et leurs rendez-vous manqués avec l'histoire.

Nils Liedholm (1958)

Milieu raffiné et polyvalent, le Suédois brille tant en finale de C1 que du Mondial. Mais sans faire recette auprès d'un jury emballé par Raymond Kopa.

Texte **Roberto Notarianni**

De ce ballon recouvert d'une fine pellicule d'or, il a souvent rêvé. Pas pour lui, mais pour ses « ragazzi » qu'il a lancés dans le grand bain. Et l'on peut dire que Nils Liedholm a eu la main verte pour faire éclore de magnifiques jeunes pousses, que ce soit Roberto Bettega et Claudio Gentile à Varese, Giancarlo Antognoni à la Fiorentina, Bruno Conti à la Roma, Franco Baresi et Paolo Maldini au Milan AC. Plusieurs d'entre eux auraient, selon lui, constitué de très valeureux lauréats du Ballon d'Or *France Football*. Voilà ce qu'il nous avait glissé au détour d'une conversation, lors d'une visite à Villa Boemia, sa propriété de Cuccaro, dans le sud du Piémont, il y a une vingtaine d'années, sans oser nommer clairement le trophée de *France Football*, parlant de « plus belle distinction individuelle ». Mais le « Baron » n'a pas eu la satisfaction de voir un de ses élèves couronné de son vivant. Il s'en est allé en novembre 2007, à 85 ans, sans que l'un d'eux n'appose son patronyme au palmarès, même si Baresi (2e en 1989) et Maldini (3e en 1994 et 2003) ont conquis des accessits. Sans oublier que Bettega s'est approché du podium à deux reprises (4e en 1977 et 1978) et que la cinquième place de Conti en 1982 l'avait particulièrement rendu fier, vu qu'il l'entraînait à la Roma cette année-là. Un triomphe par procuration aurait probablement comblé le plus Italien des Suédois, débarqué dans la péninsule en 1949 et jamais reparti, y accomplissant une carrière extraordinaire comme joueur puis comme technicien, tout en trouvant l'amour auprès de Nina, une distinguée aristocrate piémontaise. Cela aurait payé en retour Liedholm de son peu de feeling avec un Ballon d'Or dont il n'a intégré le classement qu'une seule fois, en 1958. Et pour y figurer à une anonyme huitième place, loin du vainqueur Raymond Kopa *(voir encadré)*.

MÊME PAS LE PREMIER SUÉDOIS

Trop flegmatique pour parler d'injustice, Nils Liedholm préférait mettre à l'honneur le Français : « Kopa avait gagné la Coupe des champions avec le Real puis réalisé un somptueux Mondial. » Il aurait pourtant pu clamer qu'il méritait d'être, au moins, le premier Suédois au classement, alors que son compatriote Kurt Hamrin occupait le quatrième rang, à égalité avec le Gallois John Charles. C'est que l'année 1958 s'est révélée une cuvée de très grande qualité pour celui qui, sur les collines de la province d'Alessandria, produira du vin à son nom deux décennies plus tard. Milieu au volume physique, à la technique et à l'intelligence de jeu supérieures, Liedholm a alors déjà trente-cinq ans. Et une folle envie de démontrer qu'il n'est pas en pré-retraite après neuf ans chez les Rossoneri. Que si le fameux « Gre-No-Li », l'association du célèbre trio de cracks suédois Gunnar Gren-Gunnar Nordhal-Nils Liedholm, n'est plus qu'un souvenir depuis que ses deux compagnons ont quitté le Milan, lui est encore en mesure de faire la différence. Ce qu'il expose avec classe et efficacité en guidant les Lombards jusqu'en finale de C1. Et pas pour y faire de la figuration face au Real Madrid. Avec l'Uruguayen Juan Alberto Schiaffino, maître à jouer de la Celeste championne du monde en 1950, il est le chef d'orchestre d'un Milan qui fait plus que troubler le double tenant du titre européen, le 28 mai, à Bruxelles.

À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU

De fait, les Rossoneri mènent deux fois à la marque et ne s'inclinent (2-3) qu'en prolongation, après avoir tiré sur la transversale par Cucchiaroni alors qu'il y avait 1-0 pour eux et vu deux des leurs (Danova après l'heure de jeu, Schiaffino en prolongation) fauchés dans la surface madrilène sans que l'arbitre ne bronche. « C'est vrai que nous n'avons pas eu de chance, admettra Liedholm. J'ai moi-même dû jouer la prolongation en boitant suite à une vilaine faute de Joseito ! »
Un pépin de taille lorsque l'on sait le travail produit par Liedholm en couverture, notamment au marquage de Di Stefano, et dans le développement des contres milanais. La C1 envolée, Nils Liedholm se rend dans son pays afin d'y préparer le Mondial. Il va enfin pouvoir disputer une Coupe du monde, qui plus est à domicile, la Suède ayant obtenu l'organisation

Kopa comme une évidence

Le sacre de Raymond Kopa en 1958 ? Un plébiscite parmi le jury du Ballon d'Or : quatorze fois cité à la première place, une fois cinquième, le Français n'a été oublié que par un seul juré ! Il est vrai que l'attaquant natif de Nœux-les-Mines n'a pas fait dans le détail, entre un triomphe en C1 et un autre en Liga avec le Real, ainsi qu'une superbe troisième place au Mondial suédois sous le maillot des Bleus. Buteur émérite, Kopa s'est aussi révélé un passeur d'exception, aidant Di Stefano à remporter la couronne de meilleur buteur du Championnat d'Espagne et Just Fontaine celle du Mondial avec un record de 13 buts qui fera beaucoup pour propulser ce dernier sur le podium du Ballon d'Or. Et Nils Liedholm ? Il n'emmagasine que 6 points et n'est même pas cité par le juré italien, son pays d'adoption ! Sachant que les Suédois ne votent pas encore, c'est le Suisse Fréderic Schlatter qui le cajole, avec une première place et le commentaire suivant : « Liedholm est pour moi le footballeur parfait et le capitaine idéal ». ⓕ **R. N.**

LE PODIUM DU BO 1958
1. Raymond Kopa (France), 71 points.
2. Uwe Rahn (RFA), 40 points.
3. Just Fontaine (France), 23 points.

Respect.
Raymond Kopa et Nils Liedholm à l'issue de la finale de Coupe d'Europe 1958 et la victoire du Real face au Milan AC (3-2 après prolongation).

de la sixième édition du rendez-vous planétaire. Il a bien cru que cela n'arriverait jamais. De fait, après le départ à la fin des années 40 de ses meilleurs joueurs pour l'étranger, en particulier vers l'Italie, la Fédération suédoise avait décidé de boycotter les « mercenaires », comme elle les appelait. « Une décision absurde, nous confiera Liedholm. En 1948, nous avions remporté haut la main les Jeux Olympiques et nous aurions eu de fortes chances de gagner le Mondial 1950, sachant que la Suède y a quand même fini troisième avec une équipe de jeunots ! À la suite de l'éviction d'autres grands joueurs, partis en Serie A, notre sélection ne s'est même pas qualifiée pour l'édition 1954… »

DES PRESTATIONS DE CLASSE

La peur du bide à domicile pousse la Fédération à revenir sur sa position. Pour le plus grand bonheur des Suédois : avec des éléments du calibre de Liedholm, Gren, Hamrin et Skoglund, les « blagult » se hissent jusqu'en finale du Mondial 1958 face au Brésil. « Nous étions sur les rotules, déjà heureux de notre parcours, avec notamment l'élimination des maîtres hongrois au premier tour et de l'Allemagne championne en titre en demies », expliqua un Liedholm extraordinaire dans son rôle de régulateur du jeu. Et puis il y a l'adversaire, la Seleçao de Garrincha et de la révélation Pelé. L'issue de la finale est sans appel : 5-2 ! « Mais dans le naufrage de Solna, Liedholm a surnagé », titre *FF*, qui explique dans ces colonnes que celui-ci a tenu tête pendant tout le match, faisant preuve d'un grand talent et d'une clairvoyance exceptionnelle. C'est d'ailleurs lui qui, en tout début de match, a ouvert le score d'une frappe croisée du droit après avoir effacé Bellini et Orlando. Et c'est lui qui offre un caviar à Agne Simonsson sur le second but suédois, après avoir tout tenté pour faire échec aux « extraterrestres brésiliens ». Deux prestations de classe lors des deux finales majeures de 1958 qui auraient peut-être mérité mieux qu'une huitième place au BO, à 65 points de Kopa !

« Dans le naufrage de Solna, Liedholm a surnagé », titre *FF* après la finale du Mondial 1958.

Prochain épisode : Raul (2001).

L'Équipe

business

Virtus, vidi, vici

La jeune marque de protège-tibias a triomphé de bien des écueils pour mener à bien son projet.

Avancée. Mathieu Rat et Thibaud Nieddu sont parvenus à commercialiser leurs protège-tibias adaptés à toutes les morphologies.

En avril, *France Football* avait raconté l'histoire de Virtus, initiative menée par deux jeunes entrepreneurs lyonnais, Mathieu Rat et Thibaud Nieddu, partis à la conquête d'un marché en apparence bouché par les géants de l'équipement de sports : le protège-tibia. Leur concept audacieux promettait du sur-mesure à prix abordable. Avec une spécificité attrayante autant qu'une marque de fabrique : le made in France. Une belle idée qui, en pratique, s'est avérée problématique. Aujourd'hui que les solutions ont été trouvées, que Virtus est commercialisé (sur virtusfootball.com), Mathieu Rat peut narrer le parcours vallonné qu'ils ont rencontré. « On nous avait dit que c'était impossible de tout fabriquer en France, et c'est vrai qu'on a essuyé les plâtres. On avait comme cheval de bataille de faire un produit avec une vraie innovation, pas du bullshit marketing style "on change la couleur et c'est tout nouveau", de le vendre au juste prix avec un minimum d'impact environnemental, tout ça en ne traitant qu'avec des entreprises françaises. On a respecté le cahier des charges à 95 %, avec un produit à maximum 50 €, mais ça n'a pas été facile ! »

DES FIDÈLES DU NOM DE DUBOIS ET UMTITI

Afin de rester fidèle à son idée de « travailler avec des filières très courtes, histoire que le produit ne fasse pas quatre fois le tour de la terre avant d'arriver dans votre boîte aux lettres » (dixit Rat), le duo a dû trouver des astuces, se creuser, chiner. « On a eu des problèmes avec la mousse, puis on a été décalé par certains fournisseurs car on ne prenait que de petites quantités, énumère Rat. Mais où l'on a perdu le plus de temps, c'est à l'assemblage. » Il était prévu dans des entreprises solidaires de la région, il a fallu y renoncer. « On avait 80 % de rebut, on a changé plusieurs fois d'établissements, ça n'allait toujours pas… On a fini par prendre des jobs d'été et des contrats en intérim. » Heureux d'avoir triomphé de l'adversité, Virtus prend désormais son envol, au point d'avoir convaincu des joueurs comme « Samuel Umtiti et Léo Dubois, plus d'autres à Toulouse, Montpellier ou Nîmes. » Une autre victoire. **Arnaud Tulipier**

sélection tv

Du 12 au 18 novembre

Mardi 5

19.45 beIN SPORTS 1 Maxi Ligue 2
20.55 la chaîne L'ÉQUIPE *La Petite Lucarne*

Mercredi 13

19.50 beIN SPORTS 2 Sénégal-Congo, CAN Total, qualifications. Groupe I

Jeudi 14

18.00 la chaîne L'ÉQUIPE Turquie-Islande, Euro, qualifications. Groupe H
19.50 beIN SPORTS 2 Algérie-Zambie, CAN Total, qualifications. Groupe H
20.35 6ter France-Moldavie, Euro, qualifications. Groupe H
20.45 la chaîne L'ÉQUIPE Portugal-Lituanie, Euro, qualifications. Groupe B
21.45 la chaîne L'ÉQUIPE Portugal-Lituanie, Euro, qualifications. Groupe B
23.50 CANAL+ SPORT Coupe du monde U17, demi-finale
0.00 la chaîne L'ÉQUIPE France-Moldavie, Euro, qualifications. Groupe H

Vendredi 15

17.50 beIN SPORTS 2 Brésil-Argentine, Match amical
19.50 beIN SPORTS 2 Maroc-Mauritanie, CAN Total, qualifications. Groupe E
20.45 la chaîne L'ÉQUIPE Bosnie-Herzégovine - Italie ou Roumanie-Suède, Euro, qualifications. Groupe J ou F
20.50 CANAL+ DÉCALÉ France-Géorgie, Euro Espoirs, qualifications. Groupe 2

Samedi 16

15.00 la chaîne L'ÉQUIPE Chypre-Écosse, Euro, qualifications. Groupe I
17.25 EUROSPORT CEP Lorient (R1)-Plabennec (CFA2), Coupe de France, 7e tour
17.30 CANAL+ Lyon - Paris-SG, D1 Arkema, 9e journée
18.00 la chaîne L'ÉQUIPE Russie-Belgique, Euro, qualifications. Groupe I
19.50 beIN SPORTS 2 Tunisie-Libye, CAN Total, qualifications. Groupe J
20.35 TF1 Irlande du Nord - Pays-Bas, Euro, qualifications. Groupe C
20.45 la chaîne L'ÉQUIPE Allemagne-Biélorussie, Euro, qualifications. Groupe C

Dimanche 17

14.25 CANAL+ SPORT Guingamp-Paris FC, D1 Arkema, 9e journée
15.00 la chaîne L'ÉQUIPE Luxembourg-Portugal, Euro, qualifications. Groupe B
18.00 la chaîne L'ÉQUIPE Kosovo-Angleterre, Euro, qualifications. Groupe A
18.55 CANAL+ SPORT Coupe du monde U17, Match pour la 3e place
20.35 TF1 Albanie-France, Euro, qualifications. Groupe H
20.45 la chaîne L'ÉQUIPE Andorre-Turquie, Euro, qualifications. Groupe H
22.50 CANAL+ SPORT Coupe du monde U17, Finale
0.00 la chaîne L'ÉQUIPE Albanie-France, Euro, qualifications. Groupe H

Lundi 18

19.50 beIN SPORTS 1 Botswana-Algérie, CAN Total, qualifications. Groupe H
20.15 beIN SPORTS 2 Argentine-Uruguay, Match amical
20.45 la chaîne L'ÉQUIPE Espagne - Roumanie, Euro, qualifications. Groupe F

Match en direct.

Virtus SAS

●● À la une

TOUR 2020
DIFFICILE ET DIFFÉRENT
33 PAGES SPÉCIALES

●● Enquête

NICE
LES DESSOUS DU GRAND DÉPART

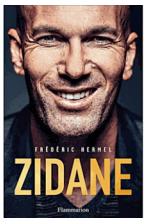
●● Tendance

LE GRAVEL
VÉLO D'AVENTURE

ACTUELLEMENT CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

conso

Zizou intime



Pourquoi il faut l'acheter. Correspondant à Madrid pour *France Football* et *L'Équipe* depuis 2001, Frédéric Hermel a côtoyé au plus près la légende du Real Madrid dans ses années de joueur, puis dans son incroyable réussite comme entraîneur, mais aussi entre ces deux périodes lorsque l'icône se cherchait avant de se (re) trouver. Loin d'une énième biographie, il nous dévoile les ressorts intimes d'une personnalité complexe et attachante. De confidences en confidences, de rencontres exclusives en témoignages inédits, on découvre un Zizou comme on ne l'avait jamais lu. Son rapport à la célébrité et à l'argent, ses liens familiaux, sa solitude assumée, ses doutes et ses colères, son attachement à la France et à l'Algérie et même la maladie génétique détectée à l'âge adulte et qu'il décrit de cette manière : « Je suis simplement un peu plus fatigué que les autres… » On connaissait la star, mais on était loin de tout savoir sur l'homme.

Le passage marquant. « En avril 2006, quand il décide de mettre fin à sa carrière un an avant le terme prévu, le président d'alors, Luis Gomez-Montejano, s'apprête à lui faire le chèque pour solde de tout compte. Le contrat stipule le versement des douze derniers mois même en cas de résiliation prématurée d'une des deux parties. Concrètement, Zidane a le droit de toucher six millions d'euros nets. Une clause que le Real s'apprête à respecter. Dans le bureau du patron, il exécute le contre-pied parfait. "C'est moi qui pars. C'est mon choix. Je ne veux pas être payé pour un travail que je ne vais pas effectuer." »

Zidane par Frédéric Hermel, *Éditions Flammarion, 280 pages, 19,90€.*

l'humeur de faro

DR

SOYEZ FIAT DE FOOT

TACLEZ LES PRÉJUGÉS !

FIAT TIPO

À PARTIR DE

10 990 €[1]

SANS CONDITION

CLIMATISATION • RADIO UCONNECT™ • 440 L À 550 L DE COFFRE

(1) Pour la commande d'une Fiat Tipo Berline Tipo 1.4 95 ch MY20 neuve, incluant **2 500 €** de remise Fiat sans condition. **Modèle présenté :** Fiat Tipo 5 Portes S-Design 1.4 95 ch MY19 neuve incluant l'offre : **15 990 €**. Tarif conseillé au 01/08/2019. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, **valable jusqu'au 31/10/2019**, **sous condition d'immatriculation au 31/12/2019**, dans le réseau Fiat participant. RCS Versailles 305 493 173.

CONSOMMATION CYCLE MIXTE (L/100 KM) ET ÉMISSIONS DE CO_2 (G/KM) DE LA GAMME TIPO : DE 4,1 À 6,9 ET DE 102 À 152.

FCA CAPITAL France

FIAT

FABRICANT D'OPTIMISME

BALLON D'OR

BOSS
HUGO BOSS

PARTENAIRE MAJEUR

BOSS.COM

DOSSIER QUAND LA LIGUE 2 SORT SES BLEUS DE CHAUFFE p. 30

france football

france football

entretien

MAHREZ
« J'AI EU MA REVANCHE »
p. 34

témoignages

LE MILIEU AU SECOURS DE **GIROUD**
p. 10

GROUPE LAUNAY

STADE RENNAIS FOOTBALL CLUB 1901

EDUARDO CAMAVINGA

Le sage gosse

RÉVÉLATION DE CE DÉBUT DE SAISON, LE JEUNE RENNAIS ÉPATE PAR UNE SÉRÉNITÉ QUI TRANCHE AVEC SON PARCOURS DE VIE p. 18

3,50 € | mardi 12 novembre 2019 | n° 3 834 | 74e année | francefootball.fr | ALL 3,80 € • ANT 4 € • BEL/LUX 3,80 € • CAN 7,50 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,80 € • GB 3,50 £ • GR 4,90 € • ITA 3,80 € • MAR 39 MAD • PORT CONT 4,90 € • REU 4 € • TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Richard Martin/L'Équipe

M 04155 - 3834 - F: 3,50 €